€

M. Giscard d'Estaing pense que la Grèce entrera dans la C.E.E. en 1979

LIRE PAGE 40



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F e, 1.30 DA; Starec. 1.50 dir.; Imitsie, 130 DA; gges, 1 DM; Autricie, 11 sch.; Seigrape, ; Canada, 8 0,75; Danescark, 3.30 Sr.; s. se, 25 pes.; Francis-Stretague, 20 S.; Grèco, ; Iran, 50 ris.; Italie, 330 Li Liban, 290 p.; bearg. 13 Sr.; Nervègs. 3 kr.; Paye-8es, R.; Partingal, 17 asc.; Sadda, 2,60 kr.; s., 1 tr.; U.S.A., 65 cts; Yangustavia, 10 S. dis.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEK 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 656572 Tel. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Timides espoirs pour le Zimbabwe

Depuis lundi 30 janvier, l'Ile e Malte sert de cadre à une onvelle tentative de réglement égodée de la sécessiun rhodé-eune. MM. David Owen, secrésire an Foreign Office oritanlique, et Andrew Young, représenant américain nux Nations unies. ont entame, à La Valette, des pourpariers avec MM. Robert Vugabe et Joshua Nkomo, copréidents dn Front patriotique.

An centre des entretiens figure plan anglo-américain qui, dès présentation en septembre 1977. rait suscité la réticence des arties intèressées. Ce plan en ept points prévoit l'abandon du ponvoir par la minorité blanche qui a unilateralement proclame 'indépendance à Salisbury le .1 novembre 1965 et la mise en place d'un régime transitoire pernettant nn Zimbahwo d'accèder acifiquement à l'indépendance en 978. Les anteurs du plan recomnandent l'organisation d'élections ihres an suffrage universel, la création d'une furce spéciale des Nations unies chargée de mainteni: l'ordre pendant la période transitoire et l'umenagement d'un fond special destine a relancer l'écunumie rhodésleune.

Malgré la volonté des Britan-niques et des Américains de prendre en main la situation à Sarisbury et le sonci des dirigeants do Front patriotique de parvenir à un accord nvec MML Owen et Young, les divergences de vues restent considerables entre les denx parties. Suntenus par les chefs d'Etat des cinq pays de la « ligne de front » 'Angola, Botswana, Mozambique, Canzanie et Zambie), MM. Mu-

'ahe et Nkomo reclement le intélement de l'urmée et de ponce rhodésiennes et la paricipation directe du Front patrietique an goovernement de tranltiun. Cette volonté de contrôler ilitalrement et institutionnelleent le Zimbabwe avant même

a accession à la sonveraineté des conversations engagées à in de l'nunce dernière.

en n'indique que les chefs ront patriotique scient prets noncer à leurs exigences, et sans beanconp d'Illusions le les négociateurs acceptent de asseoir, une fois de plus, antour la même table de conférence. iri rante-hmit heures avant l'onveture des travaux, M. Joshua Dimu . a pris la précaution dlaner à Lusaka que ces neparlers constituaient de sim-« préliminaires susceptibles fuurnir une base à de futurs

atretiens ». Un élément est néanmoins de nature in anturiser un uptimisme nuance : la cundamnatiun par les deux parties de tonte tentative de reglement interne, « une telle attitude, a répété sulennellement, dimanche à Londres, M. Owen, ne ponvant aboutir ¿qu'n de nonvenux cumbats ». Les nconversations engagées dans ce prens à Salisbury par M. Smith Cont d'ailleurs échune; le prélat Abel Mnzorewa, lender dn (national africain uni (UANC), considere cumme le moins disqualifie des lenders noirs modéres. a claque, vendredi, la porte de la sulle de cunferences. Accuse de « niensonge » par les amis de M. Smith. il n décidé de boycotter in rencontre à laquelle il était curvie aussi langtemps que le premier ministre rhodésien ne lui nora pas fait parvenir des

« excuses écriles ».

« Malgré ce timite élèment d'est-pair, rien ne reste plus incertain ne l'issue des pourpariers de n lalte. Or nn nunvel echec ne ⇔uurrait ahontir qu'n l'abandon uriefinitif du plan de règlement P intensification de la guérilla.

> Après l'arrestation de M. Achour LE GOUVERNEMENT TUNISIEN ENTEND REPRENDRE LE CONTROLE DE LA CENTRALE SYNDICALE

(LIRE PAGE 7)

DÉVELOPPEMENTS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Dans les partis

La majorité s'efforce de restaurer sa cohésion

• Le P.C. ne relâche pas sa pression sur le P.S.

Après le discours présidentiel de Verdun-sur-le-Doubs, qui incite visiblement la majorité à resserrer ses rangs. M. Raymond Barre précisera, mardi 31 janvier à 13 beures, sur TF 1, la manière dnut il entend mener son combat electoral - pour le bon choix -Le premier ministre, qui compte se rendre desormals en province une fois an mnins chaque semaine, commencera son « tour de France - le 7 février à Rouen.

A ganche, les propos tenus pendant le week-end par MM. Mit-terrand et Marchais illustrent la persistance de divergences qui portent tout à la fois sur le rôle du président de le République nt sur l'apportunité d' « ananocer la couleur » en matière de désistements avant la premier tour des élections législatives. Le P.C.F., qui se refuse à anticiper , ne parait nullement disposé à relacher la pression qu'il exerce sur le P.S. depuis la rupture du 23 septembre.

On saura le 12 mars 20 soir sl M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a tort ou raison d'estimer que le récent discours de M. Giscard d'Estaing a privoque instantanement une « transformation politique fondamentale u mais on peut constater des main-tenant que les propos tenus à Verdun-sur-le-Doubs ont produit sur la majorité l'effet escompte.

Des tiraillements persistent icl et là, notamment dans certains arrondissements de Paris, et M. Chirac ne renonce pas à clamer une ocovelle politique économique fondée sur une double reprise du développement et de la croissance, mais la tendance générale est ou retour à la cohesion: Le president du parti radi-cal, admettant de souscire au « coda de bonne conduite » de la majorité après s'y être obstinément refusé, retirera ses candidats en faveur du représentant de la

majorité sortante le mleux placé à l'issue du premier tour. Dans divers départements, en Ille-et-Vilaine par exemple, des efforts sont déployés pour restreindre le nombre des candidats de la

> RAYMOND BARRILLON, (Lire la suite page 9.)

de greve à Prestonburg (Kentucky).

Chez les enseignants

Les deux tendances de la gauche s'affrontent au congrès de la FEN

Un miller de délégués participent, à Namtes, depuis ce lund 30 Janvier et jusqu'au 4 tévrier, au congrès de la Féderation de l'éducation nationale. Les congrès de la FEN, qui ont fleu tous les deux ans, sont traditionnellement l'occasion d'affrontements entre les apparells des deux principales tendances, la tendance autonome (Unité, indépendance et démogratie, socialisante) majoritaire, et la tendance Unité et action dont les dirigeants sont proches des commu

Cetta armée, l'incartitude politique générale donne an congrès le valeur d'un test sur l'aptitude des deux principaux courants de la gauche à vivre ensemble dans une organisation qui réunit cinq cent cinquar

La difficulté de vivre ensemble

De notre envoyé spécial

Nantes. — « Les difficultés actuelles de la gruche, nous les tirons à lo FEN depuis trente ons, » Certe remorque d'un dirigeant fédéral à la veille du congres tre en péril l'unité apparente de est de l'ordre à la fois du constat et de l'exorcisme. Un constat car, depuis que les syndicats d'ensei-gnants, après la seission du mou-rement syndical français, ont décidé — au début de 1948 — de crèer une organisation autonome pour n'avoir pas à choisir entre la C.G.T. et Porce ouvrière. toules les divisions de la gauche politique y ont résonné sans met-

PEN écleter en deux morceaux, et chaque congrès est une passe difficile même al les rapports de force sont connus d'avance. Cette année, la majorité de la FEN aura encore la majorité, mais on s'interroge sur l'ettitude qu'adopteront peodant les débats les upposants.

l'organisation. Un exorcisme car la crainte est constante — de-

puis trente ans - de voir la

En 1948, la FEN avait ehoisi l'autonumie contre le division. Eo 1978, son choix reste identique, bien que les mêmes forces politiques centrifuges, doot la maitrise lui échappe, s'exercent. Faire vivra ensemble des militants communistes et des socialisment de la communiste et des socialismes de la communiste et de sociali tes, dans une organisation où les uns et les autres sont groupés en tendances atructurées ayant leurs porte-parole, leur presse, leurs a collectifs » de direction, apparaît comme un tour de force-Rieu, pourtant, ne labse prévoir que cette cohabitation ne durere pas.

BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite page 18.)

A la C.F.D.T.

<Tout faire pour la victoire» de l'opposition

Lo conseil untional do la C.F.D.T. — la plus hauto instunco de l'organisation entre les congrès, — qui s'est réuni du 26 au 28 janvier, a longuement discuté de la stratégie d'action revendicative.

Au terme d'un débat animé Au terme d'un debat anime et parfois confus, le conseil na-tional s'est prononcé à une courte majorité pour le mulotien, à côté des ections dans les en-treprises, les braoches et les ré-glons, de grandes menifestations unitaires au niveau national, qu'evait critiquée le rapporteur M. Moreau. この選 丁田東に

11.0

71.7

Le consell a aussi réaffirmé evec force la priorité à donner à l'unité d'action e vec la C.G.T. Se gardant de toote allusion à la crise de la gauche, la C.F.D.T. a appelé ses militants à a tout fuir ou premier comme ou deuxième tour [des élections des la cristales de la cristales législatives] pour la rietoire des forces politiques de gouche ».

Le conseil national a confirmè l'intention de la C.F.D.T. de se retirer de la Confédération mondiale du travall; il e anssi adopté des complèments à la plate-forme revendicative de juin 1977 sur le planification, les nationalisations et la participation des salariés à le gestion et à l'orientation des entreprises nationalisées, Mais le débat le plus long a porté sur la stratégie d'action revendicative de la C.F.D.T.

(Lire la szite page 36)

Notre envuyé spécial, Dominique l'hombres, dérrit, dans une enquere dont rous commentais la jubication pay! La violence l'accule qui règne dans les Appair Les fascion de l'É.M.W., dont les bassins miniers fournissent coviron 80 % de la production amé-ricaine de charbon. Les incidents se sont multipliés et un miseu

LES GRILLES DU TEMPS

ENTRETIEN AVEC MICHEL DE CERTEAU

Triste charbon des Appalaches

La grère particulièrement dure que mêne le syndicat des mineurs de charbon américains (U.N.W.) en est, ce lundi 26 jan-

vier, à son cinquante-cinquième jour et se rapproche du record de

retraité a été tué le 6 janvier par un gardien devant un piquet

durée établi en ce domaine en 1546 (cinquante-neuf jours).

ses cinquante-deux aus, est ln jesulte type, c'est-à-dire parfaitement inclassable. Universitaire, membre de l'Ecole freudienne de Paris et conférencier do renommée internationale, il exerce son esprit créateur et stimulant dans les domaines les plus variés: l'histoire, la théologie. la mystique, la psychanalyse, l'anthropo-

logie, la sémiotique, l'Amèrique latino... Malgré l'ampleur de son œuvre écrite - les livres les plus marquants soot: en anthropolegie, « le Culture an pluriel » (coil. 10-18) et « l'Absent de l'histoire » (Mamel : en religion, «le Christianisme eclaté - (Soull), et, en histoire, - Une politique de la langue, la Révolution française et les patols - (Gallimardi et «l'Ecriture

de l'histoire » (Gallimard). — c'est un hamme de la parole at de l'échange direct. On lui doit d'ailleurs une des analyses les plus incides des événements de mai 1968 (- la Prise de la parole: pour nne nouvelle culture -, Desclée de Brouwer). Micbel de Certean est à la fois proche des mystiques et bomme du réel, connais-seur du passé et bomme do l'avenir,

l. — « Il faut chercher la culture populaire parmi les vivants et non parmi les morts »

« Il y n que i que s onnées, vous ovez donné votre démis-sion du Conseil de développement culturel, organe créé oprès mai 68 par le président Pompidou pour ouvrir la politique culturelle à la créatton contemporaine, car, selon vous. cette organisation avait une conception qui « ramenait la culture vers la conservation d'un patrimoinn et soumettait

les créateurs à une discrimination politique ». Que l devrait, donc, être le rôlo de la culture?

- D'avoir beaucoup circulè dans cette région, avec l'outillage de l'histoire, de l'anthropologie on de la psychanalyse, ne me permet aucun survnl du pays entier. Il m'est seulement possible de

vous répondre en voyageur.

L'Union de la Gauche?

"Un colin-maillard

pathétique dans un jardin

de banlieue rouge."

Jean-Marie Benoist.

Un singulier programme.

24 F

Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

Il y e d'abord les institutions qui decoupent un c b m m p propre d'interventions dites culturelles : un demiministère, des malsons de la culture, des musées, des théâtres, etc. C'est-à-dire un réseau de pouvoirs, de monuments et de fonctionnaires. De u x tâches essentielles occupent ces professionnels : la conservation du passé et la stimulation de la creativité. Deux gestes : l'un d'extraction, et l'autre de repro-

» L'extraction concerne aussi bien les nblets reçus au musée que les « créateurs » admis à bénéficier de subventions. Selon les critères propres à des juges qui de plus en plus (qu'ils soient e droite ou de gauche) appartiennent an même milieu, l'opé-ration consiste à produire une culture élitaire, à construire des modèles « reçus », à creuser une séparation entre l'« intéressant : ment, elle déclasse ce qui n'est pas classé. Ce travail de division favorise les manières de faire et de penser, les goûts et les modèles d'une catégorie sociale : Il les constitue en valeurs nationales et en langage de la cromotion socioculturelle. C'est donc une politique : le renforcement d'une place sociale particulière par sa légitimation culturelle.

» La reproduction est une opération plus elficace encore, parce qu'elle reste silencieuse. La, pas d'idéologies, pas de jugements, pas de bruits ni de paroles, mais le seul effet d'une logique administrative. La lourdeur et les contraintes de l'appareil, les innombrables chicanes, tactiques et coutumes par lesquelles une décision doit passer en excluent silencleusement le non-conforme, rabotent les angles d'un projet, mixtent les Intentions, combinent les contraires, et aboutissentfinalement à ces compromis où seul l'œii exerce de quelqu'un qui « en est », du milieu, distingue encore l'allusion fugitive à une différence.

Propos recueillis por ALAIN WOODROW, (Lire la suite page 2.)

J.-P. DUMONT.

AU JOUR LE JOUR

DÉTENTE La Pravda vient de publier un communique dans lequel elle estime que Washington et Ottowo ont donné u une interprétation correcte » de l'accident survenu au satellite Cosmos 954 qui s'est ecrase dans le Grand Nord canadien : « C'est in conséquence du climat de détente internationale qui s'est foit sentir dans cotto affaire ». écrit l'organe du parti communiste

L' interprétation correcte réside sans doute en ce que les gouvernements de Washington et d'Ottawa se sont bornés à constater la chute d'un objet volant identifié sans s'attorder sur la qualité de satollite espion dudit objet, et sur les effots radioactifs de son chargement d'ura-

On peut donc prévoir que, si un missile balistique vient un four à s'écraser par erreur dans les mêmes conditions, in détente internationale permettra de donner une interprétation correcte de cet evénement sans importance. dien-%nfqstmlt

BERNARD CHAPUIS.

LA MUSIQUE DE FRANCO DONATONI

Comme une plante *fantastique*

Franco Donatoni n cinquente uns, ou, plutôt, il les o eus nu mois de juin demier... Mais les unniversaires sont seulement des prétextes et il n'est jamuis trop turd paur bien faire. Grand oublie de la rétrospective de l'IRCAM « Passage du vingtième siècle », Donatoni méritait, à titre de revanche, ce concert complet consacrè à sa musique de chambre récente, un de ceux qui font de l'ensemble 2e 2m un élément d'équilibre irremploçuble, même si sa palitique de gageures courogeuses le condamne à jouer devant un public fidèle et convaincu, danc forcement restreint.

La musique de Donotoni ? Comme de l'eau qui coule entre les doigts, Insaisissable, drue, elle donne l'Impression d'une fuite en avant à partir d'éléments presque Insignifiants: un simple trait, une formule mélodique recroquevillée sur elle-même, û lu Bartok, et qui se développe en proliférant à l'infinl, comme une plante fantastique qui envahit bientat tout l'espace; une craissance désordannée comparable, selon Donatoni, nu résultat pravoqué dans un urgunisme vivant par l'introduction virus ».

GÉRARD CONDE (Lire la suite page 23.)



idées

LES GRILLES DU TEMPS

(Suite de la première page.)

- Par exemple? - Ainsi les projets, très originaux, des urbanistes et des architectes qui cherchalent à créer une polyvalence de la ville nouvelle du Vaudreuil ont été l'ehiet d'une érosion progressive. du fait de la double intervention des exigences des promoteurs et des contraintes politiques et

»Une exception pourtant,

énorme : si le projet concerne une expansion technique, ptus d'informatique, plus de statistique, plus de construction moderne, il passe tontes les portes et saute tous les obstacles. C'est de l'homogène i Je ne parle pas sculement des grandes administrations. Dans les mairies, c'est pareil. S'll s'agit de des appareils ou d'ouvrir une rue niétonne, si denc il s'agit d'une technocratique et validée par lui, le conseil municipal vote, dépense, exécute. Si, au contraire, il s'agit de financer l'expérience d'un groupe, de favoriser des échanges ou une expression, le système se grippe, les critères se brouillent et la machine à broyer l'hétérogène se remet en marche : elle détruit l'objet que visaient ses c responsables ».

» Ces institutions ont été créées jadis pour gérer les relations et les conflits entre des pouvoirs locaux ou de grands corps professionnels. A mesure que ceux-ci se désarticulent, les institutions ne gèrent plus que leur propre

expansion selon un triple critère : la production d'une élite; l'expansionnisme des dispositifs technocratiques ; le privilège accordé ce qui peut se capitaliser (des immeubles, des machines, du savoir, du prestige, etc.), ou, réflexe identique, la méfiance à l'égard de ce qui est de l'ordre de la perte et de l'éphémère, c'est - à - dire de ce qui définit

précisément la relation humaine. » A cet égard, il est curieux que les partis de gauche proposent d'étendre ce système qui, pour avoir été positif quand il y avait une démocratie, ne saurait être crédité des mêmes vertus au moment où la technocratte contemporaine quadrille une société atomisée.

» Finalement, dans ces insti-

tutions culturelles, se généralisent ou l'exode ou la lassitude de leurs fonctionnaires, Dans une société que hante la lassitude oes adultes, suivons pintôt les fugueurs. Ils se multiplient, et. paradoxe, c'est hors de leur travail professionnel qu'ils cherchent une activité susceptible d'être «culturelle» : ou bien ils font de leurs bureaux les grottes où se fomentent un autre travail que l'officiel ; ou hien, militants d'hier mnés en . n.mateure d'anjourd'hui, ils deviennent les rodeurs de ces institutions qui, tout en les payant (mal), les paralysent plus qu'elles ne les soutiennent. La créativité n'a pas disparu mais, disséminée, multiforme, elle quitte ces institutions, elle en est l'hémorragie, elle fuit en mille sentiers qui tracent déjà des issues novatrices.

< On honore ce qu'en enterre >

— La culture populaire, la culture ordinaire du peuple, n'est-elle pas en train de disparaître, victime à la fois des critères élitistes dont vous parlez et d'une société de a production de masse » qui

- La culture qu'on dit « popnlaire » occupe en effet beaucoup la sociologie, l'histoire, l'anthropologie, en somme une partie de l'intelligentsia française. Ce n'est pas nécessairement bon signe : on honore ce qu'on enterre. A recueillir les légendes, les pro-verbes, les carnavals ou les rites

ENTRETIEN AVEC MICHEL DE

cimetières que sont nos musées et nos laboratoires, on fait certes œuvre pie, mals enfin on enchâsse de cette « culture » ce qui en est meurant, et une élite s'en sert pour construire ses discours savants ou nostalgiques. Il n'y a de culture réelle que celle qui est produite par ses sujets et donc soutenne par leur pouvoir économique et politique. Il faut chercher la culture dite populaire parmi les vivants et non parmi les morts. Donc. au-delà de ces galeries de reliques plaçant les spectateurs d'aujourd'hui sous le regard de la loi qui fait des musées les récits d'un ordre dominant.

du supermarché, des médias, des

bureaux, etc. ? Nons le savons

l'extension totalitaire des sys-

têmes de production ne laisse

plus aux consommateurs une

place où marquer ce qu'ils font

des produits, et à mesure que, participant à la logique de ces

systèmes, les apparells scienti-

fiques mesurent l'avancée de ces

produits dans les réseaux d'un

ordre économique, mais restent

avengies our l'usage qui en est

fait par les pratiquants. A une

production rationalisée, expan-

sionniste autant que centralisée.

bruyante et spectaculaire, corres-

pond une autre production (qua-

Hfiée de « consommation »), ru-sée, dispersée mais s'insinuant

partout, silencieuse et quast invi-

sible pulsqu'elle ne se signale pas

avec des produits propres mais en

de moins en moins à mesure que

laire, je parlerai de culture ordinaire. Elle compose le murmure j'oseral dire oceanique, d'une créativité articulée en manières de faire, en inventivités cembinatoires de chaque jour, en poétiques disseminées at transversales par rapport au réseau serré de la eproduction » télévisée, urbanistique en commerciale. Cette culture-là, c'est ce que nous appelens la consommation. Mais, pour en rendre compte, il ne suffit pas d'analyser la fréquence on la diffusion des modèles, des comportements, des représentations et des ebjets qui attestent la colonisation du pays

Une culture de consemmation

manière d'employer les prodults images distribuées par la têlé. imposés par un ordre économique des temps de stationnement dominant. devant le poste, des choix faits » Une comparaison éclaire le par les usagers, etc., ne dit encore problème. Il y a longtemps qu'on a étudié, par exemple, quelle équiveque lézardait de l'intérieur rien de ce que le consommateur fabrique pendant ces beures et avec ces images. Or toute la la « réussite » des colonisateurs question est là : quelle est la fabrication de pratiquant dans espagnole auprès des ethnies inles espaces imposés de la ville,

diennes : soumis et même consentants, souvent ces Indiens feisaient des liturgies, des représentations ou des lois oui leur étaient imposées entre chose que ca que le conquérant croyait obtanir par elles : ils les subvertissaient non en les récusant ou en les changeant, mais par leur manière de les utiliser à des fins et en fonction de références étrangères au système qu'ils ne pouvalent fuir. Ils étaient antres, à l'intérieur même de l'ordre qui les assimilait extérieurement ils lui échappaient sans le quitter. La force de leur différence tenait dans des procédures de

» Une référence plus proche précise le question. Dans Surveiller et punir, livre révolutionnaire. Michel Foucault substitue à l'analyse des appareils qui exercent le pouvoir (institutions localisables, expansionnistes, répres-

« consommation ».

positifs » qui ont vampirisé les institutions et réorganisé en sous-main le fonctionnement du pouvoir : des procédures techniques, minuscules, jeuant sur et avec des détails, out redistribué l'espace pour en faire l'opérateur universel de la « surveillance ». Une fois de plus, pourtant, sa « microphysique du pouvoir » privilégie l'appareil producteur, même st. dans la positivité de l'éducation, elle décèle la négativité d'une répression et si elle tient pour décisive les technolegies qui, dans les coulisses, déterminent les mises en scène institutionnelles. S'il est vral que partout s'étend et se précise quadrillage de la surveillence, il est d'antant plus urgent de déceler comment une société entière ne s'y réduit pas, quelles procedures populaires (elles aussi minuscules et quotidiennes jeuent avec les mécanismes de le discipline, enfin quelles e ma-nières de faire » sont la contrepartie, dn côté des consommeteurs (ou « dominės » ?), des procédés muets de la mise en ordre socio-politique.

— On pourrait imaginer que la gauche eit un progremme ambitieux pour fevoriser cette culture erdinaire et l'éclosion d'une créativité populaire, puisqu'elle se prétend précisément la voix du peuple, Qu'en est-il?

Malheureusement, les pro jets élaborès jusqu'ici par la ganche ne font pas grand état de ces producteurs méconnus, poètes de leurs affaires, inventeurs rusés ou jubilatoires de sentiers propres dans les jungles de la rationalité fonctionnaliste, chasseurs et pécheurs comme jadis, mais desormats dans le quadrillage de la disci-pline, experts subtils en l'art de réemployer les éléments d'un ordre — srt qui a tonjours constitué l'essentiel de la littérature e populaire » (faite d'arts de faire ceci ou cela) et qui est une manière de penser investie dans une manière d'agir, nn art de combiner indissociable d'un

art d'utiliser, autrement dit une intelligence pratique de la consommation.

Parmi d'sutres, one tife met d'autres de la consommation.

tifs mobilisent ou pourraient mobiliser nne politique culturelle de gauche. D'abord, un combat contre les récits télévisés qui répandent les légendes du pouvoir à travers une société atomisée sont l'ebjet de manipulations destinées à grossir des rumeur transformant la population er police et risquent de rendre efficace l'ignoble mot d'ordre de M. Peyrefitte : « Il jaut de la delation. a Ensuite une Intte contre les formes 'd'heragonalisme e de racisme que développent, er France, un retralt à l'intérieur une réceasien économique et un chauvinisme gouvernemental Outre qu'il n'y a d'innovation culturelle que dans la relation à

l'autre, tout socialisme pourrit en devenant nationaliste. Puis l'instauration de pouvoirs cultureis à la base (quartiers, blocs, bourgs, marchés, ou réseaux tels que ceux de Libération) par la .. mise en circulation d'expériences . ani fourmillent délà sous l'herbe ces fomentations de relations humaines réparent ponctuellement un tissu social détériore et créent des points de résistance aux dogmatismes des administratiens eu des médias. Enfin, la · : légitimation des pratiques quotidiennes par lesquelles des citoyens insinuent leur voutetr. dans les réseaux de l'ordre et cherchent à autogérer leur existence « Vivre sans temps morts. ... jouir sans entraves », dit un graffiti du métro. Cette ambition hante déjà les structures disciplinaires; elle y prolifère silencleusement; elle y inscrit un antre sens de l'existence. C'est elle qu'il faut reconnaître et

Propos recueillis par ALAIN WOODROW,

Rupture ou provocation

100 marin 100 ma

A STATE OF THE STA

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

Exemple and a second of the se

Value Telephone

A STATE OF THE STA

The second secon

A STATE OF THE STA

Company of the control of the contro

Nous voulons tous

Martin -

Shamatra .

PRODUCT TO THE REAL PROPERTY.

Control of the contro

Same migration and the same of the same of

P Taylor 1

12-17-2

Harris Control of the Control of the

A V. Wash

Section 2 Sectio

State of the state

The ending of

7.45

1....

in a caracter was

LAND TO THE PARTY !

Contract Contract

TATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The second of the second of

TO SECURE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

The state of the s

AND THE THE PARTY AND THE PARTY OF THE PARTY

The strate of th

Di tempet 188 glasses

SOUTH SERVICE AND

THE PERSON NAMED IN

Prochain article:

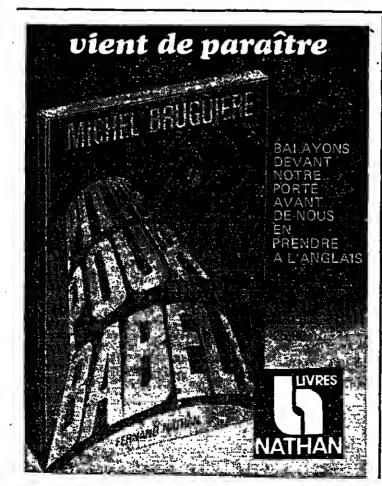
LE CHRISTIANISME : MILLE ECLATS SUR LA MER

ES impesses d'une technique leissée è sa propre genèse ont suscité la mouvement écolegique et montré que les réserves de Gandhi è ce sujet étalent bien eutre chose qu'une nostalgie du passe. L'inadéquation entre les exigences d'une détense légitime et l'usage de la force militaire pour les satisfaire. epparaît à un nembre croissant d'esprits et suscite, non sans d'énermes réticences, des recherches en faveur d'une détense civique non vielante.

ti est un troisième point eè Gandhi, semble-t-il, ne e'est pas trompé male qui a beaucoup plus de mal à percer : c'est celul de l'ection politique.

Pour M. Marchais comme pour M. Giecard d'Estaing, pour M. Mitterrand comme pour M. Chirac, l'actien politique consiste en fait d'abord à élaberer des programmes, projets, réformes, ensuite è tes appliquer si en a pris le pouvoir, ou à promettre qu'on les appliquera si on accède au pouvoir.

Rien de plus antigendhien et, de nos jeurs, de plus likusoire que ce schéma. Il implique en effet qu'on peut faire, qu'on va faire le bonheur des hemmes sans eux : le citoyen n'est pes eppelé à changer, 'è devenir capable d'un eutre type de société et donc è l'engendrer lui-même. Au contraire, à ce citoyen enceneé, flatté, on donne ou on promet tout : sécurité, argent, leisirs, facilités Sens doute y a-t-il des inégalités, mais droite et gauchs promattent de les réduire (droite) ou de les abolir (geuche). Feire du citoyen un superconsommateur, matériellement et culturellement, faire de le destinée non plue un enracinement mais un déplacement eans fin,



Le point de vue de... René Macaire POUR UNE POLITIQUE GANDHIENNE

Il y a trente ans, le 30 jenvier 1948, Gandhi était assassiné. Cet anniversaire a inspiré à M. René Macaire, psychologue, des réflexions sur la nécessité d'une politique de type gandhien.

multiplier les leisire faciles, de la télévision eu tiercé, abolir les risques du cort et l'erbitraire des autres, teut ceta devient un absolu et même le seul absolu de l'herizon politique.

Mais le voix prophétique de Gandhi, oul ne feit d'eilleurs que reprendre le voix des prophètes d'israel, na peut pas ne pas éciator : « Méffez-vous I toutes les sécurités que veus veus organisez sans que vous eyez à entrer dens la jeu d'une soliderité eù et les richesses matérielles qui les permettent, sont peurries i Nen esulement elles se font su prix du sous-déveleppement souvant cruel de millions d'hommes, mais elles yeus abiment, yous, è la racina de votre être. -

Pour échapper aux névroses et à la révolte

Car si neus voutons échapper à la sanctien des névroses existantielles et è la révoite des démunis, nous semmes acculés à prendre en mein notre destin, è ceuvrir nos risques par la selidarité et non per un Etat previdence qui erganise solentifiquement l'ègelame, à denner gratultement de soi et nen à investir notre être dans le béatituda salariale, à almer dans te risque et te jele et non à jouir eu maximum sans risque et sans joie, à connaîtra la plénituda du benheur dans le ceuple ameur-sexualité et nen è

couper l'emour da le sexualité. Elaborer un programma et prendre le pouvoir pour l'appliquar, c'est censidérer les citoyens comms des choses et non comme des hemmes. Non pas qu'il ne taille s'organiser au mieux collectivament, mais un tel effort, essence même de le pelitique, n'est bénéfique que el les gens qui se croient vocation de solliciter les euffrages pour organiser, ne remplecent pas l'homme par t'orgenisation, te don par l'allecation, l'homme solidairement debout en

fece de son destin par l'homme assis devant les calsses da t'Etst. eavent bien que les joure de l'Occident jeuisseur et pilleur cont comptés. Tôt eu terd la tension riche/pauvre va écieter en malaisse difficiles à enelyser, en conflits envenimés, en guerres civiles lervées eu ouvertes, en surexcitation des nationalismes et des perticularismes économiques. Le jeu politique traditiennet va se mentrer da plus en plus impulsant à résoudre des problèmes comma la faim dans te monde, l'inflation, la multiplication des névroses, le dégoût des jeunes, le chômaga (eu l'absenca da chômage qui est comme en U.R.S.S., impossibilité de quitter aen emplei, encheir la vie à une usine ou è un bureau). Cer ta recine de ces maux politiques a'est pas politique : elle est métaphysique, c'est-à-dire le sens de notre existence. Cela est évident (devrait être évidant) pour l'inflation dent la racine est la soit de jouissance, cette soit tentasment « une multitude de bians, qui bon grè mai grè, enfivant à l'existence avant terme, sont plus chars qu'ils ne devraient -

et dans una anerchie que personne ne peut réellement mettriser. C'est pourquoi, comme une espèce de nécessité impossible une autre politique, da type gandhien, se profile à l'horizon, « l'utepie ou la mort », dit René Dument. Bien aûr tout c'étire dans le temps changeant la conjenction . ou . en conjonction . et . ; l'utople et la mert, c'est bien ce que noue sommes en train de vivre ; mais le temps s'accélère, les leis entologiques qui téléguident ironiquement et de loin nos eéquences histeriques vont se faire de plus en

Aussi bien, sous-jecents ou plutôt subconsciente à maintes pansées politiques sérieuses, une idée se lève ospable d'apporter une nouvelle information, una neuvalle « génétique » è le pratique politique traditiennelle.

Cette idée, la voici sous la forme d'un questionnement euquel, de touts façon, en na peut échapper (que l'en peut refouler ou

ecceptar, mais absolument pas délruire) : tout en parant eu mieux eux effaires du jeur, dens les partis politiques, les syndicats ou ailleurs, ne serait-il pas epportun de mettre en branie un mouvement de fond qui lui, un jour, peurrait aveir un impact politique non piégé ? De mettre en branle cette nécessaire révolutien culturelle sens laquelle la politique restere ampulée de es propre substance et dès lors, livrée encore et toujeurs soil au jeu des mots et des habites, soit aux belles âmes qui fent une honerable carrière politique sans peur le tend rien changer? Ne pourrelent-ils pes se mettre en cennexien souple, sans structures rigides, dans leur ville, leur village et à travers teute la France et même le mende, tous ceux qui, d'une façon eu d'une autre, rompent avec les systèmes industriel, militaire, commercial, culturel qui les eppressent. Combian de négeciants et d'industriels pratiquent, le mort dans l'âme (ou en releulant) le jeu immerel — car plein de mensonges et de ruses, sans lequel la compétition les ferait périr t Combien de parsennes en vive recherche d'una plénitude humeine et qui, pourtant, cemme citoyena reatent impavides et sans Impact, sans prise, eur la taim, le dégeût, les névroses de milliens de gens, révolutlennaires dans leur subjectivité mais conserveteurs dans les falts l

Comblen, permi les chrétiens surtout, cont attirés par le pauvreté évengélique afin de pouveir investir dans le communicati des consciences et ses inèpulaables jeles possibles - et qui restent pourtant prisonniere d'une vie patite-beurgeeise qui n'est ni évan-I révolutionnaire l Combien voudralent rompre avec une sexualité mai engegée et trouver de nouvelles voies de bonheur

Nous semmes appalés à émigrer, non pour fuir le société mais outres : encore faut-il que le vin neuveau exlete pour rendre possible un autre tenneau. Or evjeurd'hul, en France et ailleurs, ce vin nouvezu existe certes, meis en vrec si l'en peut dire : civiquement if n'existe pes et là est le maiheur (le vide) de notre politique.

Mais eareit-il vraiment impossible qu'il arrive è l'existence? Imposeible que teue ces gens se mettent en réseaux ? Regarden au-detà des mouvements qui les nourrissent certes, meis qui eussi Envisageant une mise en relation scuple, taite à la tels du désir de sa reconnaître mutuellement à trevere leure mêmes valeurs vécues, et du déair da constituer une torce, liberteire étant taile da libres consciences mais eusei coerdennée cer portant sur le mende un même regard noveleur ?

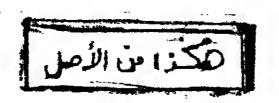
Une radicale impuissance

Est-it virelment impossible que ce ne solent plue equiement des militants, des idéologues, des groupas da pressien qui se mettent en brante mais eussi des consciences, je veux dire des dens out changent leur manière de vivre ou amercant intérieurement un changement, nen è partir d'une idéologie, d'un entrainement coltectit, ou de le voienté de feire triompher un point de vue ou une revendication, mele à partir da la prise de conscience ellencieuse des impesses tragiques de netre mende, nen à partir d'une vue cérébrala ou sentimentele des choses de l'erdre du surmoi, mais à partir d'une brûlure inténeure de l'ordre du mei, qui permette de e'engegar sol, bien sol, dans le nudité de son être, avant de s'engager

Est-ce Impossible? Alore qu'une telle force civique qui, un jour, pourrait se menifester par des jaunes massifs, des boycottages opportuns, des désobéissances civiles longuement et profondément mûries - par la lerce des choses et par des voles que nous ne pouvons nullemant préveir, infléchirait, qu'ella le veuilla eu non, ca qui devient en pellilique une radicale impulssance?

El alors que, sans catte terce civique-là, tranquille et pourtant redeulable, talle que les Compagnens de l'Arche noue en donnant te modèle depuis vingt-cinq ans, il est cartain - cer il n'y a pas de mirecle dens l'Hialoire - que l'impulssance dent noua pariens nous mênera et noue mêne déjè aux coubresauts sane gloire d'une fin de menda que nous n'aurone pas maîtrisée ? Certes, eul, Gandhi esi plue que lamais actuel.





upi-lie

Parameter St.

THE ... DOMBOG 3

TODAY CO.

affrant =+

A COURT

a technic

Crim Same

the same

the true

Marut 50

31 C.I.

대연들은 곳 मेरल, द्व

得 你的。"

25 Cm

1 54 P

PORT TO THE

Design Line

2.55 (mg

d a 77-

11 S. J. S.

142 Down

22 22

-AIN WE

11 1527 356 $(t+(t,\tau,\eta v))$

the entire time to the time and esta-

10 julija - 10

Padical a impa mante.

11.50m 2011.00 2011.00

 $\gamma_{i} \leftarrow \gamma_{i} \gamma_{i} + \gamma_{i} \gamma_{i}$

and the second

- 2" 11 - 12 (12 mg)

T -- TE --

-

200

étranger

LA CONTESTATION EN EUROPE

LE RASSEMBLEMENT « TUNIX » A BERLIN-OUEST

Des milliers de jeunes Occidentaux en quête d'un nouveau gauchisme

De notre envoyé spécial

Berlin. — Durant trols Jours, le rassemblement - Tunix - (tue nichts : ne fais rien) vient de se tenir à Berde cea imme

a. modernes et grisel

entre le château de Charlottenburg

at la porte de Brandebourg, à deux pas

du fameux « mur ». A l'intérieur du

vaste hall de l'université technique

de Berlin, dont la rigueur

trique contrastalt »

brio-à-bres Jin-Ouest, dans une ue ues grises. chage, des innue auronaument une atmosphère auronaument débattu de tout et de rien, de la pluie plus que du beau temps, échengeant leurs expériences, leurs impresses.

Un peu « Fête de Libé », un per Mutualité des soits de meetin des soits de meetin pur sources te re

---d'Amsterdam ou de Londres te rencontre a été l'un des grande ren-daz-vous de le contestation ouest-29 janvier, à Berlin-Ouest.

Il faut dire que le programme des débats comportait de très nombreuses discussions, souvent organisées simultanàment dens plusieurs amphithéâtres de l'université technique. Parmi les sujets de ces débats, on relevalt pêle-mêle : Slammheim; féminisme et écologie (strictement interdit aux hommes); eurvivre dans le ville ; pour un quotidien de gauche; acienee, utopie et résistance; voler l'Etat ou le détruire; psychiatrie et antipsychiatrie; combat antimuciéaire ; lutte pour le destruction de la ville ; automédecine et contrôle de sa propre santé; agitation et propagande pour une autre pratique des médias'; les interdic-tions professionnelles contre les avocats; politique des minorités; y a-t-il un nouveau fescisme en R.F.A.? et où en est l'édition de

De très nombreux groupements et organisations étalent représentés : autonomes . Italiens el français, communeutés ouest - allemandes, comité pour la libération des imprimeurs emprisonnes, mouvements d'homosexuela, journal des éducateurs, groupes - antifascistes -, etc.

Les perticipants au rassemblement de Beriln voulaient auesi - et même surtout, faire « le tête ». Thème

européenne. Prolongement de Bolo- beaucoup d'aspects : Il n'est pas gne ? Revanche après l'écheo de sor, par exemple, que les organi-Strasbourg ? - Oul et non, commente un Italien venu tout exprès de Naples. C'est plus epontanéiste, plus basiste. Les groupes, les organisations, même autonomes, on moins d'importance que les individus. C'est révoltes, nos petits découragements, nos petites peurs constiluent, lors-

« Spontanéité • et • basisme » ne sont pas incompatibles avec un minimum d'organisation metérielle, mais excluent en principe toute orientation des dàbats. Ceux-ci ont peut-être un peu souffert du caracpersé de la réunion. Il n'empêche : on sura beaucoup travaillé, ou en

La fête

des réjoulssances officiellement organisées maie eussi durent de nombreux dàbets dont l'objet sembleit à l'origine être différent. Ces débale devaient d'affleurs àire entrecoupée de aéances de musique, de théâtre, de cinéma, de marionnettes et même de prestidigitation. On crolasit à chaque instant dans les couloirs de l'université technique et même en ville des comédiens costumés et

Faisalt-elle partie de la • fête • cette manifestation du camedi aprèsmidi à l'issue de laquelle le rassemblement de Tunix a fallii basculei dans l'affrontement, et qui e donné lleu à de vives discussions parmi les Jeunes contestatsires présents Beriln? Oul eans doute, pour la plupert de ceux qui y ont pris part sane mot d'ordre précie, sans bande roles et presque sans drapeaux, é l'exception de quelques orillammes noir et rouge, Certains e'étaient d'ailleurs grimés pour la circonstance, et le défilé de ces dizaines de plemots lunaires entre les deux heutes murailles de béton des Immeubles de prestige du Kurfürstendamm, sous les yeux ébehls des promeneurs du eamedi après-midi n'était pas dépourvu d'une certains poésie surréaliste à laquelle manifestants et epectateurs ne sont pas

Rupture ou provocation?

non loin da l'endroit où, en 1967, au cours d'une violente manifestation contre le visite du chah d'Iran, est véritablement né l'extremisme ouestallemend contemporaln qui devait donner naissance é la fraction « Armée rouge ». Les éléments qui condulsalent la manifestation de samedi, après avoir obliqué dans une importante artère perpendiculaire eu « Ku'dam » — comme disent les Berlinois, - s'en sont prie é des vitrines de banques, de magasins d'électroménager, de resteurants et de plusieurs sex-shopa, qui ont volà en éclats. Des passants, qui laissaient paratire leur Indignetion, ont été masés.

Plueieurs eutomobilistes qui, avec plus de courege que de patience, tentalent de se frayer un chemin parmi les petits groupes s'echarnent contre les vitrines, ont été assaille par des manifestants et ont du e'enfuir sous uns grêle de coups de matraque. L'absence de tout dispoaltif policier rendalt cette opération sens risques pour les manifestants - durs - : les occupants de deux modestes Volkswagen de police, placées l'une en tête et l'eutre en queue du cortège, avaiant visiblement pour seule mission d'assurer l'interruption puis le rétablissement de le circulation automobile. Ce n'est qu'eprès 14 heures cation.

Les choses se sont gâtées au samedi que le calme e été rétabli sur le Kurturstendamm et dene les rues adjacentes avec l'arrivée, si tardive qu'elle devait donner lieu à de nombreux commentaires, des fourgonnettes de la police. Une certaine tension a subsisté lusqu'au solr, puls l'agitation toute pacifique du Berlin nocturne reprit ses droits.

> Les réactions que le fin de cette manifestation e provoquées parmi ceux qui s'étaient joints eu cortège ont, parmi d'autres signes, révélà Una réelle diversité parmi les participents eu rassemblement de Berlin. Si certelna estimalent que les éléments violents evalent eu raison de passer à l'ection et de rompre, comme l'estimait l'un d'entre eux, « evec la ronron pais/ble Tunix », nombreux étalent ceux qui s'interrogealent, au contraire, sur l'opportunité de cet excès de violence.

 Je ne défends pas les marchends de sexe, expliqualt, par exemple, un Jeune Parisien, mels ce n'était vrai-ment pas le peine de chahuter Royer el nous devona sujourd'hui nous donner bonne conscience en cassant des sex-shops. - D'eucuns estimalent que l'absence de le police montrait clairement qu'un piège avait étà tendu aux àléments extrémistes et que ceux-cl e'étalent empressée d'y tomber. D'eutres encore parlaient purement et elimplement de provo

Nous voulons tout

manifestée tout eu long des débats. en dehors de quelques moments tique. d'unanimité facilement obtenue sur des sujets sans risques : condam-nation de la • répression • (surtout que la rassemblement eût lieu, et en R.F.A.), de le presse à grand tirage ou du nucléaire. Chaque intervention provoqualt immanquablement dans la selle un tiere d'applaudis- aux participante des deux autres eements, un tiers de elfflets at de jours. Son ampleur traduit une cerhuées, et un tiere d'interrogations lancées é le ronde par ceux qui ne tation en Europe de l'Ouest, Longueparlaient pas la langue de l'orateur ment évoqué, le projet d'une revue - c'est-à-dire, très souvent, l'alle- quadrillingue, rédigée en français, mand : . Mais qu'est-ce qu'il e allemand, italien et anglats, en a dit ? . Malgré de méritoires efforts fourni un indice permi d'autres. de traduction, le recherche de l'œcuménisme contestataire se sera veut, mals surtout enarchisants par

Cette diveretté d'eppréciations s'est souvent heurtée durant le rassemble ment de Berlin é le barrière linguis-

> Male l'essentiel était sans doute, evec un tel succes d'effluence, en particulier le dimanche, où de nombreux jeunes Berlinois se jolgalrent taine internationalisation de la contes-

Contestation - geuchiste -, si I'on

lutter contre la diciature, qu'ile allient de l'autre côté du mur. » Le mot de fascisme » revenelt très souvent dans les appréciations que les pasestions révolutionnaires traditionsants portaient sur les manifestants. Il est vrai que dens leurs alogans et iense des Intérêts corporatifs des dane les inscriptions innombrables vignerons occitans telle qu'elle a été peintes sur les murs de le vilte cerprésentée à Berlin ; et II est certein tains des participants au rassembleque l'Influence résolument • antiment de Tunix semblaient cherches partis » des autonomes itsliene et eux-mêmes à accuser les traits d'entrançais, pour ne citer qu'eux, aureit vahisseurs musclés sous lesquele les trouvé ces orgenisations sur la défendépelgnelent volontiers leurs adversive. D'une certaine façon, c'est peut-être aussi le page de mai 1968 salves : . La ville nous ennertient . qui, à l'échelon de toute l'Europe suite -, - Dahors les gens -, etc. occidentale, a été tournée é Berlin.

Le moins que l'on pulsse dire est que l'on ne saurait taxer les auteurs de tels mots d'ordra - auxquels de » Faites scandale » - de démagogie. Male ces alogans n'étaient-ils pas porteurs de haine ? Ne contredisalent-ila pas le . Love anarchy timidement affiché par l'un des mou ents présents à Berlin, le « Vioience, non merci - d'un autre? . Si. bien aûr, e répondu un des

organisateurs, sourclis levés devant analité de l'évidence, pourquel ? » Comme al certains avaient aussi week-end à Berlin, à y ériger un haut mur. Et comme si l'ancienne capitale le confrontation entre deux mondes.

BERNARD BRIGOULEIX.

A Paris

Plus de deux mille personnes ont assisté à la journée pour la défense d'Anatole Chicharanski

Le Comité de défense d'Anatole Chicharanski a organisé diman-ehe 29 janvier a Paris une journée ehe 29 janvier à Paris une journée de solidarité pour sensibiliser l'opinion publique au cas de ce jeune mathématicien. Activiste juif et défenseur des droits de l'homme, il fut arrêté le 15 mars dernier à Moscou et est maintenu au secret depuis. Il est menacé d'être inctilpé de « haute trahison », après qu'un « dissident repenti » ait affirmé dans la presse soviétique que Chtcharanski était un agent de la CLA. Le président Carter a tenu, « après doubla vérification », a démentir formellement cette assertion. Depuis, actions publiques et interventions occultes se mulsertion. Depuis, actions publiques et interventions occultes se mul-tiplient en faveur d'un homme dont le sort s'est transformé ainsi en un enjen politique. Il n'a pu jusqu'à présent trou-ver d'avocat soviétique : ceux qui figurent sur la fameuse liste du CCR. leur proposition de c'ac-

figurent sur la fameuse liste du K.G.B. leur permettant de s'occuper de telles affaires n'accepteraient de le défendre que s'il plaidait coupable. Les avocats français, commis par sa famille. Mª Jacoby, Rappaport et la bâtomier Pettiti, ne sont pas autorisés par Moscou à se joindre à le défense. La mère de Chtcharanski, qui réclamait un droit de visite à son fils, s'est entendu répondre qu'elle « ne pourrait voir son fils ni avant la fin de Pinstruction ni avant la fin du procès ».

procès ». Plus de deux mille personnes

ont répondu à l'appel des organisateurs de la journée d'action. Elles ont pu voir plusieurs films, dont l'excellent Réfugié provenant d'Allemagne, apatride d'origine polonaise de Robert Bober. L'aupolonaiss de Robert Bober. L'au-teur y narre, sur de très belles images, sa recherche de la com-munauté juive de Radom, en Po-logne, communauté florissante avant guerre. Mais à présent, sur ses trente-trois mille membres, il n'en reste plus que cinq.

n'en reste plus que cinq.

Il y avait aussi une expositionvente de tableaux offerts par les
peintres, un spectacle de chant
suivi de musique classique, une
vente de livres. Mais l'essentiel
de cette journée était constitué
par des débats sur l'histoire de
l'antisémitisme en U.R.S., les
témolgnages notamment, de Mmes
Tatiana Khodorovitch et Tatiana
Pliouchtch et de David Tchoudnovsky sur ce sujet. La particinovsky sur ce sujet. La partici-pation à ces débats a confirmé que l'opinion publique reste fort sensibilisée à ces questions. Deux. dissidents soviétiques, Mme Ida Nudel et l'académicien Sakharov. ont dit par téléphone, la première de Moscou, le second de Lenin-grad, l'importance de l'action internationale en faveur des de-tenus, qu'il s'agisse de Chicha-ranski, d'Edouard Kouznetsov ou d'antres. Mme Nudel a relaté qu'actuellement des actions d'intimidation étalent en cours à Moscou pour tenter d'isoler les uns des autres les contestataires

En Espagne

Deux journaux modérés réclament une loi antitèrroristes

Madrid (AFP., AP., Reuter.)
— Les critiques se multiplient en
Espagne contre le gouvernement
de M. Adolfo Suarez, accusé de
tous côtés d'être incapable d'endiguer la vague de violence qui diguer la vague de violence qui se développe. Deux gardes civils ont été blesses par balles samedi 28 janvier eu Pays basque cependant que de violentes émeutes éclataient dans plusieurs prisons, en particuller à Malaga, à Oviedo, aux Canarles et à Madrid. A Barcelone, la police recherche les assassins de l'ancien maire de la ville, M. Viola, et de son épouse. A Oviedo, M. Santiago Carréllo, secrétaire général du Carrillo, secrétaire général du parti communiste, a demandé à bénéricier de la protection de la police après avoir reçu des men-naces d'activistes d'extrême droite. Dans des éditoriaux, les jour-naux Ya de Madrid et la Van-guardia de Barcelone critiquent

et le naissance de nouvelles formes

contestation qui e'y est trouvée

La reunion de Berlin e, en outre,

eccentué le cassure séparent cette

nouvelle contestellon de la popule-

doute cette cessure n'était apparue

eussi nettemeni qu'à l'issue de la

manifestation de samedi. » il ne

leur manque plus que d'écrire » Jūdisches Geschäft » (1) sur les

boutiques qu'ils détrujeent, et l'illu-

sion sere complète », commentalt

avec amertume un vieux Berlinois é

les élàments durs de le tàle du cor-

tège rappelaient vialblement de mau-

vals souvenirs.

(1) Magasin juif.

les déprédetione commises par

ouest - elfemande. Jemaie sans

Deux anciens ministres du général Franco, MM. Federico Silva Munoz et Manuel Fraga Iribarne, ont été élus respective-ment président et secrétaire général de l'Alliance populaire, à l'issue du congrès de ce parti dimanche 29 janvier à Madrid. • ERRATUM. -- Dans l'article

consacré à la situation en Espa-gne (le Monde du 28 janvier), il fallalt lire que le mot « nationa-lités » dans l'avant-projet de constitution, était contesté par la droite, et non par le roi, comme une erreur de transcription nous l'a fait écrire. D'autre part, à la suite de guillemets mal placés, une explication sur la crise de 1931 entre l'Eglise et l'Etat a été mise sans la bouche de M. Feupe Gonzalez, alors que celui-ci s'est contenté de dire que lui et son parti, le P.S.O.E., ue voulaient pas « tomber dans le piège de pression dans l'affaire du Sahara occidental.

l'amnistie « qui a démoralisé les forces policières » et récla-ment une loi antiferroristes.

Les détenus de droit commun qui se sont révoltés demandent une extension de l'amnistie. A la prison de Malaga, le calme n'est revenu que dimanche, eprès des heurts qui ont duré toute la nuit. On compte trois blessés graves. A Oviedo, les mutins ont încendie une partie des bâtiments pénitentiaires. A Las Palmas, aux Canaries, la révolte des prisonniers à causé d'importants décâts.

général du M.P.A.I.A.C. (Mouvement populaire pour l'auto-détermination et l'Indépendance de l'archipel canarien) a confir-mé que La voix des Canarles libres, qui émettait d'Alger, a été suspendue le 25 janvier (le Monde

suspendue le 25 janvier (le Monde daté 29-30 janvier) per les autorités algériennes, qui continuent cependant à accorder leur soutien au M.P.A.L.A.C.

Les autorités l'avaient autorisée à émettre le 2 décembre 1975 en représallées contre la signature de l'accord de Madrid du 14 novembre, estimant que l'Espagne avait trahi ses engagements à l'égard dn peuple sahraoul et avait adopté une etitiude inamicale à l'égard d'Alger.

Le revirement algérien peut

Le revirement algérien peut s'expliquer. L'opposition espagnole, dans l'ensemble hostile à l'indépendance des Canaries, joue un rôle actif pour obtenir la dénonciation des accords de Madrid. L'Algérie dit-on tel fait un geste en direction de gouvernement espagnol, tout en facilitant la tâche de l'opposition pour qu'elle continue à exercer une

Au Portugal

Le reclassement des forces politiques

- M. Sa Carneiro quitte la présidence du P.S.D.
- Les dissidents du P.S. fondent l'Union de la gauche socialiste démocratique

De notre envoyé spéciol

M. Sa Carneiro, remplace diman-che 29 janvier à la tête du parti des prisonniers a causé d'importants dégâts.

D'ALGER, notre correspondant Paul Balta nous signale que M. Antonio Cubillo, secrétaire général du M.P.A.L.A.C. (Moutperfer la la tere du partir. Pranco, qui exerçait déjà depuis le mois de novembre 1977 les fonctions de président par intérim, et la création à la gauche général du M.P.A.L.A.C. (Moutperfer la la tere du partir. Pranco, qui exerçait déjà depuis le mois de novembre 1977 les fonctions de président par intérieur du P.S. d'un mouvement dirigé par M. Lores Cardoso sont deux par M. Lopes Cardoso, sont deux événements importants. Le congrès des sociaux-démocrates (P.S.D.) a eu lieu à Porto. Les dissidents du P.S., des indépen-dants et des membres de petites controller des membres de petites organisations de gauche ont décidé à Lisbonne d'unir leurs efforts pour fonder l'Union de la gauche socialiste démocratique (U.E.S.D.).

Quel type d'opposition adopter face à l'actuel gouvernement? Cette question a dominé les débats au congrès du P.S.D., prodébats au congres du F.D., par voquant l'affrontement entre deux courants, l'un modéré, l'autre plus « dur », soutenus res-pectivement par MM. Sousa pectivement par MM. Franco et Sa Carneiro.

C'est le premier qui l'a emporté M. Sa Carneiro, contrairement à ce qu'il avait fait en d'autres occasions, s'étant abstenn de gagner à sa cause la majorité des

congressistes.

Il s'est expliqué: « Je me suis trouvé au centre de toutes les erises que le parti a connuez, c'est contre moi que se porient toutes les attaques. Je suis considére comme le principal obstacle aux bonnes relations avec le président de la République, les sociatistes, les militaires et les jorces politiques en général. » « Bien qu'inexacte, a-t-il poursuivi, mon image est celle de l'intransigeance, de l'agressivité et de l'inspeance, de l'agressivité et de l'ins-tabilité. >

Cette déclaration a été interprétée comme une autocritique, mais M. Sa Carneiro a souligné, avant son départ, les divergences qui l'opposent à ses successeurs : Le P.S.D. souhaite, semble-t-il,

adopter une stratégie « plus modérée ». « Je le comprends, mais je ne suis pas la personne indiquée pour diriger le parti dans ces conditions », a conclu M. Sa Carneiro. Le motion d'orientation politique adoptée souligne l'orien-tation de « centre gauche » du P.S.D. Elle insiste sur la nécessité de former un « gouvernement appuyé sur une majorité stable et cohérente constituée par les trois partis démocratiques : P.S., P.S.D. et C.D.S. ». Elle préconise une « intervention plus claire » du président de la République. Les sociaux-démocrates s'opposeront donc au gouvernement actuel P.S.-C.D.S. d'une manière

Selon les nouveaux statuts, la commission politique présidée par l'Algarve et au nord de Lisbonne. M. Sousa Franco sera constituée

Porto. — L'éloignement de respecter les « grandes lignes d'un sancte d'un particular d'un particular d'un particular d'un particular d'un particular de la conseil national auquel M. Sa Carneiro a accepté d'appartenir a par un souti de fidelité au parti », a-t-H dit.

> Les commentaires sont contra-Carneiro est « fatigué par la po-litique » : pour les autres, il se serait mis volontairement « en réserve de la République ».

Les sociaux-démocrates s'atten-dent à l'éclatement des divergences qu'ils voient entre socia-listes et centristes, et prévolent · le renforcement de l'alle mo-dèrée du P.S. dont font partie des personnalités comme MM. Ferreira et Barreto, anciens mirefreire et Barreto, andreus ini-nistres respectivement des affai-res étrangères et de l'agricul-ture. Pour les sociaux-démocrates, tout est question de temps. « Les choses se clarifieront », assu-

Les espoirs de clarification

Les mêmes espoirs de « clarification » se précisent à ganche du parti socialiste. Le samedi 28 et le dimanche 29 janvier, le paleis des sports de Lisbonne a été le rendez-vous de ceux qui contestent « la ligne social-déposante sur le PS » démocrate suivie par le P.S. ». Certains militaires très liés au « processus révolutionnaire » de 1974 et 1975 ont assisté à la naissance de l'U.E.S.D. : le commandant Melo Antunes, la général de brigade Bearet Correta trus brigade Pezarat Correia, tous deux membres du Conseil de la révolution, le commandant Jesuino, ancien ministre de l'information, et le commandant Otelo de Carvalho. S'adressant aux six acres détéquée à l'Eurog Cardico. cents délégués. M. Lopes Cardoso a rejété les trois accusations qui, selon lui, sont formuléss contre l'U.E.S.D. : la « tentation gau-chiste », la « volonté de casser le P.S. s. le « risque de diviser la gauche ». Ainsi, pour la nouvelle formation de la gauche socialiste, la sociale-démocratie n'est pas a sociale-democratia n'est pas « l'ennemi principal », sauf lors-qu'elle « se trouve aliéa avec des forces de droite, tant dans le do-maine syndical que dans le domains politique ».

Encouragee par un sondage récent selon lequel 10 % de l'électorat portugais voterait pour un parti situé entre le P.S. et le P.C.P., l'UES.D. compte au départ sur un appui syndical relativement solide : six membres du secrétariat de l'Intersyndicale appropries la création du nouveau prouvent la création du nouveau





PROCHE-ORIENT

Israël va reprendre les pourparlers militaires avec l'Égypte

Le gouvernement îsraélien a décide, diman-che 29 janvier, de reprendre sa place dans les pourpariers militaires égypto Israéliens au Caire. La délégation israélienne devrait se rendre dans la capitale égyptienne - dans le courant de la semaine », a indiqué un commu-niqué publié à Jérusalem à l'issue de la réuniun du conseil des ministres israéliens. C'est à l'unanimité et après deux heures de délibérations que le conseil a donné le fen vert pour le retour au Caire du ministre de la défense, le général Ezer Weizmann.

D'autre part, le conseil des ministres a appronvé la nomination du général Raphaël Eytan an poste de chef d'état-major, à compter dn 10 avril prochain, en remplacement dn général Mordechal Cour.

Israël avait décidé de boycotter la conférence dn Caire après la suspension, sur décision dn président Sadate, des travaux de la commission politique à Jérusalem, le 10 janvier dernier. A ce moment, M. Begin avait annoncé que le général Weizmann ne retournerait pas en Egypte tant que durerait la • campagne d'antisémitisme • dans la presse égyptieune. Mais, de part et d'antre, on avait relevé ces derniers jours une • désescalade • dans la polémique israélo-égyptieune. A ce propos, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, avait déclaré le 29 janvier que • malgré l'interruption des négociations dans les com-missions politiques et militaires, les contacts israélo-egyptiens se sont poursuivis par l'inter-médiaire des Américains ».

Par ailleurs, dans une interview accordée à l'hebdomadaire américain • Newsweek •, M. Dayan a déclaré : « Je pense que nous sommes très près d'un compromis. • Le mi-nistre a cependant ajouté que son pays ne cédera pas sur la question des colonies juives de penplement au Sinal.

Les problèmes de l'and demeurent et au Caire. le ministre égyptien des affaires étran-gères, M. Mohamed Kamel, a précisément déclaré, le 28 janvier, devant la commission des affaires étrangères du Parlement, que les revendications de son pays « ne pouvaient souffrir ancun compromis . Il a ajouté ; • l'Egypte ne marchandera pas son territoire et n'abandounera pas les droits du peuple palestinien, c'est une chose certaine.

La tournée diplomatique du président Sadate commencera le jeudi 2 février. Le chef de l'Etat égyptien se rendra successivement an Maroc, egyptien se rendra successivement an Maroc, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en République fédérale d'Allemagne, en Antriche, en Roumanie et en France. D'antre part, le général Moubarak, vice président de la République d'Egypte, qui vient de se rendre à Khartoum, plaidera prochaînement le dossier du Caire dans huit pays arabes. M. Bontros-Ghall, ministre d'Etat aux affaires extérieures, s'est rendn en Yougoslavie pour porter nn message du président Sadate an maréchai Tito.

A ALGER, le deuxième - sommet - dn Front de fermeté - se réunira les 2 et 3 l'évrier.
 Mais la rencontre prévue entre deux délégations syrienne et irakienne co lundi 30 janvier pour sceller la réconciliation entre Damas et Bagdad a été annulée, l'Irak ayant annoncé qu'il ne participera pas à ce « sommet ».

A QUELQUES JOURS DE LA VISITE DU PRÉSIDENT SADATE

Washington ne paraît pas disposé à exercer des pressions décisives sur Jérusalem

que M. Sadate sera accuellii à Washington à la fin de cette semaine, mais il trouvera un président américain soucieux de ne pas se montrer trop aligné sur ses positions, et même de marquer ses distances sur cer-tains points. Ainst que l'out précisé officieusement des porte-parole, on demandera au président egyptien de ne pas se livrer à d'autres foucades du genre de celle du 18 janvier lorsqu'il avait rappelé brusquement sa déléga-tion de Jérusalem. Le mot d'ordre ici est le retour à la « diplomatie tranquille », l'arrêt des invectives et des déclarations télévisées. Pour illustrer cette préoccupation, M. Sadate sera soustrait à la curiosité du public, au moins dans un premier temps, et conduit dans la retraite présidentielle de Camp David, pour deux jours d'entretiens que l'on veut a intimes » et approfondis.

Le président égyptien peut-il espérer pour autant que les États-Unis descendront dans l'arène et exerceront des pressions décisives sur Israël pour relancer la négo-ciation? En l'état actuel des informations, cette question sem-ble devoir recevoir une réponse négative. Sans doute, des officiels negative. Sans doute, des officiels très proches de la Maison Blanche laissent-ils entendre que Washington se devra de « futre le plongeon » un jour, mais les mêmes ajoutent que le moment n'est pas encore venn et qu'une pression diplomatique trop forte exercée aujourd'hui aurait un effet contraire à celui recherché. Il est vrai encore que M. Carter, selon James Reston, a adressé récemment une lettre assez raide à M. Besin pour le mettre en à M. Begin pour le mettre en garde contre l'installation d'une nouvelle colonie juive « tilégale » en Cisjordanie. Mais l'on se hâte d'ajouter que Le Caire formule des propositions inacceptables telles que le retrait « de tous les territoires occupés », la création éventuelle d'un Etat palestinien et la fourniture à l'Egypte du même équipement militaire qu'à

Encore ces positions sont-elles différentes de celles que prônent les organisations juives. La réaction de ces milieux aux difficultés des pourparlers israélo-égyptiens a suivi un modèle observé précédentes de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra d emment dans des circonstances analogues. La position israélienne analogues. La position israélienne sur certaines que estions controversées, telles que les colonies juives du Sinal étant très difficilement « vendables » an grand public, le lobby juif a décidé de faire le gros dos attendant des jours meilleurs — et un dossier plus favorable — pour prendre activement la défense du gouvernement de Jérusalem. De même dans la presse, après le détuge d'articles et d'éditoriaux provoque par le voyage de M. Sadate à Jérusalem, les commentaires de fond sur les commentaires de fond sur l'échec des négociations sont son-dain devenus dérisoirement minces dain devenus dérisoirement minces et incolores. Les difficultés, dit-on, proviennent de l'excès de publicité et d'une démarche trop rapide; les États-Unis dolvent surtout se garder de trop se mêler aux négociations ou de donner des conseils. La question des colonies juives est mentionnée le moins souvent possible, comme un problème qui « ne doit pas constituer un abstacle à la paix » et peut être résolu par « une négociation patiente ».

Comme le président égyptien ne l'entend pas de cette orellle, la question qui se pose à la veille de son arrivée est de savoir s'il sera à même, comme il l'espère, d'enfoncer un coin entre Israel et les organisations inives améri-caines. Dans une lettre ouverte adressée à la communauté juive des États-Unis par l'intermédiaire du Miami Herald, le président

De notre correspondant

égyptien donne à ce propos un avant - goût de ses intentions : « Le comportement du gouvernement israélien ces dernières semaines, explique-t-il, a été négatif et décevant, (...) Je suis convaineu et décevant. (...) Je suis convaincu que vous jouez un grande responsabilité pour rectifier le cours des événements dans un sens qui conduira à la paix (...) et que vous n'hésiterez pas à joire entendre votre voix en javeur de la justice et de la sécurité pour tous les neurles du Proche-Orient » les peuples du Proche-Orient. » Il est probable que M. Sadate prè-Il est probable que M. Sadate pré-sentera les mêmes arguments directement aux intéressés, dans la secoade partie de son voyage, qui doit le conduire dans diverses capitales régionales.

Sera-t-Il entendu? La majo-rité des observateurs sont scep-tiques sur ce point, malgré la grande popularité dont jouit

grande popularité dont jouit l'Egypte aujourd'hui parmi les julis américains et la gêne incon-testable que cause dans ces mi-lieux le problème des colonies juives. Il est à prévoir que le ré-flexe de solidarité jouera en faveur d'Israël dès que l'on en arrivera à tout choix tant soit neu important. peu important.

Des armes pour l'Egypte?

Un premier test a d'ailleurs montré ces tout derniers jours la puissance intacte du « lobby ». Muet ou presque sur les difficultés des négociations du Caire et de Jérusalem, celui-el est intervenu en force pour empêcher la fourniture à l'Arable Baoudite d'avions de combet E-15 et pour préparir nture à l'Arable Saoudite d'avions, de combat F-15 et pour prévenir, avant même que toute décision ait été prise par le gouvernement, la vente à l'Egypte de chasseurs F-5 E. Dans le premier cas, l'opposition des deux tiers des membres de la commission des affaires étrangères dn Sénat a conduit la Maison Blanche à retarder la notification de contrat, on devait. la Maison Blanche à retarder la notificatiou de contrat, qui devait, conformément à la loi, être faite au Congrès (celui-ci peut s'y opposer dans un délai de trente jours). Il s'agit pourtant pour M. Carter de tenir une promesse faite an début de ce mois, à Ryad, au roi Khaled, et pour celui-cl d'en finir avec une affaire en suspens depuis l'époque de celui-ci d'en finir avec une affaire en suspens depuis l'époque de MM. Ford et Kissinger. Mais le « lobby » juif avait fait savoir par la voix de son organisation offi-cielle, le Comité américano-israé-lien pour les affaires publiques, que cette ifvraison « bouleverse-rait l'équilibre militaire au Pro-

che-Orient » et pourrait même entrainer une attaque préventive de l'aviation iaraélienne contre les bases saoudiennes. Le résultat le plus probable de cette campagne sera, comme l'écrit un journal de Washington, de « voir les Etats-Unis continuer d'espèrer que l'Arable Saoudite Jera ce que demande Washington (s'opposer à la hausse des prix du pétrole, jouer un rôle modérateur au Proche-Orient et stabilisateur dans che-Orient et stabilisateur dans la corne de l'Afrique) mais l'administration Carter incapable de faire ce que veut l'Arabie Saoudite ».

Saouditte n.

Quant aux demandes égyptiennes de livraison d'armes, elles sont soutences, au moins en partie, par les plus importants secteurs de l'administration, de la Maison Blanche au département d'Etat, mais elles risquent fort de subir le même sort. Un éditorial du New York Times, qui donnait raison au président Sadate de considérer l'offre israélienne sur les colontes inves sraélienne sur les colonies inives stracheme sur les colonies juives du Sinal comme une « plaisan-terie », conclusit quelques lignes plus loin qu'il n'était pas question de livrer à l'Egypte des avions F-5 E, alors qu'Israël est doté de F-14 et même de vingt-cinq te fria et meme de vingi-cinq F-15, tous apparells beaucoup plus modernes. Le sénateur Church a proposé de faire un seul « paquet » des diverses demandes des belligérants et de se livrer à un « réexamen géné-ral » du problème à la lomière des perspectives de rais Mais des perspectives de paix. Mais cette idée ne plait pas à M. Begin, qui demande qu'Israël soit servi en priorité. Il a de fortes chances d'être entendu.

L'administration américaine parviendrait-elle à formuler une parviendrait-elle à formuler une politique cohérente à ce sujet, l'effort serait très probablement vain, car le rôle aussi décisif que contradictoire du Congrès en matière de livraisons d'armes interdit pratiquement toute poli-tique « en souplesse ». En outre, cette administration a par avance limité ses muyens d'action en failimité ses moyens d'action en fai-sant savoir que les besoins de sécurité d'Israël ne seraient jamais utilisés comme un moyen de pression contre lui. On contide pression contre hii. On conti-nuera donc encore longtemps à voir les Etats-Unis armer en priorité un Etat reconn coupa-ble de pratiques « *Ulégales* », pour le plus grand dam de pays arabes dont l'amitié est jugée, au contraire, sur les plans politique. stratégique et économique, des plus vitales pour les intérêts

MICHEL TATU.

Nouveau chef d'état-major de l'armée israélienne

Le général Eytan : un < baroudeur >

Le général Raphael Eytan, agé de quarente-neut ans, plus connu vient d'être nommé chef d'étetmajor, possède eu sein de Tsahai (l'armée israélienne) une réputation de baroudeur acquise eu cours des différents conflits israélo-erabes,

Jas fâge de dix-sept ans, Il s'était engagé dans les brigades de résistance juives, à le vaille de le création de l'Etat d'israel. Pendent le guerre de six jours, en juin 1967, Il s'est Illustré à le tête d'una brigada de parachutistes dans les combats de Rafeh et de Gaza. Ses hommes furent les premiers à atteindre le canal de Suez. En 1968, Il menait les commendos héliportés Israellens, qui détruisirent treize

evions sur l'aéroport de Boyrouth. Il aurait également participé, la même année, au raid au cours duquel trois dirigeants le capitale libanaise. Durant le guerre d'octobre 1973, Il commandait une division sur le front du Golan. Après avoir contenu l'avance syrieme, 'il était parvenu à quelques kilomètres de Damas eu moment du cessez-

Nommé commendant du troni nord en avril 1974, il aurali été à l'origine du soutien apporté per Israël aux forces chrétiennes libenaises dans le sud du Liban, en 1976 En août 1977. If e été nommé chef des opérations auprès de l'état-major.



AGENT GÉNÉRAL D'USINE

our vous

Le nombre

Le garage

de voitures que ve

Importation de caravanes — En Allemagne, la société - une des plus anciennes et des plus expérimentées sur le marché du coravaning — a la réputation d'un construc-teur de matériel compétitif et de grande qualité. Elle figure aux premiers rangs de ce domaine d'activité dans son pays et exporte 40 % de sa praduction. Pour pénétrer le marché français, elle recherche un commerçant de talent qui sera avant tout un entrepreneur. Après une périade d'inlégrallon, il aura pour mission d'implanter un réseau d'importateurs régianaux et de coordanner l'ensemble des relations entre ses clients et l'usine (connaissance de la langue allemande nécessaire). Responsable de la définition ainsi que de l'application de sa stratégie commerciale, il sera également l'interlocuteur technique de la société auprès du service des misers et l'interlocuteur technique de la société auprès du service des misers et l'interlocuteur technique de la société auprès du service des misers et l'interlocuteur technique de la société auprès du service des misers et l'interlocuteur technique de la société auprès du service des misers et l'interlocuteur technique de la société auprès du service des misers et l'usine conserve. assurera la représentation de la marque aux plus importantes faires. Il organisera et assurera la représentation de la marque aux plus importantes faires. Ce poste concerne un candidat expérimenté, êgé de 35 ans au moins, qui a, si possible une bonne connaîssance du marché du caravaning en particulter et/au de l'équipement de loisir co généses la Acent affect l'advandant de la contraction de la contractio ral. Agent général indépendant ou agent d'usine, il disposera d'un bureau (Paris), d'un secrétariat ainsi que d'un véhicule personnels. Le made de rémunération fera ane large part à l'intéressement et permettia une évolutian ropide. Écrire au téléphoner pour information complémentaire à F. WILLIGSECKER à Lyon. Réf. A/3452M

FORMATION, RECHERCHE, CONSEIL

L'ESCAE de Clermont-Ferrand, dispensant un enseignement théorique, pratique et humain de haut niveau, en evolution constante, pour repondre aux besoins des entreprises régiacales françaises et étrangères, recherche, pour assurer son développement un Directeur. Responsable devant la Chambre Régianale de Commerce et d'Industrie Auvergne, assisté d'une équipe pédagagique de qualité, il aura paur mission, à partir des structures existantes, de développer des activités nauvelles, en particulier dans le domaine du Conseil d'Entreprise, de la formation permanente et de la recherche. Il participera à la définition des abjectifs qualitatifs et quantitatifs, proposera et metira en œuvre une véritoble politique marketing visant à promauvoir l'ensemble au plan régianal et national. Il assurera persannellement les relations publiques au plus haut niveau. Ce poste conviendrait à un candidat, âgé de 32 ans minimum, diplômé d'une grande école (HEC, ESSEC, ESC) ou équivalent, possèdant de solides connaissances techniques de marketing et de gestion. Son expérience prafessiannelle acquise dans une entreprise du secteur tertiaire à un poste de respansabilité lui aura permis de mattre en œuvre ses qualités personnelles de contact, de créativité et d'animation des homme Une expérience complémentaire dans le domaine de la formation serait appréciée. La rémunération annuelle sera négociée individuellement nyec chacun des candidate. Écrire à A. RICHARD à Lyon.

DIRECTEUR FILIALE

Equipements périphériques — Un groupe international produisant et diffusant une importante gamme d'équipements périphériques (imprimantes, lecteurs et perforateurs de bandes, enrouleurs/dérouleurs...) recherche le Directeur de sa filiale française, située dans la prache banlieue Ouest de Paris. Rendant compte au Directeur Général de la société mère, il se verra confier la responsabilité de la politique commerciale et de la gestian de ceite filiale : étude des marchés et de la concurrence, définition des objectifs de vente, élaboration des budgets, contacts clientèle Importants, gestian financière, animation d'une petite équipe... Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 35 ans minimum, possédant une solide farmatian technique au commerciale, pouvant justifier d'une expérience confirmée du marketing et des ventes d'équipements informatiques, ainsi que d'excellentes qualités d'animateur et de gestionnaire. Une connaissance des marchés O.E.M. serait particulièrement appréciée. La pratique courante de la langue anglaise est impérative. La rémunération annuelle, de l'ordre de 150,000 francs, sera fanction des compétences du candidat retenu. Voiture fournie Écrire à J.-P. ROUGIER à Paris.

CHEF DE FABRICATION

100.000 F

Industrie Mécanique Ovest - Notre client est une împortante société française, fillale d'un groupe européen, connaissant une bonne notoriété sur son marché. Dans le cadre d'une palitique de diversification de sa production et d'orientation vers des travaux de sous-traitance, elle recherche un Chef de Fabrication paur son atelier de mécanique générale (80 persannes). Rattaché au Directeur des Fabrications, sa principale mission sera d'adapter et de faire évoluer les outils et les méthodes de travail nécessaires à cette politique. Ce poste, basé dans une grande ville de l'Ouest, intéresse un candidat âgé de 30 ans minimum et de formation Ingénieur (AM, IDN, HEI, ENSM...) de préférence. Il possédera une expérience concrète d'au mains 3 ans, acquise dans ua atelier de mécanique générale (taillage d'engrenage et machines à commande numérique), lui permettant de structurer les services méthodes, devis, ordannancement, lancement et de faire passer cette évolution au sein de l'atelier. Le salaire annuel de départ sera de l'ordre de 100.000 francs. Écrire à G. MASSON à Nantes.

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES

Strasbourg

La filiale d'un très important groupe industriel international, produisant des boîtes de vitesses nutomatiques, des canvertisseurs de coaple et des carburateurs, paar faire face à son très fort développement (ses effectifs sont passés de 1.200 à 2.400 personnes en 1977), souhaite renforcer son département engineering-transmissions automatiques, et offre d'intéressantes possibilités de carrière à des Ingénieurs ou d'excellents Techniciens, dans les services suivants :

Ingénieurs Bureau d'Etudes

Pour la conception de nauveaux produits, jusqu'au prolotype, avec une petite équipe de dessinateurs, un ingénieur mécanique-engrenages et un ingénieur hydraulique, ayant au moins 2 à 3 ans d'expérience, en bureau d'études, des transmissions automatiques, notamment, pour le premier, des calculs d'embrayages, des études d'engrena-ges, et pour le second, des circuits Intégrés de l'hydroulique, des coupleurs et des convertisseurs. L'anglais technique, au moins lu, est souhaité. Réf. A/2637M

Ingénieurs Développement et Applications

Pour les études et essals nécessaires à l'adaptation d'une transmission à un nouveau moteur, un Ingénieur mécanique et un Ingénieur hydraulique, avec une expérience d'au moins 2 à 3 ans, en études, méthodes au contrôle, de l'industrie mécanique de grande série, de frès bonnes connaissances en hydraulique de base, si possible appli-quée à l'industrie automobile (transmissions, directions, suspensions, etc...). L'anglais technique, au mains lu, est souhaité. Réf. A/263BM

Ingénieur Contacts Clients

Chargé sur le plan technique, des relations entre le bureau d'études des clients et les Chargé sur le plan rechnique, des resanons entre le bureau d'elucie des chens et les différents services de l'engineering-transmissions, ainsi qu'avec le département ventes. Il s'agit de contacts de haut niveau. Il fout au moins une expérience de 2 n 3 ans dans l'industrie mécanique de grande série (bureau d'études, méthodes, contrôle), des connaissances en hydraulique et si possible une expérience dans l'automobile et les transmissions automatiques. L'anglais technique et commercial est nécessaire, l'allement de l'automobile et les transmissions automatiques. L'anglais technique et commercial est nécessaire, l'allement de l'automobile et les transmissions automatiques.

Four ces postes, les candidatures serant traitées avec une discrétion toute particultère. Écrire à J.-A. DENNINGER à Paris.

Asseur renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

i, allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 Nantes - Cedex - Tél. (40) 47-52-12

Ansterdam - Borcelone - Brucelles - Copenhogue - Francfort - Londres - Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zwidn

A Paris, pour vous offrir davantage de voitures, Avis a changé de garage.

Tane, la exclusió - una des plus desertos de la républica de la companya de la co

E. Erie figure des proportion de la company de la company

ABOUT DE LA SER CANTON The state of the s go seu to ces mer l'asset è the second control of He for the second production of the second s Supply the Control of SEASON TO THE THE PROPERTY OF SECKER 2 - Park Street Control of the Secker 2 - Park Street Control o

STATE OF THE STATE

Grand Contract Contra Cher man to the second of the contract

Commence of the second of the

the first married and have established mant and a second A Property of the Control of the Con

77.3.66 A Transfer of the state of the

: 12, 21, 214 22, 12, 136 22, 12, 136

erfolge erran ber bereit bestehtige

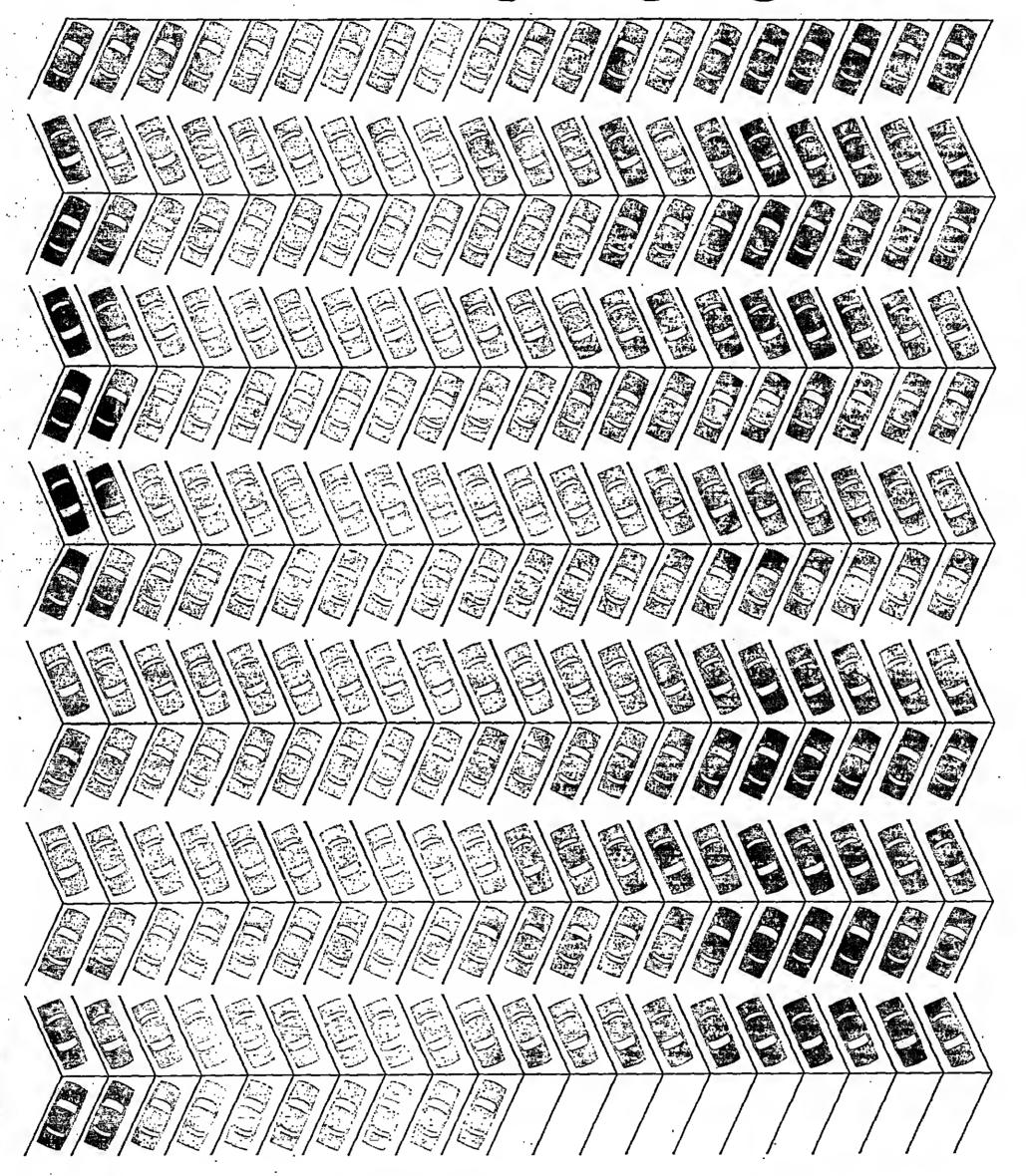
William I of the addition AND THE PROPERTY OF THE PROPER 75.4 III

William Control Control of the

Lew starts

i - i interes

Strosborg



Le garage Avis Dupleix est transféré

5, rue Bixio. Paris 75007

(derrière les Invalides). Nouveau téléphone: 550 32 31.



Le nombre de voitures que peut contenir le garage Invalides est équivalent au nombre de voitures que vous trouverez sur cette page: 250 exactement.

Le garage Invalides, c'est un plus grand garage pour mieux vous servir.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Triste charbon des Appalaches

I. - UN SYNDICAT A L'AGONIE De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

Whitley City (Kentucky) . — Certains mineurs de cette petite cité montagnarde, où le charbon cité montagnarde, où le charbon règne sains partage, n'ont pas attendu le mot d'ordre national de leur syndicat le 6 décembre darnier pour se mettre en grève. A la mine de Stearns, située à 3 kilomètres de la ville, ils ont cessé le travail... il y a dix-hoit mois. Les conflits sociaux, dans les Appalaches, ont souvent un caractère obstiné, voire tragique à l'image d'une population ouvrière rude et taciturne et d'un patronat réputé peu accommodant.

dant.

Les cent cinquante mineurs de Stears ont brusquement déclenché une « grève sauvage » (« Wildcat Strike ») en juin 1976 pour obtenir des meilleures mesures de sécurité et la renégoclation immédiate de leurs salaires. Puis ils se sont seulement avisés d'informer leur syndicat « United Mine Workers » (U.M.W.) de cette décision. Les propriétaires de la mine ont fait venir des gardes armés, souvent anciens combattants de la guerre du Vietnam. Un meneur et sept gardes ont été blessés par balles...

Guittant l'espace d'une matinée

Quittant l'espace d'une matinée les bureaux feutrés de Washington où il négociait sans succès avec les représentants des compagnies un nouveao « contrat national » pour trois ans. M. Arnold Miller, président de l'U.M.W., est venu à Whitley City pour apprécier l'importance de cette grève dure et remarquable au moins par sa durée. Dans la petite salle en bois, aux allures de patronage, où les mineurs se sont rassemblès, l'atmosphère est lourde et les questions dépourvues d'amé-Quittant l'espace d'une matinée

Contre le système

A la sortie de « prison », Miller est abordé par une dame âgée d'une solvantaine d'années, vêtue de noir, dont le fils est incarcéré. Ge noir, dont le fûs est incarcère.

Epouse et mère de mineur, elle a été elle-même arrêtée pendant quelques heures pour avoir trouble l'ordre public ; elle avait attaqué avec une bouteille de soda les policiers venus briser le piquet de grève...

«L'U.M.W. n'est plus capable de tenir ses troupes, explique M. Franck Thomas, président de la compagnie «Blue Diamond» une société d'importance moyenne (environ 2 millions de tonnes de charbon extraites en 1977) qui exploite la mine de Stearns. rilla contre l'U.M.W., mais c'est un fait que ses effectifs dimi-nuent... et que nous n'en sommes pas désolés. Dans toutes nos autres mines, nous traitons ovec des syndicats locaux tels que la « Southern Labor Union » (1). Ils contrôlent mieux leurs mineurs et ils ont moins de grèves sau-

De l'aveu même des responsa-bles de l'U.M.W., la question de ce que l'on appelle pndi-quement les « grèves non au-torisées » est cruciale. « Il y a parmi les jeunes nouvellement arrivés à l'U.M.W. des « radi-caux » (militants d'extrême gaucaux s (miniants destreme yau-che), explique M. Squire Feltner. ancien président du trentième district du syndicat (2). « Ils ne comprennent rien au syndicolisme, ils ne croient pas aux contrais—leurs motifs sont politiques ou idéologiques. Ils se mettent en grève sans réfléchir, non pour obtenir un ovantage, mais parce qu'ils sont en colère contre leur employers en contre le grandout en contre le employeur, ou contre le « sys-tème » tout entier, ou contre les

Toutes les mines des Appala-ches ne sont pas aussi « dures » que celle de Stearns, Mais à bien des égards, la situation de cette dernière est exemplaire ; la récrimination contre des directions syndicales, jugées trop lointaines ou trop conciliantes avec le partenne l'habitude de la riclement ou trop conculantes avec le pa-tronat, l'habitude de la violence (une grève sans coups de poing, voire sans coups de fen, est est presque inconcevable dans les Appalaches), la participation des familles, en particulier des épou-ses, témoignent d'une « sensi-bilité » ouvrière très particulière et sans doote unique dans le monde du travail américain. (Seules pourraient lui être com-parées les luttes des journaliers agricoles dans les Etats de l'Ouest.) (3).

Le Syndicat des mineurs est né de la voionté d'un bomme hors du commun, John Llewellyne

Pērou

• UN FRONT POPULAIRE dont le but est de conduire le Pérou sur la voie d'un « socia-lisme authentique », vient d'être créé à Lima, a-t-on appris dimanche 29 janvier dans la capitale péruvienna Le Front, formé dans la perspec-tive des élections constituentes tive des élections constituantes de juin 1976 et des élections générales de 1980, regroupe la Confédération générale des tra-vailleurs du Péron (commu-niste), le Mouvement vers le socialisme et l'Union populaire nité. « M. Miller, pourquoi n'étes-rous pas venu plus tôt? » lance une femme. Les épouses et les enfants sont là, en effet, et demandent des comptes à une direction syndicale dont les réti-ccees — voire la méñance — à l'égard de cette grève « sau-vage » locale interminable, com-mencée contre son gré, sont notoires.

mencre contre son gre, sont motoires.

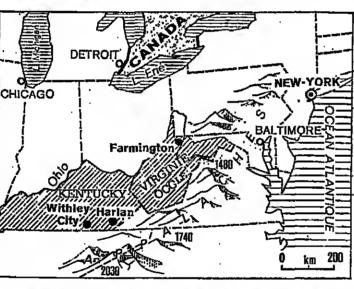
Le visage impassible sous les cheveux blancs, une silhouette qui n'est pas sans rappeler celle de Charlie Chaplin vieillissant, le président du syndicat répond, un peu crispé, qu'il a été très oc upé, Mais il falt nn geste — au moins symbolique. Il se rend à la prison locale, distante de quelques dizaines de mètres, où sont gardés quinze membres du plquet de grève arrêtés à la suite d'obscurs mais violents affrontements avec la police et condamne: à aix mois de détention. La démocratle américaine permet cette scène étonnante : le président dn syndicat des mineurs, entre dans le bâtiment et bavarde avec les prisonniers, à travers les barreaox de leurs cellules. Ces avec les prisonniers, à travers les barreaox de leurs cellules. Ces derniers, des jennes gens pour la plupart, ont bon moral. « Nous n'avons pas jait tous ces mois de grèva pour rien... » Arnold Miller, cui semble aussi incapable de sourire que de manifester nn peu de chaleur humaine, répète : « Ce n'est pas jacile, mais nous vous sortirons d'éci. » Un des emprisonnés explique ; « Nous emprisonnés explique : « Nous n'avons fait que protéger notre boulot. La compagnie allatt em-ployer des jounes.»

Lewis (1880-1969). Originaire du lointain Iowa, il s'était enraciné dans les Appalaches au point d'en devenir le symbole, mélange d'énergie, d'obstination silen-

Marqué par cette origine moins « noble », moins « artisanale » et plus « prolétarienne », le syn-dicat des mineurs est expulsé de dicat des mineurs est expulsé de l'A.F.L. en 1936, adhère au C.I.O., retourne à l'A.F.L. en 1946 puis en sort définitivement en 1947, suivant les fluctuations de la volonté d'indépendance de John Lewis, inamovible président du syndicat (de 1920 à 1960, un record). Même la fusion des deux courants an sein de l'A.F.L.-C.I.O. ne convainc pas l'opiniâtre leader de sacrifier, ne serait-ce qu'une parcelle de sa liberté d'action. Les mineurs resteront en tion. Les mineurs resteront en marge de l'unité syndicale enfin réalisée... (4).

réalisée... (4).

Ce superbe isolement, vouln par une personnalité exceptionnelle, pour des ralsons qui n'étaient pas uniquement syndicales (John Lewis se présente à la présidence des États-Unis contre Franklin D. Roosevelt en 1940), explique sans doute le caractère ombrageux du syndicat, mais peut-être ausi son déclin. Les dures inttes menées au cours des années 30 contre le patronst, la police, les États (et les juges souvent « achetés » par les compagnies minières), avaient fait de l'U.M.W. une pulssance respectée, indispensable à l'économie nationale pendant le boom industriel de la guerre. Ses effectifs atteignent leur plus haut niveau en 1945 (quatre cent mille adhérents contre cent soivante-dix mille aujourd'hul). La retombée fut hrutale avec l'évolution technologique et la progression rapide et continue du pétrole. La toune de charbon valait 4,25 dollars à la fin de la présidence de Truman. Elle ne se vendait plus que d'Eisenhower. La toute puissance de l'U.M.W. n'était déjà plus qu'un mythe. qu'un mythe.
D'autre part, sous la poigne de fer de John Lewis, l'U.M.W.



cleuse et de refus des interventions de Washington ou d'ailleurs. On le retrouve tous les grands moments de l'histoire ouvrière des Etats-Unis au cours de ce siècle.

Deux grands courants (dont témoigne le sigle actuel AFL-CIO) se sont longtemps partagés le syndicalisme américain : le premier animé par les ouvriers spècialisés, fiers de leur savolrfaire, était favorable à l'organisation syndicale par « métier » (« Craft ») traditionnel (électricle »). clens, typographes, serruriers, etc.). Cette aristocratie ouvriere est à l'origine de l'American Federation of Labor (AFL.). Dans le second se retrouvaient des ouvriers peu oo pas spécialisés, engagés dans la production de masse, qui souhaitaient une organisation syndicale fondée sur les grandes branches d'activité industrielle (transports, mines, etc.) sans ésand à la qualification sans égard à la qualification. Porte-parole de ces derniers, Lewis est en 1935 un des fonda-teurs du Committe for Industrial Organization (qui devint plus tard le Congress of Industrial Organization, en gardant les lnitiales C.I.O.)

Le meurtre de Joseph Yablonski

Dés juin 1969, Boyle déclare Albert Pass, secrétaire dn puissant district 19 (qui englobe plusieurs comtés du Kentucky) qu'il faut tuer Yablonski pour qu'il faut tuer Yablonski pour eviter qu'il ne parle. Boyle verse 20 000 dollars à Pass qui, après quelques péripèties, abontissent une fois déduit le saleire de quelques intermédiaires, entre les mains de deux tueurs à gages. Boyle est réélu président le 9 décembre 1969 avec environ deux fois plus de suffrages que Yabionski. Ce dernier est assassiné dans la nuit du 31 décembre au ler janvier, ainsi que sa femme et sa fille...

Yablonski, se sentant menacé, avait noté peu de temps aupa-ravant le numéro d'une volture suspecte. Les deux tueurs sont arrêtés. La police remonte la filière et après une interminable enquête et l'arrestation des au-tres maillons de la chaîne, Boyle est condamne en avril 1973 à la reclusion à vie pour meurtre.

n'avait guère connu la démo-cratie interne. Autocrate par tempérament, celui-ci a'était toujours refusé à former des responsables synéticaux capables de lui succéder. Quand le vieux chef se retire, et apres le court intermède constitué par la présidence de Thomas Kennedy (1960-1963, nn homonyme de John F. Kennedy), c'est W.A. (Tony) Boyle qui prend à la Convention de Miami, en 1964, la direction du syndicat.

Tony Boyle avait été - sans grand succès — mineur dans son Etat natal du Montana avant d'entreprendre une carrière plus efficace de courtisan auprès de John Lewis vieillissant. Corrompu et Inefficace, il est pour une grande part à l'origine de la mauvaise réputation actuelle de l'U.M.W. En mai 1969, M. Joseph Vablons et mandre de la disse Yahlonski, membre de la direc-tion du syndicat, décide de se présenter contre Boyle aux élec-tions à la présidence du syndicat. et menace de révéler certaines malversations (notamment les trafics financiers opérés sur la caisse des pensions des mineurs gérée par l'U.M.W.).

Le 19 novembre 1968, 76 mineurs sont tués par une explo-sion dans une mine de la « Consolidation Coal Company » à Farmington (Virginie occiden tale). Indignés par l'indifférence de l'U.M.W. pour les problèmes de sécurité et de santé, un groupe de syndicalistes crée à cette occasion une association de défense. Parmi eux M. Arnoid Miller, un mineur sorti du rang. Le syndicat aspire visiblement à une cure de probité. Faisant une campagne de « M. Clean » (« Monsieur Propre ») il est éin président en décembre 1972.

Son premier objectif est de restaurer la démocratie à l'intérieur de l'U.M.W. : les présidents

des « districts » sont à nouveau élus par la base (et non plus nommés d' « en haut » comme John Lewis l'avait peu à peu imposél. Les contrats, signés entre le patronat et la direction syndicale, sont soumis au vote de cette base pour éviter les « suestheart con-

sance »), trop favorables aux

compagnies minières, et fréquents pendant le présidence de Boyle.

charbon sont syndiques.

Prochain article:

ÉCOLOGIE ET RHÉTORIQUE

PRÉSIDENTIELLE

(1) La Southern Labor Union a été formé en 1954 pour concurrencer l'U.M.W. Elle ne regroupe que quel-ques millers de mineure au Ten-nessee et au Kentucky, de méme que les autres petits syndicats locaux

ou e maison s.

(2) L'U. M. W. est actuellement divisée en vingt et une circonscriptions syndicales (districts) couvrant des territoires de surface très variée (quelques comtés dans l'Est, des Etats entiers dans l'Ouest). Leur nombre était plus important il y a une dizaine d'années. Certaines ont été supremées. fonte d'effectit sui-

été supprimées, faote d'effectif suf

été supprimées, faute d'effectif sui-fisants, et rattachées aux circons-crpitions voisines, qui ont gardé leur numéro d'origine.

(3) Un film de Barbara Kopple, Harian County U.S.A., qui passe actuellement au studio Galande à Paris, dans le cinquième arrondisse-ment, et dont le Monde a rendu compts dans le numéro daté 2-3 octobra, exprime blen cette sen-sibilité particulière. Il décrit la longue grève victorieuse, en 1973, de la mine de Brookside, dans le comté de Barlan (Kentucky), où un mineur fut tue.

de Harian (Kenticky), où un mineur fut tué.

(41 Celle-cl ne fut pourtant jamais totale. Les « teamsters » (camionnours et affiliés), notamment, comprent plus de deux millions d'adhérents et sont « autonomes ».

(5) Tous les mineurs travalliant dans la même exploitation décident en bloc à intervalles réguliers de l'affilier ou non à un syndicat qui les représenters dans las négociations avec le patronat. C'est le système du « closed shop ». Contrairement à ce qui se passe en France, plusieurs syndicats (de même que des syndiqués et des non-syndiqués) ne penvent coexister dans la même mine.

LE CONFLIT DANS LA «CORNE»

L'Éthiopie s'apprêterait à lancer cent vingt mille hommes dans une contre-offensive en Ogaden

compagnies minieres, et irequents pendant la présidence de Boyle.

Ces réformes, qui auralent sans doute été bénéfiques à un corps sain, ont, semble-t-il, encre aggravé les difficultés d'un organisme malade comme l'U.M.W.

Le patronat s'est offusqué de la prétention de M. Miller de laisser la base remettre éventuellement en cause un contrat national et en a conclu à l'irresponsabilité de l'U.M.W. Les négociations entre le syndicat et l'instance de négociation patronale, e Bituminous Cool Operators Association > (B.C.O.A.), pour le renouvellement de la convention collective triennale ne pouvsient qu'aboutir à un échec. M. Joseph Brennan, président du B.C.O.A., lui-même ancien syndicaliste, mettant sans cesse en doute la capacité de l'U.M.W. à tenir ses troupes. Le patronat conteste la représentativité du syndicat: 52 % seulement des mineurs de charbon sont syndiqués. Selon des informations concordantes recueillies à Addis-Abeba par les en voyé a spéciaux des agences Reuter et Associated Press. l'armée éthiopieune s'appréteraient à lancer, au cours des prochaines semaines, quelque quarante mille soldats et quatre-vingt mille millciens dans une vaste opération de reconquête de l'Ogaden, tenu par les forces somalies. Selon ces mêmes sources, l'armée éthiopieume bénéficierait du soutien de trois mille Cubains et de mille cinq cents conseillers soviétiques. Le général cubain Carlos Achoa, qui avait joué un rôle actif dans la victoire du MPLA en Angola assumerait des fonctions importantes au sein de l'étatmajor cubain à Addis-Abeba.

AFRIQUE

Les « milieux informés » de la Les a milieux informés» de la capitale éthlopienne estiment également exact que le lieutenant-colonel Menguistu Hallé Mariam, chef de l'Etat et le ministre cubain de la défense, M. Raul Castro, ont échappé à un attentat dans la région de Harrar volci deux samaines. Le chef de l'Etat éthlopien n'a pas été vu en public depuis cette date. charbon sont syndiqués.

Certaines compagnies n'hésitent pas à faire de la surenchère et à proposer des conditions plus satisfaisantes dans les mines e libres » que dans celles sous contrat syndical (5). Le patronat n'est-il pas, dans une certaine mesure, responsable, psr les coups qu'il a portés à l'UMW., de la muitiplication des grèves « sauvages » (qui lui fournissent le prétexte pour lancer de nouvelles accusations contre le syndicati? Certains « Coal Operators » (patrons de l'industrie charbonnière) ont semble-t-il, admis récemment que leur intérêt blen compris ne consistait peut-être pas à achever un syndicat presque moribond.

Par ailleurs, sept cents oppo-sants au régime auraient été tues au cours des derniers mois et plus de cinq mille buit cents per-sonnes auraient été arrêtées à Addis-Abeba à l'occasion de purges à l'intérieur du parti révo-lutionnaire du peuple (PR.P.E.), (Certains dirigeants du P.R.P.E., réfugiés à Khartoum affirment

publiée dans la capitale souda naise, que trois mille cinq cent personnes ont été « liquidées depuis quatre mois par les anto-rités éthiopiennes, avec l'appu-des Cubains et des Soviétiques. Dans une interview accordée : une chaîne de télévision ouest une chaîne de télévision ouest allemande, le président somalier. Syaad Barre a affirmé, pour s part qu'ancune négociation ave l'Ethlopie ne serait possible tan que les Soviétiques seraient pré sents à Addis-Abeba. Il a invitune nouvelle fois les Occidentair à « réagir » aux entreprises soviétiques dans la corne de l'Afrique Selon des sources diplomatique dans la capitale somailenne, de armes lourdes (chars américain 1948, canons de 105 mm, etc.) au ralent été livrées la semain dernière à Mogadisclo en provenance d'Iran, d'Arable Saoudite e du Pakistan. Des armes lègère du Pakistan. Des armes légère-venant de France et d'Italie au raient également été livrées à l' Somalie, qui continue cependan de souffrir d'un certain handica militaire, notamment en matièn

militaire, notamment en matièn d'aviation.

En Erythrée, le Front populaire de libération a annoncé s'êtn emparé de l'importante place forte de Dongolo, sur la route re-liant Asmara à Massaouah. La F.P.L.E. contrôlerait désormais une trentaine de kilomètres de cette route stratégique et resserrerait son emprise sur la capitak provinciale, — (A.F.P., A.P., Reu. ter, U.P.I.)

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

• LE MINISTRE THAI-LANDAIS DES AFFAIRES ETRANGERES, M. Upadit Pacharyangkul, est arrivé lundi 30 janvier à Phnom-Penh pour une visite de quatre jonrs à l'invitation du gouvernement cambodgien. — (Reuter.)

Chili

• UN REPRESENTANT DE LA DEMOCRATIE CHRETIENNE, M. Claudio Hupe, a participé pour la première fois aux tra-vaux de la commission d'euquéte sur les crimes de la junte militaire au Chili, dont la cinquième session s'est ouverte vendredi 27 janvier à Alger en prèsence de Mme Al-lende, veuve du président assassiné et de M. Luis Cor-valan, secrétaire général du parti communiste chillen. parti communiste chillen. M. Hupe a indiqué qu'un rap-prochement est en train de s'effectuer entre la démocratie chrêtienne et la gauche.—

• LA JUSTICE MILITAIRE a LA JUSTICE MILITARE a libéré, samedi 26 janvier, MM. Diego Izquierda et Juan Luis Bulnes, militants d'extrême droite, qui avaient été condamnés à dix ans de détention en 1970 pour l'enlèvement et l'assassinat du général René Schneider, alors commandant en chef de l'ar-

ENTRAINEMENT

LONGUE DUREE

DE DIRECTION.

13 semaines en résidence

aux environs de Paris.

PROCHAINES SESSIONS:

25 septembre ou 23 décembre 1978.

13 mars au 10 juin 1978

Les condidatures sont examinées en permanence.

Renseignemenis au Secrétariat du CPA Plein Temps

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT

DANS L'ADMINISTRATION DES AFFAIRES

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT

C.C.I.P.

1. rue de la Libération - 78350 JOUY-EN-JOSAS

CYCLE PLEIN TEMPS (CP3A)

AUX FONCTIONS

INTENSIF

ET DE

mée. Les pelnes des deux bommes avaient été récem-ment réduites. — (A.F.P.)

Indonésie

LE CHEF DES SERVICES DE SECURITE, l'amiral Sudomo, menacé samedi 38 janvier de fermer les bureaux des organes de presse étrangers à Djakarta s'ils continuaient de trametare des informations « in-D'autre part, l'Institut inter-national de presse a envoyé en président Suharto un télé-gramme exprimant sa « préoccupation » a res l'Interdiction de huit quotidiens indoné-siens. — (A.F.P.)

Pays-Bas

UN DIRIGEANT NATIONALISTE MOLUQUOIS, M. KUHUWAEL, a été blessé de plusieurs coups de feu, en pleine rue-à La Haye, dans la nuit du 29 an 30 jan-vier. M. Theodore Kuhuwael, soixante-deux ans, membre du Gouvernement de la Répnblique des Moluques du Sud en exil, devait partir le 4 février en Indonésie, pour un voyage d'information controversé qui, pense-t-on dans les milieux moluquois, pourrait être à l'origine de l'attentat.

l'attentat.

Depuis quelques mois, le gouvernement de Djakarta a invité des personnalités moinquoises installées aux Pays-Bas à se rendre dans leur archipel d'origine. Ces voyages ont été critiqués par une partie de la jeunesse nationaliste moluquoise des Pays-Bas. — (Corresp.)

Le plus fort tirage, la plus grande diffusion des periodiques du tiers monde CETTE SEMAINE DANS TOUS LES KIOSQUES

SÉNÉGAL Fousses batailles

ALGÉRIE La mission de Boumediène contre la copitulation de Sadate

SAHARA La guerre de Giscard

Lisez, abonnez-vous AFRIQUE - ASIE 9. rue d'Aboukir, Paris 2

≮iole de persar Enferst: Mochaines vacandes; ^dplaistr d'imagimen en famil atte amis Ces === 23 ou de décou .o te : MENOUS SET IS PIEZ TETTER William Moscou ou Las Angelos OURISME FRANCAIS DEUR gaider en vous montes throchures font elecur Mus les formules vacances المعادة والمعادة والم acidez-les : mo oment

ispent Ce CC -.

Service of Francisco %, rue de la Victoire -7500

Tel. 956.80.90.

3 Sec. 2 ...

der er ne

4. - - .

DE 6-1 0-

Chief.

2

CELDA L.

7 5 6 5

7.

Grand Land

新进机 東亞 10年

427

) d g e

Market 1

 $i_{\mathcal{T}_{i},\mathbf{M}} \leq 1$

医二甲二二

E. B. C. C.

STATE OF THE PARTY

LIT DANS LA

pic s'apprélerait à b

d vingt mille home

LA TENSION EN TUNISIE APRÈS LES ÉMEUTES

L'ARRESTATION DE M. HABIB ACHOUR

contre - offensive a Le gouvernement entend reprendre le contrôle de la centrale syndicale-

Quarante-deux morts, trois cent vingt-ing blessés, dont certains dans un état grave, quatre cents arrestations. Tel est e bilan présenté par le gouvernement grès les affrontements qui se sont léculés le 26 janvier en Tunisie. Des cources officienses sérieuses font état de cent trente morts. L'arrestation, samedi joir 28 janvier, de M. Achour, secrétaire général de l'Union générale des travail-

Tunis, — Le gouvernement de M. Noulra n'e pas perdu de temps pour tirer les conséquences politiques de l'« amère victoire » remportée au prix fort — quarante-deux morts, celon le demier blian officiel - leudi 28 lanvier, dans les rues de la capitale livrées à l'émaule. En ordonnant, samedi 28 janvier, l'arrestation de M. Habib Achour, secré-taire général de l'Union générals des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.) - en résidence surveillée depuis le veille, - les autorités ont, en falt, « décapité « la direction da la plus puissante organisation de masse du pays. Onze des treize mambres du comité exécutit de I'U. G. T. T. (dont trois députés, MM. Kherredine Salhi, Hassan Hamoudie at Abdelaziz Boursoul) se trouvent désormais sous les verrous. Le pouvoir accuse ces dirigeants syndicaux d'avoir, de longue date. le régime « bourguibliste », dont ils auraient furé la perte.

« Profitant de la naiveté de nombreux citoyens, écrit notamment l'édi-torial de l'Action, quotidien du parti accialiste destourien (P.S.D.), axploitant même l'innocence des enfants, na reculant devent eucun moven pour semer la haine at prêcher la violence, lis ont tissé, étape par étape les ils ont tissé, étape par étape les réseaux de le subversion en choisissant le date même de son décienindones chement . De son côté, l'agence gouvernementale Turils-Afrique-Presse écrit : « Le responsabilité de le direction syndicals déviationniste est d'eutent plue lourde que celul qui a sulvi objectivement le déroulement des événements consists que celle-ci aux responsables de le centrale syn-planifiati, dapuis plusieurs mols su dicale.

leurs de Tunisie, et de dix autres membres du comité exécutif de la centrale syndicale démontre que le gonvernament entend reprendre le contrôle d'une organisation qui contestait depuis plusieurs mois sa politique économique et sociale. La brutalité avec laquelle ent été réprimées les manifestations a été dénoncée dimanche 29 janvier, lors d'une conférence de presse, par M. Ahmed Mestiri,

De notre envoyé special

patrie, ajoute l'egence, na pardonnera pas à ceux qui l'assument at l'histoire ne laur trouvere aucune excuse. - Le ton est donné, la perole, d'ores et déjà, appartient au pro-A l'appui de cette intense cam-

pagne de presse contre M. Achour et les « traires dévietionnistes de ru.G.T.T. . les autorités s'efforcent, pour étayer leur thèse, d'accumuler les preuves matérielles du » comprémédité ». Alnsi, le télévision tunisienne e longuement présenté, samedi, tes résultets d'une perquisition au siège de l'union régionele de l'U.G.T.T. de Stax, qui a permis de découvrir - une granda quantité de frondes, des moellone, des gourdins, des berres de far, des tonneaux d'eau et des bouteilles d'essence et d'al-cool « (destinés à fabriquer des cocktaile Molotov). A Tunis, les forces de l'ordre auralent récupéré eu cours des émeutes quelques grenades lacrymogènes, dont l'une de fabrication américaine, qui ne sont pas an usege dans l'armée tunisienne. Plusieurs manifestants auraient été tués par des tirs de chevrotine. Enfin, deux voltures suspectes - l'une contenant des doullles. l'autre des armes - ont été înterceptées samedi soir. Ces indices matériele, s'ils attestent que certains milliants de l'U.G.T.T. souhaltalent en découdre, paraissent tout de même assez minces au regard des desseins - Insorrectionnels - prétés

moins, ce complot, qui s'est treduit Les dirigeants tunisiens s'empar le grève générals illégale -. - La ploient pourtant à démontrer que la Les dirigeants tunisiens s'emgrève générale du 26 janvier est t'aboutissement, le

- couronnsment », d'une agitation politique entretenue par l'U.G.T.T. depuis de longs mois. Telle est notamment l'analyse de M. Mohamed Sayah, directeur du P.S.D. et l'un des hommes forts du régime. Retraçant l'hiatorique des relations entre l'U.G.T.T. et le pouvoir. M. Sayen nous a dit, dimencha 29 janvier : « Nous evions des présomptions dapuis assez tong-temps. Dée la début du mois d'août dernier, la lournai des syndicats, Ech. Chaab, a commencé à critiquer avec virulence la gouvernement. Il y aut ensuite toute one séria d'arrêts da travall et da manifestations dans plusleurs villee da province, é Sousse, Beje, Meteur, puis le moi d'ordre de grève générale dans l'enseignement le 16 novembre, Olliciellemant, il s'agissalt, à l'origine, de protester après une menace de mori proiérés contre M. Achour, que l'intéressé iui-mēma n'a d'aillaurs jemais prise au sérieux. En jait, c'élait une répétition générale. « M. Sayah, tout en reconnaissant

que trois incidents minaurs ont mis aux prises, fin décembre - à sa, Tozeur et Kairouan, - les militante de l'U.G.T.T. et ceux du P.S.D. (un responsable du parti a d'ailleurs été sanctionné), estime qu'eucune revendication précise ne iustiliait le grève pénérale du 26 lenvier ». Au contraire, souligne-t-il, le parti evait - lalt preuve da modéra-Don - en n'excluent pas de ses rangs M. Achour, malgré sa démis-

qui anime avec M. Hassib Ben Ammar le groupe d'opposition des « socialistes démocrates ». M. Mestiri a laisse entendre que « des provocations » étaient à l'origine des incidents, et a demandé la constitution d'une commission d'enquête.

Les forces de l'ordre quadrillent toujours Tunis et fant respecter un couvrefeu de 20 heures à 4 heures du matin.

> elon du 10 janvier du bureau politique st du comité central.

Etalt-II nécessaire de faire interveni le troupe si brutalement ? M. Sayah se mentre catégorique : « Laisse le capitale dans la situation où elle était jeudi matin, c'était accepter la fin de l'indépendance de l'État. La compétition politique est un chose normale. Mais nous ne pouvons accepter que certains nouent des alliances avec l'étranger, que des Tunisiens se laissent manipules par des non Tunisians. - De telles phrases visent à l'évidence is comporte ment de la Libye. Officiallement pourtant, les autorités n'ont à aucun moment lusqu'à présent mis en cause le gouvernement de Tripoli.

Copendant, la chaf du gouvern ment s'ampigle aurtout à pousser ex l'intérieur. It a'agit, an premier tieu d'assainir l'U.G.T.T. de tous les partieans de la « ligne Achour ». Au cours épingle les prises de position hostiles au secrétaire général de la centrale. De toutes les régions du pays perviennant des messages de énonciation, adressés par les - forces vives - et les - socialistes sincères », stigmetisant les « traitres vandua qui ont trahi leur pairle » Certains d'entre aux demandant que les - déviationnistes soient traduits devant la justice ». De son côté, le journal de Tunis, la Presse, écrit : «Le peuple tient aujourd'hul à ce qua justice soit laite. » L'ouverture d'une information judiciaire pourrait donc assez vite déboucher sur le tenue d'un procès collectif. En outre, l'U.G.T.T. devrait être dotée asset dement d'une nouvelle direction. il ne menque pas à Tunis de prétendants à le succession de M. Achour, disposés à jouer le jeu du gouvernement. Plusieurs noms circulent déjà, dont ceux de M, Farad Dachraoul, un professeur exclu de la cantrale en 1978, M. Tijani Abid et M. Khelifa Abid. Ces deux demiers, membres du comité exécutif, se sont désolidarisée de l'action de leur se-crétaire général

« Le sang a coulém »

il est clair que l'évolution politique en cours renforce le position de tous ceux qui, au sein da l'équipe au pouvoir, redoutaient une démocrati-sation plus poussée des institutions partisans d'une libéralisation du sys tème. Ainsi, pour M. Ahmed Mestiri, ancien ministre, qui anime avec M. Hassib ben Amar la mouvement des a socialistes démocrates « Tout se passe comme si les partinana de le manière forte avalent voulu trouver a posteriori une justification aux mesures qu'ile ont pri-ces. - il estime qua les récentes émeutes marquant « un consta d'échec d'une politique et même d'un

En falsant coular le sang, nous dii-il, on crouse de plus en plus le tossé entre la population et la résommes pes prêts à servir d'alibi à cette politique, encore moins à la cautionner. - Développant cette analyse, dimanche à Tunis au cours d'une conférence de presse, M. Mes-Uri a accusă la pouvoir - d'avoli leissé pourrir la situation - et a souligné qu' « un gouvernement qui s besoin d'una centaine da morte pour contrer la situation e perdu toute assise populaire «. M. Mestiri conteste ments, et notamment te bilan des affrontaments, netterment plus élevé selon loi, qua le chiffre officiel de quarente-deux morts. Cette demiére affirmation, quoique difficilement vérinombreux observateurs, certeins evançant le chiffre de cent cinquante

Pour se part, M. Mohamed Masmoudi, ancien ministre des affaires étrangères, rentré an décembre dans son pays, après quatre années d'exil, nous a déclaré dimanche : Je ne reconnels plus la Tunisle dans ce qui se passe ectuelleme C'est comme si nous marchions le tête en bas. On ne réusaira pas à faire de Habib Achour un agitateu tertoriete. Il a prouvé par la passé son sens des responsabilités. C'est un horame digne et lier. - Il a sjouté : «Le sang e coulé à l'occa-sion d'une intervention de l'armée. Cele laissera des traces.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

De nombreuses organisations expriment leur solidarité à l'U.G.T.T.

Les trois centrales syndicales françaises ont manifesté samedi 28 et dimanche 29 janvier jeur solidarité avec l'Union générale des travailleurs de Tunisie (U.G.T.T.). Une délégation de la C.G.T. accompagnée de militants tunisiens de la Confédération a déposé à l'ambassade de Tunisie à Paris une motion « condamant. à Paris une motion « condomnant la répression qui s'est abattue sur les travailleurs, les syndicalistes et le peuple tunisiens » et deman-dant la libération de tous les em-

Dans un communiqué, la com-mission exécutive de la CFD.T., qui a également fait une démar-che auprès de l'ambassade, a che suprès de l'ambassade, a exprimé a sa solidarité avec les travailleurs tunisiens et leur centrale syndicale, l'U.G.T.T. qui mène une action responsable et courageuse a Enfin, M. André Bergeron, secrétaire général de Force quivilère, a envoyé dimanche un télégramme au président Bourguiba pour lui demander la libération de M. Habib Achour. Le secrétaire général de F.O. souligue dans un communique qu' s' si connaissait suffisamment Habib Achour, aux côtés duquel à siège depuis de nombreuses années au depuis de nombreuses années au comité exécutif de la Confédéra-tion internationale des syndicats

libres (C.I.S.L.), pour affirmer

libres (C.I.S.L.), pour affirmer qu'il avait surement agt en militant syndicaliste res pons able, même si la grève générale avait dépasse ce que prévoyait l'U.G.T.T.".

A Bruxelles, M. Vanderveken, secrétaire général adjoint de la C.I.S.L., a annoncé qu'il se rendrait lundi à Tunis dans l'espoir de négocier avec les autorités la libération des syndicalistes arrêtés.

Dans un message adressé samedi à M. Achour, l'Union générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.) a proclamé a sa soli-

générale des travailleurs algériens (U.G.T.A.) a proclamé e se solidarité avec les travailleurs tunisiens et leur organisation syndicale». La Fédération syndicale
irakienne a réclamé de son côté
a la mise en liberté des travailleurs arrétés».

Une centains d'étudiants tunisiens ont manifesté dimanche à
paris combra a les tuoillaise et les

siens ont manifesté dimanche à Paris contre « les fusillades et les manacres », a proximité du consulat général de Tunisis. Des manifestation un mêms type ont eu lieu à Montpellier et à Lyon. A Beyrouth, l'amassade de Tunisie a été sérieusement endommagée d'imanche aprèsmidi par l'explosion d'uns charge de dynamite. L'attentat n'a pas fait de victimes.

JEUNES DE 10 A 20 ANS

DÉCOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

RF vous propose ses séjours linguistiques :

- Un accueil dans une famille sélectionnée. - Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.

- La pratique intensive d'un sport favori : voile, tennis, équitation.

Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâques : session spéciale de RÉVISION

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE

FCOLE EUROPEENNE DEVACANCES

9 rue Pasquier 75008 PARIS Tel. 266.20.13 Tix. 650018

VILLE CODE POSTAL

Bon o retourner pour recevoir la documentation EF.

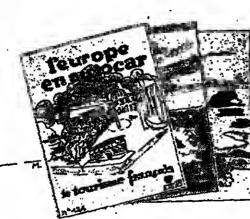
sur le chemin des

Quelle joie de penser dès maintenant aux prochaines vacances!

Demandez-les simplement

en découpant ce bon.

les brochures Quel plaisir d'imaginer en famille ou entre amis des projets de soleil ou de découverte! Partirez-vous sur la Méditerranée? Visiterez-vous Moscou ou Los Angeles? LeTOURISME FRANÇAIS peut vous aider en vous informant. Ses brochures font le tour de toutes les formules de vacances possibles à des prix forfaitaires.



code postal_ désire recevoir gratuitement (joindre 5 francs en timbres pour frais d'envoi) les trois brochures et la liste des succursales de l'ogence de voyoges (lic. 77).

le tourisme français

96, rue de la Victoire - 75009 PARIS - Tél. 280.67.80

CLOTURE DES JEUX APRÈS-MIDI

Notices à votre disposition chez les depositaires



un ilvre qui peut a quelques semaines des élections aider à la fois Mr. Giscard des élections aider à la fois Mr. Giscard vir. Marchals et Mi. Barre et qui explique gourquoi le Président de la République à perdu depuis son avènement beau coup du pouvar qu'exerçatent le Générai de Gaulle et Georges Pompidou.

Le récit mené avec brio de l'évolution constitutionnelle française depuis 1058

constitutionnelle française depuis 1958.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber respectera, au second tour la majorité la mieux placé. Jusqu'à ce dimanche, la présidant dn parti radical avait refusé de faire connaître ses intentions. Il avait même déclaré, la 24 janvier : « Il ne saurait être question de désistements antomatiques sans contenn politique. • • On peut accepter en conscience l'accord loyal du second tour ., a-t-il affirmé, la 29, après avoir estimé que la « transformation politique fondamentale - entraînée par le discours sur le « bon choix onvrait la voie à ceux qui veulent sontenir l'action réformiste

M. Jean-Jacques Servan-Schrelber, président du parti radical, a publié dimanche 29 janvier à Nancy la déclaration suivante : « L'espoir est permis et il ne rèste qu'à agir. Je viens de viore sur le terrain la transformation politique fondamentale entrainée par l'intervention du président Giscard d'Estaing dépuis vendredi soir. Elle se résume en ceci : Nous sommes sortis, après six mois de confusion, d'une situation qui conduisait inévitablement, après vingt ans, à l'échec.

» La clarification du chef de l'Etat ouvre la voie de l'avenir en créant parmi ceux qui veulent soutenir son action, à côté du courant de la tradition, celui du conduisait inévitablement, après vingt ans, à l'échec.

Ce ralliement du député da Meurthe-et-Moseile à la discipline des élections, la règle du désistement en faveur du candidat de majoritaire — salué par M. Soisson comme une réponse à son propre appel — ast assorti d'una nanvelle tentativa pour faire apparaître concrètement l'ensemble des formations non gaullistes sous une appeliation générique : « Unian pour l'action de réforme », par exemple, on « Union pour la démocratie française ». Centristes, radicaux et républicains demeurent déterminés à s'organiser. Na serait-ce que pour éviter la dénominaiton de « Front anti-R.P.R. » an da « Front antigaulliste », ils n'ont en effet pas abandanné le projat d'un sigle commun. M. Soisson, en tout cas, parle désormais d'eux en les nommant « les giscardiens ». Taut simplement. — N.-J. B.

A partir de là, à partir de demain, cette union pour l'action de réforme peut avoir sans délai ses mandats, son message, ses propositions, son identité.

> On peut alors accepter en conscience l'accord loyal du

Ia vellle, M. Servan-Schreiber tactiques. Notre devoi avait indiqué : « Le président répondre à cet appel. »

nous demande, pour l'étape de mars, qu'entre les deux grandes tendances opposées au pro-gramme commun, intervienns un accord loyal pour le deuxième tour, afin que les vrais débals. concernant les problèmes et les aspirations des Français ne soien! plus altérés par des questions

de son action et tenir son contrat

avec le pays, rien ne doit plus entraver la progression, l'affir-mation de cette entente et

mation de cette entente et l'identification de ses candidats, » Pour que les disputes tactiques, désormais secondaires, puisqu'il n'y a plus d'amalgame trompeur, ne freinent plus cet élan, nous avons évidemment répondu à l'appel du président en acceptant, sons arrière neusée le le service de la company de la cette de

tant, sans arrière pensée, la convergence du deuxième tour dans le cadre de la majorité pré-

dans le cadre de la majorité pré-sidentielle, ainsi définie dans son acception la plus étendue. Car nous croyons enfin sincèrement que cette éclosion d'une organi-sation pluraliste en deux grandes tendances, à la différence des vingt dernières années, donne une vraie chance à la France d'épou-ser son temps et d'émanciper les Français sans être condamnée à la convuision de l'arrivée de mi-

< Il faut achever le travail >, nous déclare le président du parti radical

Le président du parti radical profonde que la situation parle-nous a adressé lundi matin mentaire ambiguë, de 1974 à 1978, 30 janvier une déclaration dont empéchait d'apparaître. Le prénous extrayons les passages

suivants :

« Si le message au pays du président Giscard d'Estaing a entraîné en deux jours une incontestable transformation poli-tique, c'est d'abord qu'il est venn clarifier et consacrer une vérité

M. JOBERT : pas de consignes pour le second tour.

M. Michel Jobert, président du M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, a présenté samedi 28 janvier les cent cinquante candidats de sa formation. Il a indiqué qu'il ne donnait pas de consignes de vote pour le second tour, « car les voir appartiennent aux électeurs ». Il a recommandé à ses candidats « de défendre la démocratie vivante qui s'oppose à la démocratie empaillée que nous connaissons ».

sons».

L'anclen ministre des affaires étrangères n'a pas encore décidé s'il serait jui-même candidat et s'est borné à déclarer; « Qu'on sest forme a decimer; a quion me dise quelles sont les bonnes circonscriptions dans cette démo-cratie bloquée. Mais je h'irai pas offiri, en prime, une déjaite à ceux qui en révent, »

. M. Willy Brandt, president du parti social-démocrate ouest-allemand (S.P.D.), s'entretiendra

mentaire ambiguë, de 1974 à 1978, empéchait d'apparaître. Le pré-sident a pu, de nouveau, parler en homme libre, et reprendre l'élan anthentique du prin-temps 1974.

» C'est aussi que le message clarificateur de Verdun-sur-le-Doubs est l'éclosion d'une évolu-tion de longue date qui, se falsant par touches successives, n'avait pas encore acquis son identité publique. (...)

» Vendredi soir, il a pu aller jusqu'an bout : la majorité comprend « deux grandes ten-dances principales » clairement distinctes. L'une a soutenu de plus près l'action du général de Gaulle, l'antre soutient plus étroitement « sa propre action de réforme »; il est souhaitable que l'une et l'autre, en s'organi-sant avec authenticité, en sortant ficiel. « enregistrent chacune une sensible progression ».

» Ainsi, nécessité des primaires, identité distincte: des deux identité distincte des deux egrandes tendances », clarification des deux messages, organisation de chacune pour convaincre et pour progresser. C'est en effet « la première fois depuis vingt ans » que l'on ne cherche plus à contraindre. Nous venons de sortir de la mythologie aussi commode que fulogie, aussi commode que fu-neste, des deux blocs. L'éventail politique est réparti en quatre ; la France se civilise, » Pour permettre alors aux

vendredi 3 février, à Paris, avec Français, et maintenant c'est règles qui régissent la majorité M. François Mitterrand possible, de s'exprimer en présidentielle. Les choses sont

conscience, il ne devrait plus y

conscience, il ne devrait plus y avoir dans six semaines de difficultés sérieuses.

3 A côté du mouvement de la tradition, qui jusqu'à présent dominait, et lui seul, il faut que s'organise sans hésitation ni délai une entente organique, volontariste et clairement identifiée. Qu'elle s'appelle l'Union pour l'action de la réforme ou l'Union pour la démocratie française, au autrement encore; il suffit qu'elle ait le simple courage de se nommer.

nommer.

3 Cette union est celle qu'ont commencé de forger ensemble les républicains, les démocrates-sociaux et les radicaux. Il fent achever le travail, organiser la campagne commune, soutenir un candidat par circonscription. Il ne s'agit pas lci de tactique électorale : c'est du succès de cette entreprise-là, difficile et indispensable, que dépend la « transformation parlementaire » qui doit permettre, à partir de 1978, de redonner vie à l'espoir si atteint de mai 1974.

3 Te président ayant donné son sentiment sur l'urgence de cet effort d'unification et d'organisation, pour avoir enfin les moyens didentielle, ainsi définie dans son acception la plus étendue. Car nous croyons enfin sincèrement que cette éclosion d'une organisation pluraliste en deux grandes tendances, à la diffèrence des vingt dernières années, donne une vraie chance à la France d'épouser son temps et d'émanciper les Français sans être condamnée à la convulsion de l'arrivée de ministres communistes au pouvoir. » (...) Il ne reste plus qu'à faire parler les Français et à répondre à leurs aspirations. Un grand pas vient d'être franchi : en sortant du carcan, on éloigne le risque majeur d'un divorce cont in n entre le pays et le pouvoir. »

M. Soisson est satisfait

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire genéral du parti républicain, nous a déclaré lundi 30 janvier : a Je note avec plaisir la position du président du parti radical, qui, s'est engagé samedi, répondant à mon appel (1). à respecter les

désormais plus claires. L'organisation de la majorité est possible sur les bases définies à Verdun-surle-Doubs par le président. »

M. Solsson a ajouté : « A la question posée par M. Giscard a Estaing : « Quels allies avez-» vous choisis? », la réponse du parti républicain est sans ambi-guîté : nos alliés de la majorité, mais tous nos alliés — sans exclu-sive. Il faut seulement qu'ils acceptent les règles régissant la majorité présidentielle, car nous respecterons les accords que nous avons signés et qui nous enga-gent. (...)

gent. (...)

Nous faisons notre la conception de la majorité telle qu'elle a été définie par M. Giscard d'Estaing. La majorité comprend deux tendances principales. Ces ten-dances doivent non s'affranter mais s'épauler, non s'opposer mais se renjorcer mutuellement. La loi de leur effort commun doit étre de s'aider et non de se com-batire. Plus les courants qu'elles incarnent seront puissants, plus le fleuve qu'elles forment sera large. » Mais l'unité n'est pas l'uni-formité. Dans le cadre des élections primaires, que nos par-tenaires ont souhaitées, nous affirmerons l'identité du courant giscardien ». (...)
» Notre rôle au cours des pro

» Notre rôle au cours des pro-chaines semaines sera d'être nous-mêmes : des « giscardiens », sans agressivité, sans esprit d'ex-clusive, avec la volonté d'associer à notre effort tous ceux qui sou-tiennent l'action du président de la République. »

(1) M. Solsson avait déclaré le 25 janvier : « Le P.R. ne peut accep-ter de conclure un accord quelconque avec un parti qui no respecterait pas la règie des désistements. »

DEVANT LE CARREFOUR SOCIAL-DÉMOCRATE

Ne laissez pas le monopole du mot « socialisme » à d'autres

déclare M. Barre

M. Raymond Barre, qui assistait dimanche 29 janvier à la fin des travaux de la première convention du Carrefour social-dem a rendu hommage au général de Gaulle et évoque le thème de la participation. Il a ainsi embolte le pas à M. Giscard d'Estaing, qui avait, moins de quarante-huit heures auparavant, à Verdun-sur-le-Doubs, fait également référence au fondateur de la Ve République et à la participation.

Le premier ministre a recueilli de nombreux applaudissements lorsqu'il a félicité ses auditeurs d'avoir employé le mot « socialisme » et quand il a salué la mémoire de Pierre-Joseph Proudhon, de Jenn Jaurès et de Léon Blum, M. Barre comblait ainsi d'aise un auditoire qui, depuis la reille, n'avait eu de cesse d'affirmer son réformisme. Créé en juillet 1977 sur l'initiative, notamment, de MM. René Lenoir, Oitrier Stirn, Lionel Stolėru, Jean-Claude Colli, Bernard Stasi et Jacques Pelletier, le Carrefour sociol-démocrate s'est essentiellement fait connaître, jusqu'à ce jour, par d'importantes campagnes de publicité. Il n'est pas un parti politique : ses fondateurs l'ont réaffirme samedi en réponse à ceux de leurs amis qui paraissaient

soungiter qu'il en devint un. Certains participants ont aussi exprimé le vœu que le « Carrefour n n'apparaisse pas comme un organisme progouvernemental et qu'il se ménage des possibilités d'ouverture vers la gauche. Toutefois, le nombre de secrétaires d'Etat qui militent dans ses instances dirigeanles et la filiation très giscardienne de l'entreprise laissent peu de chances au C.S.D. de ne pas être considéré comme progouvernemental, ce qu'il est. Au dire de quelques-uns de ses responsables, il se reut même comme « l'amplificateur des propositions du président »

siression sur le P.

M. Raymond Barre a assisté dimanche matin 29 janvier à la fin des travaux de la convention tre du travail, qui avait déclaré : nationale du Carrefour social-démocrate. Dans le discours de democrate. Dans le discours de clôture qu'il a prononcé, il a notamment déclaré : « J'ai admiré Charles de Gaulle parce qu'il était l'homme de la décolonisation, mais aussi parce qu'il était l'homme de la participation (...). S'adressant aux quelque cinq cents participants, il a ensuite noté : « Vous n'avez nas évité le note: « Vous n'avez pas évité le mot socialisme. Au moment ou des choix décisifs vont être effectues, vous arez porte témoi-gnage pour le socialisme du quotidien, le socialisme du possi-ble, le socialisme européen. Nous ne devons pas, en effet, laisser le monopole du mot socialisme à d'autres. Aucun d'entre nous, ict, d'autres. Aucun d'entre nous, ict, quelle que soit sa tendance polltique ne peut renier ce que le
socialisme français a apporté à
la pensée sociale de notre pays et
à sa politique. Je tenais à le dire
sans ambages. Peut-on ignorer
Proudhon et Jaurès ? Pouvons-

nous ignorer ce qu'a fait Léon Blum ? : Le premier ministre a ajouté : a Mais ceux-là ne séparaient pas le socialisme de la France, et dans tous les éléments qui furent faire les choix qui s'imposaient dans le seul intérêt de la na-tion. »

Après avoir souligne que l'en-jeu des élections est d'éviter à la France l'impuissance politique, l'aventure économique et la perte de crédit international, M. Barre a stigmatisé « ceux qui se répandent en promesses démagogiques et qui n'ignorent rien de ce à quoi ils exposent le pays.» de ce a quoi us exposent le pays. »
« Ils sont préts à sacrifier la
France par appêtit du pouvoir,
et du pouvoir acquis à n'importe
quel prix », a-t-il souligné.
« Ce que nous voulons faire, a
encore dit le chef du gouvernement, c'est la concilation du
souhailable et du possible : (...)

souhaitable et du possible : (...)
assurer le plein exercice de toutes
les liberies (...) permettre aux
Français de gérer eux-mêmes leurs afjaires (...) et pragresser vers une de mocratie de responsabilités notamment au niveau local. (...) Nous ne ferons tout cela que si les Français sont réconciliés, s'ils les Français sont réconciliés, s'ils savent pratiquer la tolérance, » « Si la social-démocratie c'élait cela, a-t-ll conclu, je dirais alors que c'est un projet qui répond aux aspirations des Français et aux ezigences du monde d'aujour-d'hui et de demain. »

M. Lionel Stoléru : une sociéfé décloisonnée Au cours des travaux qui avaient précédé, les participants à la convention avaient, notsm-

« Nous voulons promouvoir une société décloisonnée, une société de responsabilités. (...) Nous voulons dépolitiser les problèmes quotidiens. (...) Réconcilier les Fran-çais. (...) Nous sommes favorables à une réforme de l'entreprise menée de l'intérieur, Nous voumenee de l'interieur, Nous vou-lons promouvoir l'expression di-recte complémentaire de l'expres-sion syndicale. Nous souhaitons une séparation franche et totale du pouvoir syndical et du pouvoir politique. Nous souhaitons, à la fois, l'extension et l'ouverture du syndicalisme l'a sundicalisme ! » M. René Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la

santé et de la sécurité sociale, président du Carrefour social-démocrate, evait affirmé : « On peut parfaitement, sans spolter les gens et sans négliger le travail ou le talent, imposer le capital ou les grosses fortunes, ou les grosses fortunes, ou les grosses successions; une nouvelle loi sur les plus-values derrait pouvoir mettre en application la vieille théorie de l'enrichissement sans cause à sans cause. »

M. Jeaz-Claude Colff, déléque aux énergies nouvelles, avait sou-ligné ; « Si la cauche posse préparons-nous à avoir beaucoup de travail... et, si la majorité l'emporte, préparons-nous aussi à travailler beaucoup. »

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, vice-président du parti radical, avait noté : « Faire le bon choix pour la France, c'est. au premier tour, voter pour le candidat qui parait le plus proche de nos convictions, et, au second, voter pour le candidat de la majorité qui restera face à celui du programme commun. »

M. Jacques Pelletier, sénateur de l'Aisne, avait affirmé : « Je me situe dans l'opposition parce que je ne veux pas être dans une majorité où le poids de Jacques Chirac et du R.P.R. est encore trop fort. Je ne me situe pas dans l'union de la gauche à cause de l'hypothèque que fait peser le P.C. Je suis à mon aise ici. » M. Pelletier a encore souligné que les sociaux-démocrates « ne doivent pas admettre comme définitive la coupure de la France en deux et lutter sans relache pour le changement de mode de scrutin ».

Participent également aux travaux MM. Charles Baur, Bertrand Schnelder et Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat auprès du ministre délègué à l'économie et aux finances.

LUNDI 30, MARDI 31 Janv, MERCREDI 1er Fev. et jours suivants AVANT RESTRUCTURATION COMMERCIALE 5. PLACE St. AUGUSTIN 8° SKI COMBINAISONS, ANORAKS, SALOPETTES, PANTASKI,

FUSEAUX, PULL-OVERS, SKIS, FIXATIONS, CHAUSSURES. APRES-SKI, ACCESSOIRES, ETC...

SPORTSWEAR

IMPERMEABLES, BLAZERS, PANTALONS VELOURS, FLANELLE, JUPES, BERMUDAS, MAILLOTS, ETC...

TENNIS

RAQUETTES, CHAUSSURES, SHORTS, JUPES, ROBES, CHEMISETTES, PULLS, ETC...

EQUITATION . GOLF . CHASSE **SPORTS DIVERS**

> JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS Ouvert sans interruption de 10 à 19h

Mars 1978: donnons nous les moyens de gagner.

largement de vous.

Ces moyens vont, en mars 1978. servir à soutenir votre candidat et votre idée de la France.

pour des élections exceptionnelles. Ce que vous voulez, ce que vous

Voilà pourquoi le Rassemblement Pour la République vous demande une participation exceptionnelle

ment Pour la République, vous porte-parole. donnez à ceux qui sont vos candi-

Les moyens du Rassemblement En contribuant à la Campagna Natie dats aujourd'hui les moyens de se Pour la République dépendent très nale de souscription du Rassemble-faire enlendre et d'être demain vos

> **FONDS NATIONAL POUR LES ÉLECTIONS** Vous pouvez envoyer votre participation soit par chèque bancaire barré à l'ordre du Rassemblement Pour la République, soit par chèque postal, soit par virement postal au C.C.P. Paris n° 1932-80 T, soit en espèces à l'adresse Rassemblement Pour la République 123, rue de Lille - 75007 PARIS

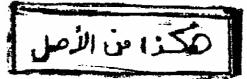
Rassemblement Pour la République DONNEZ-NOUS LES MOYENS DE CONVAINCRE, LES MOYENS DE GAGNER.

Aidez-nous.

Un requivous sera adresse des reception de votre versement.



des valider vos Metins chez tous M dépositaires Mant l'enseigne



La préparation des élections législatives

REFOUR SOCIAL-DEMOD

sa première page.)

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

1772 C. ..

Estat e.

- 12 m

3 ER ...

A. . . .

2.55913

• •

(Suite de la première page.)

Clare M. Barre

L'inspirateur et le « conduc- cl
ment confirmé dans sa mission,
se partagent habilement les rôles,
chacun tenant son langage. Vendre de la Répabilque n'avait certes
pas été tendre pour ce u x qui,
selon lui, entretiennent a le brouillard des promesses, des fauxdes équivoques » mais il pas eté tendre pour ceux qui selon lui, entretienment a le brouillard des promesses, des faux fuyants, des équivoques » mais il s'était abstenu de toute agression verbale et s'était soigneusement tenu à l'écart du « jeu des partis ». Dimanche à Paris le premier ministre a eu devant les membres du Carnefour social-démocrate un comportement tout à fait différent. Il est allé ouvertement à la pèche aux suffrages non seulement en flattant les gaullistes mais en rendant un hommage assez étrange et un pen indécent aux « grands du socialisme français avant d'accuse, ceux qui venient étre leurs héritiers de se préparer à sacrifier la France par appétit du pouvoir ».

M. Georges Morchais a répilqué « Entendre Raymond Barre parier du socialisme! Non, soyons sérieux! » et M. Mitterrand a répondn: « A Pépoque de Jaurès et de Blum B y avait d'autres Raymond Barre qui les accusaient de toutes les jautes, de tous les crimes », mais ce fut pendant le Hitters : 2: روادي والإستاني ¥ 5--医髓 计成为 325 E -3 k# 72-KINES I TOWN

de toutes les fautes, de tous les crimes », mais ce fut pendant le week-end le seul point de convergence entre le premier secrétaire du P.S. et le secrétaire général du

Les deux leaders jouent, tout d'abord, sur des registres tota-lement différents. Sauf à répondre à M. Barre lorsque ce der-nier va trop loin, M. Mitterrand s'impose une serenité de bon ton. Il paraît soucleux avant tout de ne pas effaroucher la clientèle qui a valu au parti socialiste un considérable accroissement de son potentiel électoral, et il se garde

D'un département à l'autre

GERS: M. Faget, député soriant, se présente comme suppléant de M. Mességué.

Il y aura moins de candidats
que prévu dans la deuxième circonscription du Gers (Condom).
En effet, le député sortant,
M. Jean Faget, élu comme suppléant de Pierre de Montesquiou,
nécédé, qui envisageait de se présenter sons l'étiquette de la
Democratie chrétienne, maigré la
candidature de M. Aymeri de
Montesquiou, fils de l'ancien député, a décidé de faire équipe
avec M. Maurice Mességué, ini
aussi aur les rangs (le Monde du
25 janvier). Il sera son suppléant

BOUCHES - DU - RHONE. —

Mme Jeanine Porte, membre du

comité central du P.C.F., candidate dans la 7º circonscription
des Bouches-du-Rhône (3º arrondissement et nord du 4° arron-dissement de Marseille) a porté plainte, mercredi 25 janvier, pour « violation des règles du code électoral ». Denoncant « un véritable transfert d'électeurs ». relève qu'a un nombre important d'électeurs nouvellement inscrits Pont été sous une fausse domicliation ». Elle précise que pour le seul 4 arrondissement « on enregistre le chiffre effarant de 4000 inscriptions nouvelles ».

CALVADOS. — Comme on pouvait s'y attendre depuis l'élection de M. Paul German (Monvement normand) à la présidence du conseil régional bas-normand, M. Yves Lessard, qui avait annoncé sa candidature en tant que secrétaire du Mouvement nor-mand contre Michel d'Orneno, dans la 3º circonscription du Cal-vados, a officiellement annoncé qu'il se retirait. — (Corresp.)

PARIS. — M. Lionel Blaisse, membre du conseil politique de la fédération de Paris du parti repn-blicain, a annoncée la création de l'asociation « Le bon choix pour de l'asociation « Le bon choix pour la France e dans le 16 arrondissement de Paris. M. Blaisse a également déploré l'aincompréhensible arribée du maire de Charenton, M. Griotterny, dans la 22 circonscription de Paris e (16 nord). Il a appelé M. Gilbert Gantier, député sortant de cette circonscription, adjant au maire de Paris, à confirmer sa candidature aux élections législatives.

[M. Alain Griottersy, délégné de la galiant de la g

pm. Alain Griotteray, delég de national du P. R., chargé des discritors, avait été désigné le 28 novembre 1977 comme candidat par les instances nationales de la formation que dirige M. Solsson, alors même M. Gilbert Gantier avait exprime avec le soutien de la section locale ûn P. R., le souhait de se représenter (a le Monde » des 30 novembre et

Le P.C.F. ne relâche pas sa pression sur le P.S.

de toute attaque personnelle contre le chef de l'Etat. M. Marconfre le cher de l'Etat. M. Mar-chais, tout au contraire, se com-plet chaque jour dans le rôle du « battant » et u'hésite pas à s'écrier : « Le naufrageur de la France, c'est M. Giscard d'Es-taing, c'est M. Barre, M. Chiruc, M. Lecanuet. C'est cette majorité là qui conduit le pays à la catas-trophe

rophe.e

La différence des analyses n'estipas moins remarquable. Tandis que M. Mitterrand persiste à se plaindre que M. Giscard d'Estaing sorte de son rôle et agisse comme « un arbitre qui pousserait du pted le ballon dans le but de l'équipe con me lui plainnit aux a M. Marqui ne lui plairait pas », M. Mar-chais estime qu'il est bien tard chais estime qu'il est bien tard pour s'émouvoir de pratiques que la France connaît depuis bientôt vingt ans: « Je ne suis pas, dit-il, de ceux qui perdent leur temps à protester contre les interventions du président de la République. Il y a des unnées et des années que le président de la République intervient à chaque fois dans les différentes convelfois dans les différentes consul-tations électorales.»

Quant aux perspectives et à la stratégie, le malentenda reste complet, contrairement à ce que certains avaient trop vite cru ou voulu croire, entre les deux principales formations signataires du programme commun. M. Marchais hésite fort à

répondre, lorson on lui demande si M. Mitterrand est « loyal e : il continue d'affirmer que le P.S. « a changé », a « abandonné » le programme commun, a « viré à droite » et s'oriente vers la poli-tique d'austérité. En cas de victoire de la gauche, les commu-nistes iront au gouvernement, blen sur, ils y seront « en nombre suffisant et avec des responsabi-lités importantes », et lls « n'ac-cepteront aucune discrimination e,

cepteront aucune discrimination e, mais l'essentiel est de « faire changer les socialistes, les ramener à la palitique du programme commun signé en 1972 ».

Bien loin de relàcher sa pression sur le P.S., le P.C.F. ne fait que l'accentuer. Il ne veut rien dire de sa stratégie électorale, il se refuse à « anticiper » avant le vote du premier tour qui sera « décisif » tandis que M. Mitterrand estime au contraire que le parti communiste doit répondre parti communiste doit répondre « g'abord » à la question de savor s'il respectera la « discipline répu-blicaine ». L'éventuel gouverne-ment de la gauche, dit le premier ment de la gauche, dit le premier secrétaire du P.S., se constituerait sur la base dn programme commun et des propositions d'actualisation du parti socialiste. Le secrétaire général du P.C.F. répond : «C'est une méthode dictatoriale... C'est au parti socialiste qu'il appartient maintenant de fatte le pas que parti appartient fait de faire le pas que nous avons fait pour aboutir à un bon accord b Certains avaient entendu M. Marchals parler le 23 janvier de ses acamandes socialistes » et de ses acamerades socialistes à et en avaient précipitamment conclu à un a changement de ton ». Il n'y à au P.C.F. ni changement de ton, ni changement d'analyse, ni changement d'orientation, et tout donne à penser, et de plus en plus qu'il n'y a rien de nonvean à attendre à ganche avant le 12 mars.

RAYMOND BARRILLON.

Agrès le discours sur le « bon choix pour la France »

M. CHABAN-DELMAS : un grand ef généreux projet.

el généreux projet.

M. Jacques Chaban-Deimas a décliré dans une interview à Sud-Ouest-Dimanche: « Il faut d'a bord que la majorité actuelle gugne les élections. Cette exigence première est, au demeurant, exprinée avec clarté, je dirai même avec limpidité.

» Le fait capital de ce discours, et qu'on n'a peut-être pus asser remarqué, ni à dro' ni à gauche, c'est qu'il coupe court aux petits calculs et aux factions des appareils. A Verdun-sur-le-Doubs, le président de la République n'a pas jatt ux discours à clé à l'intention de la classe politique, Il s'est adressé directement aux Français. (...) L'adhésion au principe de la participation fait espèrer le retour au grand dessein du général de Gaulle. C'est bien ce grand et généreux projet d'une societé plus juste de citoyens plus responsables que les Français attendent pour se rassembler sur la France.

la France. e M. JEAN LECANUET, ancien ministre, président du C.D.S. .

L'intervention du président a été capitale. Le discours de Verdun a donné l'élan décisif, surtout auprès des Français qui n'ont pas d'opinion jaite, qui hésitent et sont peut-être ceux qui réfléchissent.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires

LA COUTEUSE CAMPAGNE DE M. DASSAULT

Beauvais. — « Refaire le clo-cher ou la toiture d'une église représente une catastrophe financière pour une petite commune », a affirme, vendredi 27 janvier, à Beauvais, M. Marcel Dassault (R.P.R.), qui, candidat unique de la majorité et investi par le mouvement Démocratie chrétienne, sollicite le renouvel-lement de sou mandat dans la première circonscription de l'Oise. La méthode employée pour sa campagne électorale est simple : campagne électorale est simple : chaque jour, il s'installe à la mairie du chef-lieu de l'un des dix cantons de sa circonscription, ou il reçoit, les uns après les autres, les maires des communes environnantes, venus lui exposer — devis à l'appui — leurs soucis financiers. Se déclarant indifférent à la couleur politique de la municipalité qui le sollicite car, dit-il, « je ne jois pas de politique », M. Dassault les « aide » d'un chèque dont le montant représente environ un tiers des dépenses.

« En plus des toitures d'églises, il faut payer les toilettes d'une école ici, mettre des trottoirs là, toutes choses qui devraient être faites par l'Etat / Les communes rurales sont dans la misère », ajoute le député, qui reconnaît qu'une campague électorale comme celle-là lui « coute assez

Dans l'Oise

M. LENOIR ET LES SOUVENIRS D'UN PARACHUTÉ

Afin de répondre aux critiques d'autres candidats, M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'ac-tion sociale, qui se présente sous l'étiquette « m a jor 1 t é actuelle e aux élections législatives dans la cinquième circons-cription de l'Oise (Beauvais-Sud), raconte dans le Garnier numéro de « l'Oisa libérée Di-manche » — hebdomadaire local édité par M. Marcel Das-sault — l'histoire d'ua exercice Ge... parachntage auguel il a participé au printemps 1970 sur

cieux e. M. Lenoir fut le seul à accep-ter. Sou instruction dura trente secondes, mais à l'arrivée, trainé

L'UNION NATIONALE POUR L'AVENIR DE LA MEDECINE SE PRONONCE CONTRE LE PROGRAMME COMMUN

a medecine (UNAM) (1), qui s'est riuni les 28 et 29 janvier, de MM. Chirac, Soisson, Lecanuet, Motte et Bariani, ainsi que la teneur de nombreuses interven-tions stigmatisant le programme commun, illustraient bien le thème retenu pour ces journées :

« La santé, un choix politique ». Le bon choix, pour l'UNAM, semble bien être celui de la majo-rité, dont les positions en matière rite, dont les positions en matière de santé « permettent d'espèrer un redressement de la situation actuelle dans la mesure au elles dénoncent l'emprise technocratique qui a abouti à priver les assurés sociaux de l'égalité de leurs droits, à imposer aux professions de santé une dégradation des confétieurs d'actuelles de la leurs des la leurs des la leurs des la leurs de leurs de leurs de la leurs de la leurs de leurs de la leurs de la leurs de le des conditions d'exercice de la médecine et à compromettre l'efficacité de l'industrie du médi-cament ». Le congrès a décide d'antre part de soutenir sept can-

La présence au congrès de didats appartenant à l'UNAM et l'Union nationale pour l'avenir de se présentant sur des listes de la médecine (UNAM) (1), qui la majorité.

Les quelque cinq cents congres-sistes qui participalent à ces journées ont réaffirmé leurs revendications traditionnelles ; l'élec-tion au suffrage universel des représentants des assurés sociaux dans les conseils d'administration des caisses d'assurance-maladie, la défense du secteur des clini-ques privées ou la revalorisation des honoraires médicaux.

M. Chirac, lors d'une interven-M. Chirac, lors d'une interven-tion particulièrement applaudie, a assuré que l'organisation des urgences à Paris ne se ferait qu'avec d'accord de toutes les parties concernées, a préconisé la suppression du tarif d'autorité et a souhaité la liberté des prix pour l'hospitalisation privée.

(1) L'UNAM, 18, avenue de la Marne, 92600 Asulères.

Parcierpe au princemps 1370 sur l'aérodrome de Bezavais-Tillé. A l'époque, M. Lenoir était directeur adjoint du cabinet de M. Michel Debré, ministre de la défense nationale, et cet exer-cice avait été proposé aux mem-bres du cabinet, écrital, par bres du cabinet, ferit-II, par un « colonel d'aviation mail-

un fort vent de 49 kilomètres heure, le géophyte d a tracé dans cette terre qui l'accueillait avec douceur un bean sillon d'une vingtaine de mètres ». Et M. Lenoir de conclure : « Vollà comment j'ai ôté parachuté, il y a sept ans, sur la terre de l'Oise. J'ai depuis avec elle une liaison d'amitié qui ne finit pas de s'ap-

RECYCLAGE SCIENTIFIQUE

• • • LE MONDE — 31 janvier 1978 — Page 9

Vous êtes littéraire og bien vous eves interrompu vos études, vous souhaites changer d'orientation et antreprendre des études de MÉDECINE - PHARMACIE - BIOLOGIE Stage de Math - Physique - Chimie du 16-2-1978 à fin juin 2 fois 3 heures par semaine le soir de 18 h. à 21 h. IPESUP - Institut Privé de Préparation aux Etudes Supérieures Tél. 325-63-20 - 16-18, rue du Clottre-Notre-Dame - 7500 PARIS

POL QUENTIN-RADLÉ

"Une étude vivante... pour tous ceux qui s'intéressent à la Chine.' LE NOUVEL OBSERVATEUR

"En 200 pages, cet ouvrage en apprend plus que bien des compilations savantes." LE MONDE

CALMANN-LEVY

le"livre du mois"de 飞五

Jean-François L'Europe interdite



"Voilà longtemps qu'on n'avait pas lu un livre qui donne autant l'impression d'aller au cœur du sujet." A. Fontaine / Le Monde

Collection "L'histoire Immédiate". 324 pages 45 F.



le reste qu'au jour de votre installation (fin 78). Cette franchise gratuite vous évitera de cumuler un loyer et le remboursement d'un prêt, ou bien vous permettra de revendre tranquillement votre appartement actuel, Le prix moyen au m²:7.200 F. C'est un prix serme et définitif pour toute réservation effectuée avant le 28 février 1978

Pour parler de ce financement exceptionnel, venez nous voir tous les jours de 14 h à 19 h, et le week-end de 10 h à 19 h (tel. 273.06.78) ou appelez la Gefic 4, place d'Iena (tel. 723.78.78).

LE GARIBALDI Du nouveau dans le 15e

16, boulevard Garibaldi. Paris 15e.





D'UNE RÉGION A L'AUTRE

XI. — CHAMPAGNE-ARDENNE: une nouvelle version

Qui eût dit, il y a un an, à la veille des élections municipales, que la ganche remporterait des succès retentissants en Champagne-Ardenne (1)? Qui cut cru que le parti communiste et le parti socialiste enlèveraient à la majorité Reims, Châlons-sur-Marne, Epernay, Langres?

La surprise fut d'antant plus grande que, depuis vingt ans, l'ensemble de la région était représenté à l'Assemblée nationale par une très forte majorité de députés gaullistes modérés et centristes. Les villes détennes par l'opposition — Charleville-Mézières, Sedan, Saint-Dizier, etc. — étant généralement considérées, à tort, comme des cas particuliers uu des exceptions confirmant la règle, la situation paraissait figée.

Etonnés par l'ampleur de leur succès de mars 1977, les socia-listes et les communistes y ont vu le gage d'une victoire décisive en mars 1978. An sein de la majorité, an contraire, ce conp de semunce a déclencée un réflexe de défense qui se traduit aujourd'hui par la mobilisation de l'électorat gaulliste et mudéré.

par ALAIN ROLLAT

En vérité, la longue stabilité politique de la région n'était que superficielle: depuis 1958, le scrutin uninuminal majuritaire à deux tours avait masqué la progression du parti cummuniste dans les zones industrielles de la vallée de la Meuse, de l'Anbe et de la Marne, l'infinence da traditionnel cuurant socialiste et celle du funds radical.

Lors de l'électiun présidentielle de mai 1974, M. Valéry Giscard d'Estaing avait devancé M. François Mitterrand dans truis des quatre départements en obtenant 50.90 % des suffrages exprimés dans la Marne, 51.03 % dans l'Anbe et 52.32 % dans la Hautedans la Marne, 5,03 % hans l'Ande et 52,32 % hans la Haute-Marne. Dans les Ardennes, en revanche, le leader sucialiste l'avait emporté avec 53,56 % et il avait aussi dominé son rival dans presque tontes les grandes villes de la région : Charleville-Mézières, Sedan, Reims, Epernay, Vltry-le-François, Saint-Dizier, Troyes. Bar-sur-Aube, Romilly-sur-Seine. Seules Chaumunt et Langres avaient fait exception.

Les élections municipales ont simplement mis en lumière la lente mais profonde progression des formations de la gauche, favorisée, an demeurant, par la crise économique. Seul le caractère spectaculaire des résultate pouvait justifier qu'on leur accurdat une valeur symbolique.

Il est, tuutefois, un autre symbole dunt la gauche est directement responsable. Depuis la situation de crise créée entre le P.C. et le P.S. au sein du conseil municipal de Reims («le Monde» du 5 nuvembre 1977), la région champenoise est aussi devenge l'un des principaux champs d'expression de la désunion de la gauche. En position minoritaire dans les municipalités les plus gauche. En position minoritaire dans les municipalités les plus impurtantes, les socialistes s'effurcent, plus qu'ailleurs, d'affirmer leur personnalité et leur indépendance à l'égard de leurs partenaires. De leur côté, les communistes e'appliquent à convaincre le plus grand nombre d'électeurs par leurs réalisations sur le terrain. La surenchère qui résulte de cette rivalité encourage les partisans de la majorité, qui se sont repris à espérer.

AUBE : M. Robert Galley réélu au premier tour?

En prenant connaissance de la liste des truis cent soixante-trois candidats communs arrêtée le vendredi 13 janvier par les for-mations non gaullistes de la ma-jorité, les électeurs aubois ont découvert, avec étonnement, que mations non gaulistes de la majorité, les électeurs aubois ont
découvert, avec étonnement, que
dans la première circonscription
de leur département (Troyès 1Bar-sur-Aube), les dirigeants du
P.R., du C.D.S. et du parti radical
accordaient leur investiture à
deux candidats : à M. Yann
Gaillard, président de la fédération radicale, directeur du cabinet
du président de l'Assemblée nationale, M. Edgard Faure, conseiller
général depuis 1976, maire d'Essoyes, depuis mars 1977, et à
M. Pierre Micaux (P.R.), conseiller général, maire de Vendeuvresur-Barse, qui avait été candidat
en 1973. Ce qui fit écrire, le
samedi 14 janvier, au quotidien
l'Est-Eclair ; « L'effort de simplification opéré par les états-majors
paristens donne parjois sur le terrain de curieux résultats. » rain de curieux résultats. »

Ges deux candidats se trouvent donc en concurrence directe pour tenter de ravir au candidat sociatenter de ravir au candidat socialiste, M. André Gravelle, député
sortant, maire de Saint-Parresaux-Tertres, le slège qu'il avait
enlevé, il y a cinq ans, au député
gaulliste sortant. M. Louis Briot.
Le plus surpris des deux par
cette double investiture a été
M. Yann Gaillard, qui bénéficie
du soutlen du C.D.S. et du C.N.L.P.
mais aussi de celui du R.P.R.
a Enarque et fier de l'être 2,
comme il le dit lui-même, M. Yann
Gaillard, quarante et un ans, est
l'un des rares malres de France,
peut-être le seul, a avoir été élu,
en mars dernier, sans avoir été
candidat. Enfin. presque. Il ne
figurait pas, en effet sur la liste
constituée, initialement, par les nstituée, initialement. babitants d'Essoyes, où est située sa résidence secondaire, mais ayant été « plébiscité », au premier tour, par plus de la moitié des votants; il avait été candidat, finalement, au second et brillam-

Haut fonctionnaire ayant servi plusieurs gouvernements gaullis-tes, radical plus «fauriste» que «schreibérien», s'affirmant au-jourd'hui «barriste», cet inspec-teur des finances se propose de rassembler autour de sa candidature « œcuménique » tous les électeurs de la majorité présidentielle. Le candidat du P.R. ne l'entend pas de cette oreille. Estimé de ses concitoyens pour son dynamisme et son efficacité au service de sa cummune et de son canton, M. Pierre Micaux n'apprécie pas de voir le jeune énarque lui dis-puter ainsi le rôle de premier challenger qu'il avait revendiqué en 1973. Un contentieux personnel existe entre les deux bommes de-puis les électiuns cantonales de

1976 au cours desquelles M. Yann Gaillard avait été étu.

Gaillard avait ete etc.

Le député sortant ne manque pas de se réjouir de cette rivalité et espère en bénéficier d'aztant plus facilement que la rondeur de son caractère lul vaut de nombreuses amitlés dans tous les mileux politiques et même, dit-on, la sympathie du maire de Troyes, M. Robert Galley (R.P.R.) contre lequel ses amis socialistes auraient sonhaité du'il se présentat aux lequel ses amis socialistes anralent souhaité qu'il se présentat aux mnnlclpales. La position de M. André Gravelle pourrait être toutefuis quelque pen affaiblle par son changement de suppléant. Sa fédération lui ayant demandé de faire équipe avec un socialiste, alors que son associé était jusqu'à présent le président de la fédération du M.R.G., M. Jean Rivet, les radicaux de gauche ont élevé une vive protes tatlon. « L'équipe élue en 1973 avait toutes les chances d'être reconduite tes les chances d'être reconduite par ses fidèles électeurs, mais le sectarisme de certains membres du CERES, l'hostilité caractérielle de certains responsables mettent à bas tout le travail accompli et cela risque de coûter son siège au député sortant », indique la fédération départementale du

M.R.G. Le parti communiste sera re-Le parti communiste sera représenté par une enseignante,
Mile Marie - Noëlle Linomme,
trente ans, qui améliorera sans
doute le résultat obtenu en 1973
par son parti (18,4 % des suffrages exprimés). Le mouvement
des démocrates participera également à la compétition en la
personne d'un dirigeant agricole,
M. Francis Masselin.

Echaudé

La situation est plus simple dans la 2º circonscription (Troyes III, Bar - sur - Seine). M. Robert Gailey (R.P.R.), candidat unique de la majorité, se présente pour la troisième fois associé à M. Jacques Delhalle, maire adjoint, conseiller général, qui le supplée à l'Assemblée nationale. Règnant sur cette circonscription depuis 1968, reconduit sans difficulté à la tête de la municipalité troyenne en mars dernier, le ministre de la coopérala municipalité troyenne en mars dernier, le ministre de la coopération espère assurer sa réélection dès le premier tour en bénéficlant des 3 488 voix (5,8 % des suffrages exprimés) qui s'étalent portées en 1973 sur le candidat réformateur. alurs que lui-même avait obtenu 20 955 voix (47,4 %) avant de battre au deuxième tour avant de hattre au deuxième tour le candidat socialiste avec 53,2 %

des suffrages exprimés.

Echaudé par sa mésaventure des municipales, à l'occasion desquelles sa liste, conduite par M. Tony Dreyfus, avocat aa

barrean de Paris, avait été sévèrement défaite par celle de
M. Robert Galley, le P.S. oppose
au ministre de la coopération son
premier secrétaire fédéral, militant de longue date, M. Gny
Charpentler, professeur de philusophie, qui mise sur le renouvellement de l'électorat, ainsi que
sur les conséquences de la crise
de la bonneterie locale, pour
mettre M. Robert Galley en ballottage. Le candidat socialiste
avait ubtenu en 1973 29,4 % des
suffrages exprimés au premier avait ubtenu en 1973 29,4 % des suffrages exprimés au premier tour et 46,8 % au deuxième. Le P.S. soupçonne le maire de Troyes d'avoir utilisé à son profit la loi du 19 juillet fixant les nouvelles conditions de vute des Français résidant à l'étranger. Parmi les 3 431 nouveaux électeurs inscrits à Troyes figurent en effet 3 431 nouveaux électeurs inscrits à Troyes figurent en effet 573 Français établis à l'étranger, en particulier à Madagascar. M. Guy Charpentier a demandé à la justice de contrôler la régularité des nouvelles inscriptions. Le P.C. présente une jeune ouvrière, Mme Arlette Boillot, vingt-sept ans, membre du comité central. Il y a cinq ans son candidat n'avait mobilisé que 13,2 % des auffrages exprimés.

Dals la 3º circonscription (Troyes-II, Nogent-sur-Seine) M. Paul Granet, président de l'association Démocratie française, secrétaire générai adjuint de la défense nationale, ancien secrétaire d'Etat, tentera de conserver le siège qu'il détient depuis

secrétaire d'Etat, tentera de con-server le siège qu'il détient depuis 1967 et qu'il avait laissé à son suppléant. M. Raoul Honnet, quand il avait quitté le gouver-nement lors du remaniement mi-nistériel d'août 1976. En 1973, M. Paul Granet avait recueilli 2802 des Enferente avaits en 38.9 % des suffrages exprimés au premier tour et 53.8 % au deuxième. Candidat de la majorité présidentielle, bénéficiant du contien du BB.

rité présidentielle, bénéficiant du soutien du R.P.R., blen qu'il se soit éloigné du monvement gaulliste pour se rapprocher de M., Valery Giscard d'Estaing, l'ancien secrétaire d'Etat, qu'il conserve comme suppléant M. Raoul Honnet, est considéré comme le candidat unique aufficient à de la maiorité Le natification de la maiorité de la maior comme le candidat unique « uffi-cieux » de la majorité. Le parti radical valoisien lui oppose néan-moins un candidat « fauriste », M. Alain Coillot, qui se réclame lui aussi de la majorité présiden-tielle. « Si tout ceci est d'une obscure clarté, je n'y suis pour rien; les stratèges pulitiques sont parfois des esprits compliques » a écrit M. Paui Granet à ses élec-teurs.

En fait, la candidature de M. Alain Coillot ne gène guère le président de Démocratie française. On peut même dire qu'elle l'avantage dans la mesure où le candidat radical prendra peut- étre des voix au candidat soclaliste, M. Michel Cartelet, maire adjoint de Romilly-sur-Seine. Le P.C. qui avait ubtenu plus de suffrages que le P.S. en 1973 (25.3 % contre 22.1 % au premier tour), est représenté par M. Guy Didier, conseiller général, premier adjoint au maire de Romilly. Deux autres candidats partlelperont à la compétition : M. Pierre Jolly (Rassemblement des usagers et cuntribuables) et M. André Tiraboschi (P.S.U.) qui mènera campagne contre le projett de création d'une centrale mènera campagne contre le pro-jet de création d'une centrale naclèaire à Nugent-sur-Seine.

(i) Le Monde a analyse la situation de la Haute-Normandie le
6 Janvier. de la Picardie le 7, de la
Corse le 11. du Languedoc-Roussillon
le 12, des Pays de la Loire le 13, du
Pas-de-Calais le 17, du Centre les
19 et 20, du Poltou-Charentes les
22-23, du Midi-Pyrénées le 25 et de
la Basse-Normandie le 27 Janvier.

C'est dans la Marne, où le P.C. et le P.S. avaient réalisé en mars 1977 leurs conquètes les plus spectaculaires, que la bataille électorale sera la plus rude et la plus indécise. Les états-majors pulitiques y jetteront toates leurs forces. Ils auront les yeux fixés sur la première circonscription de Reims (Reims-1 et 3), un deux primaires verront s'opposer, d'une part, le nuuveau maire de la ville, M. Claude Lamblin (P.C.), et le président du district urbain, M. Georges Colin (P.S.), d'autre part, M. Jacques Kosciusko-Morizet (R.P.R.) et M. Jean-Louis Schnelter (C.D.S.), candidat du « front » antigaulliste.

A gauche, le « combat » de A gauche, le « combat » de

A gauche, le « combat » de l' « union » continue au sein du conseil municipal rémois entre les communistes et les socialistes, Depuis le refus des dix-huit élus du P.S. de voter le budget supplémentaire proposé par le nuiveau maire, en octobre, les deux formatique prisent une de comment de la co mations vivent une « guerre froide » qui se traduit par de nombreuses controverses au cours

Compte tenn de la progression de son parti, M. Claude Lamblin (P.C.) est persuadé de devancer son rival socialiste au premier tour. Agé de quarante ans, instituteur, doté d'une forte personnalité non exempte de charme, le maire de Reims u'a connu jusqu'à présent aucun échec électoral.

Le résultat qu'obtiendra le représentant socialiste, M. Georges Colin, quarante-sept ans, fils de cheminot, enseignant et chercheur, doyen de la faculté de lettres de Reims, conseiller général, aura également valeur de test. Il dira quel impact aura eu sur les électeurs la nouvelle lmage de lui-même que le parti de M. François Mitterrand a voulu présenter à l'opinion publique en n'hésitant pas à s'opposer aux communistes. « C'est en étant nous-mêmes que les gens pourrout avoir contiance en nous et vuter pour nous », affirme M. Georges Colln, dont le carac-tère ne le cède en rien, en furce, à celui de son rivai communiste.

Les représentants locaux de la majorité ne révent que de re-conquête. M. Jean Taittinger, ancien ministre, ancien député, ancien maire, s'étant retiré de l'arène politique après vingt ans de règne, sa succession suscite de nombreuses disputes, qu'unt envenimées les désaccords latervenus entre les gaullistes et les centristes à l'occasion des municipales. Les uns et les autres se renvoient mutuellement la responsabilité de la perte de la mairle.

Deux prétendants briguent les 32 585 vuix qu'avalt obtenues M. Jean Taittinger, li y a cinq ans. au deuxlème tour (573 % des suffrages exprimés) après en avuir mobilisé 25 782 (44.4 %) dès le premier. Le député sortant, M. Roger Crespin (R.P.R.), ancien suppléant de l'ancien ministre, ayant été écarté sans ménagement de la compétition par ses anciens amis, c'est M. Jacques Kosciusko-Morizet, anclen ambassadeur de France à Washing-ton, qui portera les couleurs de M. Jacques Chirac. Celles des formations non gaullistes seront défendues par M. Jean-Louis Schneiter (C.D.S.), courtier en Schneiter (C.D.S.), courtier en vins. Deux personnages très dif-férents mais pourvus chacun d'une bonne carte de visite élec-

MARNE: Reims, ville ouverte

humme de caractère et de stature nationale, comme l'était Jean Taittinger ». Il veut devenir Taittinger ». Il veut devenir « l'ambassadeur de Reims et de la Champagne auprès de la France ». Son handicap est celui de tous les « parachutés » : il est peu connu dans la circonscription hien qu'il méne une campagne... « à l'américaine ». Il a, en revanche, l'avantage de n'avoir pas été mélé aux querelles des municipales qui avalent conduit de nom-

> s'abstenir. M. Jean-Louis Schnelter, qua-rante-cinq ans, est le parfait représentant de la bourgeoisie champenoise traditionnelle. Négo-ciant en vins depuis plusieurs générations, il bénéficie de l'aura

pales qui avalent conduit de nom-

breux électeurs de la majorité à

trative et diplomatique. Il a été notamment le directeur de cabinet adjuint du cabinet de Léon Blum en 1946, le directeur du cabinet de Vincent Auriul de 1947 à 1953 et le représentant permanent de la France auprès des Nations unies de 1970 à 1972 avant d'être nommé par Georges Pumpiduu ambassadeur aux Etats-Unis, poste qu'il a occupe jusqu'au muis de novembre dernier. Se présentant comme « un humme de caractère et de stature de son père, M. Pierre Schnelter, ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du parisianisme et le culte du terroir, Ancien conseiller maire de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du parisianisme et le culte du terroir, Ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du parisianisme et le culte du terroir, Ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du parisianisme et le culte du terroir, Ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du parisianisme et le culte du terroir, Ancien conseiller municipal de M. Jean Taittinger de 1971 à 1977, M. Jean-Louis Schnelter, ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du terroir, Ancien conseiller municipal de M. Jean Taittinger de 1971 à 1977, M. Jean-Louis Schnelter, ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du terroir, Ancien conseiller municipal de M. Jean Taittinger de 1971 à 1977, M. Jean-Louis Schnelter, ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du terroir, Ancien conseiller maire du terroir Ancien président de l'Assemblée nationale et ancien maire de Reims. Il incarne le refus du terroir, Ancien conseiller maire du terroir Ancien conseiller maire du terroir Ancien président de l'Assemblée nationale du l'Assemblée nationale de l'Assemblée nationale du l'Assemblée nationale

Dans la 2° circonscription (Reims. 2° et 4°), la question est de savoir si la position du député sortant, M. Jean Falala, membre du comité central du R.P.R., qui apparaissait très solide jusqu'aux élections municipales, a été apparaissait très solide jusqu'aux élections mu n l c l p a l e s, a été affaibile par son échec face à M. Claude Lamblin. Ses amis ne le pensent pas. « Si Falala est battu, cela signifie que l'opposition aura cent députés de plus que les formations aujourd'hui maioritaires médicarent ils est députés en la contration de la cont majoritatres », déclarent-ils en soulignant l'activité du député sortant dans cette circonscription. M. Jean Falala dispose apparemment d'une bonne marge de sécurité. Réélu en 1973, il avait obtenu au premier tour 41,7 % des suffrages exprimés et 57,1 % au deuxième.

« J'en ai assez d'être le Poulidor de la vie politique locale»

Son rival au sein de la majorité, M. Jean-Marie Beaupuy, prési-dent départemental du parti ré-publicain, candidat commun des giscardiens, des centristes et des radicaux valoisiens, paraît voué à un rôle marginal, les formations non gaullistes n'ayant mobilisé que 13.5 % des suffrages il y a cinq ans.

A gaache, le candidat du P.C. est le même qu'en 1973, M. Mi-chel Delaitre, premier maire adjoint de Reims, qui avait ubtenu 22,6 % des suffrages exprimés au premier tour, il y a cinq ans, contre 18,5 % au candidat socialiste. La « primaire » s'annouce plas serrée, le P.S. ayant en M. Jean-Claude Fontalirand, maire de Saint-Brice-Courcelles, un représentant sur lequel li fonde de grands espoirs.

A Châlons-sur-Marne (3º circunscription). ils sont sept can-didats à briguer la succession de didats à briguer la succession de M. Jean Degraeve (R.P.R.), an-cien maire de la ville, qui ne se représente pas. Les gaullistes présentent le suppléant du député sortant, M. Jean Bernard, conselller général, dunt la réélection à la mairie de Vitry-le-François a la mairie de Vitry-le-François a pris une dimensiun d'exploit an moment où les autres grandes villes du département passaient à l'upposition « J'en ai assez d'être le Poulidor de la vie politique locale », déclare ce vétérinaire qui jouit d'une bonne implantation dans les milieux agricoles mais qui semblait destiné, jusqu'à présent, aux seconds rôles.

Les furmatiuns giscardienne, centriste et radicale lui opposent M. Jean-Emlie Vlé (P.R.), qui fut préfet de la région de 1961 à 1967 et s'était notamment consacré à la défense des intérêts de la région chalunnaise face à l'Impérialisme rémuis.

A gauche la compétition sera triangulaire ». Le candidat à battre sera le nouveau maire de Châiuns - sur - Marne, M. Jean Reyssler (P.C.), conseiller général, qui avait été en 1973 l'adversaire de M. Jean Degraeve au deuxième tour. Il avait obtenu 46,9 % des suffrages exprimés, après un excellent report des voix socia-listes. Le P.S. présente une jeune syndicaliste, Mme Annette Chepy (CERES), membre du comité directeur, et le M.R.G., M. Daniel Lefebvre.

Deux autres candidats solli-citent les suffrages des électeurs : MM. Gérard Mothé (Mouvement des démocrates) et Alain Lenne (Action républicaine indépendante et libérale).

Dans la 4 circonscription (Epernay), M. Bernard Stasi, vice-président da C.D.S., ancien secrépresident de C.D.S., ancien secre-taire d'Etat, n'est pas assuré de conserver le siège qu'il avait pré-servé en 1973 en étant élu dès le premier tour avec 50,5 % des suffrages exprimés et qu'il avait ensuite laissé à son suppléant, M. Pierre Caurier (R.P.R.), quand u était entré au gouvernement il était entre au gouvernement. Figurant au nombre des grands vaincus des municipales, il aura vaincus des municipales, il aura une tâche encore plus difficile qu'il ne le prévoyait. M. Bernard Stasi étant au nombre des candidats communs dn « front » des non-gaullistes. M. Jacques Chirac a décidé, en effet, de donner satisfaction à ses militants locaux en accordant son investiture à M. Robert Ravillon, secrétaire départemental du R.P.R., maire de Vert-Toulon. Placé, dans une de Vert-Toulon. Placé dans une situation cornélienne par cette décision, M. Pierre Caurier a fait savuir que « quoi qu'il arrive » il continuera de faire équipe avec le vice-président du C.D.S.

TŘOMES

...AUWOW

Le principal prétendant à la succession de M. Bernard Stasi est le nouveau maire de la ville, M. Jacques Perrein (P.C.), trentesix ans, instituteur, qui a comme rivaux, à gauche, M. Michel Thomas (P.S., CERES), son deuxième adjoint, et M. Marc Lefèvre (M.R.G.), instituteur.

M. Bernard Stasi pense béné-ficier, au deuxième tour, des divi-sions de la gauche qui sont appa-rues au sein du conseil municipal, dont il est devenu l'un des quatre membres minoritaires. Il y a également un candidat du Ras-semblement des usagers et des contribuables : M. Dassiem, avocat

Dans ce tableau, les éine gaullistes avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962. U.D. V° en 1967, U.D.R. en 1958 et 1973. Les élus modérés étalent indépendants au 1958 et républicains indépendants depuis 1962, Les centristes étalent ceux du M.R.P. en 1958, du Centre démocratique eu 1962, du P.D.M. en 1968, du C.D.P.-U.R.P. en 1973.

·		AR	nen	VES		_		AUBE				N	iarn	E			HAUT	E-M	ARNE		TO		CHAN RDEN	
	58	62	67	68	73		65	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68
Ganilistes	1	3	1	g	2	\\\\\	Ż	2 b	3	2	3	3	3	3	3			2	2	2	6	16	8	10
Modérés	1	=	=	_	_	1	1	-	-	一	-	_	_	\vdash	_	1	_	_		一	3	<u> </u>		_
Centristes	1	=	三	!=		1		=	一	-	1	1	-	16	1	<u> </u>	_			_	3	7	_	1
Socialistes	=	_	2 a	1	1	=	_	1	-	3		_	<u> </u>	┢═	_	l—	_	_	<u>-</u> -	_	<u> </u>	<u> </u>		1
Communistes	-	\equiv	_	=	_	_		=	-	-	一	<u> </u>	<u> </u>	-	<u> </u>	<u> </u>	<u> </u>			_			<u> </u>	<u> </u>

(a) M. André Lebon (F.G.D.S.) et M. Guy Desson (P.S.U.).

(b) M. André Granet, U.D. Ve en 1967, U.D.R. en 1968, puls apparenté U.D.R. (c) M. Bernard Stasi, diu sans étiquette, puis P.D.M. et C.D.P.-U.R.P. (Union des républicains de progrès).





de service sympose cont la service conseil manacipal de chie de region champenoise foi de chie de region champenoise foi de chie de region champenoise foi de chie de region de la conseil de region de region

temps d appropriate for

rille ouverte

POLITIQUE

Ivelle ver de la bataille de la Marne programment des formations des forma

HAUTE-MARNE: guerelles radicales

s sittre symbole Cont la Bande de Cris En Haute-Marne, le député sortant de la 1º circonscription (Chaumont). M. Jean Favre (R.P.R.), élu pour la première fois en 1967, paraît en perte de vitesse depuis qu'en mars dernier, à la surprise générale, il a perdu, au profit des socialistes, la matrie de Japanes qu'il aveit constructe. dinoritaire control de la voir de dei enschennense zubeiten gegen gege de Langres, qu'il avait conquise en 1959. Son siège est d'antant plus convoité qu'en mars 1973 il plus convoité qu'en mars 1973 il n'avait dû, en partie, sa réélection qu'à une querelle entre les radicaux de gauche et les radicaux valoisiens, dont les candidats respectifs, M. Robert Genest (F.G.D.S.) et M. Jacqoes Weil (réformateur), s'étalent tous deux raintenus maintenus au deuxième tour.

M. Jean Favre avait été ainsi rééiu avec 42,2 % seulement des suffrages exprimés. Il n'est pas impossible, cependant, que le député gaulliste parvienne à exploiter, comme en 1973, les désacrods and opposent encore les partieurs qui opposent encore les partisans de M. Robert Fabre et ceux de MM. Edgar Faure et Jean-Jacques Servan-Schreiber.

En conflit avec la fédération socialisté, qui lui avalt accordé son investiture jusqu'en 1973, mais qui entend désormais défendre directement ses couleurs, M. Robert Genest, conseiller défend par la conseille de la conseil général, repart en campagne, cette fois sous la seule étiquette du M.R.G. Pour leur part, les radi-caux valoisiens seront représen-tés par un jeune conseiller muni-cipa! chaumontais, M. Alain Bloch, vingt-sept ans, l'une des valeurs sures du parti radical, qui, après être sorti de Saint-Cyr n après être sorti de Saint-Cyr, a sans doute jugé qu'à notre épo-que l'aventure politique est plus exaltante que la carrière mili-

La situation sera encore plus compliquée qu'il y a cinq ans, puisque les giscardiens et les centristes présentent également un candidat, M. Charles Fêvre (P.R.), maire d'Arc-en-Barrois, conseiller général. En outre, la première circonscription de la Haute-Marne partage avec la première

ticularité de compter deux can-didats communs des formations uon gaullistes : MM. Charles Fèvre... et Alain Bloch. Deux rivaux ambitieux. Les électeurs chaumontais parviendront-ils à s'y retrouver?

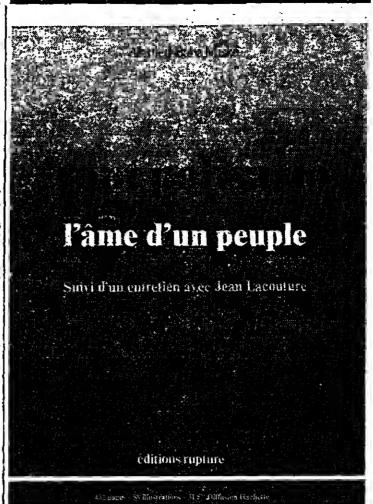
Le candidat du P.B., M. Jean Carrier, trente-neuf ans, inspec-teur des tèlécommunications, espère tirer les marrons du feu. Sa présence dans la compétition sar presence dans la competition sera, au plan local, un événement important. C'est, en effet, la première fois depuis plus de virigt ans que les socialistes présentent leur propre candidat à Chaumoot. L'objectif de M. Jean Carrier est d'arriver en tête au premier tour.

L'électorat de gauche sera éga-lement sollicité par M. Guy Beck (P.C.), employé des P.T.T., et par un gaulliste d'opposition, M. Bernard Masson (U.G.P.), avocet, qui avait été candidat en 1967. M. André Marty, techniclen agri-cole, sera le représentant du Res-

semblement des usagers et contri-buables, et M. Jacques Bourcelot, celui du Front national

La situation est beaucoup plus claire dans la deuxième circons-cription (Saint-Dizier), où le dé-poté sortant, M. Jacques Delong (R.P.R.), élu en 1962 et sans cesse réélu, affronters de nouveau ses deux principaux adversaires de 1973 : M. Guy Chanfrault (P.S., CERES), docteur en médecine. qui est candidat pour la troisième fols consécutive, et M. Marlus Cartier (P.C.), soixantequatre ans, seigneur incontesté
du fief communiste de SaintDixier, dont il est le maire depuis
1971 et dont il fut le député de
1946 à 1951, puis de 1856 à 1958.
En bonne logique, M. Martus
Cartier devrait obtenir un mellleur résultat qu'en 1973, où il
avait recueill! an deuxième tour
43 % des suffrages exprimés.
Le maire de Saint-Dixier aura
un ailié « objectif » en la personne
de l'un da ses conseillers municipaux, M. Maurice Lomon, candidat de l'U.G.P. (gaulliste d'opposition). qui est candidat pour la troi-

position). La fédération do M.R.G. a annoncé son intention de présenter également un candidat par repré-sailles contre l'attitude du P.S. à



ARDENNES : l'héritage socialiste de Charleville

Dans la première circonscription des Ardennes (Mézières-Rethel), le député sortant, M. Lucien Meule député sortant, la Lincien Meu-nier (R.P.R.), âgé de soixante et onze ans, ne se représente pas. Il avait été élo pour la première lois en 1962 et sans casse rééin. La formation de M. Jacques Chirac a choisi pour le remplacer le leader départe-partel du synécolisme acricolemental du syndicalisme agricole, M. Hilaire Flandre, quarante ans. ancien vice-président du Centre national des jeunes agriculteurs; président de la fédération ardennaise des syndicats d'exploitants agricoles, dont la notoriété est

Le temps du renoovellement est également venu pour la deuxième circonscription (C ha rie ville-Rocrol) qui comprend la plus grande partie de la vallée industrielle de la Meuse dans laquelle les communistes et les socialistes se disputent ardemment les suffrages des ouvriers. Conformément à l'engagement qu'il avait pris de se démettre de tous ses maodats dès qu'il aurait atteint l'âge officiel de la retraite, le député socialiste sortant, M. André Lebon, soixante-sept ans, réélu saus interruption depuis 1967, maire de Charleville-Mé-

BELGIQUE

gauche persistalt dans son inten-tion de présenter son propre candidat, M. René Ambrosini, maire de Rocroi, dont la particl-pation à la compétition électorale a été annoncée par son suppléant M. Jean-Maurice Dural, président M. Jean-Maurice Duval, président national des Jeunes radicaux de gauche, qui fut naguère ensel-gnant à Revin. Estimant que cette candidature inattendue contrevient à l'accord

national conclu entre le P.S. et le MR.G., M. Jean-Paul Bacby a demandé des explications à la direction de son parti qui lui a douné l'assurance que M. Robert Fabre n'investirait aucun candidat dans cette chromerricion dat dans cette circonscription.

M. Bachy est également préoccupé par la perspective d'une
candidature écologiste qui pourrait être soutence par le P.S.U.
Le candidat socialiste affirme, à
ce sujet que les numeros circuce sujet, que les rumeurs circu-lant dans les Ardennes à propos d'un projet de construction d'une centrale nucléaire dans la vallée de la Meuse constituent « une manœuvre électorale de la drolte pour diviser les forces de gauche n. Les gaullistes seront représen-tés, comme en 1973, par M. Georges Repeczky (R.P.R.), qui avait été battu par M. André Lebon après avoir obtenu 43,3 % des sulfrages exprimés au deuxième tour. Le candidat commun des non-gaulistes est M. Louis De-bleuvre (P.R.), quarante-huit ans, kinésithérapeute, ancien suppléant du candidat du Centre nationa paysans en 1973, M. René Vassal, qui n'avait recueilli que 1 365 voix (2,9 %) et qui doit être présenté par la démocratie chrétienne.

Dans la troisième circonscrip-tion (Sedan-Vouziers) M. Jacques Sourdille (R. P. R.). secrétaire Sourdille (R.P.R.). secrétaire d'Etat, est le candidat unique da la majorité. Il fait équipe, pour la deuxième fois, avec M. Henri Vin, qui lui a succédé à l'Assemblée nationale lors de sou entrée au gouvernement. Compte tenu des difficultés qui frappent cette zone et favorisent la poussée socialiste et communiste, M. Jacques Sourdille n'est pas assuré de conserver l'avance de 1724 voix qu'il avait eue en 1973 (51,9 % des suffrages exprimés). sur le des suffrages exprimés), sur le candidat de la gauche, M. Jean-

candidat de la gauche, M. JeanFrançois Dromby (P.S.), premier adjoint do maire socialiste de Se lan. qu'il retrouve sur sa toute aujourd'hui.

Le P.C. presente M. Claude Soulet, qui fait lui aussi partle de la municipalité sedanaise. En 1973, le P.C. avait soutenu la caodidature de M. Guy Desson, l'un des fondateurs du P.S.U., qoi fut député des Ardennes de 1951 à 1958 et dont M. Jean-François Dromby fut le suppléant à deux reprises avant de devenir son rival, il y a cinq ans. En 1973, l'anclen suppléant avait alors nettement distancé l'ancien titulaire avec 10 205 voix contre 7722 au premier tour. Certains communistes avaient, d'ailleurs. 7722 au premier tour. Certains communistes avaient, d'ailleurs, préféré voter pour le caodidat présenté par la ligue communiste qui avait obteou 5.6 % des suffrages exprimés. Il en ira différemment cette fois, bien que le P.S.U. présente son secrétaire départemental, M. Raymon d'Goorg cinquante hult, ans Goory, cinquante - hult ans.
conseiller municipal de Vouziers.
M. Guy Rey sera le candidat de
ia Ligue communiste.

SERVICE TELEX

Sur sa route

POUR VOS COMMUNICATIONS Vens nines tellaphonarz vos messayas. Hons les telexons, Vos carrespondants nons télupodent par telex: moss your téléphonars.

obserateur/enquête

COMMENT LES FRANÇAIS REAGISSEN A LA VIOLEN

La France n'est pas divisée en deux sur tous les sujets.

Cette semaine le NOUVEL OBSERVATEUR ouvre le dossier de la violence.

Il a mené une grande enquête. interrogé des spécialistes, fait réaliser un sondage par la SOFRES qui, après la tuerie de Sucy-en-Brie et l'enlèvement du baron EMPAIN, prend toute sa dimension.

Résultats inquiétants : quelles que soient leurs tendances politiques, les Français, dans leur majorité, réagissent avec violence. Ils ont peur et adoptent la répression pour se défendre : cela s'appelle "la légitime défense".

Il faut punir. Et sévèrement.

C'est leur sécurité qui est en jeu... Même la peine capitale ne les effraie pas.

Ils jugent la répression trop faible

envers les délinquants. Ils sont pour l'interdiction absolue de toutes les drogues.

Lisez cette semaine cette nouvelle enquête que le NOUVEL OBSERVATEUR a menée avec la SOFRES.

Dans ce même numéro la deuxième partie du dossier : les catholiques face à la politique.



CETTE SEMAINE DANS UU DEUX DOCUMENTS A LIRE ABSOLUMENT.

st 21022 d'era a Desildor

CHAUMONT Langres Circonscription n'appartenant pas

grande dans les milieux paysans, mais dont l'expérience politique se limite pour le moment à l'exer-cice d'un mandat de conseiller municipal de sa commune natale

M. Hilaire Flandre sera concurrencé par le candidat commun des giscardiens, centristes et radicaux valoisiens, M. René Weber (P.R.), quarante-cinq ans, conseller pédagogiqua, adjoint au maire de Rethel depuis les dernières élections municipales. Sa suppléante est une assistante sociale membre du C.D.S. Pour devancer M. Hilaire Flandre an premier tour, M. René Weber devra mobiliser les quelque treize mille suffrages qui s'étalent répartis, en 1973, sur les trois candidats non gaullistes opposés à l'union de la gauche (un R.I., un réformateur et un C.N.I.P.), candidats qui avaient été nettement distancés M. Hilaire Flandre sera concur-

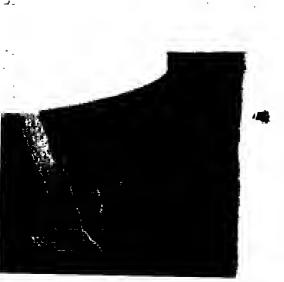
gauche (un R.L. un réformateur et un C.N.I.P.), candidats qui avaient été nettement distancés par M. Meunier.

Le P.S. présente, comme en 1368 et en 1973, M. Roger Mas, adjoint au maire de Charleville-Mézières, qui avait été dépasse da 2306 voix (sur 43369 suffrages exprimés) il y a cinq ans, par le candidat communiste, mais dont l'influence a progressé depnis lors, ainsi que l'a confirmé, en mars 1976, son élection au conseil général, obtenue avec 295 voix d'avance sur le conseiller sortant du P.C. Son rival est un ocuvei du P.C. Son rival est un couvei élu local communiste, M. Alain Léger, trente et un ans. éduca-teur spécialisé, conseiller muni-cipal de Charleville.

zières dix-buit ans durant, ne se représente pas; il est remplacé par M. Jean-Paul Bachy, trente ans, membre du comité directeur do P.S., délégué national chargé des problèmes de l'emploi.

Issu d'une vieille famille so-Issu d'une vieille famille so-cialiste, professeur au Conserva-toire national des arts et métlers, le jeune dauphin d'André Lebon espère conserver une partie de l'avance de 1424 voix que possé-dait l'ancien maire de la ville sur le candidat du P.C. au pre-mier tour de 1973. Mais M. René Visse, quarante ans, secrétaire fédéral do P.C. qui est pour la quatrième fois le candidat de son parti, entend blen prendre enfin parti, entend blen prendre enfin sa revanche. Ses chances d'y parvenir paraissent d'autant plus sérieuses qu'il dispose maintenant de deux mandats électifs, donc de deux mandais electifs, donc d'une meilleure influence, puis-qo'il a été élu en mars dernier conseiller général à l'occasion d'une élection partielle, puis conseiller municipal de Charle-ville-Mézières.

Alors qu'au sein du conse municipal carolomacérien les deux formations de la gauche s'efforcent de coopérer sans heurts, il n'en est pas de même à l'extérieur de la mairie. M. Jean-Paul Bachy est devenn la cible principale des communistes locaux depuis la rupture de l'union de la gaoche. Ses espérances seraient d'autant plus contrariées depuis la rupture de l'union de la gaoche. Ses espérances seraient d'autant plus contrariées st le Mouvement des radicaux de 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS



M. MARCHAIS: il n'y aura pas que deux ou trois ministres communistes sur les strapontins

M. Georges Marchais, qui était dimanche 29 janvier l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1, a notamment déclaré : « Comme a notanoment déclaré : « Comme je ne veux pas être turé, demain, de faire un procès, je reprendrui simplement ce qu'o dit François Mitierrand à Toulon au début de cette semdins. Je le cité : « Nous, » les socialistes, nous serons plus » à l'aise pour demander les » sacrifices aux travailleurs. » (_) » Si fai bien compris — et foi bien compris cette déclaration de François Mitterrand, qui est sans équivoque, — le parti socialiste, abandonnant ce qui était la ligne de 1972, précontse lui aussi, main de 1972, précontse lui aussi, main-tenant, l'austérité. Demander des sacrifices aux travailleurs l'édésaccord porte sur ce point. > Interrogé sur la présence de ministres communistes dans un

éventuel gouvernement de gauche, le secrétaire général du P.C.F. a noté:

« Il faut des ministres communistes, et il y en aura. Mais à égalité de droits et de devoirs avec nos partenaires, à la fois pour mettre en œuvre la politique sur laquelle la majorité se sera prononcée, si nous l'emportons, et pour partager les responsabilités. Pourquoi y aurait-il des discriminations? Je considère que tous les ministres ont de l'importance, que les choses ont évolué

pris une grande importance. Mais cela dit, nous n'accepterons aucune discrimination, comme ça, a priori. Pour quelles raisons le ferions-nous? Les communistes sont bien, qu'on le veuille ou non, les meilleurs défenseurs des intérêts des travailleurs et des masses populaires (...).

» A égalité de droits de de devoirs d'une manière responsable. On n'a pas discuté cette chose. Ce qui est sûr, c'est qu'il y oura des n'a pas discuté cette chose. Ce qui est sûr, c'est qu'il y oura des ministres communistes, et il n'y aura pas que deux ou trois ministre communistes sur les strapontins; les Français doivent le savoir avant le voie. Il y aura des ministre communistes en nombre suffisant et avec des responsabilités importantes. Peroquant les déclarations de M. Barre devant le Carrefour social-démocrate, M. Marchais a ajouté:

décennies, étaient considérés comme d'intérêt secondaire ont pris une grande importance. Mais cela dit, nous n'accepterons

a La politique d'austérité de M. Barre mène la France à la catastrophe! Le naufrageur de la France, c'est M. Giscard d'Esla France. c'est M. Giscard d'Estaing, M. Barre, M. Chirac,
M. Lecanuet. C'est cette majoritélà qui conduit le pays à la catastrophe. Voilà quelle est la vérité,
et c'est pourquoi je suis indigné
lorsque fentends le président de
la République dire un jour : « Je
» veux une campagne électorale
» décente, hométe » alors que,
trois jours oprès, le premier ministre nous accuse. nous de vou-

trois jours oprès, le premier ministre nous accuse, nous, de vouloir a droguer » les Français. »
M. Marchais a également déclaré à propos du premirr ministre: « L'argent ne passe pas
aujourd'hui dans les valises; il
s'en va à l'étranger afficiellement,
avec l'appui et le soutien de
M. Barre. C'est là une politique
criminelle contre la France, menée et soutenue par le petit
professeur d'économie. Telle est
la vérité. »
Le secrétaire général du P.C.F.

la vérilé. 1

Le secrétaire général du P.C.F.
a. évoqué les relations de son
parti avec le P.S. en déclarant:
a Pour garder ou programme
commun toute son efficacité, il
fallait apporter certaines modifications. Dans ce domaine, il
est vrai que le parit socialiste o
changé: il o abandonné pour
l'essentiel les réformes profondes
et indispensables qui nous donnaient les moyens de mettre en
ceuvre la gronde politique sociale
sur laquelle nous nous étions mis
d'accord, et il o même abandonné
certains objectifs sociaux. Vous
comprenez bien que, lorsque vous

pas le faire en employant ces mots. (...) Toutejois, je peux effectivement vous dire que le parti socialiste a changé et qu'il a viré à droite. (...) Le parti socialiste a donc changé de politique, c'est évident. Il a abaadonné la politique du programme commun, dans ses objectifs et dans ses moyens, et il serati loyal qu'il le dise. »

M. Marchais a également évoqué le discours de M. Giscard d'Estaing à Verdun-sur-le-Doubs pour indiquer: a Avec l'élection du président de la République au suffrage universel, nous assistons maintenant à une violation permanente de la Constitution. C'est pourquoi, personnellement, je ne

mantenata à use violation permanente de la Constitution. C'est
pourquoi, personnellement, je ne
suis pas de ceux qui perdent leur
temps à protester contre les interventions du président de la République 11 y a des années et des
onnées que le président de la
République intervient à chaque
jois dans les différentes consultations électorales. (...)

» Giscard d'Estaing se livre
naturellement à une présentation
caricaturale du programme commua de la gauche et ojoute :
« Si la gauche l'emporte, je reste. »

» Eh bien ! qu'il reste. (...)

» Répondant à François-Hersi de
Virieu, qui lui disait : « Si foi
bien compris; s'il y a des ministres communistes au gouvernement, vous pouvez gouverner

nistres communistes au gouver-nement, vous pouvez gouverner avec M. Giscard d'Estaing », M. Marchais a déclaré : « Mais évidemment. (...) Evidemment, c'est l'expérience qui montrera comment les choses se passeront. Mois, croyez-mol, nous ne faisons pas du départ de M. Giscard d'Estaing la condition de la par-ticipation des communistes au gouvernement. gouvernement.

gouvernement.

» Si la gauche gagne, les choses doivent se passer comme le prévoit la Constitution. Nous sommes un pays démocratique, il jaut respecter la démocratique, il journera le gouvernement; celuicit comprendra des ministres, qui formera le gouvernement; celuicit comprendra des ministres communités qui, ò égalité de droits et de devoirs avec leurs partenaires, appliqueront le progromme commun de la gauche (...)

» L'onalyse avancée par certains d'un gouvernement socialiste homogène est absolument irréaliste. Pour deux raisons : la première, c'est que, si la gauche l'emporte, nous ne les laisserons pas jaire, nous irons au gouvernement : la tleuxième, c'est parce que les Français n'en veulent pas,

comprenez bien que, lorsque vous que les Français n'en veulent pas, me demandez de répondre à la parce qu'ils voient bien où cela question : « Est-ce loyal ou o conduit au Portugal. On a compestace déloyal? », je ne puisse mence de la sorte au Portugal,

M. Mitterrand: le P.C.F. appliquera-t-il la discipline républicaine?

M François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., qui était, dimanche 29 janvier, l'invité d'Antenne 2, a notamment déclaré :

avec un gouvernement homogène socialiste minoritaire, et mainte-nont, c'est la droite qui est au pouvoir avec le parti sacialiste

et qui remet en cause, naturelle-ment, les conquetes de la libé-

ration du pays du joug fasciste. Vallà où cela conduit >

Enfin, répondant à M. Mit-terrand, qui a déclaré sur Antenne 2 : « Si la gauche a la majorité, il joudra constituer un

tenne 2, a notamment déclaré:

« Je r'ai jomais pensé une seconde que le président de la République puisse ne pas appliquer la Constitution, qu'il o la charge de déjendre. (...) Que M. Giscard d'Estaing se soit comporté, au regard de la Constitution, comme un citoyen comme les autres, c'est-à-dire soumis à la lai suprême, il n'y o pas de quoi s'émerueiller, c'est le contraire qui eût été surprenant, »

Le memier secrétaire du PS

Le premier secrétaire du P.S. a. une nouvelle fais, déploré que le président de la République se solt comporté en « partisan », comme un « arbitre qui pousserait du pied le ballon dans le but de l'équipe qui ne lui plairait pas ». Il a ajouté: « Il s'est mis dans la situation

Antenne 2: "A si di guiche à un majorité, il foudra constituer un gouvernement, ce qui revient à dire : non seulement appliquer le programme commun, mais aussi discuter les propositions d'actualisation du parti socialiste que le parti communiste n'u pas voulu discuter jusqu'ici. C'est sur ces bases, je l'espère, que se constituera un gouvernement de gauche », M. Marchais a aoté : « Pour François Mitterrand, il jaudra discuter à partir des propositions du parti socialiste. C'est une méthode dictatoriale qui n'est pas conforme à l'esprit des accords qui étaient les nôtres, cor nous avons toujours proposé jusqu'à présent — et nous n'avons pas varié — que l'actualisation doit se faire sur lo base du programme commun de 1972 — qu'il a abandonné pour le moment — et sur la base des propositions d'actualisation qui ont été faites par les deux portis. » "It sest mis cans la situation d'un chef, qui est celui de la droite. C'est dommage, car il vaut mierr que cela. La personne de M. Giscard d'Estaing n'est pas en cause. Sa fonction n'est pas en cause. C'est son rôle. (...)

» Il ne faut pas qu'avec ce fameux moi d'unité nationale on empêche les Français d'avoir un

outre projet politique que le prooutre projet politique que le projet usé de la droite.»

Répoodant à M. Georges Marchais et aux propos du secrétaire
général du P.C.F. sur la présence
de ministres communistes « à égalité de droits et de devoirs ».

M. Mitterrand a indiqué : « C'est
une une vérité de La Palice. Au
lendemain des élections, ce
seront les partis bainqueurs qui
devront gauverner. Mais, pour
assurer cette victoire, le parti
communiste doit d'abord dire s'il
appliquera la discipline républicaine au second tour de scrutin. »

Le premier secrétaire du Ps

caine au second tour de scrutin. s

Le premier secrétaire du P.S.
a égalemeot invité les partis de
gauche à « daminer leurs passions
lorsqu'ils ont la responsabilité
d'assurer les devoirs de la nation
française, d'assurer sa continuité,
de permettre sa grandeur ».
Enfin, commentant les propos
du premier ministre devant le
carrefour social-démocrate, il a
natamment affirmé: « A l'époque
de Jaurès et de Blum, il y avait
d'autres Raymond Barre qui les
accusaient de toutes les jautes,
de tous les crimes. Ils parlaient
de Jaurès et de Blum exactement comme Raymond Barre
parle de moi aujourd'hui. Cela me
rassure. »

The second second

75 24 77 C

En systeme fiscal parmilies.

plus interessante d'Amerique

he-

the same of the sa

Stone progressions notre superiore

lepit d'entreprise anime not

- Cramer William

COMMENT PRÉPARER CIENCES PO

tance, que les choses ont évolué au fil des onnées et que certains ministères qui, il y a quelques

IPESUP: 16-18, rue du Cloître-Notre-Dame, 75004 PARIS. (Joigdre 10 F en timbres pour le port)

Informez-vous avant de choisir

Le Parisien Libéré, Le Monde, Le Figaro, Le Quotidien de Paris, Hebdo T.C.,

l'Est Républicain, l'Indépendant de Perpignan, l'Unité, le Matin, le Nouvel Observateur

> **Apostrophes** ont aimé

plume de de CLAUDE

François Mitterrand

dėjà parus :

Pierre Mauroy Héritiers de l'avenir Giuseppa Boffa

Gilles Martinet Dialogue sur le stalinisme

André Laurens **Thierry Pfister** Les nouveaux communistes

aux portes du pouvoir préface de vient de paraître :

Revua « Faire » Dossiers pour 1978

STOCK

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES

Lister, 250; vot., 1646; Stiff-expr., 1604.
Liste de la majorité: M. Pierre Brindizia. 851 voix, étu; M. Ro-bert Boillet, 792 voix, étu. Liste d'uniaa de la gauche: M. Claode Miraille (P.C.), 686 voix; Mme Edith Sainton (P.S.), 752 voix.

III s'agissalt de pourvoir deux siè-

ges laissés vacants, l'un par le décès d'un conseiller municipal, l'autfe

NIEVRE : canton de Saint-Benin-d'Azy (1° tour). Benin-d'Azy (1" tour).

Inscr., 3577; vot., 2318; suffr. expr., 2273. M. Gilbert Clair (P.S.), 1389 voix, FLU; M. Louis Gauthier (P.C.), 384 voix; M. Hubert de Faverges (C.N.I.P.), 299 voix; M. Marcel Narquin, caod. d'union cantonale, 201 voix. [Il s'agissait de pourvoir le siège laissé vacant par la mort de Pierre Petit (P.S.), anciem sénateur et maire de Saint-Benin-d'Azy, qui avait été rééin au premier tour en mars 1976 devant M. Louis Gauthier. Le R. P. E. avait appelé à voter pour mars 1976 devant in Louis Gantiner.
Le R. P. R. avait appelé à voter pour
M. Hubert de Faverges, alors que
M. Marcel Narquin, ancien adjoint
R. P. B. da maire de Nevers, était
soutenu par l'Union des ganilistes

YVELINES : canton de Ver-sailles-Nord (2 tour).

Inscr. 21 937; vot., 6 902; suf. expr., 6 145. M. Jacqaes Leport, C.D.S., adj. m. de Versailles, 4 271 voix, ELU; M. Raymood Aupetit, R.P.R., adj. m. de Versailles, 1 874 voix.

santes, 1842 VOIX.

[II 6'agissait de pourvoir le siège laissé vacant par le décès d'André Mignot (CNIP), aneleu sénateur et maire de Versailles. Au premier tour, M. Jacques Leport, troisième adjoint au maire de versailles, avait été le seul des sept candidats en présence à franchir la baire des 10 % des inscrits. Il uvait ubitenu 2 467 voix (ale Mondes du 24 fan-2 467 voix (ale Mondes du 24 jan-vier). Seul M. Raymoud Aupetit, arrivé en seconde position, pouvait rester en lice. La gauche u'était donc pas représentée au deuxième tour. Le P.S. avait appelé à l'abstention, co qui explique en partie que ie nombre des votants soit passé de 8 229 (37,48 %) au premier tour à 6 902 (31,46 %) au second. Le succès de M. Jacques Leport 6 explique par l'influence à Ver-

sailles de la majorité non ganiliste représentée uotamment par le maire de la ville, M. André Damien (C.D.S.) et par M. Edouard Bonne-fous (Gauche demogratique), sena-teur.]

AUBE: Nogent-sur-Seine par l'invalidation de l'élection d'un ingénieur des poats et chaussées, M. Lejeune (P.S.), dont les fonctions ionnelles avaient été jugées compatibles avec l'exercice d'un mandat municipal.

TROIS ELECTIONS MUNICIPALES

A l'Issue de ce deuxième tour, le couseil municipal ue compte plus que trois élus de gauche au lieu de quatre, précédemment.

Au premier tour avaient obtenu : Mme Sainton (P.S.), 529 voix; M. Briudizia (maj.), 505 voix; M. Biraille (P.C.), 491 voix; M. Boulet (maj.), 476 voix; M. Ancelin (écol.), 385 voix; M. Merat (écol.), 366 voix. Les suffrages dout avaient bénéficlé ces deux derniers candidats as sont reportés, en grande partie, sur les deux candidats de la liste de

EURE: Le Vaudreuil-Ville nouvelle (1er tour).

nouvelle (1st tour).

Inscr., 436; votants, 259; suffr. expr., 246. Liste du P.S., conduite par M. Bernard Amsalem, 92 voix (moyenne de liste, M. Amsalem ayant personnellement obtenu 97 voix); liste de la majorité, conduite par M. Serge Koltz, 82 voix (moyenne de liste, le candidat le mieux placé ayant obtenu 84 voix); liste du P.C., conduite par M. Pierre Pillou, 49 voix (moyenne de liste, M. Pillou ayant obtenu 50 voix); liste indépendante conduite par M. Christian Devisme, 24 voix (moyenne de liste, M. Devisme ayant obteno 24 voix). Il y a ballattage.

[Les habitants de la ville nouvelle

[Les habitants de la ville nouvelle du Vaudreull u'avaient pas gu participer aux élections municipales de elper aux élections municipales de mars 1977 parce que leur localité, a y a n t le statut d'e ensemble urbain », uns loi votée en 1975 à l'initiative de M. Michel Boscher (R. P. R.) avalt prévu que les habi-tants de ee e territoire » de vote-raient que lorsque deux mills loge-ments seraient occupés. Une partie des habitants avaient fait la « grève de l'impôt », en octobre dernier. de l'impôt », en octobre dernier, pour obtenir la révision de ladite loi. Ceux-ci ayant obtenu satisfaction par l'adoption d'une nouvelle lol promulguée le 20 décembre 1977, cette élection municipale partielle à pour objectif d'élire trois représentants de la ville gouvelle ag conseil de l'ensemble urbain, composé jusqa'à présent de cinq conseillers généraux et des maires des quatre communes limitrophes de la ville nouvelle.]

VAR : Le Luc (1er tour). Inser., 3.235; vot., 1938; suffr. expr., 1647. M. DULBECO (P.S.), 1647 voix. ELU.

[II s'agissait de pourvoir le siège laisser vacant par le décès de Pierre Gnudin, ancien sénateur socialiste de Gnudin, ancien sénateur socialiste de Var, conseller général et maire de Luc. M. Dulbeco était le seul candi-dat. Le consell municipal sera appelé

Terreur à la française

après l'enlèvement du Baron Empain

TETTE semaine, Christian d'Epenoux, Jacques Derogy et Georges Valance, ouvrent un dossier de L'Express : l'enlèvement du baron Empain est-il le coup d'essai d'une bande à Baader française ou l'explosion d'un terrorisme à l'italienne, ou encore

dans L'Express cette semaine

une affaire purement crapuleuse? La tentation du terrorisme est-elle le langage du désespoir? Jean-François Revel s'interroge sur la montée de la criminalité politico-crapuleuse: «Parrains rusés de la Mafia et enfants fous du meurtre politique sont-ils les inconscients outils de lointains services secrets qui veulent faire sombrer les dernières démocraties européennes?»

Un diamant qui a beaucoup servi

Henri IV n'en avait pas voulu et pourtant il lui a permis d'avoir 12000 suisses. Le Directoire l'a utilisé pour financer la campagne d'Italie.

La Cinquième République le rachète pour le mettre au Musée du Louvre. Il s'appelle le Sancy et L'Express vous raconte cette semaine son histoire mouvementée.

....

235

777,44

- . . .

20,25

10:50

Z::_= . - . . .

L ---

E 12 - - - -

40.2 ·

...

Le document de L'Express.

Le document de L'Express est consacré cette semaine à Boris Pasternak. C'était peut-être le plus grand poète de sa génération. Staline l'a empêché de publier. Khrouchtchev l'a obligé à renoncer au prix Nobel. Olga Ivinskaïa, sa compagne des mauvais jours, obéit maintenant au souhait de Pasternak: « Ton devoir est de démêler tous les mensonges accumulés... >

L'Express publie de larges extraits de « Mes années avec Pasternak ».



Pasternak : « Ton devoir est de démêler tous les mensonges accumulés...»



J.-F. Revel, éditorialiste de L'Express: « la criminalité politico-crapuleuse».

etions lėgisla

e le P.CF. appliquent pline républicaine

du PS. THE TOTAL

eur 1çaise

POUR VOTRE EXPANSION ENAMERIQUE VOUS NE TROUVEREZ PAS MIEUX

Ouvrir un bureau ou implanter une usine en terre étrangère n'est pas une mince affaire.

C'est pourquoi vous devez connaître les avantages que vous offre l'Etat de New York et que vous ne nouverez nulle part ailleurs en Amérique!

Nous offrons à votre société une panoplie complète d'avantages fiscaux, commerciaux, légaux, et nons vous ouvrons de surcroît la seule ville internationale des Etats-Unis: New York

Deux décisions vous appartienment.

La première décision que vous devrez prendre avant de franchir l'Atlantique tombe sous le sens: c'est celle qui concerne l'aspect financier des choses. La seconde est plus subtile. Il s'agit de savoir comment s'adapteront les gens que vous enverrez sur place. Seront-ils productifs? Seront-ils heureux? Mais voyons d'abord votre première décision.

Des avantages fiscaux quasi uniques.

Dans l'Etat de New York, pour la plupart des sociétés, l'impôt sur le revenu est calculé sur le seul revenu net, ce qui signifie qu'une entreprise n'est taxée que sur ses profits; vous ne paierez donc d'impôt que si vous faites des bénéfices.

Dans l'Etat de New York, nous ne taxons pas les sociétés sur les biens mobiliers tels que machines, équipements et stocks. Ce qui peut déjà permettre déconomiser des milliers de dollars.

Le Connecticut et le New Jersey, de même que 44 autres états, pratiquent l'imposition de certains biens

En outre, nous autorisons les sociétés présentes dans plusieurs états à tenir compte pour l'imputation de leurs recettes de la répartition géographique de leurs ventes, si bien que seules sont taxées les recettes provenant des ventes réalisées dans l'Etat de New York.

Un système fiscal parmi les plus intéressants d'Amérique.

Aucun autre état d'Amérique n'offre autant d'avantages que l'Etat de New York.

Dans l'Etat de New York, une société peut obtenir une réduction d'impôt pour l'achat de nouvelles machines, le recrutement de personnel supplémentaire et l'implantation de nouvelles usines.

Dans l'Etat de New York, une société peut obtenir des crédits d'impôt sur l'embauche de personnel, sur le contrôle de la pollution, sur les investissements; des exemptions d'impôts fonciers locaux; davantage encore.

En fait, une firme qui s'installe dans l'Etat de New York peut être exemptée de la taxe d'état sur les sociétés à près de 100% pendant 10 ans.

Nous vous prouverons notre supériorité.

Sur votre demande, nous établirons confidentiellement une étude fiscale comparative pour votre entreprise entre l'Etat de New York et n'importe quel autre état.

Effectuées pour de nombreuses sociétés l'an dernier, ces études se sont révélées favorables à l'Etat de New York dans 88% des cas.

L'esprit d'entreprise anime nos élus.

Il suffit de citer quelques-unes des nombreuses mesures prises l'an dernier par les autorités de l'Etat de New York pour favoriser l'économie. Pour la première fois depuis 1926, le taux de l'impôt sur le revenu dans notre État a été abaissé à titre permanent; il sera vraisemblablement réduit davantage. La taxe sur les transactions boursières a été réduite; elle sera supprimée d'ici à 198L

Et dans la ville de New York, cette taxe sur les transactions boursières a été d'ores er déjà supprimée.

Antour de l'Etat de New York: le marché le plus important du monde.

UE NEW YORK.

54% de la population des Etats-Unis et du Canada, ainsi que 55% des revenus personnels, se trouvent dans un rayon de 1200 kilomètres à partir du centre de l'Etat de New York.

Il s'agit là d'un marché potentiel particulièrement attrayant pour vendre des biens et des services.

Dans ce même rayon se trouvent 55% de la population active des Erats-Unis, 56% des ouvriers specialisés et 54% des diplômés de l'enseignement supérieur.

Ce qui constitue une inestimable réserve de. matière grise et d'énergie pour toutes les entreprises. Bien sûr, l'Etat de New York dispose déjà d'un système de transport remarquable; le meilleur du monde peut-être.

Ports en eaux profondes, aéroports, réseaux routiers et ferroviaires: tout est conçu pour faciliter la circulation rapide des biens et des services à destination ou au départ de l'Etat de New York. Et plus d'un millier d'emplacements industriels de choix sont disponibles dans tout l'Etat de New York; plus de neuf cents

Nous vous offrons l'une des capitales financières du monde: New York.

Selon toute vraisemblance, New York est de loin la plus intéressante de toutes les villes occidentales.

C'est la capitale financière de l'Amérique. C'est indéniablement la plus gigantesque place monétaire du monde, qui dispose en outre d'une infrastructure et d'un réseau de communications parfaitement adaptés.

Et nulle ville américaine n'abrite autant de banques internationales: deux cent trente-trois, représentant soixante-cinq pays.

De plus, sur les quatre cent quatre vingts entreprises cotées à la bourse de New York, trois cents

ont leur siège social dans cette ville. Naturellement, il n'est pratiquement aucun pays au monde qui n'y soit officiellement représenté.

Il en est de même pour les organismes commerciaux internationaux, dont le nombre est égal à celui des représentations consulaires des divers pays.

Vous trouverez aussi, en plein cœur de la ville, tous les conseillers en marketing, toutes les sociétés d'études et de services dont vous pouriez souhaiter l'assistance.

Voilà qui explique peut-être pourquoi des centaines de sociétés non-américaines de premier plan se sont établies à New York et pourquoi New York accueille chaque année davantage de firmes internationales que n'importe quelle autre ville.

La seconde décision est aussi importante que la première.

Il est important de savoir comment s'adapteront les gens que vous envertez sur place, puisque le succès de vos affaires en dépend.

En fait, les étrangers qui arrivent à New York ne sont pas sculement enthousiastes, ils se sentent parfaite-

New York est en effet l'une des grandes métropoles internationales du monde.

pourquoi ils s'y adaptent si vite et y font du bon travail.

C'est peut-être pourquoi les hommes d'affaires internationaux s'y sentent chez eux. C'est peut-être

de très bonnes écoles qui accueillent les élèves étrangers. Ainsi, eux aussi peuvent se sentir chez eux.

Pour leurs épouses, la ville abrite des centaines d'organisations sociales et culturelles destinées aux étrangers. Et nos boutiques rivalisent d'élégance avec celles des grandes villes européennes.

Et des milliers de commerçants à travers la ville proposent un choix extraordinaire de produits alimentaires et de vins importés de tous les pays du monde.

Pour leurs enfants, nous avons un grand nombre

Des dizaines de points de vente diffusent pratiquement tous les journaux et magazines étrangers. Vous pouvez même y acheter onze quotidiens imprimés à New York dans des langues étrangères.

Mais cette ville a mieux encore à vous offrir. C'est le défi de la compétition. Le passionnant bouillonnement des affaires. L'échange d'idées entre les

La combativité des responsables commerciaux est excitée. Votre entreprise n'en sera que mieux armée et ses actions plus incisives.

Ajoutons bien sûr tout ce que New York peut offrir, ses bons restaurants, ses boîtes de nuit, ses spectacles. Sans compter qu'en matière de logement, New York reste l'une des grandes villes du monde où la vie est la moins chère. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est l'institut genevois Business International S.A.

L'assistance de véritables professionnels.

Pour vous réserver un accueil encore meilleur, nous disposons d'un groupe d'hommes et de femmes spécialement formés pour guider les hommes d'affaires internationaux à travers les dédales de l'administration de notre État.

Ces spécialistes ayant recu une formation de responsables commerciaux, ils défendront parfaitement vos intérêts auprès des autorités.

Si vous souhaitez obtenir l'assistance de quelque organisme officiel que ce soit, ils sauront prendre pour vous les contacts nécessaires.

Ils vous aideront à remplir les formalités fastidieuses et à obtenir toutes les autorisations requises.

Et si jamais vous aviez un ennui, ils vous aideraient à négocier une solution à l'amiable.

Nous appelons ces spécialistes des "Red Tape Cutters" (les Pourfendeurs de Paperasse). Leurs numéros de téléphone: 212.949.9307 et 518.474.4110.

Deux livres gratuits pour vous faire gagner de l'argent à New York et en Amérique.

Nous venons d'éditer deux livres dans lesquels vous trouverez des informations détaillées sur les opportunités que nous your offrons: "How To Do Business In New York State" et "Why It Pays To Do Business In New York State."

Demandez-les en écrivant au Gouverneur Hugh Carey, State Capitol, Albany, New York 12224, ou prenez contact avec John Dyson, Commissioner of Commerce, 99 Washington Avenue, Albany, New York 12245. Vous pouvez aussi appeler directement ce numéro: 518.474.4100.

Ou, si vous préférez, prenez contact avec Carlos Basaldua, Director for Europe, 25 Haymarket, London SW1 4EN, Grande-Bretagne. Téléphone: 01-839 5070.

Venez à New York. Nulle part en Amérique vous ne trouverez mieux.

NEW YORK



LA RENTRÉE DE LA CONFÉRENCE DU STAGE DU BARREAU DE PARIS

Il n'y a pas d'abîme entre les États qui abolissent les droits fondamentaux et les autres

déclare le bâtonnier Pettiti

En présence de M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, et de Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat, a eu lleu, samedi 28 janvier, la traditionnelle rentréa de la conférence du stage du barreau de Paris. La cérémonie était

M. Pettiti observe: « Les quel-

humaine est une perversion et conduit au dépérissement du droit. Le meilleur instrument de lutte de l'État contre la violence, qui est le mai du siècle, ne peut

aux événements. Ces hommes et ces systèmes ont basculé en peu

nore monde au leur. s

« Fragile est la trontière, ajoute
M. Pettiti, invisible est le seuil
psychologique qui sépare le fonctionnoire débonnaire du policier
riolent, le soldal du continpent
du retire tortionnaire, le citoyen
libre de l'homme ballionné. Le
terrespection de faces

comme leurs pulsions de violence. L'histoire contemporaine a, helas,

L'histoire contemporaine a, hélas, illustré plusieurs de ces glissements. Si bien que, même sans ovoir besoin de changer les textes ni les hommes, les no une a ux oppressents n'ont plus qu'à utiliser les habits anciens. (...)

» Le dépassement d'une vingicinquième heure de garde à vue z pour correspondant la garde à vue d'une durée de quinze ans pratiquée dans certains Elats. La simple pression physique ou psy-

simple pression physique ou psy-chique exercée dans le local d'un commissariat a pour écho la tor-ture sophistiquée pratiquée dans un Etat dont les responsables, loin

de nier celle-ci, ont le front de la revendiquer. (...)

n Il n'y a pas de procès secon-daire ni de délit mineur pouvant justifier des errements ou des pratiques condamnables. Nos Elats libéraux peuvent s'enorqueil-lir d'être da petil nombre de ceux qui échappent encore aux graves récitions des droits humains

violations des droits humains. Mais ils ne peuvent se satisfaire du statu quo.

L'insécurité de l'avocat

L'insécurilé de l'avocat

En arrivant plus précisément an rôle de l'avocat. M. Pettiti rappelle : « Nous ne pouvons assumer noire destinée de défenseurs et de juges en reslant prisonniers de convenances élatiques et de prudence jaite de confort intellectuel. Notre conception du droit des étrangers, des marginaux et des déviants doit connaître une métamorphose généreuse inspirée des principes sondamentaux d'égalité ontologique. (...)

Il nous faul garder le goût d'un certain irrespect et d'un certain irrespect et d'un certain inconfort. Le juge a vocation de prendre des risques s'il s'agit d'une mise en liberté, ou de se soustraire aux tabous si les tabous sont pervertis. L'avocat a vocation à l'insécurité. Les juges et les avocos, en tout cas, doivent dire « non » quand le souci ou le dépassement de la norme conduit à la négation de l'homme. Ils ne mesurent pas assez la dimension de leur destin alors qu'ils sont voués à devenir les vrais philosophes et sages de ce temps dans la période même où leur valeur est mécon-

Il s'est livré à une analyse des glissements qui condnisent l'État démocratique à ne plus l'être. croissance exponentielle et qui appelle de la part de tous les juiurologues un nouveau système de prévention (_____.). Il appartient au législateur de laisser marir les modifications et mutations socia-les avant d'intervenir et de ne elles-mêmes des modèles de libéques Etats qui suppriment les droits pour que deviennent pos-sibles les réalisations de leure idéaux et de leurs objectifs sont des Etats prêts à devenir des L'époque n'est guère propice à un tel souci de « résistance légale ». Et l'avocat d'aujourd'hui

placée sous la présidence du nouveau béton-nier, M. Louis-Edmond Pettiti, qui a prononcé un discours centré sur les droits de l'homme.

explique qu'à l'époque a ils sont des millions à étre convaincus que leurs intérêts sont les mêmes

que ceux des banquiers, et que, en déjendant les privilèges de la haute société, ils déjendent les

reu, deuxième secrétaire, qui avalt choisi de parier de Mootheriant, l'homme au milieu des ruines ». De l'écrivain disparu il décrira ainsi la mort : « Il ne se donnera

anns la mort pour affirmer son refus d'un monde où il pense qu'on a très exagérément ouvert les égouts, et où il ne voit que populace en haut pepulace en bas.

» Il ne se suicidera pas pour

instruments policiers. En dehors de l'État de droit, toute référence exclusive à une doctrine devient un piège. L'État moderne n'existe que pour servir l'homme : toute atteinte aux droits de la personne jamais détaisser les principes jon-damentaux. Succédant au bâtonnier Pettiti.
M. Alain Peyrefitte s'eo tient à
une courte allocution qu'il consacre notamment à rappeler ce qu'a
dit des libertés M. Raymond
Barre lors du discours de Blois,
et le ministre rappelle le principe
selon lequel « il existe certains
domaines où le juge est absent ». ta haute societe, us defendent les
4 sous qu'ils ont eu tant de mal
à mettre de côté.

> C'est pourquoi ils soutiennent
de tout leur cœur le gouvernement qui esi le seul rempart
contre les «Rouges» qui leur
prendratent tout ou les guillotineresent

La résistance légale

eire qu'un supplément de justice. Aussi l'appareil judiciaire doil se situer à partir de la notion de l'homme respectable, le traiter constamment comme tel. » constamment comme tel.
Puis il indique: « Il n'y a nas d'ubime enire les Elais qui abolissent les droits jondamentaux et les autres. Il n'y a pas d'univers séparé entre les tortionnaires et les honnétes gens. Nous devons cesser de regarder la situation de certaines régions du monde comme la projection d'un documentaire sur un écran, qui jerait de nous des mandarins étrangers aux événements. Ces hommes et de temps de la démocratie au despotisme et à la tyrannie. de notre monde au leur. »

espace paradique europeen s.

«En octobre 1847, Dandel Martin
se rend à l'hôpital d'aliénés de
San-Serviglio. Il apprend que
certains pensionnaires sont sains
d'esprit. Il rencontre un nommé
Padovani, Chômeur, Padovani a
osé mettre en cause publiquement
lo politique de l'emploi du gouvernement. Il est arrêté. Audessus de son lit cette simple
pancarte : « Alièné mental ».
Grâce à l'opiniatreté de Daniel
Martin, Padovani est libéré le
2 décembre 1847.

M. Vauzelle explique alors la
nature de l'action de son lointain
confrère : « En lant qu'avocat, il
entend rester dans la plus stricte
légalité. Il dénonce simplement
les décisions de l'odministration
qui ne respectent pas les lois. Des
lois qui ne sont pourtant pas libre de l'homme bdillonné. La transgression s'opère de façon insidieuse lorsque les agents de l'autorité appliquent pendant des années toutes les directives de leurs supérieurs ou priz de quelques trahisons des principes. Vienques trahisons des principes. Vienquent alors un régime autoritoire, et les hommes, qui n'acceptatent que de simples bavures, habitués qu'ils sont au respect, vont pratiquer des violations délibérées des droits et libérer leurs fantasmes comme leurs pulsions de violence.

M. PEYREFITTE DÉSAVOUE « LÉGITIME DÉFENSE »

Dans une interview à l'Express (daté du 30 janvier an 5 février), consacrée à la violence, M. Peyre-fitte indique notamment: « Je ne souhaite pas que se constituent des milices municipales, comme l'an dernier dans la région de l'un dernier dans la région de Nancy, après une descente de loubars dans différentes localités. De même que je ne souhaite pas la poursuite de ce projet d'Association légitime déjense. Si les magisirats se mettent à s'armer, e'ils reconnaissent à eurmeme des privilèges de défense pourquoi pas d'extra-territoria-lité? — parce qu'ils bénéficient de places de signé, on? lité? — parce qu'ils bénéficient de places de sûreté, cû va-t-on? Je suis tout à faite conire cette initiative. s

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES POUR UN INSOUMIS

Le tribunal permanent des forces armées (T.P.F.A.) de Bor-deaux a condamné, vendredi 27 janvier, à huit mois de prison, M. Patrick Destruhant pour insoumission et refus d'obèis-sance. Selon soo avocat, M° Miprendraient tout ou les guillotineraient... 3.
Après l'insurrection de 1848,
Daniel Marlin est président de
la République de Venise durant
un an et quatre mois. Puls la
République est vaincue. Il part
pour l'exil, en 1849, vers Paris
où il meurt le 22 septembre 1857,
à l'âge de cinquante-trois ans.
D'une toute antre inspiration
fut le discours de M. Patrick Moureu deuxième serrétaire, qui avait chel Touzet, c'est la première fols, depuis une quinzaine o'années, que le TP.F.A. de Bordeaux reconnaît des circonstaoces attenuantes à des insoumis et infifige une peine inférieure à douze mois de price par la communication de communication de communication de communication de communication de communication des communications de communication de prison.

Récemment, à Rennes (le Monds du 19 janvier), M. Ber-nard Allain, lui aussi poursuivi pour insoumission et refus d'obèis-sance, avait bénéficié de la cié-mence relative des juges, qui l'avaient condamné à six mois de prison. Après l'attaque du cinéma La Pagode

DES HOMOSEXUELS ONT ORGANISÉ DEUX MANIFESTATIONS DE PROTESTATION

Les membres du Groupe homosexuel politique et quotidien
(G.H.L.P.Q.) ont organisé, samedi
28 janvier, deux manifestations
pour riposter à l'attaque du
groupe d'extrême droit Jeune
Nation qui, le vendredi 27 janvier,
a blessé plusieurs personnes et
saccagé les locaux du cinéma La
Pagode à Paris, où a lieu la Quinzaine du cinéma homosexuel (le
Monde du 28 janvier).

blement d'environ deux cents per-sonnes a eu lieu au métro Duroc (7°) avec pour elogan : « A Duroc (7*) avec pour eiogan: « A bas la censure hétère ». Puis, vers minuit, des bomosexuels ont distribué des tracts dans la rue Sainte-Anne (2*), où se trouvent de nombreux établissements homosexuels. Huit personnes ont été interpellées après un court attrontement avec les policiers

Sécurité

Les journaux nous apprennent que, lors de l'attaque du cinéme la Pagade par Jeune Netion, ses militants entendalent lutter contre le dépérissement moral que constitue la présentation d'un festival cinémetographique homo-sexuel (le Monde deté 29-30 janvier). Mais la presse nous indique eussi qu'ils ont emporté la caisse, soil S 000 frencs. Cela n'est pas le olus étonnant : lee grandes causes sont peuvres, chscun le eait.

Par les journaux, nous apprenons encore que des inspec-teurs de la police judiciaire étaient présents dans le saile attaquée. On se perd alors en conjectures sur le comporte-ment de ces policiers. La peur ? Out oserail le penser ? Une al-

lention al pessionnée pour le film projeté qu'ils en oubliaient tout le reste? Le désir de ne pas mélenger les genres : le contrôle des bonnes mœurs ne pouvent se confondre evec la biens ? Pour ea pert, le préfec-ture de police fail savoir que - les officiers de police fudicieire ne sont pas faits pour se colleter avec des gens ermés de berres de fer -.

Une chose reste eure. Sl. présents sur les lieux, dee policiers ne peuveni empécher una egression al en arrêter les auleurs Il ne faut pas s'élonner que les Français - normaux -, moins bien - gardés - que les homosexuels, elent des doutes eur leur

dans L'Express cette semaine

Mendès-France et L'Express

QUINZE ans après sa dernière interview à L'Express, P.M-F. dialogue avec Raymond Aron sur ce qui se passera après mars 1978.

Les données économiques internationales étant ce qu'elles sont, que vat-il fatalement arriver?

Mais que devient alors l'alternance si la machine est bloquée?

« Le bon choix »

L'Express a demandé à Robert Schneider, Christian Fauvet et Sylvie Pierre-Brossolette: quel rôle compte jouer Giscard dans la campagne électorale et après les élections? comment les Français jugent-ils l'engagement du



P.M-F., quinze ans après.

Président de la République? a-t-il raison de s'engager politiquement?

Seguy: syndicalisme et politique

Dans une interview exclusive à L'Express, Georges Séguy répond aux questions de Georges Valance. Quelle sera l'attitude de la C.g.t. jusqu'aux élections, après les élections et en fonction des résultats des élections.

Qui est ce Jean-Marie Benoist?

Cette semaine également L'Express a rencontré Jean-Marie Benoist.

Pour Jean-Marie Benoist, le communisme est mort et embaumé. Les socialistes sont des gens du XIXe siècle et les communistes «sont beaucoup plus réactionnaires » que lui.

Il se présente contre G. Marchais en mars prochain. Il a 35 ans; il a écrit « Pavane pour une Europe défunte e mais aussi e Les nouveaux primaires ». Un homme dont on reparlera.



Séguy vu par Tim dans L'Express.

Le discours de M. Michel Vauzelle, premier secrétaire, était comme un écho aux propos du bâtonnier. Car, sous convert de tracer le procès de Daniel Marlin, avocat vénitien du XIX* slècle, M. Vauzelle s'est livré à plus d'une a l'usion contemporaine. Voie d'autant plus logique que ce jeune avocat est aussi adjoint socialiste au maire d'Aries. Daniel Marlin s'inscrit au barreau de Venise en 1830. Alors, a la réaction triomphe dans toute l'Europe, cù les prétent main-jorte dans une sorte prétent main-forte dans une sorte d'espace juridique européen ». « En octobre 1847, Daniel Marlin

A' Bruxelles

LE JUGE GUY JESPERS EST CONDAMNÉ A VINGT ANS

DE TRAVAUX FORCÉS

(De notre correspondant.)

» Il ne se suicidera pas pour offrir aux archanges des jeunesses trahies l'image exemplaire du hèros. Car il pense que, peutétre, parvenue à un certain point d'obaissement, une société ne mérile plus de hèros. Mais il appellera la mort parce qu'on se suicide par respect de la vie, quand celle-ci a cessé d'être digne de foi et ne vous offre plus que de dépendre des autres. 3 Peut-être aussi parce que, vieux stoicien fatiqué, il crott qu'il n'est pas tout à fail convenable de mourir de mort naturelle. Peut-être, enfin, pour ne pas se trohir ei s'excuser d'être resté, dans sa me, trop souvent en deçà de sa propre image. »

Un commissaire-priseur écroué pour

Bruxelles. — Un des procès les plus extraordinaires de l'histoire judiciaire beige a pris fin, samedi 28 janvier, à Gand, par la condamnation du juge Guy Jespers à vingt ans de travaux forcès pour tentative d'assassinat sur la personne de sa temme, voi simple, voi à l'aide de tausses clés et dénonciation calomnieuse. Le complice du juge Taucien de commissaire-priseur age de qua-rante et un ans, qui exerçait sa charge à Dunkerque, où il avait succédé à son père, a été incuipé d'abus de conflance par M. Jean-Marie Descamps, juge d'instruc-tion à Dunkerque, et écroué, ven-dredi soir 37 janvier, à la prison de Lous-lez-Lille Le complice du juge, Lucien de Cramer, a été condamné à quinze ans de travaux forcés. de Loos-lez-Lille.

ans de travaux forcés.

Le procès s'est prolongé pendant deux mois (le Monde des 1" mars, 30 novembre et 6 dècembre 1977), battant presque le record de l'après guerre établi en 1951 par celui du docteur Rinchard, surnommé le «docteur Mitraillette», où les débats se prolongèrent pendant près de quatre mois.

Accusé du meurtre de sa temme trouvée morte dans sa baignoire, la juge Jespers a été déclaré non coupable faute de preuves. Mals il a été reconnu coupable de tentative d'assassinat, quelques semaines plus tôt : il aurait placé une bombe sous le preut de la relitive qu'elle de la relitive d'assassinat quelques semaines plus tôt : il aurait placé une bombe sous le preut de la relitive qu'elle de la relitie d il aurait place une nombe sous le capot de la volture qu'elle devait conduire. Mme Jespers avait échappé de justesse à la mort. Les jurés ont aussi retenu le vol des économies de deux vieillards et une lettre anonyme pour dé-noncer un de ses collègues, un magistrat qui le génait pour une

P. de V.

NOMINATIONS DE MAGISTRATS

Par décret publié au Journal officiel du 29 janvier, M. Henri Dontenwille est nommé procureur général à Chambèry. Il est maintenu en position de détachement pour continuer d'exercer ses tonctions de directeur des services judiciaires au ministère de la justice. M. Jacques Flise, procureur de la Républiqua à Nancy, est nommé directeur général à de la cour d'appel de Chambèry. Le même Journal officiel

cur aestin alors qu'us sont voues
à devenir les vrais philosophes et
sages de ce temps dans la période
même où leur valeur est méconnue par les pouvoirs publics de
certains Elate.

» Comment pourrions-nous garder des attitudes crispées répéter des plaintes mineures sur nos
statuls, nos privilèces, dans une
activité sans vrai péril, alors que,
hors frontières, tant de juges et
tant d'ovocais sont assassinés et
torturés parce qu'ils se batten:
pour la sauvegarde des droits de
l'homme. Comment ne pas être
portés par de tels exemples, ne
Réflèchissant sur la violence
contemporaine, le bâtonnier de
Paris affirme : « Les législations
nationales ont du jaire jace à
l'accroissement de la violence,
celle qui menace la société libérole aulant que la société libérole aulant que la société socialiste, celle qu'aucun régime n'o
pu enrayer, qui connaît une Le nême Journal officiel nomme premier président de la cour d'appel de Colmar M. Jean Wagner, président du tribunal de Mulhouse, et. premier président de la cour d'apel de Chambèry, M. Paul Santeraud, président de chambre à Aix-en-Provence.

Faits et jugements

abus de confiance M. Jean-Marie Oyez, un commissaire-priseur age de qua-

Une enquête de la police judi-ciaire lilloise a permis de consta-ter que M. Oyez avait détourné près de 1 million de trancs en procédant à des ventes de biens appartenant à des successions, sans en transmettre le produit aux ayants droit. Au terme d'une aux ayants droit. Au terme d'une précèdente enquête, M. Oyez avait délà été suspendu de ses sonctions pour « avoir manqué de sérieux el de ripueur dans certaines allaires — une société de transport el un népocs de champignons, à Killem Nord) — étranpères à sa charges.

Deux explosions ont provo-qué, dimanche 29 janvier à Mont-pellier (Hérault), d'immportants dégâts dans une cité où sont bétergés deux cents membres de familles d'anciens harkis. De nombreuses vitres ont été brisées et le toit de l'un des baraque-ments soufflé.

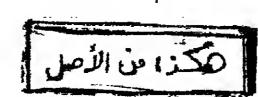
◆ ERRATUM. — Par suite d'erreurs de transmission, deux passages ont été altérés dans la libre opinion de M. Georges Kiejman, a Modeste lentalive pour aider M. Peyrefitte à sauver la démocralle » (le Monde daté 29-30 janvier). Nous aurions du Imprimer :

Imprimer:

— Paragraphe 6 : « Les maintiens en délention (de MM. Savouillan, Slaghis et Marais) sont
en réalité motivés par la seule
gravité des inculpations : complicité dans le meurire de Tramont
et détaillem d'armés ?

ctie dans le meurire de Tramont et détention d'armes, a — Paragraphe 9 : a Tout devrait donc concourir, au moins en attendant leur jugement, à la mise en liberté de trois jeunes gens que l'on maintient en délention pour donner l'Illusion que les responsables d'un meurire sont sous les perrous comme s'il collecte. responsances à un meurre sont sous les verrous, comme s'il fallait prouver ainsi l'efficacité de la police et de la justice au moment où beaucoup la mettent en doute, quand ce n'est pas l'une qui met en doute l'efficacité de l'autre, p





Cap de la millième commande franchi. Client: USA

POURQUOI LE MARCHE LE PLUS DIFFICILE DU MONDE CHOISIT-IL UN ORDINATEUR CONCU PAR DES FRANÇAIS ET FABRIQUE A ANGERS?

-France opress

Marque du cinéma la Pagol

SEXUELS ONT ORG

Sur les 1000 commandes d'ordinateurs type 64 enregistrées par Cii Honeyvell Bull, le tiers provient des États-Unis. Les acheteurs en sont soit quelques-unes des Sociétés internationales les plus exigeantes et les plus prestigieuses, telles Chrysler, Coca Cola, 177, etc., soit des Sociétés américaines de taille variable opérant sur leur seul marché intèrieur.

D'Ou'a donc de particulier l'ordinateur 64 pour attirer et satisfaire une clientèle dont les critères techniques de choix sont très poussés?

DEt que représente donc ce succès pour notre pays?

DNul mieux que M. René Monory, Ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, ne peut répondre à cette seconde question : "Je suis, a déclaré le ministre, particulièrement sensible au succès obtenu à l'étranger par la technologie française du fait même de la grande compètitivité internationale que connaît le secteur de l'informatique". En effet, depuis le lancement, 1000 commandes d'ordinateurs 64 ont êté enregistrées, en provenance de 39 pays, représentant une valeur de plus de 2 milliards de nos francs. 73 % des 64 produits sont exportés; en première place, parmi les pays clients, viennent les États-Unis, puis l'Allemagne, l'Italie, le Benelux, le Royaume-Uni, l'Aménque du Sud, l'Afrique, le Moyen-Orient, etc.

DQuant à la première question, la réponse est à la fois commerciale et technique.

- Commerciale parce que le 64 correspond à un créneau largement ouvert du marché informatique et, ainsi que notre Président a eu souvent l'occasion de l'affirmer, "les besoins en matière d'informatique sont des besoins

mondiaux; Cii Honeywell Buil a donc toujours le souci d'offrir des systèmes d'informatique répondant à ces besoins universels.

besoins universels.

Technique parce que le 64, grâce à une architecture modulaire très évoluée, offre un vaste éventail de puissance disponible; pour les spécialistes cela veut dire qu'un 64 modèle 60 avec un cycle de mémoire centrale de 370 nano secondes (0,000 000 37.secondes) et un processeur central assurant un débit de 4,25 millions de caractères à la seconde, peut stocker jusqu'à 4800 000 000 caractères d'informations, directement accessibles. Une souplesse d'utilisation, des performances très élevées; de multiples possibilités d'évolution, font du 64 un système adapté aux très nombreuses applications de l'industrie, de la distribution, de l'Administration, de l'Éducation, etc.

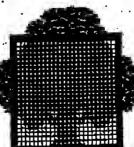
Un marche largement ouvert, une technique remarquablement adaptée. Ce n'est pas tout. Le succès de la politique d'association avec Honeywell Information Systems qui permet l'accès réciproque aux licences, aux marchès, et le bénèfice de ressources de recherche et de dèveloppement deux fois supéneures pour chacun.

de développement deux fois supéneures pour chacun.

En matière d'échanges commerciaux, comme en matière de technologie, le succès appartiendra à ceux qui sauront s'entendre dans le cadre d'une complémentarité bien organisée, au-delà des frontières, au bénéfice de marchés plus vastes. Les économistes ne cessent de nous le répéter. Nous sommes heureux d'apporter la preuve de ces affirmations, à travers le succès de l'ordinateur 64.

Merci aux Ingènieurs français qui ont su le concevoir et le fabriquer, merci à nos clients amis étrangers qui l'ont choisi.

Maxime Bonnet, Directeur Génèral Responsable du Réseau International



Cii Honeywell Bull

Le choix de Clairvaux

Clairvaux. — Les deux hommes en parka, pistolet-mitrailleur an côté, ont nnvert la monumentale porte de bois qui rappelle bien ce que fut Clairvaux avant d'être Clairvaux : une abbaye. Quatre véhicules bleus de la gendarmerie sortent en trombe et passent en revue une dumble haie de journalistes. A l'intérieur, une vingtaine d'hummes jeunes, en treil-

une vingtaine d'hommes jeunes,

Le conseil des ministres va
parler, mercredi prochain, de violence. Clairvaux, village-prison de
France, le vit. Une fois encore,
une fois de plus. Dans un petit
bistrot qui fett face à l'immense
maison centrale, ce samedi aprèsmidi, tes affaires marchent bien.
A ganche, sur deux tables de formica, des bebitués qui jouent eu
tarot commentent à voix heute
les coups et murmurent à voix
basse en regardant à la dérobée
ces journalistes qui, ces journalistes que... Au comptoir, d'eutres
lèvent le coude et parient a du
Picard. les fumiers, ils l'ont bien
arraugé, une balle dans le dos.
Remarque, ils l'ont pas emporté
nu paradis ».

Tout à l'heure, un gardien ve
faire son entrée. Triomphale. Il
a l'air d'un hruve bomme, pas
d'un « maton ». Estimé de ce côté
dn mur en tout cas, puisqu'il e
été éln maire d'un village voisin.
Un autre brave homme l'interpelle
joyeusement : « Dis donc, ils ont
écouté Giscard, ils ont foit le bon
choix. ». Et lui répond : « Ah,
pour sûr, c'est co, le vroi bon
choix. » Dans ce bistrot de Clairvaux, on n'a sûrement pas vendn
ce samedi eux familles des pri-

vaux, on n'a strement pas vendn vaux, on h'a surement pas venan ce samedi eux familles des pri-sonniers un seul de ces réveils, une seule de ces montres ou de ces cartes postales pndiquement

Préserver la vie du baron Edouard-Jean Empain,

laisser son entourage mener les négociations avec

ses ravisseurs, essayer néanmoins de les prendre

de vitesse pour les empêcher de leur échapper, telle est l'étroite marge de manœuvre qui reste

aux policiers, une semaine oprès la disparition du financier, pour tenter de donner la meilleure issue

Berger, porte-parole du ministère de l'intérieur,

s'en est pris aux « informations inexactes » cir-

ulant depuis ces derniers jours et qui sont, a-t-il

Les nouvelles opérations de contrôle systèma-

nffirmë, « de nature à compromettre la vie du

tique des véhicules ont continué tout au long du

week-end : 13 800 policiers et gendarmes y ont par-ticipé sur 2760 barrages intéressant 11 départe-

ments; 135 000 véhicules et 198 000 personnes ont

encore été contrôlés, et 5 600 maisons, hôtels et rési-

Ce lundi 30 fanvier, à 11 heures, M. Gérard

lis et képi, des chiens policiers et le « matériel » enveloppé dans des housses imperméables. Alertés à 9 heures, arrivés à 11 heures, intervenant à 14 heures.

repartis à 16 heures. Le Groupe d'interventinn de la gendar-merie nationale, le G.I.G.N., regagne sa hase, Maisons-Alfort (Val-de-Marnel. A un vieil homme, un retraité, qui

De notre envoyé spéciol

qualifiés.

dences secondaires visités ; 59 interpellations ont été opérées. Ces opérations n'ont guère permis de

progresser sur les deux nifaires du moment -

enlèvement du baron Empain et fuite d'Yves Maupetit, — mais, selon M. Berger, la police n « acquis la certitude » que le tucur de Sucy-en-Brie est

« dans la région parisienne ou à Paris même. « Il s'est manifesté deux fois au cours des derniers

jours s, n déclaré M. Berger. (Lire en page 40.)

et d'interventions de la police judiciaire parisienne continuent, d'autre part, leurs opérations ponc-

tuelles dans certains secteurs de la capitale et de sa banlieus. Dans le cadre de l'enquête ouverte

après le rapt du baron Empain, ils ont perquisi-

tionné, le 25 janvier dernier, nu siège d'une société

de personnel intérimaire, la SITER, dont le directeur, M. Albert-Jean Gaillard, a été entendu. Cette

entreprise semble avoir fourni plusieurs fois du per-

sonnel à des firmes du groupe Empain-Schneider.

La brigade criminelle et la brigade de recherches

Des détenus spécialement durs ?

Des détenus specialement durs ?

Mi plus ni moins que beaucoup
d'autres dans cette centrale qui,
sur trois cent vingt et un détenus,
compte soixante-quatre « perpète » y compris quatre peines
de mort commnées. Clairvaux,
dira dans l'après-midi M. Pierre

Aymard, directeur de l'adminis-tration pénitentiaire, « regroupe

des détenus particulièrement dan-

gereur. Clairvaux est fait pour

intitulées « Vue aérienne de l'un-cienne abbaye jondée en 1114 par saint Bernard ». Mais on a bu et parié, et bu aussi tes paroles de ceux qui en revenaient pour raconter une histoire de têtes éclatées, d'un a m1 grièvement blessé, une histoire de violence.

Un incident localisé

Elle avait commencé te matin même derrière cette immense muraille d'enceinte, à l'intérieur de ces bâtiments qui, avec leurs lourdes portes ocre, leurs chemi-Dées épaisses et leurs tolts pen-tus à l'excès témolgnent de l'austérité grave et de la rudesse du pays. Un matin comme les autres, dans cette maison centrale de dans cette maison centrale de Clairvaux, prison aux bois, forteresse encerclée par les collines vertes du département de l'Aube. A 7 heures, la centrale commence se journée. Aussi hien à droite, la partie réservée aux détenus, au centre où siège l'administration, qu'à gauche dans des bâtiments neufs plantés en milieu des potagers que cultivent les surveillants.

7 heures, c'est l'heure où les

7 beures, c'est l'heure où les

L'enlèvement du baron Empain et la recherche d'Yves Maupetit

Treize mille huit cents policiers et gendarmes

participent aux opérations de contrôle

trainé. Des champinns. A 100 métres deux balles en pleine tête. Terminé. Pas de procès inutile. Du bloc au trou directement. « Sa femme à côté : « Au moins cela n'a pas dure comme avec les deux autres. Tu te sonviens, ce cinéma pour Buffet et Bontems. Les salauds... «

cela. Mais il s'agit ici d'un incident localisé. Une tentative vio-lente de deux détenus condomnes détenus, petit déjeuner pris, quittent leurs cellules pour gagner les ateliers. L'heure eussi où tes gardiens de nuit sont retevés. André Fourca, trente-sept ans, Christian Bergeot, trente-quatre, ont eux aussi quitté leur cellule. Tous deux travaillent à la lingerie. Tous deux sont condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité (le Monde deté 29-30 janvier). Le premier, en 1970, pour un meurtre et des vois qualifiés commis a prés une première condamnation en 1965 à sept années de réclusion criminelle et une première évasion le 30 mai 1967. Le second, le 19 juin 1974, par la cour d'assiscs des Bonches-du-Rhône pour assassinat et vois qualifiés. à perpétuité qui, comme tous ceux placés dans le même cas, ne pensent qu'à l'évasion ».

placés dans le même cas, ne pensent qu'n l'évasion ».

A 7 h. 15, arrivés dans la lingerie, les deux détenus dont l'un est armé d'un pistolet prennent en otages les deux gardiens qui s'y trouvent. Ils les forcent à se déshabiller et revêtent leurs uniformes. Puis les quatre hommes sortent de la lingerie et se présentent devant la double porte, le sas, qui sépare le partie proprement carcérale des bâtiments administratifs. C'est là qu'un des deux otages, M. Picard, marié et père de deux enfants, intervient en criant à ses collègues:

a N'ouvrez pas la porte, n'ouvrez pas la porte l' » Il est aussitôt ebattu d'one balle dans le dos par le détenu — on pe sait lequel — qui tient l'arme. Dans la confusion, trois personnes qui se trouvaient dans le sas, le sous-directeur de l'établissement, M. Versini, le surveillant-cbef, M. Rappert, et un gardien, M. Rappert. et un gardien, M. Couturier, onvrent la porte. Les deux premiers sont pris en otage, le trolsième réussit à s'enfuir.

s'enfuir.

Les deux détenus forcent elors leurs trois otages, MM. Versini et Rappert et M. Royer, le gardien prisonnier depuis la lingerie, à grimper evec eux dans l'un des miradors, le numéro cinq, qui domine la centrale. A cette heure-là, entre 7 h. et 7 h. 45, les miradors sont vides, les gardiens armés les ayant quittés.

Le temps qu'il fallait

L'alerte a été donnée. Les antres détenus regagnent leurs cellules dans le calme. Les eutorités du département et de la chancellerie sont prévenues. Les renforts de gendarmerie arrivent d'un peu partout. A heures, par téléphone, les deux muthis précisent leurs exigences — une volture et le droit de passage avec les otages — et menacent : « Nous avons en plus de nos nimes une grenade dégoupillée. Si vous essayez d'intervent, vous trouverez cinq tervenir, vous trouverez cinq morts dans le mirador. » Toute la matinée des négociations se poursuivent entre les deux déte-nus et le préfet de l'Aube, M. Marchand. Celui-ci précisera simplement a que c'est oprès une longue période d'attente qu'il a été décidé de donner l'assaut. Nous noons pris la décision d'agir oprès une conférence qui a réuni tous les pouvoirs publics et les nutorités judiciatres présentes. Il n'est pas concevable que lorsqu'il y n prise d'otages et que ces otages sont des pères de famille, ils soient sacrifiés à des mutins ayont un passe judiciaire extrêmement chargé ». Le choix étalt falt. simplement « que c'est oprès une

Pour ne pas « mettre en dangar la vie des otages, dira le préfet, nous mons pris le temps qu'il fallott ». A 13 beures, deux tireurs d'élite du G.I.G.N. prennent place dans le petit clocher-dome eitué à 100 mêtres du mirador. Ils vont y attendre une heure pour evoir les deux détenus en même temps dans le ligne de mire de leur fusil à lunette. A 13 h. 58 très exactement, c'est chose faite. Deux coups de fen clequent simultanément. Chris-tian Bergeot et André Fourca

sont morts.

Le gardien Picard, grièvement blessé, est transporté à l'hôpital de Reims, placé en réanimation, deux fois opéré. Une enquête est ouverte pour savoir comment les deux malfaiteurs ont pluse procurer l'arme un 765. pu se procurer l'arme, un 7,65.
Comment ? Clairveux. unanime à appronver le bon choix,
a sa réponse. Le lexisme
le mollesse, le laisser-aller. Une
prison, une maison centrale cela? prison, une maison centrale cela?
a Allons donc! c'est devenu un
collège, une maison d'accueil.
Vouez. on leur offre un musichall. Il y n même un type,
Maxime Le Forestier, qui est
venu chanter pour eux il y n
trois jours. On leur donne des
permissions de sortie. Pensez s'ils
rentrent... Et mis l'orme Plen
rentrent... rentrent... Et puis l'orme. Rien de plus facile : les visites de Noël se sont faites en parloir ταρρτοché, « Tiens, mon coco, » pollà pour ton Noël! » Tonte le soirée, on a entendu Clairvaux village parler de Clairvaux prison, de cette centrale dont il vit et qu'il hait à la fois, de ces types qu'il garde et ne supporte plus « Ah, en ne serait que de moi, le problème serait vite règlà! » Coup de peur, coup de colère ? On n'a pas oublié iel ces jours de 1971 où, pon pas

à la lingerie, mais à l'infirmerie, Buffet et Bontems... Dans la muit qui venalt, comme on falsait remarquer à un gardien qu'epparemment l'exécution des uns n'avait pas dissue dé les outres, il est resté un moment silencieux, puis a répondu : « Eridemment... Mais il fout voir les citoyens qu'on a là-dedans. Allez

dissuader des loups, vous / 3 PIERRE GEORGES.

SPORTS

HANDBALL

AUX NEUVIÈMES CHAMPIONNATS DU MONDE

Confrontation traditionnelle et indécise porte encore la veste gris-blen de l'uniforme, dit : - Avec ceux-là, cela n'a pas enire les pays de l'Est et ceux de l'Ouest

De notre correspondonte

Copenhague. — Jusqu'au 5 février, le Danemark organise les neuvièmes championnats du monde de handball. Cette discipline est lei très populaire, car un Danois ou one Danoise sur trois pur quette pratique en a eu l'occaou quetre pratique on a eu l'occa-sion de pratiquer ce sport à un moment de sa vie. Les conditions c:imationes expliquent cet engoue-ment. Duran: la mauvaise salson, il est impossible, au Danemark, de s'exercer à un certain nombre de sports de plein etr. Les ren-contres de football, per exemple, sont interrompnes du début de novembre à la fin de mars.

Le handball e l'evantage, comme le badminton, evec qui il partege les faveurs des Scandinaves, de se jouer en stade couvert, è l'abri des intempéries. Rien d'étonnant par consequent que les Danois, privés d'exercice, aient edopté prives d'exercice, aient edopté avec enthousiasme ce sport depuis qu'en 1935 il se joue en salle. Nombre d'entre eux aiment à rep-peler qu'un de leurs competriotes, Holger Nielsen, e contribué à mettre eu point, eu lendemain de la seconde guerre, la réglementa-tion setuelle de ce jeu et qu'un eutre, l'ex-gardien de but Egil affaires, est l'inventeur d'un bal-Ni el se n, reconverti dans les lor très perfectionné qu'il fabrique eujourd'hui dans sa petite usine à raison de six cent mille unités par an, principalement exportées en Snède et en République fédérale al'emande.

En 1938, le Danemark e été l'un des quatre premiers participants aux championnats du monde disputés à Berlin. Les peuvièmes championnats se déroulent dans vingt-trois villes différentes. Ils sont retransmis en direct per les télévisions danoise, suédoise et télévisions danoise, suédoise et différentes dans de coul n'a pas empêté. allemande, ce qui n'a pas empêché la vente des billets plusieurs semaines à l'avance. Toutes les nlaces pour la finale, qui eura lieu le dimanche 5 février dans

l'immense palais des sports de Broendpy (dans les environs de Copenhague), ont été enlevées depuis longtemps.

Les Français largement dominés Le premier round de ces cham-

pionnats du monde s'est déroulé sans surprise puisque les Fran-cals, comme ils s'y attendaient, ont été éliminés eprès evoir perdn les trois matches qui les ont opposés dans le groupe B, les 26, 28, et 29 janvier, à la Hongrie, à la Roumanie et à la R.D.A. Toutefois, ils se sont bien comportés fece à des adver-saires particulièrement difficiles et ont totalisé un nombre assez et ont totalisé un nombre asser imposant de buts (54), dépas-sant en ce domaine d'assez ioin le pinpart des équipes les plus faibles. De aurcroît, ils ont indi-rectement contribué à créer un suspense, au sein du groupe, où les trois premières équipes ont été départagées à la différence de buts. Jusqu'à la dernière seconde en effet, dimanche 29 janvier, le doute devait ptaner sur les rédoute devait ptaner sur les résultats de ce groupe B. La Rou-manie et la Hongrie étalent à égalité (31-31) eu moment du coup de aiffiet final. Un instant, on crut que les Roumains, quatre fois détenteurs du titre, evaient fois détenteurs du titre, evaient vécu leur Weterloo. Et puis une vérification opérée par la commission de contrôle devait rendre valable un ultime but marqué par les Roumains quand retentissait ledit coup de siffiet.

Pour le reste, le Danemark et l'URS.S. qualifiés l'un et l'antre en huitièmes de finale ont fait

en huitièmes de finale, ont fait dimanche un match nul (16-16) en terme d'une lutte achamée, passionnante et passionnée devant

CAMILLE OLSEN.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS Grand Prix dn Brésil à Rio-de 2. Fittipaldi (Coopersucar), à 49 sec. 2. Fittpaldi (Coopersucar), à 49 sec.;
3. Lauda (Brabham), à 57 sec.; 4. Andretti (Lotus), à 1 min. 33 sec.;
5. Regazzoni (Shadow), à 1 tour;
6. Pironi (Tyrreii), à I tour, etc.
Classement du championnat du mande. — 1. Andretti, 12 pts;
2. Lauda, 10; 3. Reutemann, 8;
4. Fittipaldi, 6; 5. Depailler, 4;
6. Hunt. 3: 7. Regazzoni et Paterson 2; 9. Tambay et Pironi, 1.

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE

CHALLENGE MARTINI CHALLENGE MARTHUS
Querts de finale. — Pietruszka
(Fr.) b. Reicbert (R.F.A.), 10-8; Behr
(R. F.A.) b. Bennin (Fr.), 10-5;
Borella (It.) b. Hein (R.F.A.), 10-7;
Nossri (It.) b. Wessel (R.F.A.), 10-5.
Demi-finales. — Behr b. Pietruszka,
10-9; Borella b. Nosari, 10-3.
Finale. — Borella b. Behr, 10-1.

Football

COUPE DE PRANCE (trente-deuxièmes de finale) DIVISION I CONTRE DIVISION II Toulouse bat Laval 3-1 | Toulouse bal Laval | 3-1 | Reims bat Boulogne | 4-2 | Dunkerque bet Lens | 1-0 | Marsellie bat Brest | 1-0 | Marsellie bat Brest | 4-1 | Strasbourg bat Paris F.C. | 4-1 | Nice bat Epinal | 2-1 | Limoges bat Rouen | 2-1 | Troyes bat Auxerre | 1-0 | Bordesux bat Rennes | 3-0 | Paris Saint-Etlenne bat Angers | 2-1 | 2-0 | Saint-Etlenne bat Angers | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1 | 2-1

DIVISION T CONTRE DIVISION D'HONNEUR

DIVISION II Les résultats... Fissilles.

Handball

CHAMPIONNATS DU MONDE (tour préliminaire) POULE A

R.F.A. bat Tchécoslovaquie ... 18-13
R.F.A. bat Tchécoslovaquie ... 18-13
R.F.A. bat Canada 20-10
Yougoalavie b. Tchécoslovaquie 17-18
R.F.A. bat Yougoslavie 18-13
Tchécoslovaquie bat Canada ... 29-10
Classement 1. R.F.A., 6 pts;
2. Yougoslavie, 4; 3. Tchécoslovaquie,
2; 4. Canada, 0 point,

POULE B

Danemark bet Espagne . 19-15
U.R.S.B. bat Islande . 22-18
Danemark bat Islande . 21-14
U.R.S.S. bat Espagne . 24-12
Espagne bat Islande . 22-22
D.R.S.S. et Denemark . 16-16
Classement . 11 U.R.S.S. 5 Classement. — 1 U.R.S.S., 5 pts; 2. Danemark, 5; 3. Espagne, 2; 4. Islande, 6 point.

POULE D

Hippisme

Le prix d'Amérique, disputé à Vin-cennes et retenu pour les paris couple gagnant et tiereé, a été gagné par « Grandpré », suivi de « Fakir du Vivier » et d' « Eléazar ». La combinaison gagnante est 9, 17, 18.

CHAMPIONNAT DE PRANCE (vingt et unième journée) POULE A *Toniouse b. Bordeaux 37-6 *Pamiers b. Lézignan 10-8

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE (match en retard) POULE B

*Montanban b. Perpignan 10-3
Classement. — 1. Perpignan et
Toulon, 22 pts; 3. Montanban, 21;
4. Brive, 19; 5. Mérignac et Tarbes,
17; 7. Bourgoin, 15; 8. Albi, 11.
CHALLENGE YVES-DU-MANOIR
POULE E
**Brive b. Bacing C. F. 15-12
Classement. — 1. Ageo, 16 pts;
2. Brive, 12; 3. La Rochelle et
Bacing, 10.
POULE C

Le marché de la peur

personnalité, les eppela se muitiplient dans les officines de gardes du corps. La P.-D.G. ou l'homme foriune à protéger est rarement é l'origine de la damande, le plue souvent décidée par son entourage.

La prise de contact est toute discrétion, pudeur, méfiance. On n'alme pas avouer qu'on a peur. On ne dévoile ass craintes qua tégé « est couvent réservé devant la perspective d'une promieculté evec des inconnus d'un milieu bien différent du eien. Il tient à le discrétion, é pouvoir faire passer ees gardes pour des collaborateurs dens les cocktails et dans ses déplacements. . Est-ca qu'il sere bien es connaissance, lorsqu'il ex-prime sa satiafacilon d'étre rassuré, c'est le atéréctype : « Il e l'eir costaud. »

Souvent das liens d'affection son « gorlile ». Periola eu contraire, le P.-D.G., agacé per una présenca qui trouble son Intimite, e'en eépare. Dens telle société, on se montre soucieux d'« éviter le rejet de le greffe « en tenant compte de l'âge, des go0ts, atc., event la première « Le garde du corps doit rapi-

dement se renselgner sur las lieux, les relations, les déplaesments, les horaires de son patron. Il faut demender aux cheuffeurs comme eux P.-D.G. de modifier fréquemment laurs habitudes pour diminuer la part de certitude d'éventuels ravisseurs, il convient d'être présent sans être importun. Savoir descendre un escaller, traverser une rue, descendre d'une volture pour protéger au mieux la client. Etre en permanence en ével!, remarquer la présence anormale de tel véhicule ou individu pour .le signaler éventuellement à le police. «

« li feut d'abord éliminer les nombreux « charlots « qui prétendent avoir gardé de Geulle ou Dean Martin », explique le - psychologue maison - de le aocléié. Avec beeucoup de ménagements, pour éviter des réactions brutales. On cholsit ensuite en fonction du passé militaire et aportif, du calme, de l'aspect général, de la « motivation ». On procède à une petite enquête de moralité. On vérifie eur le tapia lea aptitudes en karalé ou

> 1 000 à 1 500 F par jour

Jacques, vingt-neuf ans, étalt vendeur et travallialt comms « videur « de boîte de nuit le week-end lorsqu'il est entré, à de protection. Après d'aux années pessées dans le gardiennage des grends magesins pour moins de 4 000 franca par mois, ii a presque doublé son salaire lorsqu'on l'a jugé digne de passer au service « protection rapprochée ». Visiblement son métler et son patron iui plaisent. « Je m'entends très bien avec lui, on discute e o u v e n t ensemble, l'apprends beeucoup de

Trols foie par eemaino Jacques vient comme ses cinquante col-lègues a'entraîner sur le tatami au tae kwondo, eu taîho-litsu, ou eux erts martieux. Les séances de tir ont lieu dans un stand de la police, ca qui parmat da nouer des contacts amicaux et utiles. Par exemple pour obtentr das permie de port d'arme. Les clients exigent, en effet, des gorilles « armés, ce qut est illégel — les seules autorisations

concernant le convoyage de

fonds ou le gardiennege d'un leu précis. Alors, on s'arrange... Calmer son anxiété n'est pas é la portée de toutes les bourses

1 000 é 1 500 francs la journée (formule très demandée pour les dirigeants de multinationales de passage en France euxquala ieux fillale fournit le garde du corps en même temps que le volture et le chauffeur), 30 000 francs environ pour un mole avec deux gardes du corps (payés 5 000 é 8 000 francs), se relayant, ou si une volture aulveusa est demandée. Les trois quarts des factures sont payées par des entreprises.

Sur ce marché de la peur o0 prolifèrent déjé circults électroniques de surveillance, lancegaz enesthésient, gitets pareballes et voitures blindées, de nombreuses officines sont en train de se créer et plusieurs des quelque cent sociéiés de gardiennage françaises constituent en toute hâts un service personnes, auivant les exemples américain, allemend et italien. Avec tous les risques d'incompétence, de melhonnéteté, de chantage (les secrets de le vie professionnelle et privée étant vite connus per un garde du corps), voire de - bavures « meurtrières, qu'un recrutement Insuffisemment sélectil comporte, le muscle se trouvant devantage dans certains milleux que dans d'autres.

Le ministère de l'intérieur semble e'en être ému et envisage de réalementer les conditions de création et de fonctionnement de ce type de société. Ce qui ne les empêchere pas de se muitiplier, les effectifs de la police nationale ne lui permettant de protéger en permanence que les personnalités polltiques de premler plan .

MICHEL SIDHOM.

AUX VINGT-QUATRIÈMES CHAMPIONNATS DU MONDE Un nouveau roi de la descente

Garmisch-Partenkirchen. — Les vingt-quatrièmes championnais du monde de la FIS (Fédération internationale de ski) ont commence, dimanche 29 janvier à Garmisch-Partenmence, dimanche 20 janvier à Garmisch-Partenmence, di di dimanche 20 janvier kirchen, par l'épreuve reine du ski alpin, la descente masculine. Disputée sur l'ancienne piste olympique de 1936. dits du Kreuzeck, légèrement surèlevée, soit un boulevard de 329 mètres de long pour une dénivellation de 880 mètres (1700 mètres à 780 mètres), elle a 980 mètres de 1700 mètres à 750 mer, le consacré la défaite de Franz Klammer, le champion olympique de la spécialité, victime sans doute d'une hémorragie de victoires, et les veilles de course sont De notre e

HANDBALL

CHAMPIONNATS DU NO

anditionnelle el in

l'Est et cens de

Figure - correspondente

OF STATE OF

WAT DEE

M-M:-

電流 独立し

7.1.2

* → 3

75 m

- ²8 / The pri

1 62

Les résulta

Water Committee

A SECTION SECT

qui s'affirme depuis la seison dernière la vedette du formidable bataillon autrichien. En même temps que la course aura révélé deux jeunes skieurs allemands, Michael Veith et Sepp Fersti, elle a «sorti» un inédit qui vient du froid, plus exactement de Sibérie, le Soviétique Vladimir Makeev, qui réussit la performance sensationnelle de terminer à la neuvième place. dans la botte des descendeurs alpins. Cela posé pour les considérations techniques, passons aux trefois le moindre raclement de carre, si perfectionné de nos jours est le matériel du ski. De notre envoyé spécial carre, si perfectionne de nos jours est le matériel du ski.

Je demeural consciencieusement à mon créneau jusqu'au trentième, car je voulais suivre le passage de Fellat-Finet, le dernier merle blanc de l'équipe de France masculine introuvable. Juste avant lui dévala un conseur que fors mon attendrissement patriotique je n'aurais sûrement pas attendu : l'inconnu du Grand-Nord, l'homme de la steppe sibérienne, Makeev Vladimir, tarriblement secoué, faisant des écarts affolants, mais se rétablissant par un miracle d'équilibre qui en disait long sur ses qualités athlétiques.

Quand, plus tard, je parvins à l'aire d'arrivée au milieu du déferiement humain, l'ultime contingent des pays chands, Argentins, Néo-Zélandais, Australieus, Iraniens, signaient encore des paraphes obscurément giorieux sous la banderole. Soixante-huit coureurs classés, le dernier à vinet-cing accordes semignant du

huit coureurs classés, le dernier à vingt-cinq secondes seulement du vainqueur, deux chutes sans conséquences : les démons étalent chassés,

1. Josef Walcher (Antr.), 2 min.
4 sec. 12/100; 2. Veith (R.F.A.),
2 min. 4 sec. 19; 3. Grissmann
(Autr.), 2 min. 4 sec. 46; 4. Ferstl
(R.F.A.), 2 min. 4 sec. 49; 5. Mueller
(Sulsse) et klammer (Autr.), 2 min.
4 sec. 71; 7. Podborski (Can.), 2 min.
4 sec. 83; 8. Vesti (Sulsse), 2 min.
6 sec. 13; 9. Makeev (U.R.S.S.),
2 min. 6 sec. 20; 10. Plank (R.),
2 min. 6 sec. 31; ...26, Pellat-Finet
(Fr.), 2 min. 6 sec. 71; ...30. Mortet
(Fr.), 2 min. 10 sec. 51; 21. Pugnat
(Fr.), 2 min. 11 sec. 4.

LE CHAMPION

Josef «Seep » Walcher est në à Schmadling (Autriche), le

a décembre 1934. Le visage large coiffé d'un paquet de cheveux blonds à la Till Eulenspiegel, il mesure 1,77 m pour un polés de 76 kilos. C'étalt, dépuis la

salson 1977, où il avait gagné la descente d'Avoriaz, le dauphin

de Klammer. Ses deruktes vic-toires dans les deux des-

centes consécutives de Kitzbühel avaient confirmé qu'il ne tal-sait pas de complexe sur l'in-vincibilité de son chef de file.

Le vice-champion du monde

Le vice-champion du monde de descente, l'Allemand de l'Onest Michaël Veith, vingt et un ans, 60 Tegernsee, fait ses études de médecine. Doté de traits extrémement photogé-niques, il rappelle, par la taille (1,59 m), son compatriote Vo-gler, ainsi-que Ludwig Leitner, dont il a le punch. — O. M.

OLIVIER MERLIN.

l'avenement de son compatriote Sepp Walcher,

Les veilles de course sont toutours éprouvantes pour les petits malins qui venient se démarquer des impressions télévisées et s'embosser aux passages les plus spectaculaires et les plus confidentiels, c'est-à-dire tout en haut. J'avais donc entrepris samedi de gagner ce qui me paraissait l'endroit idéal pour repérer un bon observatoire à ski: au has du premier mur (à 52 %), juste sous le schuss du départ. Du sommet du Kreuzeck, en ce début d'après-midi, tout paraissait irréel : le panorama avec la ville de Garmisch, tout en has, semblant pavée dans du gravier, la fuite d'horizon sur la plaine de Munich transparaissant tout juste sous le schuss du départ.

Du sommet du Kreuzeck, en ce
début d'après-midi, tout paraissait irréel: le panorama avec la
ville de Garmisch, tout en bas,
semblant pavés dans du gravier,
la fuite d'horizon sur la plaine
de Munich transparaissant tout
au loin entre deux falaises
rocheuses à l'image d'une toile des
primitifs, la solitude feutrée à
l'entour, à peine troublée par le
christement des skie our la pente rencour, a peine troublée par le chuintenent des skis sur la pente de neige. Là, pour frapper les esprits de ses rivaux, Klammer avait réalisé, une heure plus tôt, la meilleure descente d'entral-

Or, dimanche, tout mon dispo-sitif était par terre, au plein sens du mot. Des nappes de brouillard di mot. Des nappes de broillard cachaient la montagne et il avait nelgé une partie de la nuit. Ce qui n'avait nullement empêché une multitude de Bavarois—cinquante mille d'après les estimations— d'escalader de bon matin les chemins de rocade le land de possers. CAMILLE 0! long du parcours. C'est à cette foule sportive et bon enfant que je résolus cette fois de me mèler

... les résultats

Tennis PROFESSIONNELS CHAMPIONNATS UES ETATS-UNIS

SUR COURTS COUVERTS . Quarts de finale, — Tanner (E.-U.)
b. Borg (Suède), 8-4, 7-6; Dibbs
(E.-U.) b. A. Mayer (E.-U.), 7-5, 3-5,
6-4; Gottfried (E.-U.) b. McEnroe
(E.-U.), 6-1, 6-3; Connors (E.-U.)
b. Ramirez (Mex.), 6-7, 6-3, 6-1,
Demi-finales. — Tanner b. Dibbs,
7-8, 5-7, 6-4, 6-1; Connors b. Gottfried, 3-6, 4-8, 6-3, 6-4.

Volley-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE (dizième journée)

en remontant de concert près d'un kilomètre, une jolle grim-pette pour un promeneur du bois de Boulogne ! Je choisis de me poster à uu

chesan, au bas du deuxième mur atiué à 1050 mètres d'altitude, passage diaphane et sinistre dit de l'Enfer. Je me piantai là der-rière des bottes de paille que le gel nocturne avait transformées en ciment armé, mon angle de vue allant de la grande pente verticale au-dessus de ma tête à un trou en contre-bas que cer-maient des filets de protection.

Pendant l'heure statique qui précéda le départ, l'eus ainsi le temps de ruminer les lugubres souvenirs de la course de 1938, au temps où la descente était libre sur cette même piste et où l'érreuve se disputait avec des passages vertigineux en forêt, hécatorube au cours le laquelle l'Italiem Sertorelli se tua en percutant der sapins, où son compatriote de sapins, oil son compatriote Camille Passet fut grièvement blessé à la colonne vertébrale— il en resta paralysé toute sa vie—où Rudi Cranz se cassa la jambe et où Anton Seelos, maître d'Emile Allais, se démit l'épaule.

Sans être grand calculateur, j'en étais venu à me dire que l'homme-jet 1978 chutant là, à sa vitesse de pointe de 130 à l'heure, devait peser sept fois sou polds en force en cas de décélération inutale : d'où un effet d'impact fantastique que les nouveaux ouvrages articulés en profondeur étaient aujourd'hui les seuls à pouvoir amortir. Je ne fondeur étaient aujourd'hui les seuls à pouvoir amortir. Je ue pouvais m'empêcher d'admirer ces héros modernes qui représentent la mutation de notre espèce biologique, songeant à leur passion de la vitesse qui part des tripes jusqu'à leur plongée dans le vide, dégageant je ne sais quel fluide magnétique.

Sur ces pensées profondes, les

premiers ouvreurs de piste an-uoncèrent l'heure de midi. Déva-lant comme des billes dans une rigole, se regroupant le casque sur les épanles et les bâtons sous les bres les s'englouthent. I'm les bras, ils s'engloutirent l'un après l'autre dans le gouffre. Alors appardrent les champions. Le Suisse Roux en rouge bandes blanches, le Norvégien Haker en noir, et puis l'Italien Plank en marine et blanc, Walcher tout en rouge comme le bourreau, suivi de sa victime, Klammer, tout à coup vulnérable après tant d'invincibilité. Mais non ces honmes-là n'étalent pas des tromocvincibilité. Mais iton ces nommes-là u'étalent pas des trompe-la-mort. Sous les cris de la multitude se répercutant de haut en bas, ils passaient tous en li-gne, gilssant comme sur la sole, sans que se perçoive comme au**AUTOMOBILISME**

LE MATCH DES PNEUMATIQUES COMMENCE EN FORMULE-1

Les pneumatiques ont sans doute joué un rôle déterminant dans la victoire de Carlos Reutemann (Ferrarl), dimanche 29 janvier, à Rio-de-Janeiro. C'est dans la différence en quadrat dans la différence en quadrat de la careta de la la careta de la careta del careta de la careta del la careta de la careta del la careta de la careta C'est dans la différence en qua-lité des pneus qu'il faut chercher l'explication de la suprématie manifestée par Reutemann au Grand Prix du Brésil qui s'est traduite à l'arrivée par quaran-te-neuf secondes d'avance sur le deuxième, Euserson Fittipaldi (Copersucar). Bautemann, comme sa voiture, y sont hien autemandu sa voiture, y sont hien entendu pour une bonne part, mais lors-que, tout d'un coup, un tel écart s'établit, il y a toujours en plus une raison technique à l'origine d'une performance de ce genre.

A Rio-de-Janeiro, les Ferrari A Rio-de-Janeiro, les Ferrari présentaient la particularité d'être les seules à être équipées de pueus français Michelin. Il semble qu'il uc faille pas chercher ailleurs les raisons qui ont permis à Reutemann de se jouer à ce point de ses concurrents tout au long du Grand Prix. Dès le premier tour il comptait 2 sec. 8/10 d'avance et, par la suite, son avantage n'a fait que crotire sans que Reutemann donne jamais l'impression de prendre le moindre risque inutile. L'explication tient dans la composition de la gomme de ses pneus (les seuls à gomme de ses pneus (les seuls à posséder une carcasse radiale) qui devait convenir exceptionnel-lement bien à la nature du revetement du circuit de Rio-de-

La victoire le Rentemann, de Ferrari et de Michelin — c'est le premier succès du manufacturier françaie dans un Grand Prix, — devrait donner le coup d'envol d'une intense guerre des pnens. Le manufacturier américain Goodyear qui fournit en vreus true les autres facturier amèricain Goodyear qui fournit en pneus tous les autres constructeurs est désormals dans l'obligation de vite réaglr pour répondre d'une part aux exigences de ses « clients », et pour aussi maintenir son image de marque, Il ravait racque cinq ans que Goodyear n'avait connu la défaite dans un Grand Prix de formule l Goodyear n'avait connu la défaite dans un Grand Prix de formule 1 et il serait logique de penser que le manufacturier a m'ericain, compte tenu de son expérience et de ses moyens, devrait avoir ce qu'il faut dans son arsenal pour faire face à la menace de Mi-chelti.

chelin.

Il s'agit cependant d'un rude coup porté à celui qui a longtemps béneficié d'un monopole dans la fourniture des pneus en formule 1 et c'en est — de la période de confort et même de facilité qu'une telle situation autorisait. Pour Ferrari, en tout cas, le risque pris de changer de fournisseur il y a quelques mois s'est révélé bien calculé et le comportement des pneus Michelin est cussi une bonne nouvelle pour la règle Repault dont la monoplace régie Renault dont la monoplace de formule 1 qui fera son retour à ir compétition en Afrique du Sud, le 4 mars, est équipée de cette marque de meus.

Il reste que beaucoup de choses changent d'un Grand Prix à changent d'un Grand Frix a l'autre et que ce qui se révèle efface sur un circuit ne l'est parfois plus sur un autre. An match que se l'ivrent les pilotes, les constructeurs et les moteurs s'est ajouté, ce 29 jan. et, le match des pneumatiques.

FRANÇOIS JANIN.

ESCRIME

Naissance d'un champion

En 1953, la première finale du Challenge Martini opposait deux très grands fleurattistes : d'Oriola et Mangiarotti. Toute deut très grands fleurettistes : d'Oriola et Mangiaratti. Toute la propagande reposait sur cette affiche prestigieuse qu'allait drainer 4 000 spectateurs vers Coubertin. Depuis, le succès ne s'est famais déments. Cette année, l'absence regrettable des tireurs soviétiques, hongrois et roumains était compensée par le duel que devaient logiquement se livrer l'Italien Dal Zotat, champion olympique, et le Français Talvard, qui disputatt à cette occasion sa dernière grande compétition internationale. Le premier, telentueux mais fantasque, disparut d'entrée. Le second dut baisser pavillon devant un jeune Italien, Andrea Rarella.

Les solides fleurettistes de République fédérale d'Allemagne, champions du monde et champions olympiques par équipe, entrès à quaire en finale, — Hein, Reichert, Behr et Vessel — partaient cependant avec un préjugé favorable. L'assaut décisif mit fustement aux prises Borella et Behr. En une minute et vinyt-cinq secondes, six attaques, deux arrêts et deux remises, Borella, par le score le plus large jamais enregistré à ce stade de l'épreuve, renvoyait son uiné de six ans à ses études. Certes, vice-champion du monde junior et finaliste chez les seniors en 1977, l'Italien n'était pas un inconnu, mais qui aurait imaginé qu'à seize ans et demi le cousin de Dal Zotto réussirait là où ses compatriotes avaient toujours échané? L'ovation qui salua sa victoire est significative : ce succès en appelle beaucoup d'autres.

L'inspiration, la jacilité technique de Borella ne sont d'ailleurs pas sans rappeler les attitudes de Dal Zotto à Montréal Cependant, et malgré su jeunesse, le premier nommé paraît beaucoup plus équilibré. Tous deux sont originaires de Mestré, une petite ville située à 12 kilomètres de Venise, en passe de devenir le grand rival européen de Melun, et où M. Di Rosa couve d'autres trésors.

En comparaison, les Français furent très discrets : seul Pietruszka, éliminé de justesse en demi-finale par Behr et, à un degré moindre, Bonnin, se hissèrent au niveau des meilleurs. Tous avaient pourtant consenti de gros efforts de préparation. Mais à côté de l'entraînement quotidien de Borella, des quaire ou six séances par semaine des Allemands de l'Ouest, leur travail demeure encore très insuffisant.

En ce début de saison, la leçon mérite d'être retenue. La même réflexion s'impose pour Dal Zotto qui a tendance à considérer l'escrime comme un aimable divertissement : à ce régime, il risque de connaître de nombreuses désillusions...

JEAN-MARIE SAFRAL

FOOTBALL.

Les dernières heures de vérité

Même si les intérêts financiers y sont devenus prioritaires, Meme si les interets financiers y som devenus prioritaires, la Coupe de France de fotball ne cesse d'accroître son audience et de battre ses propres records avec cette année 2 471 clubs engagés et près de 640 000 spectateurs qui oni assisté aux matches jusqu'aux trente-deuxièmes de finale, joués les 28 et 29 janvier. Ces derniers, les seuls à être disputés comme autrefois sur terrain neutre, offrent d'ailleurs la meilleure occasion aux clubs des divisions injérieures de créer des surprises aux dépens des équipes de première division, pourtant protégées

lors du tirage au sort. Cette année encore la tradition a été respectée puisque quatre clubs de première division, Laval, Lens, Lyon et Rouen, ont été éliminés respectivement par Toulouse (3-1 après prolongations), Dunkerque (1-0), Ajaccio (0-0 et 3 penalties contre 1) et Limoges (2-1). Toutefois, les deux plus grosses surprises ont failli venir de Roven, où Nantes, le champion de France, a du attendre les prolongations pour battre Le Haure (troisième division), et de Périgueux, où Saint-Etienne, le tenant de la Coupe de France, s'est qualifié aux dépens d'Angers

Dès lors, on comprend que les clubs professionnels, et pas seulement leurs trésoriers, attendent avec impatience les seistèmes de finale (19 et 22 février) et la formule des matches « aller » et « retour », qui devrait permettre un meilleur respect

(deuxième division) grace à l'épreuve des penalties.

Raliye de Monte Carlo 1978

Catégorie Diesel - Toutes dasses de cylindrées confondues.

1. C.LAURENT - J.MARCHE

2. TEAM ESSO-ASEPTOGYL C.Dacremont - "Ganaelle"

3. TEAM ESSO-ASEPTOGYL M. Hoepfner - M. Fouquet VOLKSWAGEN GOLF DIESEL

CITROEN CX DIESEL

CITROEN CX DIESEL

LUBRIFIEE AVEC UNIFLO

LUBRIFIEE AVEC UNIFLO

LUBRIFIEE AVEC UNIFLO



L'affaire du Pharo

UNE LETTRE DE M. GASTON DEFFERRE

Sous le titre « L'université d'Aix-Morseille-III obtient goin de cause », le Monde du 19-jan-vier o rendu compte de la déci-sion du tribunal admioistratif de sion du tribunal admioistratif de Murseille concernont l'offaire du Phoro, des locaux municipaux revendiqués par deux universités de cette ville (le Moode du 13 oc-tobre 1977). M. Gaston Defferre, maire socialiste da Morseille, contesta l'interprétation que nous avons donnée da cette décision. Il écrit:

Il écrit:

Javals prescrit la fermeture des bâtiments universitaires du Pharo par arrêté du 1ºº octobre 1977, considérant qu'il y avait danger. Le 17 octobre 1977, après une nouvello visite de la commission de sécurité, j'avais estimé pouvoir reveoir partiellement sur cette décision et antoriser l'occuration de rezede chaussée de ces pation do rez-de-chaussée de ces bâtiments par une cinquantaine de personnes an lieu des six ceuts

de personnes an lieu des six ceots qui l'occupaient auparavant.

Le tribunal administratif de Marseille, saisi par le président Debbasch. a. par sa décision du 12 janvier 1979 : reconnu qu'il existait un danger réel d'incendie dans les bâtiments ; admis la compétence du maire, en application de ses ponvoirs de police, dans les locaux universitaires, au même titre que celle du recteur : même titre que celle du recteur ; annulé mon arrêté du 1° octobre prescrivant la fermeture totala des locaux, mais il a validé mon arrêté du 17 octobre 1977 ordonnant la fermeture partielle, arrêté qui est d'ailleurs toujours en vi-

LA « CONFERENCE NATIONALE CONTRE LE FICHAGE DES JEUNES » DEMANDE A LA FEN DE SE PRONONCER POUR LE RETRAIT DU DOSSIER SCO-LAIRE.

A l'appel d'enseignants proches de la tendance « front unique nuvrier » de la Fédération de l'édocation natiooale (FEN), six cents persoones oot participé samedi 28 janvier, ao cen-tre universitaire Tolbiac, à Paris, à la conférence cationale cootra la fichage des jeunes (a la Monde e du 27 janvier). En plus des enseignants, cette cooférence, qoi avait reçu le sootlen octamment do Moovement des radicaux de gaoche et

guants à refuser de remplir cciui-ci Ils soubaltent également que lo FEN, rénole en coogrès à Nantes ce iundi 30 janvier, se prononce pour cette sbrogatino.

D'autre part, le M.R.G. sooliene que le récent communiqué du mints-tère de l'éducation (a la Monde » do 27 janvier) annonçant que e l'administratino des établissements a toote latitude pour aménoger l'utilisation des onoveaux dossiers mis en place » o'a e ancane valenr réglementaire ». Le M.R.G., qui o déposé un reconrs davant le Conseil d'État, se déclare prêt, en attendant les résoltats de ce recoors, à envisa-ger e des formes d'actico coovelles e.

La difficulté de vivre ensemble

de la FEN, le franchissent. Cette critique sera, sans doute, l'un des

axes du congres de Nantes, la minorité dônonçact, sur ce point, la «mollesse» de la direction fédérale.

fédérale.

Autre cause d'affrontement :
la FEN n'a-t-elle pas trop rapidement, en septembre, désigné les
coupables de la rupture de l'union
de la gaoche en réservant toutes
ses attaques an parti communiste? Les minoritaires estiment
que la FEN a trahi sa vocation
unitaire en versant de l'huite sur
le feu au lieu d'agir en ferment
de l'unité. Ils enregistrent que la
direction fédérale a imprudemment choisi son camp. M. Henry,

categories sociales blen delimitees, surtout des enseignants. Organisation de e inte des classes », elle n'est pas une organisation d'ouvriers, mais de fonctionnaires et d'enseignants. Cette réalité transcende les divisions entre tendances. Les socialistes y sont souvect instituteurs avant d'être socialistes et les communitées

veot instituteurs avant d'être socialistes, et les commun'stes professeurs avant d'îre communistes. La présence des agents de l'éducation aationale (32 500 adhérents) ne suffit pas à atténuer cette réalité. C'est pourquoi les oppositions politiques dans la FEN ne doivent jamais être analysées sans tenir compte de la spécificite des catégories, de leurs convergences, mais aussi de leurs

convergences, mals aussi de leurs rivalités.

l'education nationale en France si la gauche accède au pouvoir? Un ministre communiste? La majorité de la FEN ne le permettralt pas. Un socialiste? La minorité lui mènerait la vie dure. Dans les deux cas, l'affrontement des tendances au sein de l'organisation serait maintenn sans, désormais, le ciment essentiel de

désormais, le ciment essectiel de l'anité qui est l'opposition au pouvoir en place. La tonalité des

débats de Nantes — et le résultat du débat sur l'orientation — dira qui est le mieux armé pour sur-monter l'épreuve d'une victoire. BRUNO FRAPPAT.

A six semaines des élections législatives, la FEN se retroove en congrès pour préparer l'avenir dans le brouillard. Qui contrôlera l'éducation nationale en France

Pour la FEN. Il est trop tôt.

ou trop tard, pour éclater. Le congrès de Nantes frémira du chaud et froid de l'union de la gauche, mais chacune des ten-dances sait qu'aucune décision irrémédiable ne doit étre prise en ce moment. Ni les communisen de moment ivi les communa-tes ni les socialistes ne donnent l'impression de vouloir vider leurs querelles jusqu'à la rupture. La Fédération de l'éducation querelles jusqu'à la rupture.

Ls Fédération de l'éducation nationale oocupe dans la vie syndicale française une place à part. Autonome, e'lle prétend réunir tous les courants de la gauche syndicale, da la social-démocratie, plus pâle, é l'extrême gauche, pius ardeote. Fédération do syndicats nationaux — alle en regroupe quarante-qoatre (1).

— elle n'a de pouvoirs qu'autant que ceux-el 'iui en reconnaissent. Et c'est parfols fort peu. Uno partie de ces syndicats, dirigés par les minoritaires d'Unité et Action (second degré, enseignement supérieur, éducation physique), donnent l'impression d'avnir un pled dans la FEN et uo pied à l'oxtérieur.

L'une des armes principales de la FEN lui a, curleusement, été fournie par le pouvoir. Sa particloation aux discussions de Gre-

ticloation aux discussions de Gre-nelle en 1968, puis sa recoonais-sance — au même titre que la C.G.T. la C.F.D.T. on F.O. — comme centrale représentative oot accru, depuis dix ans, l'autorité et l'audience d'une organisation qui, jusque-là, n'apparaissait que comme un cartei de syndieats aux intérêts souvent contradicaux intérêts souvent contradictoires. Cette reconnaissance,
jointe à la personnalité énergique
de M. André Henry, secrétaire
général depuis 1974, a donné à la
direction de la FEN une dimension nouvelle qui a certainement
contribué à raientir l'effet des
divisions qui, jusqu'en 1973, la
minalent gravement. A cette
époque on parlait couramment
d'une « FEN bis » constituée par
les syndicats animés par la tendance minoritaire et dont les
yeux étalent. à l'évidence, tonrnès vera la C.G.T. Cette menace
est écartée depois quatre ans, nes vera la C.G.I. Octobre la la contradictions entre les thèses fédérales et celles du SNES — par exemple — n'ont jamais diminué.

«Ce que pense la FEN est toutours importont, mais jamais décisif : le pouvoir responsoble est celui du ministre », a déclare M. René Haby (21. Il est blen M. Rene Hady (21. Il est bien place pour en juger, mais son propos est incomplet : la PEN, en tant que telle, ne fait pas la pluie et le beau temps dans l'engnants, cette cooférence, qoi avait rèqui le sootien octamment do Moovement des radieaux de gaoche et de la Coofédéretico syndicale des familles, a réuni des pareots d'élèves, des psychologues et des médecias scolaires.

Les participants ont adopté une molion demandant l'abrogation de l'arrêté do 8 août 1977 instituant le dossier scolaire et appelé les enseignement primaire par exemple, le Syndicate example, le Syn

Un modèle pour la gauche Le ministre n'est pas né qui saurait imposer sa loi contre une opposition résolue du SNI. De là à accuser les dirigeants de la FEN d'être — eu fond de leur cœur — d'accord avec la réforme Haby, qui n'a jamais touché au primaire, et de n'avoir pas su mobiliser leurs forces pour en empêcher l'application, il n'y a qu'un pas.

fil Du S.N.L (320000 adhérental au Syndicat des inspecteurs de l'eo-seignement agricole public f20 adhérents].
(2) Le Figuro du 28 janvier.

SCIENCES

L'Autriche va faire retraiter en France ses déchets nucléaires

De notre correspondante

Vienne. - L'opinion publique autrichienne est actuellement divisée sur l'utilisation de l'énergie otomique. Au centre des controverses se trouve lo centrale nucléoire construite dans la localité de Zwentendorf, à environ 40 kilomètres de Vienne. Cette centrale, d'une capacité de 700 MW, dont lo construction, rotés en 1969, o débuto en 1972, pourrait commencer à fonctionner cet outomne. Encore foudrait-il que d'ici là la question du stockoge des déchets soit résolue. Un début de solution porait oroir été trouvé sur ce point ces derniers jours.

Un contrat a été paraphé, mercredi 25 janvier à Paris, par la société française COGEMA, filiale du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), propriéteire de l'usino de retraitement de La Hague (Manché) et la société autrichienne C.K.T., responsable de la centrale de Zwentendorf. La signature de ce contrat, nous a précisé M. Nentwich, l'un des deux directeurs de la G.K.T., devrait avoir lieu vers la fin février ou le début de mars. L'aocord devra en suite être approuvé par le gouvernement autrichien, Selom M. Nentwich, le prix demandé par la COGEMA pour le retraitement des éléments combustibles irradlés s'élèvera à 1 milliard de shillings (environ 310 millions de francs) payable en dix ans. direction fédérale a imprudemment choisi son camp. M. Henry, ao contraire, pense que sa fédération peut étre un tieu de rassemblement, une sorte de recours permanent pour les partenaires désunis. « Trente ons d'unité syndicale maintenue, écrit-il dans son rapport moral publié en octobre, n'est-ce pas lo plus éclotonte démanstration que l'unité est possible? »

Cette ambition d'être le modèle de l'unico ce tient pas compte d'une réalité sociologique : a'il est vrai que la Fédération de l'éducation nationale regroupe tous les courants de la gauche politique, elle ne fédère que des catégories sociales bien délimitées, surtout des enseignants, Organistique de l'actual de l'actual de l'actual de l'actual de l'actual de l'actual des enseignants, Organistique de les cares en l'actual de l'actua

en dix ans.

Le contrat prévoit notamment
que les éléments combustibles
irradiés devront rester entreposés irradiés devront rester entreposés dans la ceotrale autrichienne durant un an Après ce délai, ils seront expédiés à La Hague qui les retraltera. En 1990, l'Autriche devre reprendre les déchets inutilisables qui lui seront renvoyés vitriflés à l'intérieur de cooteneurs. L'uranium récupéré lors du patritiement sere repris nar la neurs. L'uranium recupere lors du retraitement sera repris par la G.K.T. qui le reutilisera comme élément de base à Zwentendorf. Quant au plutonium, qui lui aussi sera propriété de l'Autriche. il sera gardé à La Hague sous contrôle international. La manière dent le cere carplere par l'Audont il sera employe par l'Au-triche (revendu ou partiellement récupéré) sera décidée ultérieu-

Le stockage

La conclusion de ce contrat ne résout pas pour autant le pro-blème du stockage des déchets en Autriche Le chanceller Kreisky observe en la matière une grande prudeoce, considérant que cette question « relève de la responso-bilité de la société de gestion de l'usine de Zwentendorf ». Si une solution n'est pas rapidement tronvée, M. Krelsky n'exclut pas un retard dans la mise en route de la cen-trale. Cette attitude lni vaut de

severes critiques de la part des oeux partis d'opposition : les deux partis d'opposition : les populistes, bien que divisés, ne sont pas dans leur ensemble opocsés par priocipe à l'utilisation de l'éoergie atomique à des fins énergétiques — c'est sous leur rèsne eo 1969 que le décision de construire une centrale nucléaire a été votée — mais ils reprochent à M. Kreisky et à son gouvernement socialiste de se dérober devant leurs responsabilités. Les libéraux, pour leur part. soni opposés depuis le départ à la construction de toute centrale

nucléaire.

Le mootant des importations destinées à alimenter l'Autriche en énergie a plus que doublé entre 1973 et 1976, passant de 10.5 milliards de schillings à un peu plus de 25 milliards de schillings (1 schilling vaut environ 0,31 Fl. Cette somme pèse lourd dans une balance commerciale déjà gravement déficilaire. Si l'Autriche. soulime le gouvernement, se contente de ses sources actuelles d'énergie, elle devra importer d'ich à la fin des années 80 environ 80 % de ses besoins globaox (ectuellement ce taux se situe é

60 °c). Les responsables de la G.K.T. restent pour leur part optimistes. Ils affirment, sans toutefois clter des noms prècis, que plusieurs localités eotricblennes auraient accepté de discuter de la construction éventuelle d'un dépôt provisoire pour les déchets de Zwentendorf. L'expérience vient de prouver que les choses ne sont pas prouver que les choses ne sont pas aussi simples : le maire d'un vil-lage et son consell municipal avalent envisagé jeudi 26 janvier de discuter du problème. Le len-demain, les bourgs voisins ont violemment proteste. Des mena-ces de mort ont même été adres-

sées au maire. Si cette question n'est pas rapl dement résolue, le gouvernement risque de se beurter à des diffi-cultés lors du prochain débat au Parlement auquel revient en der-nier ressort ja responsabilité de décider la mise en service de Zwentendorf.

UNE PARTIE DU SATELLITE SOVIÉTIQUE COSMOS-954 AURAIT ÉTÉ LOCALISÉE DANS LE GRAND NORD **CANADIEN**

Le satellite soviétique Cosmos954 qui est rentré dans l'atmosphére, mardi 24 Janvier, a-t-il
atteint le sol 21 s'est-il entièremeot consume dans l'atmosphère ?
Bien qu'une incertitode demeure,
le o'emier terme du dilemme est
mai. Lenant très probable. Six naturalistes — un canadlen et cinq
américains — qu'i hivernaient
dans le Grand Nord canadien
pour faire des observations méléorologiques et zoologiques, ent
décoovert un débris dont l'origine
spatiale est presque certaine.
D'après un communiqué, émis par
le quartier général des recherches D'après un communiqué, émis par le quartier général des recherches et cl. par l'A.P.P., le poiot d'impact de ce qui semble être un grand morceau de sotellite sonétique o été localisé à 14 kilomètres ou nord-ouest d'une piste d'otterrissage à Wardens-Grove là 400 kilomètres ou sud-est de Vellomètres.

Yellowknife? ».

« L'Impact du débris o formé un cratère noirci de 2 à 3 mètres de large, Le débris émet une radiation d'environ 100 milliræntgens por heure en haut du cratère. Le taux de r: 'io-activité décroit rapidement et il n'y o plus de danger pour la santé à une distance de 30 ètres », ajoute le communiqué.

De ux des naturalistes, qui s'étaient approchées dn cratére, ont été transportées à Edmontoo pour examen, mais il est très impro-bable qu'elles alent reçn une quantité dangereuse de radiations en raison de la brièveté de leur séjour près du cratère.

Uo second débris éventuel pour-rait être enfoui dans la couche de glace qui recouvre le grand lac des Esclaves, dans la baie de Fort-Rellance, à 340 kilomètres à l'est de Yellowknife.

problème. Le lenourgs voisins ont
otaste. Des menat même été adrescion n'est pas rapi, le gouvernement
curter à des diffiprochain débat au
lei revient en derresponsabilité de
se en service de

ANITA RIND,

Le huitième satellite chinois
a été mis en croîte jeudi 26 janvier et ramené avec succès sur
Te-re «après avoir effectnè les
expériences scientifiques » prévies. C'est la troislème fois que
la Chine ramène an sol un satellite. Blen que l'agence Chine Nouveile n'ait donné aucune précision.
il est probable que les « expériences scientifiques » sont surtout
des photographies des confins
sino-sibériens.

a sovietique aura de russe du patrole

A THE STATE OF THE

a rid

Paul VI regrette un certain laxisme en matière d'annulation de mariage

De natre correspondant

annuella des magistrats ecclosissil-

ques.
La vasectomia n'est pes un cas

Cité du Valican. - La tribunal de émission de sparmatozoïdas, la rep

En revancha, l'absorption de drogue peul être una csuse îndirecte de nullilé. Elle risque dens cartsins de comprendre et de vouloir le obligations qui lui sont inhérentas » Dans son discours la pepa e noté avec douleur le tendança é axoloi

par des situetions blen circonscriter pour arriver praliquament é una éviction de le loi canonique » : el plus loin, • la violence de ceux qui voudreient edapter la loi de Dieu à leurs dàsirs ou à leurs caprices -Célébrant la lendemein la Journée mondaila des lépreux, Peul VI devait évoquar un certain nombre de lépres - du monde moderne comme is faim. l'intustica at la sous-développemant. Puls à l'engélus le pepe

netura qua l'homma e'Infilge luimême -, notamment l'elcoolisma, la guerre el la drogue.

ROBERT SOLÉ.

e danonca • des maux d'une eutre

ANCIENS COMBATTANTS

L'Union nationale des combattants

combattant est menacé par une importante fissnre: l'Union nationale des combattants — doyenne des associations du genre — a pratiquament rompu avec l'UFAC, organisation qui fédère plus da 90 % des mouvements d'ancieus com-

Depuis plusieurs mois, le menace était dans l'air, mais les dirigeants de l'UFAC voulaient conserver l'espoir que l'irrévarsible n'était pas accompli. Le samedi 28 janvier, le conseil d'administration de l'UFAC a dû constater que depuis l'assemblée générale de l'UFAC en octobre 1977 sucun des représentants de l'U.N.C. n'a participé aux travaux du conseil. Dans la motion adoptée samedi par les autres dirigeants de l'UFAC, il est dit notamment :

celle-ci, fidèle à so mission de maintien de l'unité du monde oncien combationt, o décidé, oprès ovoir entendu le compte rendu des camorades charges d'une mission de bons offices, de convier les dirigeonts de l'U.N.C. oprès la période électorale à par-ticiper à une réunion extraordi-naire de son conseil d'adminis-

Sans pouvoir préjuger des résultats de cette mission de bons offices. l'espoir semble actuellement assez falble de voir l'U.N.C. modifier soo attilude : le différend paraît porter en effet sur des problèmes de fund et d'orientation de l'Union française des anciens combattants. Si l'U.N.C. falt sècession c'est auelque trois falt secession, c'est quelque trois cent quatre-vingt-dix mille mem-bres sur deux millions et demi) qui esortiront de l'UFAC. Plus grave encore serait la signification politique que pren-drait l'événement puisque le dé-part de l'U.N.C. — alle conser-

part de l'U.N.C. — alle conservatrice du munde combattant — aggraverait le « gauchissement » de l'UFAC. Ajoutons que trnis aulres associations de plus fable importance nuroérique — l'U.N.C.-A.F.N., l'Amicalo des combattants de l'O.H.T.F. a telle des Combattants de l'O.R.T.F. et celle des Combat-tants résidant hnrs de France — nn' embolté le pas à l'U.N.C. dans son mouvement de repli. Soit au total plus de quatre ceot mille « départs ».

Dans l'entourage du secrétaire d'Etat aux anciens combattants, on observe avec le plus grand in-terêt — et même une polite de satisfaction — cette querelle qui ébranle le monolithisme do monde

ébranle le monolithisme do monde combattant. Iabo: leusement échafzudé par l'UFAC.

Le conseil de l'UFAC. dans sa motion adoptée le 28 janvier sur d'autres points, « déplore que la réunion tripertite sur l'implication du rapport constant n'oit pas été réunie en novembre comme l'avait onnoncé M. Peucler ».

Entire à propose de memorale-

Enfin. à propos de memoran-dum élaboré par l'UFAC et qui portalt sur les questions des droits, du 8 mai, du civisme, etc. lecture a été donnée des réponses adressées par les formations poli-tiques : P.S., P.C. M.R.G., R.P.R. et C.N.L.

CLAUDE DURIEUX

Aux dirigeants d'entreprise qui s'interrogent sur la politique industrielle

Journée de dialogue avec les pouvoirs publics

LE MARDI 7 FEVRIER de 9h15 à 18h au CENTRE INTERNATIONAL DE CONFERENCES 19 Avenue Kléber PARIS 75116

participeront eux échanges

M. le Directeur du Cabinet du Ministre de l'Industrie, du Commètce et de l'Artisanat et le Directeur Général do l'Industrie. M. François Xavier ORTOLI, Vice-Président do la C.E.E. Les Responsables du Commissariat Général au Plande la D.R.E.E. Ministère de l'Economie et des Finances.

Les Oirecteurs Généraux de l'A.F.T., do le C.G.E., de CREUSOT-LOIRE, PEUGEOT, RHONE POULENC

Journée organisée par Management France et le CESA

Renseignements et Inscriptions au CNOF 119 rue de Lille 75007 PARIS Tél: 544.38.80

ls Role, qui juga les annulations da port conjugal demeure valide marlege, así amené de plus an plus souvent é prendre en considération deux css nouvesux : l'absorption de dragua el la stárilisation mesculina cas de provoquer • une incepacité vaseciomie, Mgr Charles Lelebvra, doyan da cette înstance, l'a marlage, et paul-être de remplir les soullané devant le pape semedi 28 janvier au cours de l'audience ter certaince concessione motivées

do nullité, a rappelé Mgr Lafebyre an se rélérant à un décret de le Congrégation pour la doctrine da la foi daté du 13 mai 1977. Même sane

PRESSE

L'Iotersyndicale S. N. J.-C.F.D.T. de « J'informe » et les bureaux nationaux respectife de ces deux syndicate s' « insurgent », dans 'm communiqué publié le 27 janvier. « contre le lait que, contrairement aux rumeurs qui ont été répondues, le personnel n'ait pas encore été payé des sommes qui tut sont dues (...) Cet étot de choses est d'autant plus intolérable que lors de la réunion du « janvier dernier, entre les représentants du personnel et le syndic. M° Jacques-Mnrie Garnier, ce dernier sétait engagé à joire en sorte que les pigistes perçoivent leurs traitements en retard dans les huit jours qui suturaient cette entrevue, et que l'ensemble cu personnel toucherait son solde de tous comptes au plus tard à la tous comptes au plus tard à la fin de ce mois s.

● La revue « Europ » vient de publier son premier numéro. Paraissant une fois tous les deux mois (le numéro : 20 F), elle est réalisée par une équipe, renou-velée chaque année.

Les articles sont écrits soit en allemand, soit en anglais, soit en français. Le premier numéro pré-sente le « dossier acler». (Abon-nements adressés à Journalistes en Europe, 33, rue du Louvre, 75002 Paris; un an : 10 Fl.

Doyenne des associations

a pratiquement rompu avec l'UFAC Le bloc uni du monde

est dit notamment :

« Au sujet des réserves expri-mées par les dirigeants nationaux de l'U.N.C. vis-à-vis de l'UFAC,

- (PUBLICITE) -UNIVERSITÉ PARIS IN

Calendrier des prochains stages :

• Expression orale et écrite.

- une semaine à temps complet du 20 ou 24 février ; - une semaine à lemps complet du 24 au 28 avril;

2 sessions de 3 jours : 7-8-9/21-22-23 mars.

• Approche sociolinguistique du discours (pour journolistes et

— 3 h. par semaine (50 h. ou total), à portir du 13 février. Perfectionnement du français pour étrangers. - 6 h. por semoine (50 h. ou totol), du 6 mors à fin mai.

■ Langues ; ARABE, ALLEMAND, PORTUGAIS, BRÉSILIEN, ITALIEN, ESPAGNOL

Tél.: 707-93-19 (poste 408) - 337-58-26.

 6 h. por semoine (80 h. ou total), du 6 mars ou 30 juin. RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : Ceotre de Formation Permaceote, Université PARIS III i3. rue de Sooteuli - 75005 PARIS (Bureau 218).

UNE PARTIE DU LINE SOVIETION -COZMOZ-954 AURAIT ETE LOUIR DANS LE GRAND IL

を

EGONOW

PROPOS DES THÈSES DU C.N.P.F.

L'inflation et la liberté des prix sont incompatibles

O Le premier ministre qui voit dans les derniers indivoit dans les derniers indices — plus favorables — de prix
et de chômage la preuve que le
redressement fait sentir ses effets plus tôt que prévu, mais
continue d'exhorter les Français
à la patience, estimant que deux
amées sont encore nécessaires
(discours de Blois) pour rétablir
les fameux grands équilibres ?
Le patronat qui plaide en faveur
d'une relance par l'investissement reprenant à peu de chose
rrès le plaidoyer en feveur d'un
tanx de croissance élevé qu'il
avait proné evant le déclenchement de la crise, lorsqu'on ment de la crise, lorsqu'on discutalt, par habitude, du viji pian ? M. François Mitter-

rand, qui semble pencher en fa-veur d'un encouragement énergi-que de la consommation, en reque de la consommation, en re-prenant à son compte, avec quel-que retard, la thèse du relève-ment immédiat du SMIC à 2400 francs?

D'aotres, plus discrets, jugent ces prévisions ou ces programmes viclès par un optimisme intempestif. Les dangers qui pésent sur l'économie mondiale, illustrés par la montée du protectionnisme et la crise do dollar, sont tels, pensent-ils au fond d'eux-mêmes, qu'on ne peut gnère attendre d'amélioration durable de la situation dans un pays comme la France. Fant-il céder à leur découragement?

Une attitude non scientifique

Se rendre aux raisons des pessimistes revient, en quelque sorte, à esquiver le débat. On a raison d'insister sur le caractère international de la crise en ce sens que les mêmes manx se retrouvant dans la plupart des économies — inflation, chomage, essoufflement plus ou moins promoté de la reprise — il est plus que probable que, partout, les mêmes facteurs dissolvants sont à l'œuvre. Mais en tirer la conclusion que, dans un monde interdépendant, la libenté d'action de chaque pays en particulier est très limitée n'est pas du tout justifié. Tous les malades atteints par une même maladie n'ont pas les mêmes chances de s'en sortir Leur sort dépend du diagnostic de leur médécin et de la détermination qu'ils mettent eux-mêmes à appliquer les ge rendre aux raisons des pesde la détermination qu'ils mettent cux-mèmes à appliquer les
remèdes — à supposer que ceux
qui leur sont prescritis soient les
bons, Présentée sons les couleurs
de l'objectivité (« Que faire puisque nous sommes tous embarqués
sur le même bateau ? »), la
résignation est, au fond, une attitude auti-scientifique. En l'octitude auti-scientifique. En l'occurrence elle revient à dire que
l'analyse économique n'a rien à
mous apprendre d'original pour
nous aider à surmonter nos diffi-

7.

100

58 89 1 . . 27 27 PT

cultés qui, même si elles ont un caractère général, n'en sont pas moins particulières à chaque pays.

Tout aussi dangereuse, sinon davantage, serait une politique qui, sous prétexte de résister au fatalisme ambiant (« La prospérité est derrière nous, nous sommes voués, eu mieux, à une période indéfinie de croissance ralentie eccompagnée de sous-emploi....»), consisterait à appliquer d'emblée tous les moyens è sa disposition pour obtenir un effet de stimulation, sans se demander en préalable s'ils ne sont pas de nature contradictoire. N'est-ce pas, tout blen considéré, N'est-ce pas, tout blen considéré, ce que recommande le C.N.P.F. ?

Le point de départ de son argu-mentation apparaît à la fois irréfutable et lourd d'ambiguité. Il est à tout prendre le même que celui de la gauche, qui, défendant les classes les moins aisées de la population, est moralement mieux population, est moralement mieux placée pour en faire son tremplin. Les experts du patrouat commencent donc, è leur tour, par rappeler ce qui ne devrait pas cesser d'être une évidence : les besoins qui restent à satisfaire sont immenses. L'appareil de production, compte tenu des adaptations nécessaires, ne se

heurte donc à aucune limita-tion du côté des débouchés.

Le seul reproche que l'on puisse Le seul reproche que l'on puisse faire à cet argument, c'est de présenter le problème à résoudre e l'envers. L'état de saturation n'existe jamais pour peu que l'industrie puisse se dégager à tempa des secteurs en perte de vitesse pour concentrer ses efforts sur ceux qui répondent à une demande nouvelle (condition, il est vrai, pas toujours facile à remplir). Il est même probable que uous entrons à couveac dans une période de bouleversemants que uous entrons à oouveac dans une période de bouleversements technologiques (informatique) et d'exigences sociologiques (lutte anti-pollution) ou polltiques (mise en place d'énergie de rem-placement) qui appellent una nouvelle vague d'investissementa massifs.

Cependant l'économie doit être considérée comme un mécanisme qui règie la circulation des mar-

chandises (échange) et dans une large mesure la distribution primaire (avant impôt) des revenus. Ce mécanisme est aujourd'hui dérégié par un certain nombre de facteurs qu'on commence à blen identifier. L'échange cesse d'être profitable, ce qui conduit les producteurs on bien (cas général) à réduire leurs activitée coblen, dans certaines circonstances, à essayer de se raturaper par le quantité (cas des industries exportairles japonaises et dans une moindre mesure, allemendes). Une part croissante des résultats déjà insuffisants est absorbée par les frais financiers sonfiés par un endetement excessif. Ce sont les ressorts de l'économie qu'il faut remettre en bon état afin de permetire à celle-ci d'entrainer la production plutôt que de la freiner.

PAUL FABRA. (Lire la suite page 22.)

EN GRANDE-BRETAGNE

VERS UNE RÉFORME RADIGALE DE LA FISGALITÉ

Ly e presque un quart de alècle, la France accomplissait une patite révolution en liscellité en instituant la taxe eur la veleur ajoutée que les eutres pays européene ont par le suite adoptée, tant et el blen que la T.V.A. est devenue un des traits distinctifs de la Communaulé européenne économique. Une réforme fiscale d'une ampieur beaucoup plus grande partira-t-elle d'Angleterre ? La question mérite d'être posée avec la publication, la semaine demière, du rapport d'un comité d'experis présidé par le professeur James Meade, prix Nobel de sciences économiques. Les traveux du comité portaient unique ment our l'imposition directe. Les experts y recommandant ni plus ni moins que d'asseoir l'impôt non plus sur le revenu mais sur la dépense. A caux qui leur reprocheraient la caractère trop radical, el pariant irréaliete, de leur thèsa, ils répondent par avance en montrant qu'au fil du temps, la notion de revenu s'est considérablement broutliée dans le système en vigueur. Les régimes d'exception et les exemptions ont été multipliés à tel point qu'il faudrail, pour en revenir à une fiscalité vériteblement tondée sur le revenu, Introduire des changements plus importants que ceux qu'ils préconisent.

L'inflation rend de plus en plus difficile de distinguer nettement le revenu du capital. Le ramarque vaut eutant pour les particuliers que pour les sociétés. Au tribut levé par le fisc s'ejoute l'insidieux prélèvement opéré per la dépréciation monétaire. Aucune mesure ne parvient è l'annuler. Il s'agirait donc dans un premier lemps, de n'imposer que la part du revenu dépensée, ce qui aurait l'avantege d'encourager l'épargne et l'investissement des contribusbles individuels et des sociatés. Dens l'esprit des auteurs du rapport, le barème de l'impôt resterait progressif, il ne frapperait pas le fortune en train de se constituer (le taxation des plus-values, caractéristique des régimes fiscaux englo-eaxons serait ipso facto supprimee). Mais le fisc se rattraperait, el l'on peut dire, au moment de la transmission du capital. Le rapport prévoit de lourdes taxes eur les successions.

A sa manière, le réforme servirait l'espiration à l'égalité, si

profonde dans les sociétés modernes, en texent, de façon discriminatoire, les fortunes acquises. Mais elle serait favorable aux individus et eux entreprises qui font beaucoup de bénéfices et les investissent, tout en éliminant les distorsions d'origine fiscale qui entravent le fonctionnement du marché du capital,

LES SUITES DU VOYAGE DE M. BARRE

Les Chinois s'intéressent à des produits de haute qualité technique

Pékin. - Aucun nouveau contrat d'envergure n'a été signé à l'occasion de la visite de M. Raymond Barre en Chine populaire. Personne ne s'y attenpopulaire. Personne ne s'y attendait d'ailleurs, et l'on peut seulement s'étonner que, dans les
mois qui ant précédé le voyage
du premier ministre, il n'ait pas
été possible de préparer un ou
plusieurs projets précis dont
l'annonce aurait donné un
contenu un peu plus concret aux
déclarations d'intention enregistrées de part et d'autre.
Les industriels français qui
accompagnaient M. Barre sontils revenus pour autant les

accompagnaent se, carre sont-ils revenus pour autant les mains vides ? Eux-mêmes ne le pensent pas. Quelle qu'ats été leur expérience antérieure, ils ont d'ebord acquis une connais-sance plus précise du marché chinois à l'heure actuelle — et

De notre correspondant de ses difficultés. Leurs obser-vations peuvent se résumer minsi:

• La Chine entre sans aucun doute dans une nouvelle période d'ouverinne aux échanges avec l'extérieur, à preuve les de-mandes d'informations formulées dans des domaines divers mais précis (pétrochimie, fibres arti-ficielles, transports, énergie surtout).

 Les industriels français constatent « un renforcement caractérisé des exigences technisaractérisé des erigences techniques » de la part des centrales d'achats chinoises. M. Paul Berliet, pour citer son exemple, fait état de séries d'examena en banc puis sur le terrain, exigés pour confirmer les spécifications annoncées par sa firme. A cela s'ajoute la vérification à l'usine des capacités et des conditions de fabrication. Ce n'est qu'au terme de ce long processus que peut s'engager la discussion sur les prix et les délais de livraison. L'impression se dégage que le premier impératif est celui de la qualité, la Chine ne s'intéresla qualité, la Chine ne s'intéres-sant paraît-il qu'aux techniques étrangères de pointe, le prix en fût-il élevé.

rang, les Etats-Unis sont égale-ment présenta Dans le cas des centrales nucléaires que la Chine

se propose d'acquérir et que la France pourrait éventuellement fournir, des offres ont déjà été faites par les Allemands et les

Américains.

Les programmes chinois d'achat ne sont pas arrêtés. Si l'intérêt se déclare pour certaines techniques, les décisions finales n'ont pas encore été prises. Ce point semble particulièrement clair pour le domaine des indus-tries chimiques, mais veut égale-ment pour d'autres secteurs.

ment pour d'autres secteurs.
C'est dans ce contexte que quelques contexts ont néanmoins été pris, exploratoires pour le moment, mais dans lesquels les industriels français croient pou-

voir placer leurs espoirs. Ils concernent notamment les cen-trales nucléaires et thermiques (ao charbon), des véhicules in-dustriels, des engins de traction ferroviaire de grande puissance et des techniques d'exploi tion pétrolière (extraction en gone maritime, « récupération assis-

Dans le domaine do pétrole, une initiative nouvelle se dessine en sens inverse, c'est-à-dire en vue de l'importation de quantités vue de l'importation de quantités modestes de pétrole chinols en France. On parle d'un volume annuel possible de 500 000 à 1 million de tonnes. Des échantillons seront prochainement livrés à une raffinerie française pour expérimentation.

Une formule originale

Si intéressante que soit cette tentative, on imagine mal qu'elle apporte une réponse à un pro-blème qui pèse sur l'avenir des échanges franco-chinois : comment compenser, par des imporchinois d'un volume suffisant, un éventuel accroissement sérieux des ventes françaises ? Certains industriels songent à des formu-les originales déjà utilisées, diles originales déjà utilisées, di-sent-ils, par les Japonais. A firme Toyota aurait, en effet, commencé, paraît-il, à faire fa-briquer en Chine des plèces dé-tachées destinées à l'exportation. Cett' technique d'aotocompensa-tion des importations de biens d'aguirment à détà été prijusés d'équipement a déjà été utilisée avec d'autres pays socialistes,

disposée à en étendre l'emplol. De nombreuses visites sont prévues dans les mois à venir, qui devralent contribuer à éclai-cir les problèmes. Outre celles, en France, de M. Fang Yi, membre du bureau politique, vice-président de l'Académie des sciences et du vice-premier misciences, et du vice-premier mi-nistre, M. Ru Mu (à des dates encore indéterminées), une mis-sion chinoise de l'énergie est at-tendue à Paris en février ainsi qu'une mission des chemins de fer pendant le second trimestre. Le ministre français des télécom-munications. M. Begard, se ren-dra de son côté en Chine en fé-vrier accompagné des représen-tants des principales firmes de son secteur.

ALAIN JACOB.

ALAIN JACOB.

COMBATTAN POUR ACCÉLÉRER L'EXPLOITATION DE SES GISEMENTS

L'Union soviétique aura de plus en plus intérêt à la hausse du pétrole

ORSQUE, au mois d'avril 1917, la CLA, indiqua que FURSS. risqu'alt de connaître dans quelques années une crise énergétique qui pourrait aiguiser les rivalités Est-Ouest an Moyen-Orient, le president d'une des plus importantes compagnies pétrolières américaines ironisa sur le compétence de la centrale d'espionnage en matière d'énergie. Pourtant, depuis lors les milieux pétroliers des Estas-Unis sembient ajouter fol à cette prédiction, reprise récemment par le très sérieux Wall Street Journal. La compression de la production pétrolière soviétique est apparue au grand jour le mois dernier, éarit le quotidien, lorsque le pays annonça que la production de 1978 serait à petne supérieure à celle de l'année précédente, soit environ 11 millions de barils par jour (1). Cela est injérieur au niveau de production retenu par le plan quinquennal et ralentira la croissance de l'industrie lourde et des biens de commation.

lourde et des biens de consom-mation. Paradoxe, ce pays, qui a été en 1976 le premier producteur mondial de pétrole, avec 520 mil-lions de tonnes, pourrait-ll être obligé d'en importer vers 1985 ? Voilà qui est difficile à prévoir en l'état des informations : une loi de 1947 intardit la publication des réserves pétrollères et il p'existe n n l'a statistique de consommation. Mais les données sont assez convergentes pour

consommation. Mais les connects sont assez convergentes pour qu'on ne puisse nier les difficultés prochaines.

Jusqu'an début des années 70. la production a connu un taux de croissance important : 15,8 % entre 1966 et 1966, 7,7 % entre 1966 et 1970. Mais le Courrier des pays de l'Est souligne, dans son 1970. Mais le Courrier des pays de l'Est souligne, dans son numéro de novembre 1977, sous la signature de Mine Crosnier, que ce taux est tombé à 6,8 % en moyenne lors du IX° plan (1971-1975) et que les prévisions 1976-1980 ne dépassent oas 6,4 %. Et « les perspectives plus lointaines de la production pétro-taines de la production pétrotames de la production perfo-tère ne permettent pas d'espè-rer un renversement, de ten-dance », écrit Mme Crosnier. Dans le même temps où ré-gressait le rythme de croissance

de la production, celui de la consommation, s'est accru. Une soustraction des exportations de la production permet, en l'absence de précisions, de se faire une idée des besoins intérieurs de l'Union soviétique. Jusqu'en 1970, la hausse moyenne de la consommation a tré de 7 % par an. Mais de 1971 à 1975, elle s'est sensiblement relevée (7.4 %). En 1960, la consommation de pétrole devrait donc atteindre 520 millions de tonnes, et il est vraisemblable que les surplus exportables diminueront. Sauf en cas de noovelles décoovertes.

Les expers occidentairs accep-tent en général le chiffre de 10,5 milliards de tonnes — avancé en février 1975 par le se-crétaire adjoint pour l'énergie et le commerce des Etars-Unis — pour les réserves prouvées. Quant aux réserves possibles, elles sont sans doute immenses : l'océan

Arctique, les mers de Barents et de Kara, la Sibèrie orientale, la grande dépression de la Caspienue et la mer d'Okhotsk prèsentent des formations sédimentaires dignes d'intérêt 'du point de vue pétroller. Mais il s'agit de régions dépourvues de toute infrastructure, éloignées des centres industriels et au climat exinfrastructure, éloignées des cen-tres industriels et au climat ex-trèmement rude. Cette ruée vers l'est nécessiters donc des inves-tissements d'une ampleur peu commune. D'ailleurs, jusqu'à pré-sent, il n'a été foré en Sibérie orientale que 400 puits d'explo-ration, soit un pour 8 000 km2. « On voit danc mui, écrit le Courrier des pays de l'Ert, com-ment ces nouvelles régions per-mettraient, dès le milieu des an-nées 80, de rétablir l'équilibre pétrolier. »

BRUND DETHOMAS. (Lire la suite page 21.)

Qui possède quoi en France?

La richesse des Français.

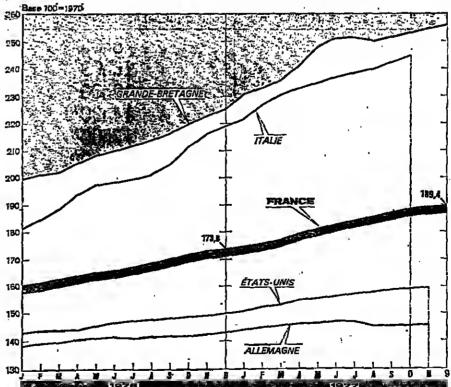


A. Babeau, D. Strauss-Kahn.



PRIX: ralentissement de la hausse dans la plupart des pays industrialisés

mais on ignore si la Chine serait



Un bilan de la lutte contre l'inflation menés Un olun de la latte contre l'injuition menes par les gouvernements des pays industrialisés à économie de marché peut être dressé pour l'année 1977 : il est assez positif. La hausse moyenne aura été d'environ 8,5 %. Cerles, ce taux est à peu près semblable à celui de 1976, mais, au cours des six derniers mois de 1977, la tendance a été inférieure à 7 % l'an, une fois passés les effets

du dur hiver 1976/1977 qui avait provoqué des hausses de prix importantes aux Etats-Unis et — quoique à un degré moindre — en France.

Le champion de la lutte contre l'inflation aura été en 1977 la Grande-Brelagne qui, à partir de juillet 1977, a vu le rythme de la hausse des prix se casser bruta'ement pour revenir à 6 % l'an.



LA CIRCULAIRE SCRIVENER

L'obstacle à une réforme effective de la concurrence

Le « J.O. » du ler janvier a publié une circulaire de Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'État à la cansammation, destinée à interdire certaines pratiques cancurrentielles excessives. A la fin du mois de novembre dernier, le premier ministre procédoit à l'înstallation d'une nouvelle commission de la concurrence dont la mission essentielle sergit de lutter contre le protectionnisme intérieur. Le but recherché dons ces deux circonstonces où l'on tente de combottre l'excès ou l'insuffisance de concurrence réside dons le souci d'aboutir à une situation de concurrence effective. En réalité notre système juridico-économique recèle en ce domaine des contradictions difficiles à réduire.

Dans le monde économique, la concurrence apparaît comme la compétition qui joue entre plusieurs opérateurs sur un même marché pour atteindre une fin économique déterminée : l'offre de produits ou de services qui satisfont des besoins égaux ou proches, ou, si l'on préfère, la conquête d'une clientèle.

Le principe est celui ne la liberté de la concurrence, à tel point même qu'on ne parle soupoint meme qu'on ne parie sou-vent que de concurrence en sous-entendant l'existence de la né-cessaire marge de liberté indis-pensable pour l'obtenir. Sous cet aspect, le contenu juridique du principe de libre concurrence re-vét plusieurs significations.

Dans une première acception. nn peut trouver dans ce prin-cipe l'affirmation de l'abolition des corporations et des privilèges

chaque individu étant libre d'exercer l'activité économique de d'exercer l'activité economique de son choix et d'organiser celle-ci illnement. En outre, l'activité économique se concrétisant juri-diquement par des contrats, la liberté de la concurrence suppose la liberté contractuelle : les opé-rateurs économiques doivent pouvoir conclure les contrats qu'ils veulent aux conditions de l'eur choix. eur choix.

Une deuxlème signification s'attache au principe de la li-berté de la concurrence, c'est celle de la licetté du dommage concurrentiel. Plus précisément, la compétition pour la recherche de la clientéle étant libre, tont professionnel peut attirer la clientéle d'antrui : la liberté de la concurrence permet de dé-tourner les clients d'un concurrent sans que cela puisse enga-ger la responsabilité du concur-rent suborneur.

La contradiction majeure

Cela étant, pour être mieux compris et surtout pour qu'apparaisse la contradiction majeure du système, le principe de la liberté de la concurrence doit être envisagé dans ses conséquences au regard d'un facteur économique essentiel, celul de la clientèle.

Avant d'être consommateur on Avant d'être consommateur on est d'abord client. Tout professionnel a vocation à réunir autour de lui une clientéle dans le cadre de son activité. Un mèdecin on un artisan, un commerçant ou un industriel, du fait même de l'existence de leur activité professionnelles, tendent à la formation d'une clientèle. La clientèle est indispensable à l'exercice de ces activités pour qu'elles soient profitables car, en dernier ressort, la mesure des bénéfices est liée à la réalisation d'un chiffre d'affaires lui-même représentatif des relations d'af-faires nouées avec le public, avec la clientèle. Sous cet aspect premier, la clientele est une source

Pendant longtemps, le contenn de la clientèle composée d'indivi-dus libres juridiquement et sur-

ROISSY-HEATHROW

11h00

13h00*

18h00*

20h00*

le plus confortable sur Paris-Londres.

Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol.

*Envolez-vous dans un TriStar British Airways, l'avion

A l'aéroport de Heathrow, prenez le nouveau métro

Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de Roissy vers

"Peut-on vous aider?"

British

airways

express. Il vous conduit directement au centre de Londres.

15h00

9h00*

tout le fait que la liberté de la concurrence aurait pour consé-quence d'en faire un élément quence d'en laire un element essentiellement fugace ont in-terdit toute autre perspective. Ce n'est pius le cas aujourd'hui où s'est généralisé un mouvement de capitalisation de la chientèle. La clientéle commerciale est considèrée comme l'élément es-certiel du fonds de commerce et considerée comme l'élément es-sentiel du fonds de commerce et détermine la valeur de celui-ci. Flus généralement, toute posi-tion professionnelle à laquelle est attachée une clientèle tend à être analysée comme um bien dont la valeur est fonction du volume de la clientèle; tout titu-laire d'une clientèle aspire à devenir un possèdant, à entrer dans la grande famille des pro-priétaires. L'exercice d'une pro-fession est envisagé non plus sculement comme le moyen de ga-gner sa vie mais aussi comme l'occasion de constituer un ca-

Au regard de ce phénomène, l'influence de la liberté de la concurrence est double et contradictoire, positive et négative à la fois. Cette liberté constitue la condition nécessaire à la forma-

Paris-Londres

6 vols quotidiens à votre service

l'occasion de constituer un ca-

tion d'une clientèle car elle per-met l'accès à la vie économique, mais elle est aussi souvent la ca uae de la dispartition de la clientèle einsi conquise. En sorte que, sur un marché donné, l'offre étant adaptée à la demande et cette dernière restant constante, conte acquisition de clientèle par cette dernière restant constante, tonte acquisition de clientèle par un professionnel déterminera une perte de clientèle pour un concurrent de celui-ci; tout progrès de l'un sera réalisé aux dépens de l'autre. La liberté de la concurrence, selon le point de vue où on se place, aura donc, soit un aspect positif, soit un aspect négatif.

Dès lors on conçoit que toute restriction, toute limitation de la concurrence an profit du titulaire d'une clientèle, constitue un facteur de sa stabilité, maître mot en la matière parce que cela permetira au titulaire actuel de la clientèle d'espérer conserver un certain niveau de revenus et surtout d'assurer la consistance d'un capital.

intérêts égoïstes

Mais alors on comprend one is liberté de la concurrence, sup-posée indispensable à l'obtention du bien-être général, se trouve bornée par les intérêts égoistes et souvent injustifiés de ces nou-veaux possédants, d'autant plus que l'ordre juridique lui-même reconnaît, voire impose des opé-rations desquelles résultent des entraves au libre jen de la concurrence, institutionnalise des notions parasites au plan social telles que celle de fonds de commerce.

Mais alors aussi on devine que la liberté contractuelle, corol-laire de la liberté de la concurrence, sera employée par les titulaires des clientéles soit pour dresser des remparts pro-tecteurs de ces clientéles qui constituent autant d'entraves à la libre concurrence, soit pour développer des pratiques agres-sives et déloyales qui déterminent une concurrence exces sive, et cela, bien entendu au mieux de leurs intérêts du mo-

ment. Et enfin, dans le même mouvement de pensée, on saisit cette singulière contradiction, souvent singuiere contradiction, souvent relevée, selon laquelle tour à tour les mêmes opérateurs économiques revendiquent l'accroissement de leur liberté dans la compétition économique on au contraire l'institution à leur profit de barrières protectionnistes; contradiction qu'à l'évidence aucune circulaire ni aucune commission, fitt-elle de la cune commission, fût-elle de la concurrence, ne parviendront à

> YVES SERRA, agrégé des jacuités de droit, président : du Centre universitaire de Perpignan.

HEATHROW-ROISSY

8h00

10h00*

12h00

14h30*

17h00*

19h00*

nos-Elvsées et 38. avenue de l'Opéra. Tél: 260.38.40, ou consultez votre agent de voyages.

Le P.S.: nationaliser les banques sans étatiser le crédit

La nationellsation du crédit et des banques est l'un des chevaux de bataille des partis de gauche. Considerée comme la « pierre singulaire » de la nouvelle économie, el comme le moyen d'action privilégié eu service du Plan, cette mesure est combattue avec la dernière énergie, à le fois per les banques privées — ce qui est blen naturel, — mals aussi par les repré-sentants des petites et moyennes entrepriaes — qui y volent - l'arme absolue pour collectiviser l'économie .. M. Hervet, s'exprimant eu nom de ces banques privées, relevalt recemment que • seuls les peya de l'Est, le relevait récemment que « seuls les pays de l'Et, les dictatures et les pays sous-développés svalent procédé e une netionalisation totale du crédit ». Parmi les cri-tiques formulées à l'égerd de cette mesure, tigurent en bonne place « la suppression de toute concurrence, celle de loute liberlé pour discutar le volume et les modalités des concours financiers, le risque de vois les banques, à la demande des pouvoirs publics, prendre en charge des opérations à caractère très aléatoire, et de compromettre ainsi leur équilibre financier ». Jusqu'à présent, les partis de geuche n'avalent guère

apporté de réponses aur ces points brûlents. L'erticle qui suit, poblié evec l'accord du groupe de travail socisiiste « Monnaie-crédit-banque » et refletant aon orientation, s'efforce de répondre à ces critiques. Parmi les précisions loumies, deux aont importantes. Pour les experts du perti socialiste, il n'est pas question de remettre en cause le pluralisme des banques et la liberté de choix pour te client, qui « vont de patr », même si une restructuration d'un système - piéthorique = e'Impose, en évitant la constitution de = monstres bureeucratiques, ingouvernables el eveugles ..

S EULE une nationalisation intégrale est susceptible de réaliser aujourd'hui la remise en ordre indispensable des circuits bancaires et financiers et de donner à la distribution du crédit la place qui lui revient dans la mise en œuvre des grandes orientations du Plan et le soutien de la conjoneture. e soutlen de la conjoncture. L'entreprise est d'envergure et il ne faut pas en sous-estimer les difficultés. La gestion de la monnaie est, en outre probable-ment l'un des domaines où la réa-

lité, qui se moque toujours du discours des hommes, a le plus vite fait de se venger de ceux qui vite fait de se venger de ceux qui prétendent la maîtriser avec des incantations ou des a priori purement idéologiques.

Les hommes au pouvoir et le grand capital dont ils servent les intérêts brandissent l'épouvantail de la nationalisation du crédit, plus particulièrement destiné à affoler les petites et movennes en treprises le moyennes entreprises, le commerce et l'artisanat, et font surgir le spectre de la mise sous tutelle d'une bureaucratie ban-

l'étoufement de toute initiative privée par le truchement du crédit. Une dizaine de réseaux

caire centralisée de toutes les entreprises françaises entrainant

Pour ce qui est des relations des banques avec les firmes, les maîtres mots seront : pluralisme, liberté, service de la clientèle,

Il y a actuellement en France environ 350 banques et quelque 550 établissements financiers. Cette pléthore n'a ancune justi-fication économique. Les petits établissements spécialisés surtout dans le domaine du crédit à la consommation et ou crédit immobiller dépendent des grandes banques pour leur refi-nancement et pratiquent des conditions generalement plus onéreuses pour un service de

moins en moins spécifique. Il faut donc une remise en ordre, une restructuration, qui, en tout état de cause, ne pouren tout état de cause, ne pour-ront être que progressives. Il n'est ni possible ni souhai-table et, en aucune façon, envi-sagé de fusionner l'ensemble des banques au sein d'un organisme unique, monstre bureancratique

unique, monstre bureancratique ingouvernable et aveugle.
Seule une organisation pluraliste peut maintenir, au bénéfice des usagers, particuliers et entreprises, d'une part, la variété et la pluralité des services, d'antre part, l'indispensable liberté de choix qui conditionne, pour l'avenir, les progrès de l'innovation et de la créativité commerciales.
Dans ces conditions les ban-Dans ces conditions les ban-ques dejà nationalisées pourront servir de poles de regroupement. En outre, il est essentiel de créer à côté des grands réseaux nationaux des structures bancainationaux des structures bancaires régionales particulièrement
motivées pour orienter principalement leurs emplois vers les
priorités régionales.
Enfin, il convient de rappeler
que de grands réseaux spécifiques comme le Crédit agricole,
le Crédit mutuel et coopératif
continueront de jouer leur rôle

continueront de jouer leur rôle concurremment avec les autres banques, sans parler des banques étrangères et des établissements à vocation particulière dont la mission sera valablement main-tenue et sonvent élargie nprès adaptation de leur statut et de

adaptation de leur statut et de leur mode de fonctionnement. Fluralité de banques et liberté de choix pour le client vont de pair. Ce choix sera relativement large puisqu'il s'exercera entre une dizaine de réseaux à vocation nationale ou régionale. Chaque particulier ou entreprise nourra naturellement chapmer de pourra naturellement changer de banque quand bon lui semblera

et également ètre client de plu-sieurs banques à la fois.

Pluralisme et liberté de choix n'ont eux-mêmes de sens que dans le cadre du maintlen et meme du renforcement de la responsabilité des banques en tant que professionnels du risque, ce qui signifie que les banques dolvent supporter, sur leurs ré-sultats, les conséquences de leur jugement sur la nature et l'im-

s'oriente davantage vere l'eutogestion. - F. R. portance des engagements auxqueis elles souscrivent ainsi que les conséquences de l'appréciation de leurs clients sur la qualité nes conseils et des services qu'elles leur apportent. En bref, les banques doivent rester des entreprises tournées à la fois vers

la satisfaction du client et l'équi-libre de leur compte d'exploita-Bien evidemment, l'autonomie de décision et de gestion des banques devra s'exercer dans le cadre des directives reçues des autorités de tutelle pour qu'elles assument pleinement leur fonc-tion sociale et qu'elles contri-buent à la réalisation des objectifs économiques et sociaux déci-dés en dehors d'elles, mais pas sans elles, par les instances poli-tiques habilitées à définir les

grandes options nationales or régionales.

que l'Etat ou tout autre organisme impose aux banque

de conseniir, sans contrepartie, des crédits à des tam

Inférieurs su prix de revient on comportant des risque excessits. Les experts du P.S. imaginent un système de

excessis. Les experie du régionales, qui per

mettralent de partager le risque avec les établies

banque, majoritaire au eein des syndicats de la pro-lession, avance des positions plus • radicales • que

Crédit agricole, Crédit motuel, Banque populaire, elle

iuna « trop vague » le terme » démocratiser » employe

en 1972, par les rédacteure du programme con à teur égard, « surtout s'il s'agit simplement d'

duire dans les consells d'administration quelque no

ble supplémentaire ». Ces établissements doivent é

C.F.O.T. veut instilluer une lorte représentation du per-sonnel dans la direction des banques. Estimant que

dans le programme do parti communiste, par exemple

a il y a du llou dans la partie e gestion des banques

elle veut « créer des liens entre les travailleurs de t banque et les travailleurs utilisateurs ». Alors que k

P.C. • volt plulôt le contrôle d'en haut ., is C.F.D.T.

Encore faut-il, comme on h verra plus loin, que les directive ou les incitations de la puissance publique solent telles qu'elles ne creent pas de contradiction entr créent pas de contradiction entrales objectifs généraux et les contraintes propres de la banque er tant qu'entreprise. Où serait le pouvoir de décision et la responsabilité des banques si l'Etat, qu'entre organisme, leur imposait sans contrepartie de consentir des crédits à des taux inférieurs au prix de revient qu'entrepartie des risures excessife. comportant des risques excessifs:
Pour lever cette contradictior
apparente, il faut donner à l'apparent bancaire nationalisé à la
fois l'obligation et les moyens
d'assumer pieinement sa fonction
sociale.

L'équilibre du compte d'exploitation

Un changement fondamental est, à cet égard, nécessaire : li s'agit, d'une part, de mettre un terme au pouvoir discrétionnaire des hangues sur les surfacts de des banques sur la survie et le développement des firmes. d'au-tre part, de libérer la politique monétaire française de sa dépen-dance à l'égard des fluctuations du marché international des capitaux. Ce sont là deux condi-tions sine qua non pour que le système bancaire puisse apporla realisation des objectifs de la puissance publique tant à moyen terme dans le cadre de la planification démocratique, qu'à plus court terme au niveau de la régulation conjoncturelle.

Ancune de ces deux conditions n'implique, à quelque degré que ce solt, l'étatisation et la bureau-cratisation de la distribution du credit. .

Pour ce qui concerne le finan-Pour ce qui concerne le finan-cement de l'économie, la gauche a pris depuis toujours position en faveur de la sélectivité qui s'oppose à la pseudo-neutralité actuelle, et qui devra s'appliquer principalement aux crédits à long terme, c'est-à-dire à ceux qui sont destinés au financement des investissements, et notam-ment des investissements des grands groupes industriels. Il n'en demeure pas moins que la fonction de pourvoyeur de liquifonction de pourvoyeur de liqui-dités, de financements et de conseils an benéfice de leur clientèle privèe petite et moyenne continuera de constituer l'essen-

tlei de l'activité des banques, Son-exercice efficace relève d'une ma-nière générale de la banque en-tant qu'entreprise de services, et non de la puissance publique.

Mais Il n'est pas admissible de laisser subsister, pratiquement sans voie de recours, le pouvoir discretionnaire actuel des banques sur le développement et la current des manuelles des entreprises de la contrata de la current des entreprises de la current des la current des

survie des entreprises.

Dans le contexte actuel il est normal — c'est la loi du marché produit de la loi du marché produit de la loi du marché du des critères de solvabilité et de rentabilité financière conduise les banques, au-delà d'un certain niveau de risques, à refuser d'accroître leurs engagements et à « lâcher » l'entreprise.

La plupart des banques ne le font pas de gaieté de cœur, encore que certaines banques d'affaires en aient profité pour s'approprier le contrôle des firmes, mais la logique de la sécorité et du profit finit toujours par l'emporter sur les considérations économiques, sociales ou rations économiques, sociales ou régionales, malgré l'existence de procédures embryonnaires de sauvetage telles que les comi-tés départementaux d'aide aux entreprises en difficulté et le Comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CIASI).

C'est pourquoi la puissance publique demandera à l'appareil bancaire d'aller au-delà de sa fonction traditionnelle et de jouer un second rôle, mais comme relais et non plus comme décideur en dernier ressort.

Un instrument

En effet, le soutien des entre-prises en difficulté, la sauve-garde de l'emploi et de son équilibre régional, la création d'entreprises nouvelles, l'encou-ragement à l'innovation, l'accompagnement d'une politique de restructuration industrielle, imposeront des mesures qui ne pourront pas entrer dans un système de jugement exclusivement fi-nancier ou à court terme.

Le système bancaire nationalisé sera l'instrument de la puissance publique dans sa volonté d'animation, d'adaptatinn et de développement du tissu industriel français. Des aides financlères sous des formes diverses, subventions, mesures fiscales, dans certains cas, plus gènèralement délivrance de crédits à des conditions de faveur seront nécessaires. Mais les banques ne pouvant être juges de l'aveur seront necessaires. Mais les banques ne pouvant être juges de l'opportunité et des modalités d'attribution de ces crédits exorbitants de la simple rigueur financière à court terme, il conviendra de mettre en œuvre de nouvelles modadures fondage. de nonvelles procédures fondées sur la notion de risques publics que pourraient prendre la forme, notamment, de cautions publi-ques nationales ou régionales.

Mais la responsabilité propre des établissements dispensateurs de concours, dans l'étude, le mon-tage et la gestion des dossiers, ne doit pas être esquivée, c'est pour-quoi, en règle générale, les cautions ne porteront que sur un certain quantum du montant de l'opération, afin que le risque final solt partagé. Il faut, en effet, éviter que les banques ne puissent justifier a posteriori leurs négligences et leurs erreurs par le caractère et caractère et deurs erreurs par le caractère « extra économique » de leurs décisions d'octrol. Si tel est le sens général qu'il

convient de donner à la sélecti-vité du crédit distribué par les banques, encore faut-il qu'elles soient en mesure de consentir à ces entreprises des crédits à des conditions avantagenses. D'une manière générale cela ne sera possible que si elles disposent de ressources à un coût compatible avec le respect de leur compte

d'exploitation.
Or actuellement, les conditions de crèdit qui devront an demeurant devenir plus homogènes et moins discrétionnaires, dépendent pour une grande part des taux du marché monétaire sur lesquels sont pratiquement indexées les rémunérations servies à une fraction substantielle des ressources des banques, notamment les bons de caisse et les dépots d'un montant supérieur à 200 000 francs qui échappent à la réglementation des conditions créditrices. Quant au taux de créditrices. Quant au taux de l'argent, il est fixé sur un pseudo-marche entièrement, dominé par les interventions de la Banque de France en fonction de la seule situation du franc sur le marché

des changes. des changes.

On pourrait, au demeurant, préférer à l'action par les taux des procédures qui relèveraient plutôt d'une notion de garantie de change. Quoi qu'il en soit, l'important est de faire en sorte que l'ensemble des conditions de crédit en France par restant surs la dit en France ne restent sous la dépendance des seules considéra-

tions externes. LUCIEN DAUPHIN.

membre de la commission économique d'a
parti socialiste.

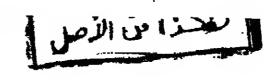
"Tent que le Capitalism Worlsera " nvention, Plant le houillonnement des id on ne pourra le condens

TO THE RES

Guillaume Guinday. 21 questions sur le Capital 22F

Les lines des Paf questionne





Le monde de l'économie

INFORMATIQUE: LA COURSE A LA PUISSANCE REBONDIT

~ A

Lies of the orange

5-1-1

185- 18 181- 181-181- 181-

, 47%

Avis Con

751 - 74 والمراجع المتعارض

,-201, 11 − 1

: ب_و يه $z=2\pi^2 v$

ine, if n'est 223 Alexies And it n'est pas question de la fact de la f

Secure of the property of the party of the p Me programme and the state of t Section Creci Prince Section

Gricola, Crac : marie de la company de la co Sign son . Of Confidence and the second Service and the control of the contr

ti compre d'exploite

Après quelques années d'un calme relatif, l'industrie mondiale de l'informatique a cannu en 1977 de profands bouleversements. Certes, il n'y a pos eu de fusion spectaculaire ni de révolution technologique. Mais l'arrivée sur le marché de nouveaux constructeurs américains et japonois, la percée de la technique dite du « compatible », les répliques d'I.B.M., la relance de la bataille des prix et de la course à la puissance des ardinateurs... font que cette jeune industrie entre dans une nouvelle phase de sa courte histoire.

Na pu croire, ces dernières années, que la mode de la micro-informatique, allait se traduire par un coup d'arrêt dans le développement des grands ordinateurs. L'entrée en force sur le marché de la « mini » de géants comme IBM, Honeywell ou Univac, n'en était-il pas la preuve? Or on a assisté ces dernièrs mois à une floraison d'annonces de nouveaux matériels, tous plus puissants les uns que les autres. Plusieurs raisons expliquent ce regain d'intérêt pour les grandes machines.

- L'informatique évolue. A la nemière couception centralisatrice, privilégiant uniquement les grands systèmes, avait succédé la vogue de la décentralisation où l'on ne jurait plus que par les petits ordinateurs. Aujourd'hui, on adopte una voia médiane avec la notion de réseau. L'informatique se dévelume par ses deux la notion de réseau. L'informatique se développe par ses deux extremités. Vers le haut, car l'évolution de nos sociétés uécessite des machines de plus en plus performantes. Vers le bas pour élargir au maximum la clientèle. Les réseaux permetteut de relier l'utilisateur in d'ividue la ux resués ordinaturs centrais pour mands ordinateurs centraux pour des taches bien précises que les minis » ne peuvent assurer.

 Le phénomène des « compa-tibles ». De nouveaux construc-teurs apparaissent sur le marché. Four se faire une place au soleil, ils out résolu de s'attaquer au marché d'IBM (55 % du marché mondial), et d'abord à celui des grandes machines, en fabriquant des ordinateurs entièrequant des ordinateurs entiere-ment « compatibles » avec ceux du numéro un mondial. Après un bref moment de septieisme, IRM, s'est aperçu de la réalité du danger. L'utilisation des nou-velles technologies de circuits velles technologies de circuits intégrés par les deux tandems américano-japonais A m d a h) - Fujitsn et Ilel - Hitachi ont effectivement permis de sortir des machines plus performantes et moins chères. Le principe du « compatible » economise, pour le fabricant, tous les frais de mise u roint des lectroles enécialisés. au point des logiciels spécialisés, C'est, en outre, un bon argument de vente auprès des ntilisateurs dT.B.M., qui peuvent adapter directement sur ces nouveaux ordinateurs leurs programmes.

Faisant coutre mauvaise for-tune bon cœur, LBM, a décidé de « récupérer » à son profit la stratégie du compatible — Si on nous copie, c'est que nous som-mes les meilleurs » — et de contre-attaquer. Le groupe, qui a

Dans cette course-poursuite, un

Les chercheurs de celui qui se voulait « l'autre constructeur d'ordinateurs » (1) travaillaient d'ordinateurs > (1) travaillaient depuis quelques années à la mise au point d'une nouvelle gamme. Baptisée 6 XXX, elle devait prendre, à partir de 1977-1978, la relève de la série 66 s. En février 1977, Boneywell annonçait officiellement une première machine — le 66/85 — aux performances supérieures de 50 % au plus puissant des ordinateurs de la série 68 (le 66/80). Une dizaine de commandes étalent enregistrées aux Etats-Unis, avec une livraison prèvue pour le une livraison prévue pour le premier trimestre 1978. Or, le 66/85 ne marebe pas. La compa-gnie a reconnu il y a quelques mois avoir rencontré certaines difficultés entrainant, selon elle, un retard de dix-huit mois. Ce qui repousserait les premières livraisons à la mi-1979. Deux ralsons expliqueraient ce retard; une erreur des équipes d'Eoney-well dans la conception de l'architecture du 66/85 (d'où des performances insufficantes); des coûts de revient trop élevés dans l'application à une échelle indus-trielle de la nouvelle technologie d'assemblage des circuits intègrès dite micropackaging. En fait, aux Etats-Unis, on se demande si le « retard » ne va pas se transformer en abandon du 66/85 et de la 6 XXX.

Ces difficultés ne sauralent tomber plus ma. Honeywell risque de se trouver dégarnle de ses produits de haut de gamme, au moment même où tous ses concurrents se livrent à une surenchère sur les grands

Les dirigeants d'Honeywell ont, semble-t-il, cherché des solutions

ques innovations, a lancé une nouvelle gamme : la 303 X Le 3033, plus puissant et moins cher que tous les modèles existants, fut bientôt suivi du 3032 et du 3031. Le mouvement étalt dancé. A leur tour, les fabricants de compatibles étaient néligés de réagir. Tout comme les constructeurs iraditionnels. Et constructeurs traditionnels. Et chacun d'annoncer de nouvelles machines et surtout des baisses de prix. Amdahl, Ital, puis Control Data, Univac (qui s'alignant peu ou prou aur la technique du « compatible »), enfin, le groupe britannique ICL. et l'américain Burroughs (qui poursuivent, eux, leur polltique de produits « originaux »). Récemment, Hitachi-Fujitsu, associés pour la circonstance, affirmalent avoir mis au point le plus grand ordinateur du monde (1,5 fois le 3033).

constructeur fait un peu figure de parent pauvre : Honeywell.

de remplacement. Une emis-sion » s'est rendue au Japou eu nctobre pour rencontrar les équipes de Nippon Electric. Le groupe japonais, qui exploitait à l'origine des lleences d'Honeyl'origine des lleences d'Honey-well, a peu à peu développé ses propres produits. Aujourd'hui, NEC maitrise non seulement 'a technologie des circuits intègrés, mais ausal celle des ordinateurs. La firme nippone a réussi à fa-briquer sa propre version du 65/85: l'Akos 900. Les Américains lui ort-lis demandé une side ? lui ont-lis demandé une side? On ne sait. Mais si telle était leur intention, ils semblent être rentrés les mains vides. En tout cas, on a cherché à Phoenix une autre « solution ». Vers la fin du mois de novembre, la compagnie a annoncé quatre grands ordi-nateurs : le niveau 68. Les commentaires de la presse

spécialisée aux États-Unis et dans le reste du monde ont été sévères. Les observateurs atten-daient — à tort ou à raison — qu'Honeywell dévoile les caracqu'Honeywell dévoile les carac-téristiques d'une gamme entière-ment nouvelle. Des renseigne-ments qui ont êté fournis, il ressort que les 68 sont en fait des systèmes spéciaux utilisant des unités centrales de la série 66 avec un logiciel de hase déve-loppé ces dernières années par Honeywell en collaboration avec une université américaine (le Multics) pour des applications très particulières. Les « 68 » n'intéressersient donc qu'une fai-ble couche de clientèle, aux Etats-Unis sculement. Ils na seuraient être, dans l'état actuel des choses, comparés aux noudes choses, comparés aux nou-velles machines des concurrents, notamment au 3033 d'I.B.M. Eufin, Honeywell insiste sur la technique dite des multipro-

production établies pour l'an 2000

ont été ramenées de 1,5 milliard

à 900 millions de tonnes, tandis que la presse se lançait dans une

eampagne nationale en faveur

des économies d'énergies.

en batterie plusieurs unités cen-trales d'un ordinateur. Une tactrales d'un ordinateur. Une tac-tique p'us ou moins adoptée — provisoirement? — par Univac avec les 1183 et 1184) et Bur-roughs (avec la 7821), qui permet d'obtenir des gains de puissance. Mais peut-elle vraiment consti-tuer une réponse à l'augmentation des performances des uni-tés centrales des autres cons-

Fondée sur l'incompatibilité avec LBM, la politique défensive menée par Honeywell depuis ses origines imposait de proposer des produits similaires aux mêmes conditions et... au mêmes morrent Cres le contractions et... au même moment. Que le « trou » se creuse, et une partie de la clientèle passe à la concurrence... cuentele passe à la concurrence... sans guère d'espoir de retour. Comment s'étonner dans ces conditions que les difficultés du 68/85 suscitent de nouvelles rumeurs sur le maintien d'Honey-well dans la grande informati-

Les problèmes de leur parte-naire américain ne sauraient laisser les dirigeunts de CLL Honeywell-Bull indifférents.

Dans l' « association » franco-américaine, le développement des grands ordinateurs — des « très » grands, dit-on chez C.I.I.-H.-B. — revensit à Hooeyweil Actuelle-ment, la machine la plus puis-sante an catalogue de C.I.I.-H.-B. sante an catalogue de C.I.I.-H.-B. est le 66/80 (intermédiaire gutre le 3031 et le 3033 d'I.B.M.). Or la compagnie doit offrir à sa clientèle de grands systèmes une voie d'évolution (2). Un simple retard du 56/85 et de la 6 XXX ue poserait pas trop de problèmes. Il existe toujours un léger dévolution entre les headins des mes. Il existe toujours un léger décalage entre les besoins des utilisateurs américains et ceux des autres pays. Mais un retard prolougé, et à plus forte raison un abandou (déguisé ou non) risque de prendre C.I.L.-H.-B. à contre-pled.

Aussi, derrière un certain optimisme de facede on s'inquiéte.

misma de façade, on s'inquiéte-rait quelque peu, à Park, d'une possible défaillance d'Honeywell. Tout se passe comme si C.LI-H.-B. prenait, pour le court et le moyeu terme, ses précautions et cherchait, pour le long terme, une stratégie de remplacement.

Initialement prèvue dans les accords, puis abandonnée, la fa-brication des « 66 » à Angers, jusqu'à prisent importes des Etats-Unis, a finalement été dé-Etais-Unis, a finalement été décidée par C.I.I.-H.-B. à la fin de l'année. Une façon de se mettre à l'abri d'une rupture d'approvisionnement au cas ob..?

Dans le même temps, des couversations » ont commencé avec Nippou Electric. Officiellement, ou parle de tout. Officielsement, il semble être surtout question de circuits intégrés et de grands ordinateurs. Envisageton de pallier, chez C.I.I.-H.-B.,

Si des parades peuvent être trouvées à court terme, il en va autrement a plus long terme. D'aucuns se demandent, dans ces conditions, si la vaste et brutale offensive de C.I.I.-H.-B. vers la mini-informatique n'est pas l'amorce d'une stratégie de pas l'amorce d'une strategie de rechange. La compagnie monte les petites machines de Honey-wall à Angers, étudie de nouveaux produits, développe ses périphériques à Belfort, cherche à prendre le contrôla de sociétés de mini-informatique (l'opération avec Lorabay s carendant tion avec Logabax a cependant choué pour le moment), essale de s'associer avec des constructeurs européens. Des ambitions qui ne vont pas d'ailleurs sans inquièter les vingt-quatre industriels français de la péri-infortrièls français de la péri-infor-matique, parmi lesquels Thom-son et. C.G.E., et qui condoiront vrakemblablement à quelques regroupements spectaculaires.

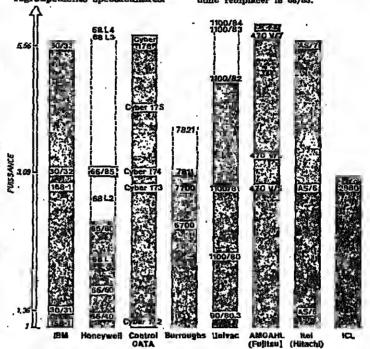
« L'informatique est un tout, expliquent certains artisans de la fusion C.I.I.-H.-B. I.B.M. entre dans la mini-informatique. Il faut donc y aller, puisque la ba-taille se joue sur tous les terrains. » Reste à savoir si, face à l'offensive conjuguée des fabricants de compatibles et d'I.B.M., Honeywell n'est pas en passe de perdre celle des grande systèmes...

J.-M. QUATREPOINT.

 Honsywell n'est plus le nu-méro deux mondial par le chiffre d'affaires, UNIVAC l'ayant dépassé an 1976.

an 1976.

(1) L'ordinateur P-7-G (le Monde du le juillet), étudié par let équipes françaises, doit prendre, vers 1980-1981, la relève des c 64 » de GII-H.B.
1981, la relève des c 64 » et des c fris » de GII-H.B. Il us peut, d'ores et déjà, se comparer aux produits de haut de gamme annoncés par I.B.M. et les autres constructeurs. P-7-G os saurait donc remplacer la 66/85.



Ce graphique permet une comparaison sommaire (par rapport à la gamme I.B.M. qui sert de référence) des puissances des princtpaux grands ordinateurs actuellement disponibles ou formellement annoncés. L'échelle est calculée à partir de la puissance du modèle 158-1 d'1.B.M., celle du 30-31 est épale à 1,36 jois celle

du 158-1; celle du 30-32 à 3,09 jois et celle du 30-33 à 5,56 jois.
Notons que le futur ordinateur P 7 G de C.I.I.-H.-B. se situerait
vers 1930-1981 à la hauteur du 30-31 en version monoprocesseur.
Les X 5 prévus par l'association Unidata (C.I.I.-Siemens-Philips) pour 1977-1978 et abandonnés depuis par C.I.I.-H.-B. se seraient placés aux environs du 66-85 en version scientifique et légèrement au-dessus du 66-80 en version gestion.

L'Union soviétique et la hausse du pétrole

Il faudra donc, dans les sept ou huit années qui viennant, s'en remettre aux gisements connus et notamment à la Sibérie occidentale dout la produc-tion devrait atteindre — selon le X° pian — 300 ou 310 millions de tonnes en 1980, Cela sera-t-il possible ?

possible?

La production du gisement de Samotlor par exemple, l'un des plus vastes du monde, pourrait décroître, « peul-être rapidement », d'lei sept ou buit ans si l'on en croît un cadre du parti communiste de Tyoumene, M. Velikopolsky, cité par l'Associated Press le 20 janvier, Certes, moins Press le 20 janvier. Certes, moins du vingtième de la surface de la régiou de Tyoumene a jusqu'à présent été exploré, mais en 1977 aucune découverte d'importance n'a été réalisée et la presse so-viétique a accusé à plusieurs reprises les géologues d'être responsables de cette carence. Selon M. Boy de la Tour, de l'Institut français du pétrole, de 1960 à 1975, les réserves n'ont été muitipliées que par 22, alors que la production faisait plus que triproduction faisait plus que tri-

pler.
Aussi, lors du vingt-einquième congrès du parti communiste.

"Tant que le Capitalisme

favorisera l'invention, l'imagination,

le bouillonnement des idées,

on ne pourra le condamner."

Guillaume Guindey.

21 questions sur le Capitalisme.

Les livres des Paf questionnent le monde. DUI

tre de l'industrie pétrolère, avait il réclamé des moyens très accrus pour la prospection afin de pou-voir assurer des approvisionne-ments suffisants au-delà de 1980.

En 1977, les signes d'inquiétude des dirigeants soviétiques u'out

Près de 20 % des ressources mondiales d'énergie

Peut-on pour autant préteudre, comme l'a fait récemment l'Ins-titut international d'études stra-tégiques de Londres, que l'U.R.S.S. importera du petrole en 1985, ce qui amènera la politique étrangère soviétique à s'attacher an Moyen - Orient un fournisseur-Moyen - Orient un fournisseurclient a déstreux de traiter en
grande partie avec les pays communistes? » Ce serait, semblet-il, faire peu de cas des autres
ressources énergétiques de ce
pays. En 1976, l'U.R.S. a produit
sur son territoire près du cinquième des ressources moudiales;
elle a été, outre le pétrole, le premier producteur de ebarbon
(712 millions de tonnes) et le
second pour le gaz (321 milliards

de mètres cubes), ainsi que pour la génération d'électricité (1111 milliards de kilowatts-heures). C'est le seul pays industrialisé à u'avoir pas réduit sa productinu charbonnière devant l'utilisation croissante du pétrole. et il est vraisemblable, comme l'a réclamé encore récemment l'aca-démicien Kiriline, que le charbon prendra le relais du pétrole en prendra le relais du pétrole en attendant le développement de l'énergie nucléaire (qui ne fournirs 50 % de l'électricité qu'entre 1980 et 2000). L'Union soviétique pourra aussi compter sur le développement du gaz (+7 % en moyenne par an), dont les réserves prouvées et probables représeuteut près de 40 % des réserves mondiales, soit plus que celles des Etats-Unis on du Moyen-Orient.

Plus de 40 % gagnés en devises

Ces difficultés pétrolières éventuelles vont sans doute modifier la politique de l'URSB. En 1976, pour la première fois depuis 1945, les exportations de pétrole — y compris celles de produits raffinés — vers l'Occident out été légèrement supérieures à celles dirigées vers les autres pays de l'Est (154 million de barlis par jour contre 1.45 million). Et cela a rapporté près de 5 milliards de dollars, s'nit plus de 40 % des devises fortes dont l'Union soviétique a besoin pour commercer tique a besoin pour commercer avec l'Occident

Le raleutissement des exporta-tions pétrolières pourrait donc être d'abord préjudiciable aux pays du COMECON, qui dépendeut encore pour plus de 60 % de 1U.R.S.S. Encouragés uar les Soviétiques, ces pays se sont déjà tournés vers l'Irak, le Koweit, l'Iran et la Libye, voire vers les « majors » (la Pologne achète 3 millions de tonnes car an à B.P.). Mais, outre les priz préférentiels (le brut soviétique coute actuellement en moyenne à ces

pays les deux tiers du prix mon-dial), le pétrole dURSS, a l'avantage de n'être pas payé en devises fortes. Quel serait donc l'effet d'un désengagement pétro-lier de Moscou vis-à-vis du COMECON sur les économies de pays déjà fortement endettés à l'Ouest?

l'Ouest?

Les relations avec les pays occidentaux devraient, elles aussi, en être affectées. S'il n'est pas aur que l'Union soviétique maintienne ce courant d'exportation — marginal par rapport à la consommation du monde capitaliste, — il est possible qu'elle fasse appel plus largement à la technologie occidentale. En juin dernier, M. Bre ju ev affirmait que l'URSS, possédait « tous les moyens » pour développer ses ressources énergétiques, ma la qu'elle n'hésiterait pas à utiliser la technologie étrangère « pour accèter les projets destinés à l'accroissement de ses réserves pétrolières ». Si, jusqu'à présent, la plupart des projets de participation des pays occidentaux à la mise en exploitation des richesses potentielles soviétiques en hydrocarbures ont échnné (ainsi pour la mise en valeur de la Sibérie par les Etats-Unis et le Japon), il n'en serait pas de même à l'avenir. Il sera donc intéressant de suivre les uégociations engagées à Moscou par Elf-Aquitaine pour obtenir un contrat d'exploration-production en URSS.

en U.R.S.

Enfin. l'Union soviétique ne pourra rester indifférente aux décisions des pays membres de l'OPEP. Il n'était que de lire la violence des dépêches de l'agence Tass sur les apressions inadmissibles des Etats-Unis » en laveur du agel » des prix après la conférence de Caracas en décembre dernier pour comprendre l'importance pour Moscon de la hansse des prix. Tant il est vrai qu'une augmentation des cours mondiaux du pétrole accélérera la rentabilité du développement de régions telles que la Sibéria nrientale.

BRUNO DETHOMAS.

(Publicité) -Les Editions du CERSE publicat

- DREAMISATION ET HUMANISME » par Robert GURBELS professeur à l'Institut de Travall de l'ULB.

T. 1, Essai de Synthèse historique 184 pages - 250 francs Rue Vilain-XIIII, 9 - 1050 Bruxelles

Vient de paraître

Annuaire statistique de l'Unesco

Cette nouvelle édition regroupe toutes les données statistiques disponibles à fin 1976 dans 210 pays ou territoires. Ouvrage trilingue (français, anglais, espagnol). 1074 pages (28 x 22 cm) 80 tableaux et 5 annexes, Prix:200 francs franco

Trois grands domaines étudiés

Outre les données de référence sur la population et le niveau d'instruction présentées dans une première partie, trois grands damaines sout abordés :
Éducation : tuus les degrés d'enseignement par continents,

groupes de pays, systèmes scolaires et taux d'inscription; enseignement préprimaire, primaire, secondaire et supérieur;

dépenses de l'enseignement. Science et technologie : personnel scientifique et technique, dépenses de recherche, indicateurs du développement scien-

tifique et technologique.

Culture et information : bibliuthèques, édition de livres, juurnaux et périodiques, consommatiun de papier; film et einéma; radio et télévisinn.

Cet annuaire concerne particulièrement:

Les éditeurs, imprimeurs, media, fabricants de matériel audio-visuel, de films éducatifs, de produits destinés à l'enseignement.

Les chefs d'entreprises spécialisées dans l'expurtatiou, directeurs commerciaux et marketing. Les centres de ducumentation et d'iofurmation,

les bibliothèques, Les centres de recherche, professeurs et étudiauts.

En vente:

Librairie de l'Unesco, 7, place de Funiency, 75700 Paris, et dans les librairies universitaires.

Documentation descriptive decet annuaire et catalogue gratuit de nos publications sur simple demande.





L'INFLATION ET LA LIBERTÉ DES PRIX A PROPOS DU LIBRE-ÉCHANGE SONT INCOMPATIBLES

(Suite de la page 19.)

Le débat qui s'est engagé aux Etats-Unis autour de la politique présentée par le président Carter dans son message sur l'état de l'Union tend à montrer qu'il est de plus en plus difficile de stimuler l'activité par le moyen habituel de l'« injection de liqui-

dités nouvelles a dans le corps économique. Nombreux sont aujourd'hui les analystes d'outre-Atlantique qui redoutent les effets du déficit budgétaire annoncé par l'administration : 61,5 milliards de dollars au cours du prochain exercice (1= octo-trant à un découvert du même ordre pour celui qui est en cours.

L' « encombrement » du marché des capitaux

Le phénomène d'« encombre-ment » (crowding out), dû à la conjonction sur le marché des capitaux d'importants emprunts du Trèsor et d'une forte demande de crédit de la part du secteur privé, a longtemps été différé, font-ils remarquer, parce que cette dernière de mau de était restée relativement faible même restée relativement faible même après la reprise. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le résultat probable est une poussée de plus en plus forte sur le loyer de l'argent que le Système fédéral essayera de contenir ou de retarder — comme il le fait déjà depuis le printemps dernier en se portant acquéreur d'une

part croissante des créances offertes sur le marché. En repre-nant aux banques un volume de plus en plus grand des bons du Trèsor (et autres obligations émises par lui) qu'elles out sous-crits, l'institut d'émission moné-tics le détte wibleme on qui est tise la dette publique, ce qui est une des sources les plus tradi-tionnelles de l'inflation. Indirectionnelles de l'inflation. Indirec-tement, il monétise aussi un-partie de la dette privée, en fournissant aux banques les ressources nécessaires. En France, l'institut d'émission concourt plus ouvertement à la monétisa-tion de la dette privée en finan-cant lui-même les crédits d'exportation et certains inves-tissements.

Le modèle Bretagne) d'un marché monétaire vaste et perfectionné qui permet de diluer les effets de l'inflation pendant un délai plus ou moins loug. La dernière tentative date de septembre 1975: déficit budgétaire porté à 40 milliards de francs en l'espace de quelques semaines et appel systématique aux crédits extérieurs par le biais des emprunts contractés par les entreprises nationales (ED.F., etc.) sur l'euromarché. Les Américains commencent à se rendre compte que les emprunts de plus en plus nombreux lancés avec la garantie de l'Etat fédéral sout une autre cause de l'assèchement des marchés financiers pour les autres pariles prenantes. Que diraient-ils en France où cette pratique est encore beaucoup nins courante?

Paradoxalement, la crise du dollar a dans un premier temps, facilité la tâche aux autorités monétaires américaines. La Bundesbank, la Banque nationale Suisse, la Banque nationale Suisse, la Banque du Japon ont acheté d'énormes quantités de dollars — une trentaine de milliards en 1977 — qu'elles ont immédiatement prêtées aux Etats - Unis en souscrivant des bons du Trésor (Treasury Bills), ce qui a suns doute permis deufreiner la hausse du loyer de l'argent (1). Paradoxalement, la crise du

Ce que les Américains font en grand, pourquol les Français ne le feraient-ils pas à leur éche le ? L'essai a été tenté de multiples fois. Le résultat ne s'est jamais fait attendre très longtemps, car la France ne dispose pas comme les Etats-Unis (et la Grande-

La sérénité du patronat

pratique est encore beaucoup plus courante?

quences sout plus graves et plus étendues pour une raison d'échelle, Ensuite que les Etats-

Même si l'on doit faire la part de l'improvisation, le C.N.F.F. ne fait pas autre chose que demander l'emploi sans complete de ces divers procédés que le gouverne-ment Barre ne dédaigne pas non plus mais auxquels îl a assigné des limites. M. Robert Pelletier, directeur général des services économiques de la rue Pierre-Iede-Serble, écrivalt la semaine dernière dans ces colonnes à pro-pos du déficit budgétaire qu' « il fout certainement, dans une période de redémarrage de l'écoperide de redemarrige de reco-nomie, accepter de tirer des trai-tes sur l'avenir en mobilisant une épargne disponible peu dis-posée à s'investir... » (comme si un accroissement rapide du défi-cit budgétairs s'obtenaît dans la réalité par une mobilisation de cat budgetaire s'obtenait dans la réalité par une mobilisation de l'épargne!). Et à propos de l'endettemeut vis-à-vis de l'étranger: « La perspective d'un appel massif aux emprunts internationaux pour franchir la période difficile des prochaines unnées devrait être appréciée avec sérénlté... »

Il existe, entre autres, une différence essentielle entre les emprunts internationaux contractés par la France et les souscriptions des créanciers des Etate-Unis aux obligations du Trèsor américain. La France doit solliciter ces crédits alors qu'ils sout quasi-automatiquement accordés à Wahington...

Jusque-là, donc, rien de très nouveau. Ce qui fait planer un doute plus grand encore sur la cohèrence des recommandations du patronat est qu'elles s'accom-pagnent de la « revendication pagnent de la « revendication essentielle » à savoir « l'introduction en France des règles de l'économie de marché: plus de liberté de gestion à travers les prix, adaptation nux conditions de la production, accès au murché jinancier ».

Chacune de ces demandes est justifiée eu soi. On ne dira jamais assez à quel point la « surveillance » (c'est-à-dire le « surveillance » (c'est-à-dire le contrôle) des prix est un moyen à la fois illusoire et dangereux de combattre l'inflation qu'elle contribue à aggraver (l'Etat dolt venir au secours, à coups d'interventions ou de crédits à taux privilégié, des entreprises publiques ou privées qu'il a vouées su déficit en taxant leurs tarifs). Mais la logique de la politique que préconise par ailleurs le C.N.P.F. conduit à son renforcement, uon à sa suppression. Un régime de liberté des prix u'est supportable à la longue Un regime de liberté des prix u'est supportable à la longue que dans un pays qui gère avec une certaine rigueur ses affaires monétaires. Si l'inflation (qui n'est autre que la monétiation indéfinie des dettes) n'est pas tenue en lisière, l'Etat est nécessairement amené à s'en prendre à ses effets qui sont la hausse des salaires et des prix des salaires et des prix.

On dira que les Etats-Unis con tana que les Elate-unis fournissent la preuve du contraire en restant la pays de la libre en-treprise A cela on doit répondre d'abord que l'inflation américaine est plus faible que l'inflation française, même si les conséUnis n'échappent pas complètement eux non plus à cette logi-que : en 1971, le président Nixon avait inauguré une politique (c'est-à-dire une « surveillance ») des prix et des revenus par un blocage de trois mois. Le pré-sident Carter a l'intention de lancer une campagne de «per-suasion» menée auprès des em-ployeurs et des syndicats.

Quant au libre accès du marché financier réclamé par le CN.P.F., il suppose d'abord une diminution des ponctions du Trésor (par retour au quasi-équilibre budgétaire) et des entreprises nationales obligées de s'endetter à cause de l'insuffisance de leur barème. Le patronat est-il prêt à supporter les conséquences d'une liberté des prix rétablle aussi au profit de l'EDF. et de la S.N.C.F.?

Les incertitudes de la conjonc-

ture font peser des menaces déjà très sévères sur l'économie française. Doit-on en aggraver l'effet déprimant par la certitude de déclencher une nouvelle vague d'inflatiou? Une politique de relance systématique de la consommation par accroissement des revenus distribués par les entre-prises présenterait des dangers du même ordre. 1978 u'est pas 1968. Les entreprises out pu alors absorber les hausses de salaires décidées par les accords de Grenelle d'abord parce que l'Etat leur avait ouvert généreusement les portes du crédit et ensulte parce que le climat d'ex-pansion permettait de reconstituer les marges de profit, La même expérieuce se traduirait vite aujourd'hui par une exten-sion du chômage dont la récente diminutiou est due, pour une bonne partie, aux avantages (coûteux), consentis par l'Etat aux entreprises qui embauchent des jeunes, selon une méthode que la Suède a expérimentée - plus systématiquement encore avant la France.

PAUL FABRA.

DE PARAITRE

(1) Le taux d'intérêt monte quand le cours des créances baisse, et vice venss. Les achats de bons du Trésor qui en soutiennent le

deux cent mille exemplaires vendus en 1976

Le Monde publie la troisième édition de

L'année économique

et sociale

Le Monde

L'ANNEE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LA LANGUEUR

un bilan complet, économique, social,

financier et boursier,

en France et à l'étranger.

168 pages/109 pays/en vente partout 15f

DOGUMENTS TOSSIERS EX

Repères pour un ordre économique mondial

ES nations d'Occident vivent un paradoxe : elles ue peuvent, sans déroger au libéralisme qu'elles professent, se bérisser de protections contre les produits importés à meilleur coût de l'étranger.

Le libre-échangisme ue correspond pas seulement à une convic-tion politique : les économistes classiques ont démontré depuis longtemps que la planète écono-mise ses ressources en éliminant toute entrave au commerce in-ternational Comme l'a rappelé récemment Paul Fabra (1), ce

Par voie de conséquence, tout pays qui cède à la tentation du protectionnisme devra ou bien fabriquer à des prix de revient plus élevés sur son sol le produit qu'il importait ou bien en priver ses consommateurs. Il s'expose eu outre aux représexpose en outre aux repre-sailles de ses fournisseurs. Le monde s'enferme alors comme en 1930-1935 dans l'engrenage de la récession et du gaspillage. Le libéralisme correspond donc blen à un ordre économique fondé sur un principe d'efficacité un principe d'efficacité,

A une époque où la croissance démographique (+1 milliard solt +33 % entre 1961 et 1975) et l'élévation des revenus par tête rendeut plus évidentes les limites qui s'imposent aux disponibilités mondiales en énergie, en métaux et en terres arables, la leçou des économistes classiques ne peut être ignorée.

Cependant, si cette leçon vaut dans l'absolu quand on photo-graphie à un instant donne les rapports des coûts de production dans la nation et dans le reste du monde, elle devient particu-lièrement rigoureuse lorsque l'on observe le déroulement du film depuis une quinzaine d'années. Sous l'empire de nombreuses

Pour mieux comprendre la nature de la concurrence qui s'instaure aujourd'hul, il couvient de montrer aiors que la diffusion de l'industrie dans le monde s'opère plus en extension qu'en profondeur. Or le nouvel ordre économique mondial ne peut nattre que d'un approfondis-

par ALAIN BIENAYMÉ (*)

principe vaut même dans le cas où l'un des pays se trouverait dans l'impossibilité de produire aucun des blens dont il a besoin l'étranger. Même dans ce cas très défavorable pour une nation, le reste du monde a toujours le reste du monde à toujours avantage à produire ceux des blens pour lesquels il est le plus compétitif et à importer ceux des produits pour lesquels îl est le moins avantagé par rapport à la nation de référence.

Une inversion des échanges

de production observés à l'inté-rieur des untions évoluent très vite. D'une part, les régions en voie de développement com-mencent à fabriquer des articles mencent à fabriquer des articles finis (conserves alimentaires, textiles, transistors) et à transformer leurs ressources minières (pétrochimie, sidérurgie) avec une efficacité insoapponnée. D'autre part, la demande de produits primaires pour l'alimentation et l'industrie bute sur une production que le climat, l'arigité des sols la cherté des l'aridité des sols, la cherté des équipements nécessaires rendent peu extensiole.

Le coût des produits manufac-turés décline dans nombre de productions industrielles banales par comparaisou avec celui des produits primaires.

Le respect du libéralisme devrait conduire à une inversion des courants d'échanges afin de les faire correspondre aux photo-graphies les plus récentes des rapports de coût.

Mais dans la mesure où des pans eutiers de l'économie, des industries de main-d'œuvre du monde développé se trouvent déclassés, on s'explique que la ten-

Une phase transitoire

sement du développement indus-triel, au-delà de la phase tran-sitoire que nous traverserons encore pendant un certain nombre d'années.

Le houleversement des struc-tures économiques du monde se résume aux traits essentlels sui-

♦ Chaque natiou abrite un nombre variable d'activités éco-uomiques dout la productivité (en niveau et en gains annuels) est très largement dispersée au-tour de la moyenne nationale

Chaque nation pale le tra-vail à un taux horaire qui est au coutraire beaucoup plus res-serré autour d'une moyenne d'en-semble. Eu termes de pouvoir d'achat, ce revenu n'est pas très éloigné du niveau moyen de pro-ductivité des activités domesti-ques. Il y a bien sur des inéga-lités entre secteurs; mais elles sont beaucoup plus faibles que ne le sont les écarts de niveaux de productivité.

O La diffusion de l'industrie dans le monde accentue consi-dérablement les écarts de productivité entre les secteurs productifs des pays en vole de développement, les plus efficaces d'entre eux prenant constamment de l'avance sans y entrainer encore d'effets notables sur le

niveau et la croissance du salaire niveau et la croissance du salaire moyen (protections sociales com-prises). En effet, cas pays occu-pent encore 60 à 90 % de leur population active dans l'agricul-ture et l'administration, secteurs o' la productivité du travail est basse; de ce fait le revenu réel moyeu de l'agriculteur et du salarié demeure has.

6 La diffusion de l'industrie ♠ La diffusion de l'industrie dans le moude qu'ont successivement favorisée la création de la C.E.E., la multinationalisation des entreprises, les négociations du GATT, la perméabilité aux produits de l'est de la frontière entre les deux Allemagnes, les accords de Lomé, met brutalement en contact deux catégories de pays : les uns et les autres out atteint des niveaux comparables de productivité pour une out atteint des niveaux compa-rables de productivité pour une large gamme de produits manu-facturés; mais, alors que cette prodoctivité élevée sert de norme ne référence moyenne aux salai-res réels et aux protections sociales des travailleurs des pays murs, elle se situe dans les pays en développement à l'extrémité du spectre des niveaux de pro-ductivité dont la valeur moyenne commandée par l'agriculture et l'administration reste très basse.

Un exemple

L'exemple suivant illustre les conséquences de ces faits. Qu'il s'agisse de composants, de textiles ou de conserves alimentaires, deux pays A et B, se caractérisant par des productivités presque similaires pour ces biens, produitent productivités presque similaires pour ces biens, produitent des productivités presque de la contractiva del contractiva de la contractiva de la contractiva d seut respectivement dix unités et onze unités par heure de travail Abstraction faite des coûts de Abstraction faite des coûts de transport, du prix de l'équipement et des matières premières supposés nuls ou identiques, A sera systèmatiquement déclassé par B en raison de la supériorité du pouvoir d'achat que sa productivité moyenne lui permet de distribuer à ses travailleurs. Si le salaire horaire représente en A quinze fois celui qui est payé en B, le coût de l'unité produite en A sera de 15 : 10 = 1.5 franc et en B de 1 : 11 = 1.5 franc et en B de 1 : 11 = 0.79 franc. A est déclassé pour des raisons qui tiennent non au dumping déloyal mais à l'extrème hétérogénéité de l'économie mondiale.

Dans notre exemple, B, pays en développement, a même une productivité spécifique qui sur-passe légèrement celle de A. Ce fait souvent constaté n'est pas absurde. On sous-estime en Occi-dent la capacité d'adaptation de la main-d'œuvre asiatique, afr la main-d'œuvre asiatique, afri-caine ou latino-américaine à la productiou en série d'articles manufacturés; d'autre part, l'âge moyen des équipements instal-lés dans ces régions entraîne des performances techniques supperformances techniques supérieures à celles des parcs de matériels plus anciens des pays industriels Enfin, la faiblesse des protections sociales permet aux pays en développement d'utiliser de manière plus complète les équipements disponibles et d'éllminer sur ce plan les gaspillages de capacités. Mais avec une productivité de 8 en B et de 10 en A, la balance reste encore très inégale: le prix du produit demeure en A de 1,5 F et passe en B à 1 : 8 = 0,125 F.

Compte tenu de ces données qui expriment brutalement la réalité des confrontations aux-quelles sont livrées les uations, quels critères peut-on retenir pour une croissance ordonnée des échanges ?

Le nationalisme éclairé

La réaction à court terme est d'un nationalisme éclelré et tem-péré par la crainte des repré-sailles. Elle consiste à imposer sames. Elle consiste à imposer des prix limites d'eutrée et des contingents d'achat pour le pro-duit dont les importations ont très auormalement progressé ces temps derniers. Cette réactiou pare au plus pressé, sans vision d'avenir sur les réajustements auxquels le monde dolt tendre. Elle pèche par excès d'empirisme; elle peut s'avèrer assez coûteuse en maintenant artificiellement certains prix à un niveau qui finit par handicaper la compétitivité de ce que nous pouvons encore vendre.

On pourrait aussi songer à li-miter les exportations de capi-taux des firmes multinationales vers les pays en développement : mais cette solution est récusée mais cette solution est recusee par les pays hôtes de ces investissements car ils y volent, non sans raison. l'amorce d'un processus qui, à terme, réduira leur dépendance et améllorera leur niveau de vie.

On peut encore songer à un tarif douanier modulé selon l'écart entre pouvoir d'achat des salaires moyens (protections sociales moyens (protections so-ciales comprises) entre pays développés et en développement : ce tarif serait abaissé en fonction des progrès sociaux accomplis dans les pays en développement et aussi en fouction de la néces-aité de ne pas aggraver le déficit commercial de ces pays au point de couduire les pays développés à augmenter comme naillatif leurs augmenter comme palliatif leurs aides financières.

En réalité, aucune de ces soin-tions u'est adaptés à la nature

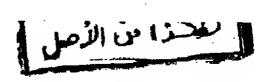
Professeur à l'université de Paris-Dauphine, membre du Consell

du problème posé ; en effet, elles ne mettent pas en cause les comportements occidentaux et ue vont pas à la racine du problème des écarts de productivité.

La solution ne peut être espérée à terme que d'un rapprochement des niveaux moyens de productivité et donc des salaires réeis des deux catégories de pays. Cecl implique sans doute une longue période de modération des progrès sociaux et salariaux dans les pays développés et une uon moins longue période d'accélération de la productivité dans les pays en développement, ce, non pas tant dans les secteurs industriels de pointe que dans ce qui constitue encore le gros des activités et correspond à l'urgence la plus forte : l'agriculture, l'allmentation et le support industriel requis pour améliorer partout le niveau d'alimeutation (transports, silos, conserveries) (2). Il faut que le marché domestique des produits manufacturés s'y développe afin d'absorber la main-d'œuvre excédentaire en agriculture et de relever la productivité agricole de ces pays. La solution ne peut être espérée ductivité agricole de ces pays.

Il convient dans l'immédiat d'adapter uos aides eu volume et en uature à ces véritables priorien uature à ces véritables priori-tés plutôt que de se fermer les yeux sur le défl auquel l'Occident dolt répondre : se priver un peu de superfin pour alder les autres à se procurer le nécessaire et réamorcer sur de nouvelles bases le circuit des échanges du XXI° siècle.

(1) Le Monde du 17 janvier 1978.
(3) Voir « Perspectives alimentaires mondiales et implications pour la poutique agricole européenus ». Rapport du Conseil économique et social. Février 1977, J. O. du 14 avril



M. d'Orma

sembe mareterer

Cuty

A l'heure où l'œutre d'Anton Bruckner acquiert enfin droit de cité en France, la véritable somme que Paul-Gilbert Langevin (le fils du grand savani) pient de consocrer à « ce prodigieux Himoloya spirituel » érigé par une sorte de « sage tibétain poursuivant inlassablement sa marche vers la connaissance suprême a devrait connaître le plus mérité des

Ne conservant que l'indispensable de la biographie, suffisamment décrite par les ouvrages précédents de Van Vassenhove, Machabey et Gallois, cetui qui fonda des 1957 la Société française d'Anton Bruckner engrange quelque dix années d'un travail de benédictin appliqué à l'histoire, la morphologie et l'analyse quasi chaustive des œuvres, et surtout des onze symphonies Ce volume fotsonnant d'idées et de générosité, où l'étude rigoureuse des formes se double sans cesse d'ouvertures intuitives, s'adresse à la fois aux amateurs et aux professionnels. C'est, de plus, une mine de renseignements historiques hibliographiques, discographiques et critiques qui, en particulier, fait définitivement le point sur la question si contropersée des diférentes versions et éditions des symphonies.

Un exemple

1

nalisme eslaire

- 42... <u>- 12</u>-- 1

77

us in Y

- 15

 $q_{i,j} = \left(\mathbf{e}_i^{(i)} + \mathbf{e}_j^{(i)} \right)^T$

<u>.</u>

- to Anton Bruckner, Apogés de la symphonia, Ed. Page d'homme (10 Métropole, Lausanne), 384 pages et un appliement musical de

Abolir les frontières. La première fois — c'était en

décembre 1974, - Musique en vrac avait reçu la visite de huit mille Lyonnais, curieux de savoir à quoi celà ressemblait. Fête? Expérience? Manifeste? A l'initiative du MAM (Mouvement d'action musicale), Musique en vrac tente pour la seconde jois, du 1° au 8 février, d'abolir les frontières entre les genres, de mélanger projessionnels et amateurs... Ce n'est pas seulement une exposition d'instruments traditionnels ou fabriqués avec des ns de fortune, mais aussi un lieu de débats (pédagogie, musique et idéologie, de la chanson au show-business), où chanson an show-dustriess, da

Fon pourra trouver des revues,
des livres, des disques ou des
bandes, voire des films, des
documents photographiques et
participer à des ateliers de
hatherie, d'improvisation ou de
chant et danse réunis. Le programme, d'ailleurs, n'est pas
cles et toute personne désirant clos, et toute personne désirant
y participer musicalement sera
la bienvenue : « La musique n'est pas une affaire de spé-cialistes », concluent les orga-nisateurs, bien décidés à empêcher que la musique reste longtemps encore une «affaire» pour certains.

* Centre Pierre-Valdo, Lyon-5. Renseignements: tél. 59-35-14.

L'IRCAM se penche sur le temps musical.

Du 17 au 23 février, l'IRCAM etudiera cinq approches individuelles d'un problème général qui tient une place importante dans la musique d'aujourd'hui : celui du temps musical Les explications de Pierre Boulez et les nombreuses illustrations apportées par l'Ensemble intercontemporain permetironi d'isoler une composante essentielle des œuvres choisies, d'en tracer le cheminement et de jeter un jour inhabituel sur le travail d'artisan du compostieur. Pour aboutir sans doute aux questions qui intéressent tout le

monde. Ces séances auront lieu dans la grande salle du Centre Pompidou : Kammerkonzert, de Ligeti, le 17 (le temps de la texture); Modes de valeurs et d'intensités, de Messiaen, le 18 (temps numérique); Zeitmasse, de Stockhausen, le 19 (temps multiplie et divisé); Eclat, de Boulez, le 20 (temps de l'objet); A mirror on wichich to dwell, de Carter, le 22 (temps numérique modulé).

Le 23 féorier, à 18 heures. une séance de synthèse réunira, avec l'équipe de l'IRCAM Roland Barthes; Gilles Deleuze et Michel Foucault, tandis que le concert fial aura lieu le même soir (20 h. 30) au Théâire de la Ville.

CULTURE — L'Union des maisons de la culture constate que l'argumentation des subventions est en moyenne de l'ordre de en même soir (20 h. 30) au Théâire de la Ville.

Murique

Hommage à Franco Donatoni

(Suite de la première page.)

L'écriture instrumentale, exment virtuose à cause de la ropidité du tempo, est tout à foit classique: pas de recherches de sonorités pour elles-mêmes, un jeu e normal », en opposition rodicole ovec presquo tout ce qui se fait depuis trente ons dans le domaine de l'exploration des possibilités nouvelles. Cela pourrait ressembler o une position volontalrement onochronique, mais c'est outre chose que l'oreille perçoit et si chaque ligne de la palyphonie. examinée séparément, paroit très conventionnelle, l'enchevetrement des courts fragments mélodiques amés de trilles, de mardants, d'appogiatures crée une sorte de frémissement harmonique glissont, une couleur obsolument inédite, spécifique de Donatoni parce qu'elle résulte d'une discipline de composition qui lui est propre.

Marque tout d'obard par l'influence de Bartok, convoincu également du coroctère irremploçable

Un soir de 1786, Mozart fait

figurer au programme d'un de

ses concerts un nouvel Aria
pour soprano et orchestre
avec piano obligé: Ch' io mi
scordi di te (K. 505). La can-

scordi di te (K. 505). La can-tatrice, c'est Nancy Strorace, l'idéale Suzanne des Noces de Flgaro, qui, dès le lende-main peut-être, doit quitter Vienne pour retourner en Angleterre; à côté d'elle, le compositeur dirige, assis à son clarier

Introduction instrumentale,

récitatif douloureux; les pa-roles sont celles d'une scène

que Mozart a déjà mise en musique, quelques temps aupa-

musique, quelques temps auparavant, un supplément pour Idoménée: Idamante y dit son inquiétude, il est question de séparation, d'oubli... Puis, c'est le silence, et, du piano qui jusque-là s'était tu, monte à présent une mélodie calme, envelopponte, presque sereine, dialoguant avec la voir, enroulant des traits capricieux et tendres autour des notes tenues; tantôt questionment, tantôt rassurant, il ne la quitte pas, et quand renait l'espoir il n'y a plus dans le tutti final qu'une seule musique, qu'un seul cœur.

sique, qu'un seul cœur. Les recherches biographi-

ques ne nous en apprendront pas davantage sur ce qui se devine à la simple audition.

On s'étonne même de voir au dir-huitième siècle un com-

positeur se mettre si expli-

positeur se mettre si expli-citement en scène; mais puisque ce concert donné au Palais de la musique de Strasbourg par le Conseil international de la musique, au profit du Fonds inter-national d'entraide musicale, se proposait de célébrer l'anniversaire de Mozart, le choir de cette œuvre, comme

choix de cette œuvre, comme de la Symphonie en sol mi-neur qui précédait, apparaît

L'anniversaire de Mozart

de l'expérience et de lo technique d'écriture issue de l'école schoenbergienne, Donotoni n'est pos resté indifférent ou couront oméricoin (John Cage en porticulier) sein de l'acte créateur.

De là ce refus d'Impaser à l'œuvre une forme netrement perceptible et qui so donnerait comme telle, cette volonté de loisser le moteriau qui est souvent un « objer trouvé », fragment de Stock-hausen, de Schoenberg, de Bussotti ou Dallapiccola, se développer comme par soi-même, sans le freiner, comme si le compasiteur n'était plus, une fois les dés jetes, qu'un simple témain. Compaser octuellement veul dire pour lui « Inventer le processus nécessoire à la tronsfarmation continue de la malière. >

Conséquence directe de cette ottitude consistant à fixer seulement les points de déport (nuance générale, tempa, instrumentation, cellule génératrice de la matière

comme un double hommage:

comme un coupie hommage:
à l'homme et au musicien.
En première partie, Jessye
Norman avait chanté l'air
jumeau (K. 490) pour soprano, orchestre et violon obligé.
On entend là, puisque le

texte est le même, comme

l'esquisse d'une musique qui n'a pas trouvé son ultime aboutissement, et pourtant c'est déjà un chef-d'œuvre. Singulièrement bien composé,

singulurement den compose, ce programme proposait natu-rellement l'ouverturs d'Ido-ménée en guise d'introduction à l'air d'Idamante et s'ache-

nait por le 25° Concerto en ut majeur, laissant Alfred Brendel conclure seul après son duo avec Jessye Norman.

Aurait - on voulu convaincre

que les concertos de Mozart

que les concertos de Mozart sont des cantates sans paroles où le soliste s'entretient avec les instruments qu'on n'aurait pas trouvé démonstration plus éloquente.

Jessye Norman, Alfred Brendel, l'Academy Saint Martin in the Fields: l'affiche tient lieu de laissez-passer et dispense d'autre commentaire. Entre l'éloge cent fois décerné et la critique tatilonne on hésite un instant, puis on passe outre. Filmédifusé en direct par FranceMusique et trois radios étran-

Musique et trois radios étran-pères, gravé sur disques par Philips et mis en vente dans

les jours qui viennent au

profit du Fonds international d'entraide musicale (à noter que les artistes ont offert gracieusement leur concours), configuire

gracieusement leur concours), ce concert si peu ordinaire doit trouver le retentissement qu'il mérite; le fait est assez rare pour qu'on s'y arrête. Du haut du ciel, Mozart sourit un peu sceptique tout de même, souffle ses deux cent vingt-deux bougles et rêve à d'autres musiques. — G. C.

ofit du Fonds intern

mélodico - harmonique), l' ca u v r e n'évolue plus d'un point vers un outre; il n'y o pos d'oboutissement pos de poroxysme prépare puis resolu, mais un changement conprivilégiant l'action du hasard ou tinu : si l'attention de l'auditeur se reloche un instant, il se trouve bientôt devant un paysoge dillèrent, fait des mames éléments déplaces et se jouant tout autrement les uns des outres.

Plutot que l'opplication arbitroire d'un système, il faut voir là l'expression d'une manière d'être propre à la personnolité de Donatoni. « Ce qui guide constamment ma pensée sons le secours de ma volonte, dit-il, c'est le doute et lo negation », ojoutant que « l'œuvre devrait être principalement la re-présentation de l'homme avont d'etre un objet pour les hommes », ce qui n'est passible que « lorsque le compasiteur o découvert son identité selon les modalités prapres de so pensée ».

Donne à l'Espace Cardin sous lo direction de Paul Méfono, ce concert - anniversaire compartair sept pièces : la plus ancienne, « Orts » (1968), compasée à partir des « chutes » de « Souvenir » est oussi la plus violente et lo plus oustère; « Toy » (1977), pour clovecin et trais cordes se présente comme un teu entre les quatre solistes, un jeu prétexte à développements plus qu'ó badinoges, tandis que « Ash. » (1976) se réfère à l'e Octuor » de Mendelssohn, retrauvant por d'autres voies la fluidité et la légèreté du modèle à partir du motif symbo-lique B.A.C.H. (si bémal, la, do, si bécarre, selon la notation alle-mande), Donatani n'o utilise qu'une fois lo volx, c'était en 1958 dans sa e Serenata ». « On ne peut plus écrire des mélodies à présent, ce n'est même pas concevoble », explique-t-il en gulse d'excuse ; d'où, peut-être, lo nostalgie aui flotte ou-dessus de « Lied » (1972), lo quatrième œuvre du programme

< Ali > (1977), créé en Fronce por Aloin Dubois, comporte deux volets qui échappent, eux oussi, au troitement e mélodique » de l'Instrument en faisant prévaloir une harmonie sous-jacente. Entre les deux parties d'« All », on a pu écouter « Lumen » (1975), hommage diophane à Dallopiccolo, et même en obtenir une seconde exécution... La solrée s'ochevait ovec e Spiri » (il s'ogit des « souplrs omaureux » incomés por le houtbols et le violon qu'entoure une formation de chambre) termine il y o quelques semaines et qui, comme « Ash », présente à l'ouditeur des contours formels plus disement perceptibles. C'est là le signe d'une evolution recente : « Jusqu'ò présent, precise Donotoni, le me mefiois d'une forme qui viendroit s'Imposer sons nécessité, mois depuis quelque temps, je découvre que les micro-structures peuvent engendrer l'enveloppe générole dans loquelle s'inscrit leur transformation. >

GÉRARD CONDÉ.

M. d'Ornano sur tous les fronts

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environne-ment, vient d'être saisi simultanent, vient d'etre sais silidità-nément des revendications de plusieurs branches du spectacle et de l'action culturelle. MUSIQUE. — Le personnel de l'Opéra-Studio s'étonne, dans une lettre adressée au ministre, de

l'Opéra-Studio s'etonne, dans une lettre adressée au ministre, de n'avoir reçu aucune information depuis la fin du mola de uovembre sur le réforme de cet organisme, qui sera désormais intégre à l'Opéra. Il demande « le respect des enquements uris en japeur à l'Opéra. Il demande « le respect des engagements pris en faveur de l'ensemble du personnel (ad-ministratif, technique, stagiatres et encadrement) et, dans le cas d'un chongement d'institution, les contacts nècessaires lui per-metiant de connaître les objectifs de la nouvelle structure et les metiant de connaître les objectifs de la nouvelle structure et les modalités de son intégration à celle-ci.». Il demande : «Si une école de chant doit se créer à l'intérieur de l'Opéra, est-elle incompatible avec une école supérieur d'art lyrique appliquée? » CINEMA — La Fédération narieur d'art lyrique appliquée?

CINEMA — La Fédération nationale des syndicats du spectacle, de l'adio-visuel et de l'action culturelle (C.G.T.) s'élève coutre la proposition du ministre de la culture et de l'anvironnement visant à la « recherche des moyens rendant praticable et crédible la participation aux recettes du film par les réalisateurs, collaborateurs et codres de création cest en acceptent le principe ». incorateurs et coures de création oui en acceptent le principe s. Le FNSAC, qui se dit e placée pour la première jois devant une orientation ministérielle proposant, sous le vocable de participation, d'institutionnaliser une profitere d'abendon de policies participation. pation, a institutionnaiser une pratique d'abandon de salaire, réaffirme le principe de l'intan-gibilité du statut de salarié et l'exigence du respect de la loi en matière de paiement de salaire n. CULTURE — L'Union des mai-

ture et risque d'entraîner en fin d'année une réduction d'activité ou des licenciements de person nel Elle demande à être reçue par M. d'Ornano a avant que les subventions ne prennent un ca-ractère définitif et irréversible » et souhaite que celles-ci solent augmentées « au moins fusqu'au niveau des contre-propositions, très généralement supérieures, des municipalités ».

THEATRE. — Le Syndicat national des employés techniques et administratifs dn spectacle (SNETAS-C.G.T.) proteste contre la fin de non-recevoir que le mi-

national des employes termiques et administratifs di spectacle (ENETAS-C.G.T.) proteste contre la fin de non-recevoir que le ministre de la culture et de l'environnement e opposée par deux fola à ses delégués des théâtres nationaux (Opéra compris), qui devaient engager des négociations sur les conventions collectives. Après l'annuletiou d'un premier rendez-vous, le 16 janvier, la levée du rideeu aveit été retardée d'une demi-heure, le 24 ou le 26 janvier, dens les théâtres nationaux Cette protestation evait conduit le ministre 6 annuler un second rendez-vous, le 27 janvier. Le SNETAS a décidé d'edresser une lettre ouverte à M. d'Ornano. Il annonce e de nouvelles actions syndicales », dont les modalités seront définiles par une assemblée générale le 2 février.

De leur côté, le Syndicat français des artistes e interprètes (C.G.T.) et l'Action pour le jeune théâtre, dans un communique commun, demandent que la commission consultative d'aide eux compagnies dramatiques bénéficie d'une « importante rallonge budgétaire ». Ces deux associations estiment que les compagnies restent « confrontées à la négitience et au mépris de l'Etat, livrées a son arbitraire o, et que la commission e sert à masquer l'incurie ministérielle et gouvernementale ». Elles réaffirment leur « exigence-clé » d'une « augmentation sérieuse du budget » et d'une « réorganisation des missions du théâtre vivant ».

Georg Solti et «Zarathoustra»

Il y a dans la personnalité de Georg Solti des traits qui s'im-posent avec une force irresistible, tant ils rayonnent de sa façon de diriger : l'intégrité, la droiture, la pugnacité, la conviction; le pu-blic n'échappe pas plus que les musiciens à cette emprise.

Solti a jait une rentrée superbe à la tête de l'Orchestre de Paris avec un programme Richard Strauss qui pouvait sembler assez rebattu. Mais tant Don Juan que Till Eulenspiegel sont apparus comme neuje dans une himière éclatante : celle d'une précision absolue qui rachetatt l'avachissement auquel sont vouées les absolue qui rachetait l'avachisse-ment auquel sont vouées les œuvres trop populaires; celle d'un texte recrée dans sa lisbi-lité parfaite, sans qu'aucune ligne fût escomotée ni tenue pour se-condaire, d'une vie surabondante circulant à travers toute cette musique où l'énergie légendaire de Solti s'ailie maintenant à de vrais moments de tétente contem-plative et de tendresse raffinée.

plative et de tendresse raffinée.

Et Ainsi parlait Zarathoustra, cette grande poge trop vilipendée pour des raisons souvent extramusicales. Il la mena jusqu'à la plus extrême beauté, sans accorder sans doute trop d'importance aux images philosophiques qui l'entourent, por sa seule intuition du dynamisme et de l'intensité musicale. L'œuvre soulevée par une sorte de grande ivresse idéaliste et intellectuelle se déroulait dans toute sa somptuosité jormelle et orchestrale, appelée par Solti des sources projondes. Les idées nteizschéennes, génératrices de la partition, sur l'evolution de la race humaine cédaient à la de la partition, sur l'évolution de la race humaine cédatent à la seule logique imprévisible du génie musical, et l'œuvre planati vraiment sur les hauteurs du monde, avec un Orchestre de Paris qui a semblé rarement aussi étincelant, dionystaque.

Cinéma

«L'HÉRÉTIQUE», de John Boorman

Transformer une grand-guignolesque histoire de possession démo-nieque en une aventure spiritualiste, pesser du réalisme horriliant eu délire vielonnaire, de l'agression simpliste à l'expérience poétique : telle tus l'ambition de John Boorman quend il accepta de tourner sous le tirre de l'Héretique, un film qui serait la suile du fameux Exorciste, de

Pan dangereux et, d'un point de vue commercial, pari perdu. Alors que l'Exorciste avait battu aux Etals-Unle des recorde de recette, l'échec de l'Hérétique perut très vite irrémédiable. « il y e une bête eeuvege taple dans cheque spectateur. C'est moi qui ai construit l'erène, et le n'y el pas jeté assez de chrétie déclaré Boorman eu journal Variety. Ce qui était une manière de dire que les epectaleurs evaient boudé son film perce qu'ils n'y avaient pas retrouvé les chacs ématile qui evaient lait le euccès de l'Exorciste.

Aussi juste coit-elle, il n'est pas que cette explication sott eutileente. En effet, Boorman n'échappe eux plèges de l'épouvante que pour tomber dans ceux, moins vulgeires, mais tout eussi redoutables du symbolisme, de l'onideme et du confusionnisme intellectuel. A l'horreur gratuite euccèdent les vertigee d'un sumaturel nébuleux. Si bien que les personneges de l'Hèrétique ne cont guère plus crédibles el plus ettachants que ceux de

Parmi ces personnages, on retrouve Regen (Linda Blair), que le Melin, jedie, a possédée el qui, devenue adolescente, meniteete certaine troubles inquiétants. Le Père Merrin, mort pour sauver Regan, e étà remplecé per le Père Lamont (Richard Burtoni, un émissaire du Vetican doni la loi ve étre mise à rude épreuve eu cours du récit. Tandie qu'une psychiatre (Louise Flechter) eolgne Regen à l'aide d'un « syn-

chroniseu: -, mechine à provoquer l'hypnose et à remonter le temps, en Afrique, un jeune sorcier chasse les sauterelles dans lesquelles s'incarne le démon Kokumo. A la fin du film, le Père Lamont effronte le double diabolique de Regan et lui arrache le cœur. Définitivement liberes (on l'espère), Regan rend inoffensives les seuterelles qui avalent envehl Washington.

Lutte étemelle du bien el du mai. Conflit entre la foi et le raison, entre te science el la magle. Affirmation de l'existence d'un « pouvoir spirituel -_ Tele cont qualques-uns des thèmes de ce film étrange, cahotique, qui se veut récit è suspense quête initietique et « thriller » mélaphysique. Le malheur est que, emportè par sa tougue lyrique et son g o 0 t des métaphores, Boorman embrouille si bien les file de son histoire qu'il la rend é peu près incompréhensible. Et quand, hasard, entre ces reves, ces fantasmes et ces sortilèges, on errive è y voir un peu clair, force est de eter que c'est plutôt le nelveté et l'ingénuité de l'ergument qui noue

Reste le epectacle, qui, lui, est tentastique. Reste le mise en ecène. L'Hérétique est une prodigleuse symphonie d'images, une suite de visione écletantes dont le beeuté nous lait oublier les veticinatione qu les accompagnent. On ne résiste pas é la violence de l'apocelypse finele. Boormen est, à coup sûr, un grand réalisateur, Maie au bric-à-brac héteroclite de l'Hérétique, comment ne pas préférer le elmple poésie, la segesse de Delivrance ?

JEAN DE BARONCELLI.

* U.G.C.-Marbeuf, U.G.C.-Odéon (v.o.). Grand-Rex, U.G.C.-Ermitage, Paramount-Opéra, Paramount-Mail-lot, Paramount-Montmartre, Para-mount-Montparnasse, Mistrat, Paramount-Galaxie, Saint-Chartes-Convention, 3 Murat, 3 Secrétan, U.G.C.-Gare de Lyon (v.f.).

«LES PETITS CALINS,» de Jean-Marie Poiré

Un vral « jules », catte Sophie, avec de l'héroîne. Sophie partage son ses blousons de cuir, sa molo appartement eves deux copines, 500 cm3, son langege syncopé o0 lieurisseni les mots à trois lettres, et puis cette manière de draguer, de lever les garçons qui lui pleisent. Un vral - jules -, c'est du moins ce que croient ceux qui le connaissent mal. Car, sans trop se l'evouer, à ce qui lui permet de rencontrer quoi rêve-t-elle, Sophie, sinon au Antoine, qui est el meladroit, el peu grand amour et aux « petits călins », à la complicité, à le confiance d'un « c'attache plus qu'aux eutres. compegnon, au bonhaur dont un merlage raté l'e privée ? Romantique, romanesque à sa manière, mels offrant d'elle-même une image qui dàconcerte et parfois effrale ses parteneires. Trop jeune encore pour savoir que les hommes, eux aussi, ont leurs fantasmes, leurs timidités, leure désarrols, et qu'è se jeter goulument sur eux on ne lecilite pas les choses.

Provocente et peumée, sure d'ellemême el terriblement vulnérable : telle est Sophle, et c'est eur ces contradictione, cette ambiguità, que Jean-Marie Poiré construit son film. Sujet fregile, un peu linéaire, meis que le réalisateur nourrit de notetions si justes qu'on en oublie le

confidentes et complices de ses ennuis sentimenteux. Elle e égelament des perents qui contemplent evec effarement (et un brin de nostalgie) l'étrange canard qu'ils ont couvé. Il lui arrive même de travailler,

Pétaradent et tendre, comédie de film de Jean-Marie Poiré séduit par sa jeunesse, aon pittoresque, sa menière de dire drôlement des choses vrales. Par son interprétation eussi. Découverte dans Dilas-lui que je l'alme, Dominique Lettin est Sophia. Un beau rôle qui lui colle è le peeu. Ceroline Cartier a du cherme, Josiane Balasko de la drôlerie. Et Roger Mirmont exprime evec humour les Incertitudes d'Antoine. Antoine pour qui l'amour ne va pas sans fidélité, sans jelousie, et sans un minimum d'initietives de le part du mâle. Perdican deboussole face eu dregon qu'est sa jolie dragueuse. - J. B.

minceur.

Il n'y e pas, d'elileurs, que des mecs e el une moto dens la vie d'elileurs. Quintette, Montparnasse e 83, Concorde, Gaumont-Lumière, Gaumont-Convention, Clichy-Pathé, Gaumont-Gambetta.

Notes

Musique

« Fanst » à l'Opéra de Paris

a Non monsieur, dit-elle simplement, jo. ne euls demoiselle... ni belle... o Marguerite semblo sortir d'un réve et disparaît dans la foulo jusgr'à l'acte suivant; mais le tou est doune. Pour une nonvelle sêre

de représentations au paiais Garnior, Valèrie Masterson, une jeune Anglaiso qu'on déconvre à Paris, mecède à Mirella Freni et, peut-être, est-elle encore davantage l'amou-reuse innocente de Faust.

Une voix légèra qui peut avoir de l'éclat — lo rôte exige l'un et l'autre. — l'aisance d'une véritable comé-dienne, une diction excellente et un phrasé juste, qu'elle chante seule ou en duo avec Alain Vanzo, lo mell-leur Faust qui soit, Valério Master-son rend à la musique de Gouned toute sa fralcheur : sous is direc-tion jamais appuyée de Michel Plas-son et dans les décors irréels do Max Bignens -- draps blancs qui sochent et montants do fer argenté - l'acte du jardin redevieut alors l'une des pages les plus miraculenses de toute l'histoire de l'opéra. Maigré ses passages moins réus-

sis, on retrouve la mise en scàne de Lavelli avec un plaisir chaque fois renouvelé. - G. C.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations :

* La Clef. Jean-Renoir.

1, 4, 7, 11 février ; 10, 13, 16, 18 mai.

* La Clef. Jean-Renoir.

Cinéma

« Pauline et l'ordinateur » de Francis Fehr

Pantine a quelques kilos super-flus. Co qui uo l'empêche pas d'avoir l'esprit lêger. Elle envolo balader sou petit ami et sou patrou et goûte dans Parie aux joles do la liberté. Tout eu surveillant sa ligne, elle rencoutre un grand dadais qui se dit fou d'elle. Elle rencontre aussi ce monstre tapi dans tes bâti-ments publies : l'ordinateur.

Assez curieusement se mélent à cette comédio désinvoite les mises cette comédio désinvolte les mises en garde de messieurs très graves et très honorables. On se crotrait gur d'Dossiers de l'écran », Prennent tour à tour la parole : Jacques Attail, dout on sait qu'il aime la musique et l'économie, Bernard Trippet qu'il diète pur compail d'Ette un cot qui siège au Conseil d'Etat, un psychistre, un médecin, un homme politique, un informaticien. Louis Leprince-Ringuet dit, comme à son habitude, des choses lumineuses. La morale de ces discours et des aventures de Pauline est que l'ordinateur, comme la langue d'Esope, est capable du meilieur et du pire. Nous voilà prévenus Josiane Balasko, que l'ou vient do retrouver dans « les Petits Calins», est dodge et charmante à souhait. - J. B.



THEATRE DE LA RENAISSANCE Location: 208.18.50

a partir du 31 janvier.

LE PETIT MAHAGONNY

BRECHT - WEILL par la péniche théâtre

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS



DAPRES CHARLES INCKENS JEAN GLAIDE PERCHETAT

CONCUMPANTA CONCUMPANTA

LEFIGAR #2 MN31474-88;

Cartoucherie



Petit Orsav

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES DU SOLEIL

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES OU SOLEIL

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES OU SOLEIL

ALBERT NOBBS

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES OU SOLEIL

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

LES PORTES OU SOLEIL

LES PORTES DU SOLEIL

ALBERT NOBBS

ALBERT NOBBS

F total

LES PORTES OG SOLEIL

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE D'ORSAY

février

Grande Salle L'EOEN-CINEMA mer 1 20 h 30 2 20 h 30 L'EDEN-CINEMA 3 20 h 30 RHINOCEROS ven 4 20 h 30 HAROLD ET MAUDE dim 5 10 h 45 Concert Yuval Trio : Tchaiktrysky, Mozert

dim 5 15 h HAROLD ET MAUDE ALBERT NOBBS dim 5 18 h 30 RHINOCEROS mar 7 20 h 30 L'EDEN-CINEMA mer 8 20 h 30 L'EOEN-CINEMA RHINOCEROS

jeu 9 20 h 30 ven 10 20 h 30 sam 11 20 h 30 HAROLO ET MAUDE dim 12 10 h 45 Coocert Pasquier (violen), Pennetier (piano) :

dim 12 15 h HAROLO ET MAUOE dim 12 18 h 30 relâche lun 13 20 h 30 RENCONTRE AVEC IONESCO mer 14 20 h 30 L'EOEN-CINEMA mer 15 20 h 30 RHINOCEROS jeu 16 20 h 30 HAROLO ET MAUOE ven 17 20 h 30 HAROLO ET MAUDE sam 18 20 h 30 L'EDEN-CINEMA

dim 19 10 h 45 Concert Trio à Cordes de Paris : Schuhert dim 19 15 h L'EOEN-CINEMA dim 19 18 h 30 L'EOEN-CINEMA mer 21 20 h 30 RHINOCEROS mer 22 20 h 30 L'EDEN-CINEMA ieu 23 20 h 30 HAROLO ET MAUOE ven 24 20 h 30 RHINOCEROS sam 25 20 h 30 RHINOCEROS

dim 26 10 h 45. Concert Oebost, Ivaldi : lummel, Schabert, Hinde dim 26 15 h RHINOCEROS dim 26 18 h 30 RHINOCEROS

mar 28 20 h 30 HAROLO ET MAUDE

LES PORTES OU SOLEIL LES PORTES OU SOLEIL ALBERT NOBBS utilisez ce calendrier

comme bon de location soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Salle 55 F 50 F 45 F 40 F 35 F 25 F 15 F prix Petit Orsay 40 F 25 F

adresse nombre de places (Grande Salle)

nombre de places (Petit Orsey) F total règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé evec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets

Théâtre d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris tél. 548,38.53

MERCREDI



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : la Belle au bois dorment. Connédio-Française, 20 h. 30 ; les Acteurs de bonne fui ; On ne badine pas evec l'amour.

Les salles municipales

Nnnvean Carré, saile Papin, 20 h. 30: Arts et techniques du cinéma et de la télévienn Grande saile, 21 h.; M. Esdanowsky, musique espagnole (Sanz. Albeniz, Turinz, de Falls, Granados).

Les autres salles

Cartoncherie, Théâtre de)'Aquarium,
20 h. 20 : les Cinwas Macioma.

— Théâtre du Soleil, 20 h. 30 :
David Copperfield.

— Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 :
Dom Juan.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing
Espace Cardin, 20 h. 36 : Cripure.
Gymasse, 21 h. : Coluche
Hnchette, 30 h. 45 : la Cantatrice
chauve.
Il Testrina, 20 h. 30 : Louise la
Pétroleuse.

Pétroleuse. Madvieine, 20 h. 30 : Pean de vache. Marigny, 21 h. : Miam-Miam Minifetard, 20 h. 30 : le Fou et la

Joly. Theatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages. Théatre Oblique, 18 h. 30 : les Der-niers Hommes. Théatre de la rue d'Ulm, 21 h. : Quand je serai petit.

Les cafés-théâtres

Au Bee fin. 20 h. 45 : Seule dans la holta; 22 h. : Youth; 23 h. : la Pemme rempus.

Blanca-Manteaux, 20 h. 30 : Alex Métayer; 21 h. 45 : Au niveau du chou: 23 h. 15 · les Autruches.

Caré d'Edgar, 1, 20 h. 30 Donby: 22 h. : Popeck. — II, 20 h. 30 : J.-F. Derec.

Canpa-Chou, 22 h. : les Prères annemis.

Counétable, 20 h. 30 : le Patit Prince; 22 h. : la Cruche enchantée.

Cour des Miracles, 30 h. 30 : A. Seehs; 22 h. : Fromage ou desact.

Petit Bain-Nevotal, 21 h. : Valèrie

Pour tous renseignements concernant l'ansemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704,70.20 (lignes groupées) et 727,42.34 (dB 11 heures à 21 heures,

Lundi 30 janvier

sauf les dimanches et jours fériés)

Bellet; 22 h. 30 ; Denis Wetterwald. Anx Quatre Cents Conps. 20 b. 30 : l'Autobus; 21 b. 30 : Qu'elle était varte ma sainde; 22 b 30 : J. Seiler.

8 Sélénite, I. 19 h. 45 : Huis clos;
21 h. 15 : Grivoisons; 22 h. 30 :
les Franzocos. — II. 20 h. 30 : les
Bonnes; 21 h. 30 : Megumi Sassu;
22 h. 30 : Ah (Les peutes annon-

Les chansonniers

Careau de le République, 21 h. : Ce soir nn actualise. Deux-Anes, 21 h. : Aux ànes citoyens Dix-Henres, 22 h. : Mars nu crève.

Les concerts

Encernaire, 19 h.: D. Krusamsky, H. Mackennie et L. Colladwnt Bawh, Wniff, Sahuhert, Brahma). Salle Gaveau, 21 h.: Quatumr de Pragus (Mozart, Dutilleux, Dvo-rak).

Salle Pierel, 20 h. 30; Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. K. Munchinger (Bach).
Galerie Nane-Stern, 19 h.; G. Garcin, fiûte (De Luna, Boeuf, Pytrassil).
Egisse Saint-Jacques-dn-Hant-Pas, 20 h. 30; M.-C. Alain (Maryland, Bayh, Buxtehude, Pachelbel, Mendelssohu).
Centre culturel vanadien, 20 h. 45; A.-E. Kasfar (Telemann, Schubert, Fukushima).
Egisse des Billettes, 21 h.; Ensemble Fukushimal.
Eglise des Billettes, 21 h. : Ensemble instrumental A. Bnulfroy (Bach).

Jacs. pap' et folk

Théatre Monffetard, 22 b. 30 ; D. Levallland, P. Rignud, Abraca-Cabra
Palais de la déconverte, 18 h. 30,
20 h. 45 et 22 h. ; Leserium, rock.

Lovernaire, 21 h. : Danse masquée

(*) Pilms interdits sus mains de treize ans (**) Pilms interdits aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Les exclusioités

MERCREDI

L'AMI AMERICAIN (All., v.) (**);
Studin Cnjaa, 5* (033-89-22)
L'AMOUE VIOLE (Pr.) (*) Impériel, 2* (742-72-52) Omnia, 2* (233-89-36), Quintetie, 5* (033-55-40),
Quartiar-Latin, 5* (326-58-60),
Quartiar-Latin, 5* (326-58-60),
It-Juillet Parnaise, 6* (326-58-60),
It-Juillet Parnaise, 6* (326-58-60),
It-Juillet Parnaise, 6* (359-58-14),
Monta-Carlo, 8* (225-09-23), Saint-Lasare-Pasquier, 8* (337-35-43), Chinévog, 8* (374-77-44), It-Juillet,
Bastille, II* (357-90-81), P.L.M.Saint-Jacques, 14* (589-58-52),

Cambronna. 15° (734-42-96). Clivby-Pathà. 18° 1522-37-41)
ANGELA OAVIS. L'ENCHAINEMENT
(P:) Quintetla. 3° (033-35-40).
La Cief. 5° (337-90-90).
ANNE HALL (A., v.o.) : Grandz-Augustina. 8° (633-22-13). Marbeuf.
8° (225-47-69)
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It., v.o.) : Le Marsia. 4° (778-47-86).
Heuteleufile. 8° (633-79-38). Elysèes-Lincoin. 8° (359-38-14f. Olympie.
(4° (342-57-42)
ARRETE TUN CRAR. BIDASSE
(Pr.) : UGC -Opèra. 2° (261-50-22). Caprt. 2° (536-11-68). Ermitege. 8° (359-15-71). Elenvenüe-Maniparnasse. 3° (54-25-02).
LES AVENTURES OB BERNARD ET BIANCA (A., v.o.) Normandie. 8° (326-4)-18). en soirèe; v.f. Rêz., 2° (226-63-93). UGC -Odèon. 6° (325-11-68). Minrandie. 8° (325-11-68). Minrandie. 8° (325-11-68). Minrandie. 1° (331-66-19). Mistral. 14° (326-24-02). Conventina-Baint-Charles. 15° (579-33-00). Naphiéon. 17° (380-41-46). Thurelles. 20° (636-51-98).
BARPEROUSSE (Jap., v.o.) 1 Hantervinie. 6° (359-36-(41, 14-Juillet Parnasse. 6° 1526-56-00). Elysées-Lincoin. 8° (359-36-(41, 14-Juillet Bactille. 1)° (357-30-81). Elysées-Lincoin. 8° (359-36-(41, 14-Juillet Bactille. 1)° (357-30-81). Geumnnt-Opèra. 9° (973-95-85). Geumnnt-Sud. 14° (321-51-16). Cileby-Pathè. 18° (522-

(073-95-45). Geumant-Sud. 14 (331-51-16). Chichy-Pathé, 15 (522-57-4)). Gambetta. 20 (797-02-74) BIG GENERATION (A. Y.O.) : VI-décature 5 (325-60-34). BOERY GEERFIELO (A. Y.O.) : Mar-BRANCALEONE S'EN VA - T - AUX

55-33)
ETNA (Pr (: Paisis des Arts, 3° (272-52-98)
FAUX MOUVEMENT (All s.n.) (**)
Studin Git-Le-Cœur & (328-80-25)
LE PONO DE L'AIR EST ROUGE (Fr) Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18)
FORTINI - CANI (Pr., v. (t.)) : Le Seine 5 - 323-95-99; H sp
LA GUERRE ORS ETOILES (A., v.0.) : Luxembourg, 6° (633-97-77).

HUGUES QUESTER

décors et costumes YVES SAINT LAURENT

Marignam, \$* (\$53-92-32); [v.1].
HAUSSMann, \$* (\$70-47-55)
HARLAN COUNTY U.S.A. (A. v.0.)
Studio Galande, \$* (\$33-72-71].
HOTEL DE LA PLAGE (FT), Richallen, 2* (\$23-55-70). Saiot-Germsir Village, \$* (\$63-87-54]. Low Byron, \$* (\$35-53-99). Prangale, 1.
(\$70-33-85); Pauvette, 13* (\$81.555-85]; Montparnasse-Pathe, 14.
(\$26-65-12). Gaumont-Convention 15* (\$28-42-27). Victor-Bugo, 18 (\$77-49-76); Wepler, 18* (\$37.50-70). Gaumont-Gambetta, 21 (\$77-62-74).
JESUS OE NAZARETH (premier partie (1t-Angl.(, v angl. + v.f. Ariequin, 8* (\$46-62-25); v angl. Panthéon, \$* (\$37-11-11) (sam grantheon, 5* (\$46-28-36) (sam grantheon, 5* (\$35-94-77) (sam grantheon, 5* (\$35-94-95) (sam hours, 6* (\$46-28-36) (sam grantheon, 5* (\$35-94-95) (sam hours, 6* (\$46-28-36) (sam grantheon, 5* (\$35-94-95) (sam hours, 6* (\$36-35) (sam hours, 6* (\$36-36-36) (sam hours, 6* (\$38-94-95) (sam hours, 6* (\$38-9

ACTION CHRISTINE OLYMPIC ENTREPOT

Les Mirabelles

LES **OISEAUX** DE NUIT

UNFILMDE





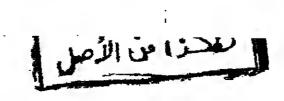


KCF

6.7 FEV/20H PAV. DE PARIS

location: RTL.PAV.DE PARIS.3FNAC IOSEPH GIBERT CLEMENTINE

KCP



l'Aigle à deux têtes

MARTINE CHEVALIER

JEAN FAUBERT M. EDDINE KATEB

er ROLAND BERTIN

PREMIERE VENDREDI 3 FEVRIER A 21 H

LOCATION OUVERTE ATHENEE LOUIS JOUVET 073.27.24 - AGENCES

GENEYIEYE PAGE

mise en scène JEAN-PIERRE DUSSÉAUX



GUERRE DES ETOILES (A., V.O.) LUXEMBOURE, 6° (533-97-77);

DE 1 V.O. LUXEMBOURE, 6° (533-97-77);

DE 2 V.O. LUXEMBOURE, 6° (533-97-77);

DE 3 V.O. LUXEMBOURE, 6° (533-97-77);

BACH B(P.O.) LE DERNIA MAGOALENA
BACH AND, A.D.); Le Seine, 5°

1225-95-95]; B. 80.

LE DERNIER TRAIN OE GUN HILL

1225-95-95]; B. 80.

LE DERNIER TRAIN OE GUN HILL

1240; PART OO FSU 1F1.): O.C.
Denton, 6° (323-62-62); Bierritz, 2° (623-63-61).

256 (523-43-71)

BACH AND OF GUN HILL

107 (123-89-23]; Cambo, 9° 1770-20
257 (123-43-71)

BACH AND OE GUN HILL

108 (123-43-71)

ENTRONS DANS LA ORNSO (A., V.O.): Marbouf, 8° (233-47-19)

ENTRONS DANS LA ORNSO (A., V.D.): MacCadahnn, 17° 1380-24-811

FACO A FACE (SUéd., V.O.): ADDITION OF CHORURE, 5° (1033-61-601.

108 (123-43-21); Biarritz, 8° (723-63-83); O.G.C.

109 (123-43-23); Boul-Mich, 5° (103-61-62); Biarritz, 8° (723-63-63).

11 (123-43-62); Biarritz, 8° (723-63-63);

12 (123-43-62); Biarritz, 8° (723-63-63);

DE 1 (123-61-61); Biarritz, 8° (723-63-63);

DE 1 (123-61-61); Biarritz, 8° (723-63-63);

DE 1 (123-61-61); Biarritz, 8° (723-63-63);

DE 2 (123-61

6 (328-12-12); Blarritz, 8 (723-65-33); O.G.C.6 (328-42-12); Blarritz, 8 (723-65-32); PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.)
7 (733-48-28); C.D.C.-Dahton, 6 (328-49-32); Blarritz, 8 (723-69-23); G.S.-49-31); Paramount-Direc, 9 (772-48-77); D.G.C.-Gare de Lyon, 12 (333-618); Mistral, 14 (539-49-34); Paramount-Mailiot, 17 (339-52-43); Maria, 16 (238-29-64); Murat, 16 (238-39-75); Paramount-Mailiot, 17 (738-24-24); Murat, 16 (238-39-75); Paramount-Mailiot, 17 (738-24-24); Murat, 16 (238-99-82); Maria, 18 (339-92-82); Maria, 18 (339-92-92); Maria, 18 (339-9

Les grandes reprises

CONSETERMENT

TREVICEN PAY DEPARS

"

⊕ 20% ²

ಡಿ. ದಿಜ್ಞ. ದಿಜ್ಜುಕ್ತ

· Mane .

E.E.

Street Line

3 5

294 <u>\$ 11</u>2 4 5

112 12 Ma

Table 1

Salkening December 1981 - Salkening PA = 1 December 2 1

Les grandes reprises

ACUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All. v.o.): Eucernaire, 6° (54457-34).
LAIGLE A OEUX TETES (Pr.): La
Pagode, 7° (705-12-15).
AUTANT EN EMPORTE, LE VENT
(A. v.l.): Denfett, 14° (03300-11).
LA CARAVANE HEROIQUE (A.
v.o.): Studio Sertand, 7°)78364-861. H. ED.

44-581

MON ONCLE 1Fc.): Sludio Alpha
5° (033-39-471.
PANIQUE A L'ROTEL (A., v.o.): Le
Beine, 5° (325-95-99). H. sd.
PDUR QUI SONNE LE CLAS (A.,
v.f.). Grand Pavols, 15° (531-

Les festivals

BOITE A FILMS)v.o.). 17° (754-51-50); I · 13 h.: Jeremieb Johnson; 14 h. 45 : Funoy Oirl: 17 h. 30 : 1e Desert des Tartares; 20 b : Frenkenstein Junior; 23 b.: les Dannés; II : 13 h. : Five Easy Pieces; 14 h. 30 : Yellow Suhmarine; 16 h. : le Lauréat; 18 b.: Un tramway nammé désir; 20 b. 15 : Mort à Vonise; 22 h. 30 : Fhantom of the Paradise. CINEMA FRANÇAIS. UN REGARO OIFFORENT. Action République, 11° (805-51-331); Céline et Julie vont en bateau.

11* (805-51-33) : Céline et Julia vont en bateau.

LES ROIS HU TURILLER : Glymdic, 14* (542-57-42) : la Fugue.

BILBOQUET, 5* 1222-87-23) : 14 b.:
Terzoon, la bonta de la Jungie; 15 h.: Frankeostein Juoior; 18 h.: Prera le plus futé de Oberlock Holmes; 20 b.: la Dernière Folle ne Mei Brooke; 21 b. 45; Maiville état de siège; Nucléaire, danger immédiet.
CHATCLET - VUCTORIA)v.o.), ler 1508-94-14); 1: 13 h. 30; le Crèdusoule des dieux: 18 h. 30; le Crèdusoule des dieux: 18 h. 30; le Dernier Taogo à Paris; 20 b. 30; 3 à 0 b. 15; Taxi Driver; 16 h. 30; le Dernier Taogo à Paris; 20 b. 30; A bout de souffle. — II. 14 b.: l'Hooneur perdu de Katharloa Blum; 18 h.: la Dentellière; 20 h.: les Dueilistes; 22 b.: la Fiancée du pirate, C. CHAPLIN (v.o.) Nickel Enoies. 5*

pirate. C. CHAPLIN (v.o.) Nickel Ecoles, 5° 1225-72-971; la Kid.
RAOUL WALSH (v.o.), Action—Lo. Fayette, 8° (873-80-50); l'Esclave. l'Esclave.
CINEMA FANTASTIQUE (v.c.),
Acaclas, 17° (754-97-83), 14 h. 30;
ia Femme reptile; 16 h. 15; les
Sorciers de la guerre;)8 h.;
l'Abominahle Docteur Philha;
18 h. 45; le Retour de l'abominable docteur Philes; 21 h. 30; Elstoires extraordinaires.

toires extraordioaires M. OURAS, le Seine, 5e (325-95-99); 12 h. 20 : India Song; 14 h. 30 : Baxter, Vera Baxter; 16 h. 30 : le ACTION-LA PAYETTE, 9° (878-80-50) (9.0.): Footlight parade; Across the Pacific.

Les films nouveaux

Les films

Masurs un autarcique, film

insten de Nanni Moretti, v.O. :

Studio des Orsuines (5°) (03338-19]

TRE PETITS CALINS, film francais de Jean-Marie Poirs :

Outpetite (3°) (03338-39)

Outpetite (3°) (03338-39) cais de Jean-Marie Poira ; Quintette (F))033-35-40 ; Rontparnesse 3 (F) (544-14-27) : Concorde (F) (359-

Montparpasse - 83 (8°) (544-14-27); Concords (8°) (359-92-81); Gaumont-Lumière (9°) 18°) 1828-40-27); Cilchy-Pathé (18°) 1828-42-27); Cilchy-Pathé (18°) 1828-42-27); Cilchy-Perspectives DU Cinema CHINOIS. V.D.; LES FLEURS ROUGES OR TIEN CHAN (j. pairs); LES PION-NIERS (j. impairs); Studio de la Rarpe)5°) (033-34-83); LE OSTACHEMENT FEMINITY ROUGE (j. dairs); LE TOR-RENT OB LA REVOLUTION (j. impairs); St-Séverin 15°) 1933-50-91); LORIENT ROUGE (j. pairs); LA BATAILLE NAVALE (j. impairs); Ciyinpic 114°1 (542-57-42).

impairs): Olympic)14°1)542-57-42).

A BIENTOT LA CHINE, film chinois de SDU-Obven. V.O.: Styx (5°) 1633-08-40).

MEMOI E R COMMUNE. film français de Patrick Foltevin: Painis des Arts (3°))272-62-98); La Clef (5°) (337-Painis des Aris (3°) (33790-90).
PAULINE ET L'ORDINATEUR,
film français de Francis Febr:
La Clef. (5°) (337-90-90); JeanRenoir 18°) (874-40-75).
LES -OISEAUX OE NUTT, film
français de Lue Barnler et
Alain Lasfargues : ActionChristine 16°) (325-85-781;
Dlymple 114°) (542-67-42).
L'HERETIQUE, film américain
de John Boorman)°), V.O.:
U.G.C.-Odéon (8°) (325-71-881;
U.G.C.-Marbeuf (8°) (22547-19), V.P.: Rez (2°) 123683-93); Ermitage 18°) 135915-71); Paramount-Opéra 19°)
1073-34-37); U.G.C. - Care de
Lyon (12°) (342-01-39); Peramount - Gaiscie (12°) (59018-13); Mistral 114°) 132641-02); Paramount - Montparnasse (14°) (326-22-171; Convention - Saint-Cheries (15°) 1579-33-00)|; Murat (15°) (288-99-75); Paramount - Malliot (17°))738-24-24); Paramount-Montmartre (18°))806-34-25); Secrétan 119°) (208-71-33).

Julia, film américain de Fred Zinnemann, V.O.: Saint-Ger-| TULIA, film américain de Fred Zinnemann, V.O.: Saint-Germein - Huchette (5°) (633-87-59); Cn] 18 és | 8°) | 359-29-46]; Mayfair (16°) | 525-27-06]; V.F. 1 impériel (2°) (742-72-52); Saint-Lazare-Pasquier (8°) (347-35-43); Nation (12°) (343-04-67); Moniparnasse - Pathé | 14°) (228-65-13); Caumdnt-Sudita') | 1331-51-16].

| SECRETE ENFANCE, film francate de Duy Seligman: 14 Juillet-Parnasse | 6°) | 126-28-60); | Juliet-Parnasse | 16°) | 127-62-981; Studio Logos | 5°) | 1033-26-42). | EMMANUELLO 2, film françale de Francia Olacobeti | Paramout - Martyaux | 12°) | 1266-55-33); | Gudin Jean-Cocteau | 15°) | (033-47-62); | Studio Mé d'16-18 | (5°) | (533-25-971); | Publicla-Saint-Germein | 16°) | (222-72-90); | Publicla-Champa-Elyacos | 16°) | 170-40-04); | Paramount-Bastille | 12°| | (343-69-17); | Paramount-Calaxis | 11°) | (580-18-03); | Paramount-Bastille | 12°| | (343-69-17); | Paramount-Bastille | 12°| | (343-69-17); | Paramount-Bastille | 12°| | (325-22-17); | Paramount-Calaxis | 11°| | (158-24-24); | Paramount-Montperna | 28 | (14°) | (325-22-17); | Paramount-Maillot | 11°| | (158-24-24); | Paramount-Maillot | 11°| | (158-29-34); | Paramount-Maillot | 11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| | (11°| |

arammes.



Le Journal nificiel du 28 jan vier a publié le décret relatif à la redevance pour droit d'usage des récepteurs de telévision. A compter du 1ª février, la rede-vance sera de 178 francs pour les récepteurs de telévision « udir et hianc », au lieu de 163 francs et de 267 francs pour les ré-cepteurs « couleur » au lieu de 243 francs.

LA TÉLÉ DU PRÉSIDENT

Le plupati de nos voisios sont coupés en deux, eux aussi, ou à peu près. En Allemagne, en Suède el eu Danemark, la mejorité ne l'emporte que de quelques sièges aur une apposition qui a toutes les chances de se retrouver bientôt au pouvoir. C'est dire evec quelle vigilence jelouse l'an y eurveille l'information télévisée, de qualles gerantias on entoure un peu partout l'indépendence absolue d'un instrument privitégié trop puissant pour changer de mains chaque inis que se dépiecen) 2º/e du 3º/e des voix, dens une apinima

C'est dire la stupeur des carrespondan)s des télévisians êtrangères è Peris en vayont le rue Cognec-Jey devenir, è un male das législetives, l'annexe de Malignon el de l'Elysée. Cette invasion en lorce, cette vérilable accupation de nas antennes par le gouvernement et les membres de le mejorité, a été perticullérement choquante vendredi, jour du discours de M. Glacard d'Esteing, é Verdun-sur-le-Dnubs. D'abord latransmis intégrelement aur inutes nos chaînes de radio et de télévision, è 19 haures, nos actualités de 20 haures lui ont consacré eneulte (résumés, extralis, explicatione de lexte et réection de... M. Berrel plus d'un quart d'heure d'anienne.

Record ballu samedi soir eur TF 1 : re-retrensmission d'extreits du voyage présidentiel, puis enquête sur le travell manuel qui ofire l'occasion de voir le président, puis enquête sur la campegne de J.-P. Soisson, et. à cette occasion, « représident »... Si lassé, un se rebetteli sur Antenne 2, un retombal) sur le reportege présidentiel nan seulement de vendredi mais de jeudi.

En croyent le servir, la télévision e bien desearvi ce soit-lè M. Giscerd d'Estaing. Et il e tellu ettendre le eurlandemain pour canneitre le point de vue de M. Mitterrand. Qu'an ne vienne pes dire que les leeders de l'apposition eant invités plue sauvent qu'à leur tour passé 20 h. 30, en dure concur-

renca avec un illm ou un jeu, par noa différents magazines. Ce qui importe, en l'occurrence, c'est la place que teur eccordent les journeux télévisés, dont l'écoute, un le eait, reste coneidérable, maigré les jeux de FR 3. Ces journaux constituant pour beaucaup la seule ouverture sur une scène palitique particulièrement egitée. C'est é leur stricte neutrelité que se mesure l'esprit démocratique d'un pays. - C. S.

Cours du soir

C'est dur la vie eux champs, c'es: ingra(, c'es(éprouvan), aurtout quend on vaus l'explique, qu'an yous lo danne à entendre plutôt qu'à voir et à vivre. L'exode rural représenté per des chiffres, le GAEC (Groupement egricole d'exploitation en nommun) réduit à un sigle, franchemen), pour la plupart des gens, ce ne veut rien dire. D'nû le côté aride, éparpillé, de l'en-quête menée vendredi sur FR3 (- La quelfié de la vie -) euprès d'agriculteure, d'officiels trançais, africeins, néerlandais e) d'écologistes. Ces vastes panaramee. ces retours en arrière, cee expt-

besu laire, on e'y perdait. Le lendemain, en revanche, d'être précipité de but en bianc eur Antenna 2 en plains Corrèze à la poursuite d'un jeune lugueur surveillé par le Srigede des mineurs, d'aller lager dene la visille terme spliteire d'un Jeen-Marc Thibault étonnant de sobre, de rude vérilé, croyezmai, an n'e eu eucun mei é e'y retrouver. On a campris, on a senti idui de suite ce que c'est

ses, ces diecdurs... on avail

que de rester au de retourner à la terre. La fickon, parfois, dépasse)a réalité et va plus proiond.

Après l'enquête en question sur FR3 vendredi, dene la toulée, sans nous laisser la lemps de souffier, on a su droit à un autre document de polds, les Maîtres d'œuvre, de Jean Lallier et Monique Tosella, Intéressant, mais mai programmė — nous y raviendrons. I) fallalt vraimen) s"ecciacher pour résister à l'envie de sécher ces interminables caurs du soir at d'eller voir un peu ce qui ae pessait dens le classe é côté, no Bemerd Pivol menait sane trop s'y mèler un débat bruyant entre Jean-Marie Benois), René Andrieu et d'autres.

Pourquoi svoir eupprime la eeul magazine digne de ce nam, provocani, je pense à « Ven-dredi • ? Dérangealt-il à ce point ? Du coup, sur FR 3, coincés entre le cinéme et le culture on est au Rex les jours de

CLAUDE SARRAUTE.

A FR 3

Le Syndicat national des journalistes dénonce

pour la periode électorale, un «encadrement renforcé»

Le burezo national du Syndicst in/ imposnit, pour respecter le service public, de donner la parole à tontes les tendances dans tous les netional des Journalistes (S.N.J.) de FR.3. s publié un communiqué le 26 Janvier dour nattirer l'attention de toes les citoyens sur la manière dont la troisième chaîne s'apprête à ne das rendre comdte de la cam-pagne éjectorale pour les législa-

tives e. Les dispositions arrêtées par le direction générale parisienne en pr sence des rédacteurs en chef des régions, le 23 janvier (dispositions regions, le 23 janvier (dispositions dunt les journalistes se plaignent de 0e das avoir encere été officiellement informési, apparaissent, selou ce communiqué, a encere plus restrictives que celles qui oot été appliquées lors des municipales, a chies serpient interdite tont neces a Alusi seralent interdits tont pas-

age à l'antenne de candidats, tout débat et tont commentaire, y com-dris entre les deux toors. La rie poll-tique s'arrête sur FR 3 peur près de deux mois. e Le S.N.J. fait état, nutamment, de e discriminations e pratiquées depuls plusienrs semaines aentre les différents partis, y compris à l'inté-

rieur de l'opposition et de la majo-rité parlementaire ». Le syndicat des ionrualistes, qui annonce pour les jours qui viennent la «diffusion massive» d'un Livre blanc intitulé: «L'information bălilonnée s, dénonce ce qu'il nomme l' « encadrement renforce » des rédactions de FB 3. Le cabinet de la présidence de FB 3 a, de son côté, fait convaitre,

FR 3 a, de son côté, fait compaire, le 27 janvier, la manière dont sera traitée, sur la troisième chaine, la prè-camdagne électorale.

— Dans le cadro des a tribunes libres » quotidiennes do 19 h. 40, a tontes les tendances qui présentent des condidets par selen la président par la président par selen la président par l

des candidats out, selon la présidence de la chaîne, été invitées à s'exprimer. Les bnit grincipaux partis y figureront entre le 8 et le 17 février, dans un ordre tirf an sort.

An cours des jeurnaux netiones naux quatidiens, des portraits des principanx leaders, filmés pendant leur exundagne, seroot diffusés jus-qu'an premier tour do scratin. Les informations régionales

(journeux quotidiens et magazine de treize minutes, le jeudil, feront enfin état de la carte politique et de la situation électorale, région pa

En ce qui concerne les debsts, en précise, au cabinet de la présidence, que leur mise on ploce a été enviengée, dois abandonnée, en raison du caractère réglocal de FR 3, qui

M. Maurice Ulrich, président d'Antenne 2 a affirmé sa volonté, vendredi 27 janvier, au cours d'une conférence de presse, d'a assumer l'héritage de son prédécesseur. M. Marcel Jullian, et de le développer nuec un souci de qualité et un esprit de création et de libéralisme e.

a Tout d'abord. a-t-il dit. fai souhaité conserver les collaborateurs de la société. Ils représentent un n'out pour Antenne 2 et fai in certitude qu'ils pourront constituer une équipe soudée, umbitieuse pour la société et imaginative quant nux moyens. Ma seconde préoccupotion a été de native quant nut moyens. Ma seconde préoccupotion a été de clarifier les responsabilités. Je pense que la politique des programmes doit être définie par le président après concertation et consultation du conseil d'administration et du comité des programmes.

11 h. 40, Jeu : Réponse à toot ; 11 h. 55, Ski : Championnat du moude (descente dames) ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 13 h. 45, Restez donc avec nous ; à 14 h. 45, Emission pédagogique (reprise à 17 h.) ; à 14 h. 30, Feuilletoo : L'homme invisible ; 18 h., A la boune heure.

18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'île aux enfants : 18 h. 35, Feuilleton : L'accusée : 19 h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien... raconte ! 1 20 h., Journal. La men... raconte! 120 h., Journal.

20 h. 30, Variétés : Eddy Mitchell Bock'o
Nashville, réal. B. Lion : 21 h. 30, Documeotaire :
Adjudant X, de J.-F. Chauvel, réal. R. Coutard
(Portrait d'un sous-officier) : 22 h. 25, Concert :
la Créatiou do Monde et le Boszi sur le toit,
de D. Milhaud. par l'Orch. national de France,
soliste M. Rostropovitch (violoocelle), dir.
L. Bernstein.

23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

11 h. 55, Championnat do monde de ski alpin.
13 h. 5, Formation continue : 13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilleton : Des lauriers pour Lila : 14 h. 5, Aujourd'hui madame : 15 h. Rediffusion « à chaud » : L'opéra sauvage (l'Irlande) : 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Feuêtre sur : la Californie cinq ans après, réal. P. Charlebois : 18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeo : Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal.

20 h. 30. Les dossiers de l'égran. Téléfilm :
Racioes (épisodes 5 et 6). d'après A. Haley.
Vers 22 h. Déhat : La situation des Noirs,
esclaves dans les plantations.

Aprè MM. M. Denusière, journaiste au
Mande ; A. Easpi, professeur à l'université
de Lille ; M. Fabre, professeur à l'université
de Paris-II ; J. Fonteneou, oncien sénoleur
de lo Louisiane ; N. Huggins, historien amèricain.

23 h. 30, Journal.

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 20 JANVIER — Lu débat sur l'éducation nationale réunit MM. Jacques Chumbaz, député (P.C.), Francis Luchaire i Mnuvement des radi-caux de gauche) et Mme Lucette

secrétaire général du P.R., sur Antenne 2 à 21 h. 35.

MARDI 31 JANVIER

— Marcel Paganelli reço: t M. Christian Beullac, ministre du travail, à R.M.C.-Choc, sur R.M.C. à 13 t. 20. — M. Jean-Pierre Soisson, se-Lacouture 1PR.), sur France-Inter. à 19 h. 15.

- Au cours ce l'émission « Spé-ciel législatives 78 », M. Robert Fabre, président du MR.G. reo-contre M. Jean-Pierre Soisson, R.M.C. à 19 heures.

LUNDI 30 JANVIER

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: IF I

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants, 18 h. 55, Feuilleton: L'accusée: 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hien... racoote 1; 20 h. Journal.

20 h. 30, FILM: BOULE DE FEU, eo hommage à H. Hawks (1941), avec G. Cooper, B. Stanwyck. O. Homolha, D. Andrews. (N.)

A New-York, une chanteuse de beuglant qui parle argot et o des ennuts avec la poluce trouble la vie de huir encyclopédistes.

Une comédie jarjelue aux rebondissements constants, où Barbara Stanwyck: se déchaîne jace à Gary Cooper, érudit ridiculisé.

22 h. 10, Les grandes expositions: les collections de Louis XIV. réal. J. Plessis, avec Mme R. Bacou, conservateur en chef du cahinet des dessins au Louvre, et M. R. Séguy, conservateur en chef au département des manuscrits à la Bibliothèque pationale.

22 b. 50, Journal.

22 h. 50, Journal.

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h., Journal.

Journal

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 35,
Emissioo Spéciales législatives 78. (Face à face
M. J.-P. Soisson, secrétaire général du P.R., et
M. Robert Fabre, président du Mouvement des
radicaux de gauche).

22 h. 35, Emissioo artistique : Zig-zag (le
photojournalisme), de T. Wehn-Damish, réal.
M. Pamart.

Roymond Depardon () ondateur de l'agence
Gamma), Jean Rer (qui mêns depuis cinq

Raymond Depardon () ondateur de Ingence Camma), Jean Ker (qui mêne depuis cino ons une enquête sur l'affaire de Bruay-en-Artois), Jean Gaumy (qui prépare un livre sur les prisons en France) parlent du métier de photographe, de la Innction de la photo, de leurs photos. 23 h. 5, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jounes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre ; Union tra-vaifilste ; 20 h., Les joux.

20 h. 30, FILM (Cinéma public) : LA STATUE EN OR MASSIF, de R. Rouse (1985), avec S. Boyd, E. Sommer, M. Berle, E. Parker, J. Cot-ten, E. Borgnine.

Un jeune homme sans scrupules se sert des femmes et utilise des moyens douleux dour deventr una pedette d'Hollywood. Il se lance dans lo course à l' « Oscar ». L'envers d'une réussite et des môleux du cinéma par un réalisateur qui semble prendre ici sa revanche sur une carrière médiocre. 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Femiliaton : • le Mystérieux Docteur Cor-20 h., e La parole est à qui saura la prendre », de C. Cahen, avec C. Pféplu, E. Carei ; 21 h., Semaines musicales d'Orléans 1977; 22 h. 30, Nults magnétiques ; à 22 h. 35, Journal de voyage au Québec ; 23 h. 15, Entretien avec le peintre P. Tal Coat.

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Concours international de gultare ;

20 b. Les grandes voix : Hommage à Georges Thill; 20 b. 20, Cycle d'orgue 1977-1978, en direct de l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, récital Marie-Claire Alain : « Dialogue en ut majeur » et « Tierce en taille » il. Marchand), « Prélude en soi mineur » (Buxtehude), Chorai « Pourquoi es-tu si triste ? » (Pachribel), « Prélude et fugue en ut mineur » et « Andante varié en ut mineur » (Mendelesonn), « Bix Chorais transcrite de Schuhler » et « Passacaille et Thème Ingué en ut mineur » (Bach); 22 h. 30, France-Musique la nuit, svec René Koering, Cl. Gibault, L. Walter, D. de Demogeot.

MARDI 31 JANVIER

CHAINE I : TF 1

CHAINE III: FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : S.O.S. Eovironnement ; 20 h. Les ieux. 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, avectures) ; LES HORS-LA-LOI, de J. B. Clark (1960), avec A. Ladd, D. Murray, D. Michaels, D. O'Herlihy, B. Coe (rediffusion).

Pour venger sa femme, morte par la jauts des notables d'un village du Missouri, un homme prend le poste de shérif adjoint et pacties avec une hande de tueurs.

Miss en scène bande sur un excellent scénario traitant le thême de la responsabilité collective dans les bourgades du vieil Ouest.

21 h. 55, Journal. 22 h. 10, Magazine Réussites : Naviplane N500.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30. Les tournols in roysume de la musique;
14 h. 5, Un uvre, des voix : c les Rossaux froisses »,
d'Alain Peyrafitte; 14 h. 45, L'école des parents et
des éducateurs; 16 h. 2, Les agréa-mid de FranceCulture... mercredi jeunesse; à 16 h. 25, Ne quittez
das l'écoute; 17 h. 15, Les Français e'interrogant;
17 h. 32, Semaines musicaies d'Oriéans 1977; 18 h. 30,
Feuilleton : c le Mystérieux Docteur Cornélius », de
G. Lerouge; 18 h. 25, La adence en marche;
20 h. La musique et les hommes : le jardin des
sons suspendus, par M. Chaillou; 22 h. 30, Nuits
magnétiques; 22 h. 35, Montreal, eux autres 23 h 15,
Entretien avec... Pierre Tai Coat.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15, Stáréo service; 14 h., Radin sconaire;
14 b. 15, Divertimento: L. Babinsky, E. Eysler,
H. Hruzz, H. Pero; 14 h. 30, Triptyque; 15 h. 32,
Musiques d'autrefois: Purceil, Haendei, Scarlatti;
17 h., Poetiude; 18 h. 2, Musiques magazine; 18 h.,
Jazz time; 19 b. 45, Thèmes variès: itinéraire musical
de Clara Haskil: Fauré, Poulenc, Monteverdi, Strzvinski. Enesco:

20 h. 30, Saison lyrique... Nouvel Drchestre philharmonique et choques, dir. J.-P. Marty: e Maris Magneleine e, drams sacré en trois actes et quaire parties
(J. Massenet), avec R. Crespin, B. Cusjic, L. Boney,
M. Vento; 23 h., Franca-Musique la nuit; 23 h. 15,
Nnuveaux talents, premiera silinas.



STUDIO ST SEVERIN 12 rue St Severin - Tel. 033.50.91

STUDIO DE LA HARPE 13 rue St. Severin Tel. 033,34.83 OLYMPIC ENTREPOT 7-9 rue Francis de Pressense - Tél. 542.67.42 La figne 43,00

10,00

30,00

30,00

30,00

La figne T.6 49,19

11,44 34,32

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

emplois internationaux

emploir internationaux

directeur

pédagogique

AFRIQUE FRANCOPHONE

Yous êtes de formation supérieure (Ingi-nieur ou Sciences Humaines...) et, quelle que soit la nature de votre expérieuce, les pro-blèmes pédagogiques vous sont familiers, Travailler dans un milieu culturel différent

représente pour vous un enrichissem Bien plus, vous considérez cette différe comme une opportunité!

Nous sommes un groupe industriel et minier de plus de 6000 pérsonnes et nous formons nous-nièmes notre futur personnel. Nous rechercians pour notre principal Centre de Formation (120 élèves, 25 enseignants expatries) un Directeur Pédagogique.

Certes, les difficultés ne manqueront pas mais la tâche à réaliser est passionnante.

Le poste étant à pourvoir rapidement, écrirez suns tarder sousréf. 20.16-M (enindiquant un numéro de téléphone) aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP que nous avons chargés de l'examen des candidatures.

· recueil et analyse des besoins, organisation, suivi et adaptation des étu-

des et des stages,



directeur de production

a filiale d'un groupe françois recherche un opable de diriger son activité en Afrique.

300 000 F

ir le plan technique, il assurara la supervision d'une unité

présidera l'élaboration das budgets et des programme annuels de production. Il coordonnera et animei ture comprenant un effectif de 1.000 personnes.

Pour réussir dans sa mission, le candidat doit être désireu

rique, Ponts) el une solide expérience de direction,

sance de la mina constituara un atout. Le titulaire du paste trouvara un environnement matérial scoloire et social susceptible de faciliter une insertio tamibalo.

Envayer C.V. photo récente, rémunération actuelle référence 1046 M (a mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par,

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Société de Produits du Bâtimen destinés ou second œovre, nox ortisans et ou grand public recherche

RESPONSABLE SERVICE EXPORTATION

CE COLLABORATEUR DEVRA PROMOUVOIR NOS PROOUTTS AUPRES DE SOCIETES D'IMPORTATION OU OE DISTRIBUTEURS

Les pays ecocernés sont par ordre d'importance": l'Alrique Noire Françophone, les DOM-TOM, l'Eu-rope, le Moyen-Orient, sans exclure par la suite toute ouverture vers d'autres régions du globe.

Les candidats devront avoir : didats devront avoir :

10 ans minimum;

nne formation commerciale supérieure;

nne très bonne maîtrise de l'anglais
(autre langue appréciée);

une expérience de l'exportation et du
bâtiment.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. & nº 48.320

cabinet 4, rue Amirai Co Deconte 75116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

ENTREPRISE INTERNATIONALE

INGÉNIEURS

détachés à sa filiale

MAROC

1 INGÉNIEUR ÉLEGTRIGIEN Responsable du secteur lignes (T.H.T., H.T., M.T.) études et réalisations.

— 1 INGÉNIEUR Responsable do l'oteller de fahrication de plidoes et diverses charpentes métalliques, ainsi que de poteaux béton.

1 INGÉNIEUR A.M. - ou similaire Responsable du « Setvice Industrie » : études et réalisations d'équipements l'odustriels jusines et stations de pempage).

Ecrire avec C.V., photo et prétont, sous nº 46.311, CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris (1º4), qui tr.

offres premier emploi

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

jeunes collaborateurs

célibataires, dégagés des obligations militaires DESIREUX D'ENTREPRENDRE

L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidat. avec CV détallé Adresser lettre de candidat avec to detaine de photo en précisant la date de disponibilité à No 44.475 Contesse Publicité 20, av. Opèra 75040 PARIS CEOEX 01, qui transmettra.

Nous prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annance les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

THE CLEM CORPORATION S.A.

recherche pour l'Afrique du Nord Industrie Pétrolière et Pétrochimique

INGÉNIEURS DIPLOMES (min. 5 ans d'exper.)

INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL Spécialité : Travaux, Bâtiment, V.R.D., Topo-graphie.

INGÉNIEURS MÉCANICIENS Spécialité: Montago d'usino. Entretion du Matériel.

INGÉNIEUR MÉCANICIEN Bpécialité : Machines d'industrie plastique. INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS

Spécialité : Electrification de chantier, Études, Entretien.

INGÉNIEUR PLANIFICATEUR Pour complexe pirochimique

INGÉNIEUR DE RÉFRIGÉRATION (Secteur Pétrolie:1.

INGÈNIEURS EN ORGANISATION

Spécialité : Gestion, Personnel, Informatique, Pour Approvisionnement et Transport Secteur Pétroller,

Rémunération élevée, nette d'impôts. Logement ou indemnité de logement.

Ecrire o: THE CLEM CORPORATION S.A. 20, Avenue Général-de-Longueville - Boite 14 1150 BRUXELLES (Belgique)

URGENT

BUREAU D'ÉTUDES U.S.A. RECHERCHE POUR L'ALGÈRIE

en vue réalisation vante programme (maraux géo-techniques concernant études définitives grands ouvrages d'hydraulique (y compris reconnaissance et évaluation zones d'emprunt).

UN INGÉNIEUR EN CHEF

Géotechnicien confirmé, minimum dix ans d'expérience dans programmes auslogues. Il sers changé de la conduite de l'ensemble d'uns équipe encadrée par deux ingénieurs de terrain (Field Engineers, un ingénieur de laboratoire et un maître sonteur, ainsi que de l'établissement des rapports d'étade.

Français Indispensable - Anglais souhaitable

Prière adresser C.V. détaillé avec photo récente à :
Apartado 36.198, MADRID (Espagne).
Indiquer noma adresses et téléphones précédents
employeurs postas occupés, projets évailés et
participation personnelle exacts aux études, préfentione saluriales, Il ne sora pris contact avec
les références citées qu'après accord de l'intércese.
Il sera répondu à toutes les candidatures.

CABINET D'AUDIT INTERNATIONAL pour son bureau de TEHERAN

un AUDITEUR CONFIRMÉ REMUNERATION A DEBATTRE.

Le candidat recherché
— ours son DECS. complet;
— il pariera anglais couramment,

Adresser lettre candidature manuscrite avec curri-culum vitas, photo et prétentions à F.C.F., 19. rue Clément-Marot FARIS (8°), qui transm.

Booz, Allen & Hamilton

INTERNATIONAL

CONSULTANTS

 Spécialistes incontestables de la FORMATION - capable de concevoir, mettre en oeuvre et valider d'impor-

e Spécialistes incontestables du PERSONNEL

pour dirigeants et cadres supérieurs.

les plans de carrière.

Les candidats retaons devront :

détaillé et prétentions à

Généralistes

tants programmes de développement au management

- capable de concevoir et mettre en place les structures

nécessaires à la décentralisation d'un Département Per-

sonnel; capable d'estimer les besoins en personnel, de

définir les profils de poste, les besoins de formation et

- capable de concevoir et mettre en place les systèmes et

- avoir acquis une expérience de conseil, soit dens un cabinet.

Les rémunérations seront fonction des expériences acquises et

Pour faire acts de candidature, prière d'edresser curriculum vites

Anne Marie CHOMTON

Directeur des Ressources Homaines

BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL

58, avenue Kleber 75016 PARIS

- avoir acquis une expérience d'au moins 8 ans

- être diplômé d'une grande école

soit à l'intérieor d'une entreprise.

seroot accompagnées de nombreux avantages.

- avoir une forte personnalité

procédures nécessaires à l'organisation générale d'entreprises.

recherche (pour postes à l'étronger) des

SOCIÈTE D'ÉTUDES

recberche

INGÉNIEURS

- Des Mines. Ponts ou Agro, ou équitalent; - 30 ans minimum :
- pour résider eo Aigérie ;
- aptes à traiter les grandes infrastructures et les ressources naturelles en termes macro-économiques dans le cadre de la planification régionale.

Adresser C.V., photo et prétentions, nº 111 à PEGOY, 97, av. Gabriel-Péri, 92600 ASNIERES, qui transmettra.

Recherchons pour ARABIE SAOUDITE

TECHNICIEN - DIESELISTE

pour entretien et réparation moteurs Diesel

Conosissance lacque anglaise Uoe année renouvelable Salaire intéressant si capacités

Ecrire avec C.V. et références sous nº 46.743 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°1), qui tr.

OFFRES O'EMPLOIS outra-mer élranger, par répertoire hébdo-madaire, Ecrire : Outre - Mer Mutations, B.P. 14109 PARIS.

LE MONDE s'efforce d'élimi-ner de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant alégation ou Indications fausses ou de nature à in-

dure en eneur ses lecteurs. Si, malgré ce contrôle, une pette amonce abusives étal.

gissée dans nos colonnes nous prioris instamment nos

lecteurs de nous la signaler

Direction de la Publicité

en nous écrivant :

5, rue des Italiens 75009 PARIS

LE MONDE

CETAGEP

INGÉNIEUR .

SUCRERIE **OUTRE-MER** INGÉNIEUR

CHEF SERVICE

Mutations, B.P. 14109 PARIS.

La Siè scientif. europ. El SCAT
là laquelle est associe le Centre
nation, de la rech. scientif. I met
en place un soudeur à diffusion
incohérente en zone aurorale
afin d'étud. la hie atmosphère.
Elle rech, un lechnicien expèr.
capab. de faire fonct, et d'entret,
un émetteur redar de hie puiss,
(puissance créle sup. à 6 MWI.
Le candid, recevra une form.
comptém, auprès du construct,
de l'émetteur.
Le lieu de travail est à
Tromso, en Norvège, et le leng,
de travail est l'anglais,
Les cendidol. devron! être
adress, au C.N.R.S., 15, qual
Analote-Frence, 75700 Paris, à
l'attent, de Mme Mirabel, chef
du Serv, des relat, intornation. En Austretie, Caneda, Afrique du Sud, Atrique Noire, Asio, Moyen-Orient, Amérique latine, Europe, des EMPLD15 vous attendent. Demandez le mensuer spécialisé MONOEMPLOI (M 7). B.P. 246,09 PARIS. JEUNE SOCIETE

de TRANSITS OF TRANSPORTS
INTERNATIONAUX
rech, pour son siège
en AFRIQUE OU NORO

Importante Societé Françaiso dans le cadre de ses missions d'assistance lechnique auprès des organismes officiels d'un pays d'Afriquo du Nord recherche un INGÉNIEUR VRD Le poste béneficie d'un contra d'expatriation, conviendrait à u ngénieur diptomé, do 30 ons

d'expatriation, conviendrait à un ingenieur diptémb, do 30 ons minimum, ayent une expérience professionnelle confirmée en : V R O. et n'ayant de prétérence pas de charges temilales. Ayez fembulité d'adresser una lettra manuscrite indiquant votre rémunération actuello et prétonitions (joinde C.V.) en spécifiant sur l'envoloppe le référ, n° 12.71e, à :

CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-1-, qui tr. Importante Société
Services Informatique
du ordupe THOMSONI
recherche

INFORMATICIENS Connaissance d'un langage,
 Ayant 1 à 4 e. d'expérience,
 Certains postes sont à pourvoir à ALGER. (Réf. IN/83.)

Programmeters

Pratiquant bien un langage,
Connaissances CICs, IMS ou
DL I appréciées.

Ayant plus d'un en d'expér.
Réf. AP/IL)

Discretion assures, Ingénieurs, Techniciens pour l'Amérique Laline (Venezuela, Argentine, Brésil, Colombia, etc. dans revue spécialisée.

Nous voulons vous confier la responsabilité complète de toutes les étapes de la formation : o perfectionnement pédagogique du corps coordination et animation de l'ensemble du personnel d'origines très variées.



SOCIÉTÉ MINIÈRE AU NIGER

Pillale d'un important Groupe français recherche comme responsable de sa « divi-sico formation » un

INGÉNIEUR FORMATEUR

Diplôme des Arts et Méthers ou d'une Orande Ecole de culture générale scienti-fique et technique et possédant une expé-rience de 5 à 10 ans en pédagogle indus-trielle.

Il sura la charge du centre de formation professionnelle préparant la main-d'œuvre locale sur diverses qualifications nécessitées par :

l'exploitation minière, l'entretien, les opérations en usine de concentration, le laboratoire, etc.

Il sera, en outre, amené à concevoir et réaliser de nouvelles actions de formation mettant en jeu des programmes plus appro-fendie

Contrat forme et garantles « expairies ». Logement et scolarisation des enfants jusqu'à la troisième incluse. Ecrire avec C.V. sous référence e Formation ».

Societé HOLLANOAISE recharche pour

A et M oo équivalent EXPERIMENTE pour poste

Entre no 47,163 CONTESSE
Publicité, 20 av. Opéra
Paris-les qui Iransmettra.

FUNE CADRE
Hamme ou Famme
avant solido expérience pour seconder leune Oirection dynem.
Bonne rémunération. Piece stab,
et d'avenir. Envoyer C.V.:
1.T.S. Europe
257 X Geronor, '93608 Aulnaysous-Bois - Téléph.: 931-56-86.

INSWARE

IXcenieurs

ANALYSTES-

Adresser sous réf. correspond., C.V. défaillé, photo, prétentions el délei de disponibilité à M. HUOT - ANSWARE 135, r. de la Pompe, 75116 Paris Discrétion assurée.

Breloppement is procedes EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vanctement

régionaus



1.11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 CHEF COMPTABLE

. . . .

INGENIEUR

ROUTIER

Attiră par la travali dans des pays étrangers, où il se verri confler des responsabilités, soli dans lo domaine des études soit dens celui de la supervision des travaux en fonction de sa tormation (Grende Ecolei et de son expérience (environ 3 ans). Nous offrans un contrat d'expatrife, un niveau de rémumération lenant compte des contratules de l'environnement.

Nous étudierons avec attention voire candidature que vous voudrez bien adresser accompagnée de votre C.V. et de vos prétentions de votre candidature que vous voudrez bien adresser accompagnée de votre C.V. et de vos prétentions la rétér. 3:107, CONTESSE Puble en spécifiant sur l'enveloppe 20, av. de l'Opéra, Paris (I*)

= diaponcabie ; Pour un séjour en AFRIOUE OU NORO dans le cadre d'une assistance technique, Sté Française d'Ingénierie rech. and the state of t

INGÉNTEUR URBANISTE Olpiômă d'une Grande Ecole avant und tre Grande e protessionnelle a c q u la o dans la conception et le failisation de zones urbaines nouvelles. Ca poste conviendrait particulierement à un cătibataire. Merti d'adr. votre candidature (foindre C.V.) et indiqu. rémunération actuelle en menticonjant la REF. 2.110, à CONTESSE Pub., 20, av. da l'Opére, Paris 11°1 1. 12 (12) The second second A CONTRACTOR AND A CONTRACTOR

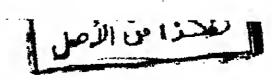
Dens le cedre de ses missions d'assistance technique auprès de l'administration d'un pays d'Afrique Noire Francophone une impte Sté Française rech. UN ORGANISATEUR

charge d'élaborer, de mettre en place de gérer Système de comptabilité dans la domaine d'operations municipales d'amènagement immobilier. Cette intervention qui est prévue sur pusseurs années conviendrait à diplôme de l'enseignement supérieur, d'environ 30 ans. Merci d'edeasser votre lettre maniscrito à candidature précisant votre remunération actuelle et vos prétentions (joingre C-V) en indiquant sur l'enveloppe la référence n° 1948, à :

CONTESSE PUBLICITE.

20, ev. Opèra, Paris-1er, qui fr.

OF HOLE IS NOT WANDLE DECEMBLE DES de DEAUVILLE STANDONE T L'ANNEE PRETEIR HQ. MANUAL LECT SE EL-MMANUAL LECT SE EL-MMANUAL LECT SE EL-MANUAL SENDEZ-VOUS 227-00-28



DEMP 2:3

ternationally

REPRODUCTION IN

ecteur dagogique AFRIQUE FRANCOPA

de term The second secon and the first of the second se

DIETE MA ETE NI NIBER GEVELL FORTIER

EUREU

100

m 1.2

章(777.75

1867 St. 1

.

THE 255

F. STER B. STER MARKET MARK

e in process of

<u>b</u>

Market State State

<u>a</u> * * *

emploi/ régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

GROUPE PHOTOGRAPHIQUE INTERNATIONAL (ILFORD - LUMIÈRE) recherche pour sa section

VENTES PROFESSIONNELLES ET INDUSTRIELLES

UN CHEF DE VENTES

L sera responsable :

de la prospection et de lo vente de la gamme aux professionnels et lodustriels,
 de l'animation d'une équipe de repré-sentants.

il devra :

- être domicilié dans la région lyonnaise,
 être âgé d'au moins 32 ans,
 evoir bénéficié d'une formation supérieure d'ordre commercial et technique ou scientifique,
 avoir nue expérience contrôlable de plusieurs années de la pratique photographique et de la vente,
 faire montre de dynamisme, d'efficacité, d'autorité, de sens des contacts humains et d'asprit d'équipe,
 manifester une connaissance minimale de l'anglais parié et écrit.
- Rémunération en rapport avec formation et expérience.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à HAVAS LYON 1.872, qui transmettra.

LEVER (Société du Groupe UNILEVER FRANCE) recherche pour son département de développement de son usine située près de LILLE

un ingénieur développement des procédés

pour lui confier le responsabilité de son eteller

Jeune diplomé de l'enseignement supérieur en génie critmique (ENSIC, IGC), le candidat retenu devra avoir ecquis 3 à 6 ens d'expérience de génie chimique dans une grande entreprise de chimie industrielle,

La connaissance de l'anglais est Indispensable. Le rémunération, fonction de l'expérience, ne sera pas inférieure è 90.000 F/en.

Ecrira avec CV manuscrit et prétentions au Département Central du Personnel (réf. 1/78) 8. avenue Delcassé 75384 Paris Cedex 08

P.M.E. PERFORMANTE

CHEF COMPTABLE

li sera responsable de la comptabilité générale et analytique (informatique) jusqu'à l'établissement des bilans annuels. En plus des tâches adminis-tratives et de son sutorité hiérarchique sur son service, il sesisters la direction dans sa politique budgétaire et la mise en place d'un contrôle de gestion. Une très bonne expérience professionnelle (10 ans)

to the tres come experience professionates (it ans) et la preuve de succès dans la direction d'une petite équipe sont indispensables. Il sera doncé plus d'attention sux qualités humaines de l'homme et à ses moltvations qu'à ses diplômes.

Envoyer C.V. très détaillé, photo indispensable et prétentions sous référence 1865 à

conseil en recrutement 37 Quai Richelieu BORDEAUX

GROUPE PHOTOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

recherche

pour son unilé de la région Lyonnaise

INGÉNIEUR DE PROJET

- ll sera responsable :
- e de l'étude, de la réalisation et de la mise en
- o étre agé d'au moins 30 ans.
- être ingénieur mécanicien diplômé A.M., ICAM, ECAM ou similaire;
- avoir une experience industrielle de 2 à 5 aux en bureau d'études, dans le domaine particulier du conditionnement, de l'emballage et des ma-nutantions automatiques; · être creatif et novateur :
- faire montre de dynamisme, d'esprit d'équipe et du sens des contacts humains; posséder une pleine connaissance de la langue anglaise et, si possible, des notions minimales.
- Rémunération eu repport avec l'expérience Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét. à SAVAS LYON uº 1.573, qui transmettra.

CLUB 13 - NORMANDIE CLUB HOTEL - PRIVE - *** luxe

à TOURGEVILLE près de DEAUVILLE RECHERCHE A L'ANNÉE

DIRECTEUR H.Q.

SERIEUSES REFERENCES EXIGEES. TÉLÉPH. PARIS POUR RENDEZ-VOUS 227-00-89

Directeur chargé des affaires sociales

Après 10-15 ans d'expérience de la fonction personnel dans la mécanique vous aimez le métier dans lequel vous obtenez de bons résultats. Cependant vous avez envie de progresser, de travailler en Province.

Auprès d'un P.D.G. qui veut compter dans son état-major un Directeur des Affaires Sociales de compétence reconnue - par tous. Un fonctionnel de haut niveau soucieux de la bonne marche de l'entreprise et sachant y contribuer en apportant à une hierarchie l'appui de sa compétence spécifique : Droit social, application d'une politique cohérente de personnel, techniques d'amélioration des conditions de travail, de sécurité, de recrutement, de formation, etc...

Ecrivez-nous sous référence 78471M puisque la société HEULIEZ, carrosserie automobile - 1500 personnes Cerisaz-Deux Sèvres - nous a coofie le recrutement de son Directeur des Affaires Sociales. Nous traiterons votre dossier avec toute la discrétion nécessaire.



Sirca 64, rue La Boétie 75008 Paris

département de l'Est du Bassim parisien recherche

pour assurer la maintenence de l'activité dudit département et pour promouvoir sa politique UN CONSULTANT

DE BOH NIVEAU

Formetion souhaites supérieure comptable, gest, d'entrep., droit. Expér. professionneile acquise en entreprise ou de préférence en cabinel conseil. Habitude relations bancoires. Age 35 ens minimum.
Gain en conséquence.
Esprit d'initiative et dynamisme indispensables, Adres. C.V. complet avec photo eu n° 8.886, « le Monda » Pub., 5, r, des Italiens, 75427 Paris-9*,

SYNDICAT PATRONAL DE LA MAILLE ROANNE OELEGUE GENERAL
partant à la retraite
20 juin 1978 et confierait

CADRE SUPÉRIEUR

45 ans minimum, de formation et expérience DROIT DU TRA-VAIL, ayant exercé dans entre-prise de taibe moyenne des fonctions de haut niveau. La réundration de depart est fixée à 120,000 F.

Ecrire manuscrit (+ phote)
L JUSTET, Psychologue,
18, rue des Grottes,
84000 AVIGNON.

GROUPE SPECIALISE dans pièces grandes sèries pour automobile limétat et plastique) recherche pour son usine de l'EST

DIRECTEUR D'USINE formation A.M. ou équivalent. Angue allemande ou anglaise appréciée. Logement assuré.

Adr. C.V. et prêt ss nº 7.692 è P. LICHAU S.A. 8. P. 220, 75063 PARIS CEDEX 62, q. ir.

Organisme travaillent dans le domaine de la SANTÉ recherche pour ses egences régionales DÉPARTEMENT INFORMATIQUE DE GESTION

ingénieur-analyste

POITIERS

Formation supérieure souhaitée, 5 ens d'expérience minimum en infor-matique. Responsable de la maintenance et de la diffusion d'applications

•analyste-programmeur LYON

Ingénieur Grandes Écoles ou Maîtrise en Informatique débutant. Adressez C.V. détaillé, photo et prétentions en précisant la

référence 4179 à CNEH - 5 bis, rua Pérignon - 75015 PARIS

cadre chargé de recrutement - Orléans

Vous étes persuadé(e) que l'épanouissement des hommes est un facteur essentiel à la réussite de l'entreprise, nous aussi..., chercher un cadre chargé du recrutement. Vous avez 25 ans minimum (homme ou femme), une formation supérieure

(psycho. Industrielle, par exemple) et, si possible, une première expérience en cabinet ou en entreprise. Vous voulez mener intégralement vos recrutements d'ingénieurs commerciaux et de techniciens (depuis la demande jusqu'au conseil pour la décision). En équipe, vous participez eux traveux de recherche de nouvelles méthodes ! de recrutement pour mieux répondre au style de notre société de service.

Ce poste est à pourvoir à notre siège d'Orléans, après une période de

CENTRAL PROPERTY.

Groupe MANURHIN recherche pour MULHOUSE

ingénieur des ventes

e responsable d'un dépertement emesures dimen-

experience dans le domaine de la mesure dimen-signelle, do la machine-outil, de l'autillege de précision.

Adresser lettre de candidature maunscrite avec CV à M. DORGET-MANURHINS.A. 10, rue de Soultz 68200 MULHOUSE

LA VILLE DE GRENOSLE RECRUTE,

UN MÉDECIN ADJOINT

nu directeur du buresa d'hygiène à compter du 1= mars 1978.

Dans le cadre d'un travail d'équipe, et sous l'autorité du médecin directeur, il interviendra

sauters du medern directer, il interviendra sur les secteurs santé solaire, santé publique, CONDITIONS DE RECRUTEMENT: Le candidat devra être titulaire du diplôme d'Etat de Oocteur en Médecine et, éventualisment, du diplôme de Santé Publique nu d'un certificat de rédiatrie.

Compris entre 51.200 francs et 100.280 francs et fouction des dipiòmes et de la situation du candidat, majoré d'une indemnité annuelle de 2,340 francs, 3,600 francs ou 5,400 francs; non compris le supplément familial et les prestations familieles réglementaires.

M. le Maire de la Ville de Orenntie. 11. boulevard Jean-Pain, 38031 GRENOBLE CEDEX.

LANCASTER S.A. MONACO

UN CHEF DES VENTES

PROVINCE (secteur Sud)

35 ans minimum. Solide expérience de la vente dans le secteur de la « Distribution Sélective » ibranche produits de beauté de préférence).

Aolimatico des représentants.

On salaire intéressant sera proposé so fonction de l'expérience du candidat.

adr. C.V. det. a M. Whitehouse Lancaster S.A. B.P. 182, Moote-Carlo, Principauté de Monaco.

Infernational trilingue françeis, anglais et allemend.

expérience confirmée de la vente à l'échelon

sionnelless
 répandant au prafil suivant s
 35 ens minimum



pediatrie.

TRAITEMENT ANNUEL

Ecrire à R. BEROUD, réf. 434 LM. ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - GENÈVE - LONDRES

TE DIEPPE - OLEAGINEUX
recherche sour son huiterle
implantée à DIEPPE

JEINE INGÉNIEUR

DE FABRICATION
de prétér. dipt. ASAGG, any eq.
années expér. huiterle - ratificage - conditionnement et indialiment., elmant trav. en équipeet contacts hum, dans unité
100 pers. décentralisée. Perspectives d'évolut. Intéress. sur sein
d'un sroube dynamique, d'un groupe dynamicres. 217 30)0 d'un groupe dynamicres. Adr. C.V. délaill. + photo réc. et prétent à Direction Hullerie DIEPPE-GLEAGINEUX B.P. 137 - 76264 CIEPPE Cadex

Centre social et socio-culturel de Granobio recherche TRAVAILLEURS SOCIAUX pr animation globale avec affec-tation plus spaciale en militeu leune, dans quartier populaire. Expérience importente et diver-sitée souhaitée, Ecr. à M. le Président du Conseil d'admin., Centre social CHORIER-BER-FIAT. 19, que leur-la-l'hartier. 38000 GRENOSLE.

BRUXELLES - GENEVE - LONDRES - Wilfe de POITIERS, recrute chargé de mission : animation: animation: culturelle, Références extigues. Tél. : (47) 85-42-47, posta 361.

PROCHE DOUAL CONSTRUCTEUR DE VÉHICULES INDUSTRIELS - P.L.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PAS-DE-CALAIS

ASSISTANT

SERVICE EXPORT COLLABORATEUR HAUT NIVEAU

Homme ou Femme intéressé par exportation — Quelques années expérience souhaitables. — Connaissance de département adm. exp. exigée. — Anglais indispensable. POSTE INTÉRESSANT PR CANDIDAT MOTIVE

Ecrire n° T. 12,560 M., REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmat.

ORGANISME REGIONAL recherche pour POTTERS

2 CHARGÉS DE MISSION AGRO ALIMENTAIRE

Grandes écoles commerciales ou ENS.I.A.A. Dynamiques, diplomates, sens commercial, expérience exigée dans le secteur agro-alimentaire. Mission : eppuyer les entreprises au niveau commercial, technique, promotion de l'innovation, élaboration des dossiers d'investissements, etc.

EXIGEONS CANDIDATS OF GRANDE VALEUR Salaire à débattre.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, prétentions et photo récente sous référence n° 7. 731 896 M.REGIE-PRESSE 85 bis. rue Résumur, PARIS-2.

POUR CIRECTION GENERALE PROVINCE D'ENTREPRISE MOYENNE OR DISTRIBUTION ENGRAIS ET PHYTOSANITAIRES

CANDIDAT EXPÉRIMENTÉ

FORMATION INGENIEUR ACRO avec pratique commerciale COMMERCANT GESTIONNAIRE

evec pratique négoce agricole Ecrise aven C.V. OPG CONSEIL nº 3.461. 46, rue de Lille. 75007 PARIS, qui transmettra.

La Redoute

pour développer le Service Informatique de sa filiale leader de la distribution de l'Ares per correspondance, recherche, pour la région de ROUEN:

Il optimisere la système d'exploitation en place (IBM 370/138) et mettra en ceuvre les outils d'aide à la programmation nécessaires à la conception. Cette responsabilité sera confiée à un candidat

(30 ans environ) qui e nécessairement une excellente maîtrise de l'Assembleur 370 et du DOS VS ; une expérience moniteur de télétraitement et bases do données serait

un analyste-programmeur

Une expérience do plusieurs ennées dans la conception (Assembleur 370 nécessaire) lui permet de développer de nouvelles applications, prientées bases de données et

Adresser C.V. + photo + prétentions, sous référence 8,41,36 à le Direction du Personnel, Division Cadres, 57, rue de Blanchemaille, 59100 ROUBAIX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MECANIQUE

INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

Grande Ville de Province Ecrire avec C.V. sous is nº 48.629 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1", qui transm-

IMPORTANT GROUPE PRÉVOYANCE

NANTES - LILLE

UN CADRE qui, placé sons l'autorité du Délégué Adjoint, devra assurer la bonue marche administrative et technique d'un resemble d'unités d'une trentains d'amployés et agents de maîtrise gérant les riaques prévoyance collective (maîdde, invalidité, décés). Des étades supérieurs (licence Droit, Belences Eco, école supérieurs de commerce, etc.) sont indispensables. Une expérience professionnelle dans la branche prévoyance collective et la compaissance des régimes de Sécurité Sociale sera particulièrement apprâciée.

Rémunération de débot : 70.000 P.

Envoyer lettre manua, C.V. et photo sous o* 45.828, CONTESSE Publicité - 20, avenue de l'Opera, 75040 PARTS Cedex 61, qui iransmettra.

G.E.C. ELLIOTT-AUTOMATION Division Instruments VICHY

recherene pour Service Marketing UN RESPONSABLE DE STAGES

chargé d'organiser et de donner des cours techniques de formation sur ues produits.

Co poste pourrait convenir à un Ingénieur ou un Techniolen supérieur, connaissant l'instru-mentation électronique et les différents systè-mes de régulation des procédés industriels. Expérience de chantiers et la pratique de l'anglais seront des atouts importants.

Ecrire B.P. 24, 03202 VICHY

SUD-OURST - CABINET CONSEIL EN GESTION DE RESSOURCES HUMAINES

CONSULTANT

pour renforcer son équipe, 5 personnes. S'il n'est pas nécessaire d'être psychologue de formation, une expérience réussie de la conduite des hommes en entrepries 15 ans minimum) est indispensable. Nous examinarons avec etteution les candidatures d'origines professionnalles les plus diverses (Ingénieur, Economiste, Juriste...); nous cherchons une vocation, un collègue de qualité.

Envoyez-nous un C.V. très détaillé en expliquant vos motivations, voire experience projessionnelle et voire photo sous référence 1.074 à J. REYNAUD. 19, rue de Meudon, 52130 ISSY-LES-HOOLINEAUX.

L'ASSOCIATION RENÉ DE TRENÉAC

pour son CENTRE ÉDUCATIF DIRECTEUR

ssédant les dispositions requises eur le plan éducatif (convention 66) + Bac minimum. Env. C.V. à Monsieur le Président de l'Association, RENÉ DE TRENÉAC, 10, rue Everiste-Luminois 44100 Neutes - Tél. (40) 71-69-23.

Urgent, elinique médicale Sud-Cuest, premiera catágoria, 123 lits plus centre hémodialyse,

SURVEILLANTE GENERALE diplâmée école de cadres, sens contacts himsins, bonne organisation du travail.
Env. C.V. à Directeur clinique Cleude Bernard, quartier Lapanouse, 81000 ALSI.

TELEPHONEES 296-15-01

ANNUNCES CLASSEES

JEUNES DIPLOMÉS EN INFORMATIQUE

(ref. 115)

• diplôme d'ingénieur ou MIAGE ;

stage d'entreprise dans la fonction d'ana-lyste - programmeur avec pratique du

• ou 1 an d'expérience dans un service informatique.

responsable maintenance produits

100.000 F +

Une importante entreprise industrielle française leader sur son merche recherche pour l'une da ses filiales spécialisée dans l'installation et la maintenance de metériels llès aux hydrocarbures un Chef de Produit. Sous l'autorité du Directeur Technique, il sere responsable, en étroite relation evéc les constructeurs et les utilisateurs, de la définition technique des produits afin d'en concevoir une maintenance, préventive et curative, rationnelle, efficace et rentable. Snn Imagination et son esens techniquee lui permettront de proposer les modifications et edaptations souhaitables. Il assurera de plus un rôle important de conseiller technique auprès des responsables SAV sur le terrain. Il sera aidé dans son action par une petite éouipe très qualifiée. Ce poste ne peut canvenir qu'à un ingérieur diplômé, ágà d'au moins 33 ans, eyant ecquis une expérience variée au travers de postes de treduction de l'expériance experience variée au travers de postes d'etudes, méthodes, fabrication, SAV sur des produits metrant en œuvre : mécanique, électricité, hydraulique et electronique digitale. La poste est à pourvoir à baris Ouest.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération

Envoyer C.V., photo recente et remunération actuelle sous la réf. 80194/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le sécret absolu des candidatures est garanti per : BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rua Denton 75263 PARIS cedex 06

Nous sommes une des premières Sociétés Françaises de Services et de conseils en infor-matique, implantée dans le centre de Paris, dont les principales caractéristiques sont les auvantes :

Nous dépassons le rôle de façonnier et métions en place avec nos clients une organisation informatique semblable en tous points à celle d'un service informatique interne.

Nous sommes spécialisés dans plusieurs secteurs professionnels, cc qui nous permet de jouer un rôle actif de consells auprès de nos clients et de developper des produits

Nous utilisons une gamme de matériels pulssants et variés basée sur des centres équipés d'ordinateurs 1834, des terminaux spécialisés et des mini-ordinateurs.

LE DEPARTEMENT BANQUES (gestion de l'informatique de 30 banques) recherche LE DEPARTEMENT BOURSE/TITRES (gestion de l'informatique e Titres p de 35 banques et agents de change)

Profil:

MIRITINEN NOMEN EN EN DE LEGEN DE LEGEN DER DER DE LEGEN DE LEGEN DE LEGEN DE LEGEN DE LEGEN DE LEGEN DE LEGEN

UN CHEF DE PROJET

offres d'emploi

• diplômé de l'enseignement supérient ;

S ans d'expérience dans un poste d'ana-lyste on de chef de projet;

• CONNAISSANCES APPROFONDIES DES TITRES.

En collaboration avec le chef du départe-ment, il développe le système informatique professionnel qui s'appule sur des tech-niques de pointe (bases de données et TP). La part d'assistance et de couseils auprès de la clientèle est très importante.

Après une période transitoire de formation nécessaire à l'acquisition d'une expérience professionnelle technique, ils seront appoies à se spécialiser dans le secteur profession-nel, banques-finances, pour enercer à terme des fonctions d'analyste ou de chef de profes. Adresser C.V. manuscrit + photo i S.I.T.B. Sélection, 38, rue des Jeuneurs, 75002 PARIS.

> Quand la fraternité attein: ses eaux les plus basses, quand l'égalité est contredite par toute la recherche

> biologique, quand la liberté formelle est inversement proportionnelle à la pression démographique,

le bonheur réside dans le choix de sa propre aliènation ; le reste n'est que poudre aux yeux.

les critères petit-bourgeois : elle est maximaliste dans ees exigences : un

maximum d'engagement, de personna-lité, de sensibilité, d'intelligence, de

caractère, d'autonomie et d'indèpen-dance. Un maximum d'activité respon-

Elle est libératrice selon nos propres critères: un maximum d'expression personnelle, de choix individuels tacti-

ques ou stratégiques, de réelle partici-

pation aux moyens et aux objectifs, de communauté vivante et féconde, d'infra-structure professionnelle, d'authenticité.

de spontaneité, de eens de la fête, d'

ouverture promotionnells et de capaci-

Quand la classe politique tout en-tière fait appel à minimum, nous savons

marquer quelqu'originalité en faisant appel à maximum. Ce qui procure un mini-mum de candidatures en donnant peut-être une des dimensions des tendances

Les candidats qui désirent nous contac-ter doivent avoir 21 ans minimum et une formation permettant au moins de discu-

ter avec quelque compétence de ce texte.

fre lettre manuscrite à PUBLI-BANS, 16f. MA 1213 13, rue Morivaux, 75002 PARIS, qui transmottra

(Merci de bien vouloir rappelet la référence)

sable et d'efficacité volontaire.

tés de rémunération.

sociologiques actuelles.

Notre proposition est alienante selon

Importante Banque 8° arrondissement rechercha pour son Département des Affaires Financières internationales : UN JEUNE

CADRE DE BANQUE

— b!!ingue anglais;
— ayant untions juridiques;
— dynamique et expérimenté. Très an courant des opérations de mootage, du suivi et de la gestion des crédits en euroderises a moyen terme, des crédits axport et des cautions. Pourant se libérer rapidement.

Ecrire avec C.V. et photo sous référence 7.694, à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 PARIS Cedex 03, out transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE EDITION BANLIEUE NORD-OUEST recherche pour son Département Marketine

JEUNE H.E.C., E.S.C.P.

ou équivalent Débutant ou 2 à 3 ans 'expérience commercialise-tion produit grande diffusion.

pour FONCTION - NEGOCIATION ET ETUDE eu sein équips dynamique et peu nombreuse. Adresser C.V., photo, lettre manu prétentions à N. SICART, 20, rue Noël-Seyssen, 95120 Ermont lettre manuscrite evec

NE PAS TELEPHONER.

Data General France

Recherche dans le cadre de son expansion

Agents techniques de maintenance **Expérimentés**

Nos exigences:

Diplome: B.T.S., ou equivalent,
 Expérience: 3 ans minimum, acquise de préférence chez un grand constructeur de matériel informatique,
 Champ d'expérience:

 — Unités centrales — Disques et bandes magnétiques — Imprimantes, — Ecrans de visualisation. Communications.
 Anglais lu, parlé, écrit.

Nous offrons:

 Un exemple unique de croissance et de solicilé financière,
 Une situation de pointe dans un secteur d'activité en constante progression.

• Un cadre de travail dynamique.

Un plan de carrière motivant.
Une rémunération compétitive.

 Voiture de Société. Envoyer votre curriculum vitae à:

Data General France La Boursidière BP 78 - 92350' Le Plessis-Robinson



Dans le cadre du développement de ses activités en 1978, le gan recherche pour ses Départements Informatiques (matériel

• LA DEFENSE

analystes debutants

Diplômes Grandes Ecoles (Mines, Sup. Elec, INSA...) • PARIS Gème

ANALYSTES CONFIRMES

Diplômes Grandes Ecoles (MIAGE, etc...)

• BANLIEUE SUD MORANGIS (91) pour son bureau Technique

TECHNICIENS **D'EXPLOITATION**

Diplômés IUT (expérience requise du DOS/VS, VSAM, DL1, POWER,

ingénieur

commercial

Cette mission nous est conflée par un important groupe industriel, dont le chiffre d'affaires dépasse 3,5 milliards.

L'ingénieur Commercial que nous recherchons sera basé à Paris. Après une formation technique, il prendra en charge et développera un portefeuille de clients transformateurs de matières plastiques, localisés en Région Parisienne et dans le Sud-Ouest.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplomé d'une grande école commerciale, ou uo jeune ingénieur ayant déja 2 à 3 ans d'expérience de la vente de produits industriels de consommation ou d'équipement. Pour son évolution future dans la société, il est préférable qu'il parle Anglais.

Merci d'adresser CV manuscrit, photo et salaire actuel, sous référence M 5103 AB 2 à

S rue Meyerbeer, 75009 PARIS

Ces postes bénéficient du statut des cadres d'assurances Envoyer C.V., photo et prétentions à Madame DEGEY Recrutement Carrières - 2, rue Pillet-Will 75009 PARIS.

Institut Pasteur PRODUCTION

recherche pour son

DÉPARTEMENT EXPORT

2 RESPONSABLES DE ZONE

- L'UN POUR L'AFRIQUE

- L'AUTRE POUR LE MOYEN-ORIENT L'ALLEMAGNE, L'EUROPE CENTRALE

lis euroot pour mission générale de proposer et de conduire la politique commerciale de la zone géographique dont ils seront responsables.

Ils développeront les ventes evec le sonci de leur rentabilité.

lls devront rassembler les éléments permettant aux chafs de produits de développer leur politique e produits ».

Ces postes conviendralent :

soit à de jeunes diplômés, Snp de Co par exem-ple, et syant une expérience professionnelle de qualques années;
 soit à des cadres export confirmés possédant uns expérience dans la domaine pharmaceutique.

Ils devront prèvoir de fréquents déplacements. Langues exigées :

1er poste : angleis courant, 2º poste : angleis et allem

Envoyer C.V., prêt. et photo à la Direction du Personnel, 36, rue dn Docteur-Roux - 75015 PARIS

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER

AUDITEUR - COMPTABLE

DE HAUT NIVEAU

pour participer, au sein d'une équipe, à le réforme comptable en lisison avec l'informetique.

Il devra assurer le suivi de la mise en place du nouveau système et proposer les structures et les procédures qui en découlent.

Niveau d'études supérieures avec une expérience de 5 années en moins dans le domaine de le comptabilité des opérations bancaires.

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 3.443. COFAP. 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm.

LA FILIALE NEERLANDAISE DU PLUS IMPORTANT FABRICANT MONDIAL DE PILES, BATTERIES ET SYSTEMES CONNEXES

ESB INCORPORATED

technico-commercial

de haut niveau

dépendent de le Direction néerlandaire - E.S.B. Holland B.V. ., il serz chargé de la promotion des ventes en France de systèmes d'alimentation électrique autonomes très sophistiqués auprès d'une clientèle d'ingénieurs-conseils et de directeurs techniques de grandes entreprises.

Résidant dans la région parisienne (ses bureaux seront situés à RUNGIS), le candidat choisi assurera le développement des ventes de façon autonome sur l'ensemble du territoire français, l'assistance lechnique étant apportée par la direction des Pays-Bas.

Pour cette importante fonction, il convient de posseder d'excel-lentes connaissances en électricité (diplôme d'ingénieur non indispensable), avoir quelques années d'expérience de la vente d'équipements électriques dans l'industrie, de préférence dans le secteur informatique, Une excellente pratique de l'Anglais écrit et parlé est absolument indispensable pour la traduction des spécifications et documents techniques,

Ce poste implique des déplacements permanents en France et de fréquentes visites auprès de la Direction nécriandaise. La sizee complet de formation ainsi qu'un séjour aux U.S.A. sont prévus pour ce cadre dont la rénunération linportante et les avantages sociaux habituels seront assortis d'une volture de société Les lettres de candidatures rédigées en anglais et comportant un C.V. complet + photo d'identité seront adressées sous référence





Société du groupe EN

propose postes

attachés commerciaux

pour offectations immédiales
 REGION PARISIENNE
 BASSESEINE
 pour affectations utlérieures :
 AUTRES REGIONS

Attributions impliquant nécessairement une expérience récente de plusieurs années en .

• prospection et verte de tous les produits pétraliers auprès de l'industrie, des négociaris et des autres consommateurs ;

• prospection et verte lubrificants moleurs auprès notamment patentés de

Profit .

• ège minimum , 25 ans ,

• formation supérieure commerciale.

Ces postes nécessilent la volonté d'atteindre des objectifs fixés. Ce travail impose des déplacements programmés tréquents chaque semaine el l'acceptation de mobilité future,

Conditions fixées selon qualification acquise.

Écrire avec C.V., photo Ef PRÉTENTIONS ANNUELLES à AGIP Française S.A., Service Personnel - Juridique - 4, quai des Etroits - 6/321 Lyan Cédex L

• Sous l'autorité de la Direction du Personnel à Paris, il sera chargé du recrulement, de la gestion et du suivi du personnel expatrie dans certaines succursales ou filiales citrangères, notamment en Arabie Saoudite. Sa tache sera aussi de gérer et de réaliser la formation de l'encadrement local. Courts séjours prevus.

• Il est requis : une formation supérieure ; la pratique de l'anglais ; une expérience de 5 ans dans la fonction Personnel et Formation ; une personnalité très solide, autonome, sachant prendre ses responsabilités avec souplesso mais aussi «faisant le poidsa face aux divers partenaires et interlocuteurs.

• Poste très évolutif au sein du Groupe pour tout candidat de valeur.

Poste très évolutif au sein du Groupe pour tout candidat de valeur.

responsable personnel expatrié Pour un Groupe International spécialisé dans le Service (restau-ration, hôtellerie, tourisme, etc. . .).

Sous l'autorité de la Direction du Personnel à Paris, il sera chargé du

Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée sous référence 2593/A à
Hervé LE BAUT - ORES - GROUPE BOSSARD
105, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

100 TO 10 4.6 小夏福春。

is a informatique

बेहतरेड

et which he was

AL AND PROPERTY DE

THE PARK OF THE PA

Department of Control IN JEUNE CADRE DE BANQUE Agent and a second a second and a second and a second and a second and a second and

BANTH OF SOURTE SOUR

De paris - 2 militarios

EUNE H.E.C., E.S.C.

NOTION SOCIETION BY

No.

T-CPHONER

NETT DAISE S. BATT SEN MONDIA

PORATED (ES)

·commercial

1772 /62

....

and the

i pariatana consei

mmerciaux

jenej jery na sa s Sport

A 125 M

4 2 m 12

MES CHANENES

A CONTRACT ENTERED

ffres d'emploi

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

T.C. 27,45 5,72 OFFRES D'EMPLOIS 24.00 5.00 DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER 20.00 22,88 AUTOMOBILES 20,00 **AGENDA** 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Service of the servic Data General France

43,00 10,00

11,44 34,32 34,32

Recherche dans le cadre de son expansion

Chef de groupe

Place sous l'autorité du directeur du SAV Il assurera la totale responsabilité des opérations de maintenance effectuees par son groupe.

Nos exigences:

Age minimum: 32 ans.
 Trèstiporible formation générale.
 5 \$17 ans d'expérience acquise de pétérênce dans un SAV de grand constructeur de matériel informatique.
 2 ans d'expérience minimum dans la supervision dune équipe de mantenance.
 Angleis lu platé et écrit.
 Excélente maîtrise des relations humaines.

Un exemple unique de croissance et de solicité financière.
 Un poste de responsabilité cans une filiale en pleine expansion.
 Un plan de camère attrayant.

Avantages: Véhicule de Société.

Une rémunération à la hauteur

Envoyer votre curriculum vitae à: **Data General France** La Boursidière BP 78 - 92350 Le Plessis-Robinson

Poste à créer

Banlieue NORD

Ingénieur Electronicien Ese, Isep,... Responsable de Projets

Notre société fait partie d'un des très grands groupes industriels français. Nous concavons et réalisons des matériels très performants - nous sommes sur un magché très porteur.

Notre programme de travail actuel comporte plusieurs projets en cours de démarrage de sorte que l'ingénieur engage pourra avair l'entière responsabilité d'un des projets. Rattaché eu Responsable du Service Etudes Electraniques, il pilorera l'activité d'une perite équipe de techniciens pluridisciplinaires - 6 personnies - et assurera la mise en place de méthodes de travell adaptées ; il devre assumer des décisions d'ordre technique : il sera en contact avec nos différents services et nos clients.

Ce poste très actif s'adresse à un ingénieur électronicien, 28 ans minimum, ayant déjà eu des responsabilités dans la conception de projets impliquant électronique, informatique, électricité, électro-mécanique, mécanique.

Une formation complémentaire A.M. est appréciée, de même que des comnaissances en électronique enalogique, microprocesseurs, traitement du signal, automatisme. Bonnes notions d'Anglais nécessaires,

CEGOS

Adresser lettre men. + C.V. détaillé, photo, sous réf. 71455/M à R. VEROET - Sélé-CEGOS, 33 quai Gailléni 92152 SURESNES.

senna informatique

recherche

20 analystes-programmeurs confirmés

de formation informatique (LU.T., Maîtrise), ayant au moins deux ans d'expérience; pratique d'un assembleur et du PL1 (Ref. 10175M)

10 analystes-programmeurs débutants

D.U.T. formés au Cobol et à l'assembleur.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à S. Masson, Same-Sélection :

92125 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

senna selection

100,000 F

Une des premières sociétés de conseil et services en informatique recherche

Ingénieurs Commerciaux

Grandes Ecoles

lis auront pour mission de commercialiser un réseau de temps partagé A.P.L. auprès des Directions financières des grandes entreprises.

Une experience de 2 à 5 ans est souheitée dans ce domaine. Rémunération motivante pour candidat de valeur. Formation complémentaire assurée.

Lieu de travail : Quest Paris.

CEGOS CEGOS, 33 qual Gallient 92152 SURESNES.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE COSMÉTIQUES PRODUITS DE BEAUTÉ ET PARFUMS (Siège à Paris)

Le Directeur de l'usine recherche

SON CHEF DE DÉPARTEMENT PRODUCTION

Le poste :

e est basé à l'usine dans la grande région pari-sienne : e dépend du Oirenteur de l'Etablissement. Exige la conquissance de la gestion per objectife et plan d'action. Petites et mojennes séries. Large gamme de références.

Supervision :

du service de fabrication, du conditionnement de l'entratien et des travaux neufs 14 cedres, 12 A.M. = 220 pars, ouv. et employée)

Responsabilités :

Sécurité :

Participe à l'étaboration de la politique sécu-rité de l'établissement.

Définit, diffuse et contrôle la mise eu place des mesures particulières permettant la pro-tection des personnes et des équipements et Famélioration des conditions de travail.

Doit promouvoir e l'esprit a sécurité.

Qualité :

Chargé du respect de la mise en place dans son département des spécifications et procé-dures de qualité établiss par le ceutre de recharches et la inboratoire de coorrôle.

Production :

D'après les prévisions calculées et à l'aide d'une gestion informatisées des besoins, des en-cours et du plan de charge, réalise les objectifs stocks, ruptures, plans de lancement en liaison avec des départements achate et distribution.

Coût :

Propose, justifie et contrôle le budget de son département (coûts directs, prix fixe, investissements) en liaison avec l'organisation industrielle.
 Propose une action positive pour réduire les écarts.

(35 ans minimum). Mirean naiversitaire, Grande Ecole, Formation

C'est un opérationnel d'expérience, de tempéra-ment, ouvert au dialogue, mais de décision don-nant la primauté à la gestion des hommes et du personnel. Il sait définir des abjecties forme ses collaborateurs, coordonne leur activité, délègue et contrôle. Devra s'intégrer dans une équipe restreinte et jeupe.

Envoyer C.V., pretentions et photo au n° 200.066 ORLET, 136, avenue du Général-de-Caulle, 92522 NEULLY-SUR-SEINE.



Le Secrétariat d'État aux Postes et TELECOMMUNICATIONS

recrute par concours pour les besoins de

LA DÉLÉGATION AUX TÉLÉCOMMUNICATIONS Pour la région ILE-DE-FRANCE

DES INSPECTEURS DES SERVICES TECHNIQUES

Conditions de diplômes :

- Diplôme d'une école d'ingénieurs reconnue par la commission des titres.
- Diplôme de certaines écoles commerciales et instituts. - Diplôme d'un institut d'études politiques.
- Diplôme National sanctionnant un second cycle d'études supérieures. - Attestation sanctionnant une année d'études eprès le DEUG (ou
- Diplôme universitaire de technologie des spécialités suivantes : Génie-civil, Génie électrique, Informetique, Mesures-physiques (options techniques et mesures physiques)

NOTA : les étudiants admis en deuxième année de DEUG ou de DUT des spécialités ci-dessus eu 31/10/78 sont eutorisés à concourir.

FONCTION: encadrement, organisation, gestion, études.

DATES DES EPREUVES : 16 et 17 mars 1978. CLÔTURE DES INSCRIPTIONS: 8 février 1978.

Renseignements et inscriptions :

Postulanta domicilés à Paris el départements 92-93-94 OIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS Pièce 510 E. 8-10 bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15 - Tél, 543.43.43 (24 h/24 h) Postulants domiciliós dans les départements 77-78-91-95
DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE LA REGION DE PARIS EXTRA MUROS
7 bid Romain-Rolland, MONTROUGE (Hauts-de-Seine)
adrasse poetale CEDEX 53 - 75300 Pana Brune - Tél. 654.08.50 (24 h/24 h)

SOPAD (NESTLÉ)

H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P.

débutant ou possédant une première expérience professionnelle, pour lui confier un poste d'

ASSISTANT CHEF PRODUIT

Au sein d'une petite équipe, il participera ou marketing des produits d'alimentation infantile et se verra progressivement confier la responsabilité de certoins d'entre eux. Adresser les candidatures au Service du Personnel.

17. qual Paul-Doumer, \$2401 COURBEVOIR.

ROWNTREE MACKINTOSE Groupe international de Chocolatede - Confiserie (quatra usines en France) recherche pour

faire face à son expansion industrielle

CHEF DE PROJET TRAVAUX NEUFS

Bépondant au Chef du Service Engineering, il sera chargé de maner à bien l'étude et la réali-eation de projets représentant des invertissements importants : installation de nouvelles lignes de fabrication; développement des capacités de production, de conditionnement et de stockage; extension et aménagement des locaux, etc. Le poste est basé à NOISIEL, il requiert la pratique courante de l'angisis.

Il conviendrait à un ingénieur ou à un technicles supérieur justifiant d'une expérieuce de cinq ans minimum dans des activités analogues, acquise de préférence dans l'industrie alimentaire. Adresser C.V. détaillé, photo et prétantions, à J. HOUBERT, Directeur du Personnel, ROWNTREE MACKINTOSH - 77420 NOBIEL

COMPTABLE

PRINCIPAL

Proche banlieue Nord-Onest

Un groupe international diffusant des réhicules (VL et FL) et des blens d'équipement recherche un Comptable Principal. Sous l'autorité du Chaf du Département Comptable, il sers chargé de la coetralisation et de la couroillation des comptes de l'ensemble des fillales du groups. Il ansiyers les comptes courants interfillales et contrôlers la comptabilité Paris. Le candidat retenu âgé d'au moins 30 ans. de formation comptable D.E.C.S., B.F., ... posséders une expérience de plusieurs années de le centralisation et de la consolidation de comptes acquire an sein d'une holding. Ecrire sous la référence 156 M à :

GRH Conseils

3. avenue de Ségur. — 75007 PARIS. Toutes les candidatures serout traitées confidentiellement.

R2E

pour développer en force de verite actuelle ;

- INGÉNIEURS COMMERCIAUX 2 à 4 ans expérience mini-informatique de gastion.
- INGÉNIEURS COMMERCIAUX 2 à 4 ans expérience pour la vente de notre gamme de micral industriel.

Env. C.V. & R 2 E - B.P. 73 ORSAY 91403.

CHEF DE LABORATOIRE PHYSICO-CHIMIQUE

Equipments Automobiles

Froche benfiere Nord-Est
Une société française (C.A. 450 millions de francs) fabriquant et
commercialisant des équipements et secessores destinés à l'industrie automobile, recherche sop Chai de Laboratoire PhysicoChimique. Sous l'autorité du responsable des laboratoires de la
société et avec l'assistance d'une quinzaire de techniciens, il
procèdera aux essais sur prototypes et produits de pré-série, il
homologuera les produits eutrant dans les fabrications, il assurera
le contrôle de cartaines productions, il recherchers des procédés
ou technologie nouvelle, il définira également les méthodescontrôles. Le candidat retenu, âgé d'an moins 32 ans, de formation
ingénieur ou universitaire scientifique, possédera plusieurs années
d'espérience professionnelle des fabrications et impliquant la
résolution de problèmes de traitement de surface, de résistance
des matériaux, d'assemblage nou mécanique, d'électronique.
Ecrire sous référence 161/M à :

GRH Conseils 3, avenue de Ságur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

THOMSON-CSF

1) INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS Connaissance dans domaines sulvants :

— Circuits logiques et analogiques.

— Antannes et hyperfréquences.

2) INGÉNIEUR

débutant pour Bureau d'Etudes Diplôme A.M. - I.N.S.A. LYON (Génie Mécanique). Env. curriculum vitae SERVICE DU PERSONNEL. 88. avanue Pierre-Brossolette 92 MALAKOPP

ALSTHOM - UNELEC

Département Transformateurs de Distribution recrute Dans le cadre de son expansion à l'EXPORTATION

1) UN JEUNE INGÉNIEUR Dipiome en électromécanique pour poste sédentaire, pouvent évoluer vers des fonctions d'animation

2) DEUX CADRES TECHNICO-COMMERCIAUX Pour animation de réseaux et suivi d'affaires.

Voyages fréquents. Environ 35 ans.

Excellente pratique de l'allemand et/ou anglais

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo : 94, avenus de Villiers, 75017 PARIS.



Filiale française d'une très Importante sociéé internationale leader sur le marché leader sur le marché

JEUNE PHYSICIEN on HECTRONICIEN
familiarisé avec l'instrumentation nucleaire et sa manipulation an laboratoire,
possédànt una excellente
conneissance de la langue
amplaise.

un poste de responsabili au sein d'un service technico-commercial

solt des contacts et aptitudes commerciales indispensables, Rémunération intéressante + commission + voltura,



DIRECTEUR ilbre très rapidement
formellon sup, licencié droit
ou similaire. Très énergique
organiseteur gestion personnel.
Adress. C.V. sout référence.
Régular M. Résie-Presse.
85 bis, r. Résumur, Paris-2.

B.T.5. ou équivalent 2 ans exper. en logique pour mise au point, maintenance, petites fetudes, trevail laboratoire.
Tél. pr R.-V.: \$57.79.39
T.A.D. 16, r. des Graviillars Paris-39

4272.55 1. T $\frac{\sqrt{4} \pi}{\sqrt{2}} e^{-\frac{\pi}{2} \sqrt{2} \pi}$

responsable sonne expanie

offres d'emploi

DONNEZ **A VOTRE CARRIERE** INTERNATIONALE

Vous avez une formation supérieure commerciale et environ 10 ens d'expérience de l'Ingénierie et des projets industriels menés en France at à l'Etranger ou blen, Vous étes ingénieur (AM, Centrale, TP...) et, depuis une dizaine d'années, vous exer une fonction commerciale au sein d'une entreprise d'ingénierie ou de bâtiment SOOETEG recherche des

INGENIEURS COMMERCIAUX

Ingénierie-bâtiment

capables d'assurer - tant en France qu'à l'Etrangar – les missions de prospection, le préparation des offres, le rédaction des cuntrats et le suivi commercial des affaires. Par la suite, ceux qui la désirent pourront poursulvre leur carrière dans une de nos filiales hars métropola.

Pour certains de ces postes, la connai Angleis indispensable.

Lieu de travall : banlieue Sud de Paris. Adressez CV détaillé et prétentions à SOOETEG

9 rue, Résumur -92350 Le Plexis-Robinson.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL, situé à PARIS, recherche pour son DÉPARTEMENT CLINIQUE un

CHEF DE PROJET

POUR LA COORDINATION NIVEAU EUROPEEN DES ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DU S.N.C.

Le candidat dépendra du Chef de Groups S.N.C., du Département de Recherche Clinique.

La préférence sera dannée à des condidats :

La preference sera cumace a nes comments;

— médecins;
— epécialisés en psychiatrie et/ou neurologie;
— pouvant justifier d'une expér. (de 3 à 5 ans) dans l'étude, la programmation, l'organisation at le suivi des tests cliniques Phase II et Phase III des médicaments psychotropes;
— avec une bonne connaissance des statistiques cliniques et de la pharmacceinétique;
— motivés pour la recherche clinique;
— amant le travail en équipe;
— algés de 30 ans minimum;
— connaissant parfeitement l'anglais;
— disponibles pour de fréqu. voyages en Europa,

Excellente rémunération

5, rue des Italiens - 75427 PARIS-94, qui transm.

LOCATION DE VOITURES

CHEF DES SERVICES

COMPTABLES ET FINANCIERS PLACE SOUS L'AUTORITE
DE LA DIRECTION FINANCIERE,
11 sura pour mission de diriger et d'animer
30 personnes environ.

Une expérience dans un poste similaire est dans un groupe international souhaitée. Age 30 ans minimum, connaissance parfaite de l'anglais indispensable. Ce poste est à pourvoir rapidement.

Env. C.V., photo, niveau de rémunération et délai de disponibilité sous la référence 402-2, AVIS, 19, rue Albert - 75013 PARIS.

BANQUE PRIVÉE

PARIS rechercha UN

COLLABORATEUR

Classe VII/VIII

Pour prendre en charge la responsabilité de l'ensemble des Services ADMINISTRATIFS et COMPTABLES

Les candidets doivent avoir une connaissance approfundle et une expérience confirmée de toutes les opérations de Banque et de l'Organisation. La maitrise des problèmes d'administration du personnel et des procédures informatiques est indispensable.

un excellent sens du contact et une autorité naturelle sont nécessaires pour ce posts d'avenir Ué à la réussite au sein d'une équipe restreinte.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétent. h O.C.B.P., 66, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, sons référence 9.900 M.

ho concei

UNE EQUIPE JEUNE ET OYNAMIQUE OE CONSEIL OE DIRECTION

1) INGÉNIEURS Grandes Ecoles ayant deux à cinq ans d'expérience dans sociétés multinationnles.

2) MGÉNIEURS Grandes Ecoles

débutants, onverts aux problèmes de communi-cation. Ecr. H.B. CONSEIL, 70, r. Ponthicu, 75008 PARIS.

offres d'emploi

IMPORTANTE BANQUE recherche pour son établissement de la BANLIEUE EST DE PARIS

d'une partie de la programmation d'un important projet, mais aussi de le formation et de l'assistance technique des autres programmeurs de l'équipe.

Pour cette fonction, il faut avoir dominer les concepts de COBOL au travers d'une pratique approfondia - dans un cadre de programmation moduleire et sous OS/IBM - des différentes possibilités du langage (Report-Write, Table Handling,...).

De formation IUT ou Expert en Traitement de l'information, le candidat retenu seura faira preuve d'un sens marqué de le pédagogie et d'une grande disponibilité d'esprit. Ecrivez à notre Conseil sous référence 309M

CARRIERES INFORMATIQUE conseil en recrutement 149, RUE SAINT-HONORE 75001-PARIS

à Jean PORRACCHIA

MacGREGOR COMARAIN S.A. 92410 VILLE-D'AVRAY

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL SPECIALISE DANS L'EQUIPEMENT NAVAL, LEADER MONDIAL OANS SA BRANCHE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE pour analyse de valeur

expérience du poste nécessaire et connaissances techniques de fabrication, soudure, nainage, moulage, forgeage de pièces en creux.

Lieu de travau : Ville-d'Avray.
Anglais exige. Ainsi que cinq annees
O'ACTIVITE PROFESSIONNELLE.
DEPLACEMENTS FREQUENTE.

Adresser C.V. & MacGREGOR COMARAIN S.A., B.F. 21, 92410 VILLE-D'AVRAY (& l'attention ; Or LANE avec la mention «personnel»).

UNILEVER FRANCE che pour une de ses sociétés située à PARIS

pour aider dans un premier temps à la maintenance d'un système informatique important et participer ensuite à l'analyse et éventuellement à la programmation d'une informatique répartie au moyen de mini-

Le caudidat retenu, diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, devra avoir acquis un à trois ans d'experience dans un service

Le salaire annuel, fonction de l'expérience, ne sera pas inférieur à 70.000 F.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions au Département Central du Personnel

UNILEVER FRANCE (référence 2/78) avenue Delca 75384 Paris Cedex 08.



Société réalisant 200 M. de CA appartement à l'un des plus puissants Groupes Industriels français recherche

un cadre technico-commercial exportation

Marchés Méditerranée et Afrique. Sa mission consistera à vendre des matériels du secteur électromécanique et à rechercher des débouchés par le choix, l'assistance et le contrôle des Agents et Distributeurs à l'étranger.

Co sera :

• un homme d'an moins 27 ans,
• de formation Sepérieure Technique par exemple,
• avant déjà un capital d'expérience de trois aus acquise sur le terroin,
• possédant l'Anglais et l'Espagnol (Italien apprécié),

Poste basé à Paris-Déplacements fréquents. Envoyer CV, photo sons référ. 13.062 à Havas Contact 156 Bd Haussmann 75008 Paris qui transmettra.

INGENIEUR CONSEIL

CONTROLE OF GESTION

Notre firme est un cabinet international d'Audit et de contrôle de tout premier plan. Dans le cadre de son développement, alle racherche des ingénieurs conseil, Les candidats Intéressés per cette opportunité ont une formation supérieure (Grandes Ecoles, M.B.A. etc __), et justifient d'une expérience d'environ 5 ans, soit dans l'Industrie, soit dans le conseil. Une formasont dans i industrie, sont dans le conseil. Une torma-tion scientifique, sans être Indispensable, est un atout supplémentaire. Les candidats retenus sont appelés à perticiper à des missions variées, tant en France qu'à l'étranger. Par eilleurs, ils bénéficieront des avantages de formation et de carrières propres à notre firme, Prière d'adresser curriculum vitae et prétentions à Monsieur Claude BUTTIAUX, 6 avenue Manceau - 75008 Paris. Le plus grande discrétion est offres d'emploi

LE CREDIT CHIMIQUE BANQUE PRIVEE

attaché de clientèle particulière

charge d'animer et d'accroître une cliantela existante auprès de laquella il jouera un rôle

Il lui sera assigné pour objectifs la développe-ment des dépôts et la placement des différents produits da gestion d'épargne.

produits de gestion d'epargne.
Les candidats possédant una bonna culture générale devront avoir des qualités de dynamisme el una présentation da nature à s'adapter à la clientéla da la Banqua. Une expérience de 3 à 4 ans dans das fonctions similaires est indispensable de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del la contrata del la contrata del la contrata de la

Envoyer C.V. manuscrit el prétentions sous rél. ACP-M au Service du Racrutament

CREDIT CHIMIQUE 20, rue Treilhard - 75008 Paria



THOMSON-CSF

DIVISION « FAISCEAUX HERTZIENS »

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Diplômés Grandes Ecoles E.S.E., E.N.S.T., I.S.E.P., Débutants ou ayant quelques années d'expérience pour études de laboratoires

POSTES A POURVOIR RAPIDEMENT

Ectira avec C.V., photo et prétentinna sous référence E.L. à SERVICE RECRUTEMENT, 53, rue Greffulhe - 92300 LEVALLOIS.

Très importante Société de Distribution **PARIS**

Matériel : 1881 379/158 - (OS/VS 1). Langago : COBOL, ASSEMBLEUR, système Interactif de mise au point de programmes. Nous recherchons:

UN ANALYSTE · BIAGE ou équivalent, expérience 1 an (ou service militaire).

UN PROGRAMMEUR-ANALYSTE

The devront s'iotégrer dans une équips dynamique.

Adresser sous rúl, KCX-III, C.V. dátaillé, photo, prétentions, et délai de disponibilité à IS. HUOT. ANSWARE SELECTION

135, tue de la Pompe - 75116 Paris, Discrétion assurée

FLONIC

Schlumberger

Une de nos branches, spécialisée daux l'étude et la réalisation de systèmes pour l'industrie de l'œu recherche un Technician :

ÉLECTRONICIEN-INFORMATICIEN

collaboration directe avec l'ingénieur res-sable des études. U participers au dévelop-sent et à is réalisation des nouveaux produite cchnique microprocesseur.

Première expérience en micro-informatique

Formation BTS - OUT ou equivalent indis-

Adresser candidature à : D. Bellocq - FLONIC - Montronge, B.F. 422, 92541 Montrouge Ceder.

Recherchons pour région porisienne

Gadre TECHNICO-COMMERCIAL pour contacts avec clientèle industrielle aéronau-tique, antomobile, métanique et diverse. Expérience matricage et métanique sonhaitable. Formation grande école ou pratique.

Age minimum : 32 ans.

Ecrire nº 3.481, « le Monde » Publicité,

5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º).

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER recharche

INGÉNIEUR - INFORMATICIEN

pour réaliser des applications banceires aur CII HB 62/40 • Formation maitrise.

2 à 3 ans de programmation COBOL-ANS et FORTRAN.

Ecrire svec C.V., photo et prétent, sous nº 46.765 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°'), qui tr.

offres d'emploi

SOCIÉTÉ DE RESTAURATION PERFORMANTE ET O'IMPLANTATION NATIONALE

(2.200 personnes)

RESPONSABLE **GE LA FONCTION PERSONNEL**

– Il conseille la direction générale en matiere de politique globale.

- Assume l'application de cette politique par une actività d'assistance et de controle aupres des unités apérationnalles

souvent décentralisés". - Est responsable du recrutement et de la gestion informatisée de la fonction.

- Supervise la fonction interne. - Participe avec la Direction généralé aux relations avec les partenaires sociaux.

Ce responsable : Formation supérieure de prétérence. a une axparience concrete de la fonc-

tion personnel. Poste à nourvoir région Parisienne

La remunération est eignificative et fonction de la valeur du candidat retenu.

Votre dossier complet est attandu avec intérêl e; sera traité confidentiellemant. A adressar sous n° 233528 à GLEU Publicité, 17, rue Lobel £4300 Vincennas qui transmettra.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE D'IMPLANTATION MONDIALE pour poste à PARIS, cherche

fiscaliste Cette personne devra être très expéri-

mentée en fiscalité Internationale et française. Une pratique de 5 années au moins dans ces domaines sera exigée. Le candidat ou la candidate retenu(e) devra avoir le sens et la pratique de

contacts à très haut niveau. Larges perspectives de carrière. Adresser curriculum vitae détaille et prétentions sous référence HECQ (à mentionner sur l'enveloppe) à

Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

PAUL BEUSCHER, Société leader sur le morché des loisirs spéciolisée dans l'importation et la distribution en gros et ou détoil - 120 personnes

recherche

ATTACHÉ DE DIRECTION

pour seconder son President.

Sa mission : • Animer et encadrer les différents secteurs de vente au détail de la Société. Superviser et contrô-ler les achats. Dynamiser les importations et la distribution en gros (4 représentants). Suivre la

Son profil :

30 ans minimum
Formation commerciale superieure ou autodidacte de valaur;
Expérience réussle dans la vente et l'encadrement;
Contact bumain algu.

Il est offert :

• Un travall varié dons una entreprise dynamique; sabultés importantes ; Des responsabilités imp Une situation d'avanir :

Salaire élevé :
 Statut cadre ;
 Poste basé à Paris.

Téléphoner pour rendez-vous : 271-22-11, poste 21.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE LA VERRIERE (78) recherche

analyste programmeur

Niveau DUT informatique Programmation de systèmes temps réel. Analyse et programmation de modules en langage assembleur.

latégration de modules dens une chaîne de traitements. Expérience assembleur si possible. Envoyer C.V. détaillé et prétentions avec photo à No 46.151 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

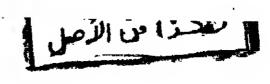
SOCIETE IMPORTATION A MONTREUIL Effectif 108 personnes

recrute son CHEF COMPTABLE

Niveau D.E.C.S.

Salaire appuel 90.000 F Il assurers, sous l'autorité de Directeur adminis-tratif et financier : — La responsabilité des comptes d'exploitation

- La gestion de la trésorerie courante. - Bilan et déclarations de fin d'année. Adresser C.V. et photo, sous le numéro 24.510 B.
Editions BLEU Publicité,
17, rue Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.



1. 10年 74.

774

12 24 AT

sisers of entretteen in

E.

10.5

1

F. F.

7.cl. 🌉 -

MGENIEURS ELECTRONICIENS

N 37 21 2

> Service Bluces Financieres.

> Colleborateur

CAMBITATION HALL

The state of the s

E Villa Salva (ND NEW Section)

113 2 TO STEEL

te tamén

2 15eil

...... PA

r CASSIER

1.

ANNONCES CLASSEES

27,45 5,72 DEMANDES D'EMPLOIS 5.00 22.88 IMMOBILIER 20.00 22,88 20,00 AUTOMOBILES REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

(2.500 personies) RESPONSABLE DE LA FONCTION PERSON offres d'emploi The second secon

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE PARIS

recrute pour son SERVICE FORMATION PROFESSIONNELLE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

(MINES - CENTRALE - GEOLOGIE, NANCY) pour études et réalisations de formation de personnels untre-mer.

- Expérience mines exigée. Une première expérience de formation et de séjour outre-mer serait appréciée.

Anglais courant indispensable.

Déplacements courte durée fréquents. Dépiacements longue durée à envisager.

Burns avec C.V. + photo, sous reférence 5.477, à : SPERAB, 12, rue J.-Jaures, 92807 Puteaux, qui tr.

50 kms Nord-Est de Paris Société de Construction Mécanique recherche

INGENIEUR INFORMATICIEN

tions da gestion industriella du Groupe sur

De formation supérieure, possédant une expé-tience de 2/3 ans de l'informatique appliquée problèmes de fabrication, ordonnancement, stocks,, il sera chargé d'assurer les analyses factaniques des systèmes à développer.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence 307 M, à Jean PORRACCHIA



Division des études industrielles recrute :

Ingénieurs d'entretien petrochimie

Formation: école d'Ingénieurs.

Connaissances nécessères en:

MECANIQUE: pompes compresseurs, turbines;

CHAUDRONNERIE: soudure, métallurgie pour ap-ELECTRICITE : alternateurs, moteurs, reseaux distribution d'usines.

Les candidats devront justifier d'une experience profes-sionnelle d'au moins 5 ans dans un service d'entretien de raffinerie de pétrole, d'industrie pétrochimique ou sidérurgique et avoir une pratique convenable de l'an-glais. Prière adresser candidature sous référence 73 M à:



BEICIP 366, avenue Napoleoo Bonaparte 92502 Rucil-Malmaison.



INGENIEURS ELECTRONICIENS

Ingénieur d'Études de matériels de tests automatiques (SUP - ELEC-Grenoble etc. . .).

Réf. A Ingénieur d'Intégration de systèmes de prototypes.

Pour ces 2 postes une expérience de 3 - 4 ans dans le domaine est Indispensable.

Adresser CV, rémunération souhaitée en Indiquant la référence sous Nº SM 266

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

Moet-Hennessy

Service Etudes Financières,

Collaborateur

posédant Baccaleuréet et formation technique comptable (IUT, probatoire DECS. . .). et ayant une expérience professionnelle d'environ 5 ans acquise si possible dens le Département Financier d'une Entreprise ou d'une Banque.

Les dossiers de candidatures (CV + photo) -sous Réf. M. 1445 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par

DEVELOPPENMENT 10 rue de la Palx, 75002 Paris

offres d'emploi

8ANQUE PRIVEE REGION PARISIÈNNE recherche pour son Service CONTROLE INSPECTION Jeunes diplômés SCIENCES ECO., D.E.C.S.

xpérience bancoire 3 ans mininam. ayani participé ou étant
articulierement intéresse par les
activités de contrôle.

Voirure personnelle requise.

Envoyer lettre manuscrite, CV ohoto, pretentions et délai de disponibilite, sous réf. 543, a : MEOIA SYSTEM, 104, rue Réau-mur. 75002 Peris, qui transm.

EGL

INGÉNIEURS DIPLOMES

Un à deux ans d'expérienc sur mini-calculeteur temps rés M/TRA, SOLAR, etc. Envoyer C.V. et prétentions à E.C.L., 55, rue Hermel, 75018 PARIS. Téléph, 259-10-40

IMPORTANT GROUPE

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

libérés service national. Nationalité Irançaise. Dipiómès E.N.S.T., E.S.E. ou E.N.S.I. prétude et mise au point circuits transistorisés ;

Diplômés E.C.P. pour do-maine physique électronique hyperfréquence,

Adres. C.V., photo (retournée), nº 47,863, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1¢1.

ECL

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Deux ans d'expérience grand système OOS/OS, COBQL, assembleur et/ou PL 1; Connaissances IMS, DL 1 ap-

Envoyer C.V. et prétentions à E.C.L., 55, rue Hermel, 75018 PARIS. Téléph. 257-10-40.

Importante Société Industrielle el Commerciale QUARTIER ETOILE recherche :

PROGRAMMEURS

Envoyer C.V., photo et préten-tions, sous le nº 4.745, à : L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75019 Paris, qui transmettra. GRANDE ENTREPRISE NATIONALE SUD Paris recherche

INGÉNIFUR Gde ÉCOLE [IDDERFINE] DES ELUSE.

(Centrale, Sup. Aéro ou équiv.)

Agé de moins de 30 ans.

Ayant de bonnes connaissances en aérodynamique et en thermique pour l'étude et la mise au point de procédée nouveaux.

Adresser C.V. avec photo à :
Société SETRID, 76, 7. Daguerre 75014 PARIS, qui transmettre.

Importante Société martier Saint-Lazare

DROGRAMMEUR-ANALYSTE sur matériei 62 connaiss. Télécomm. appréciées Autresser C.V. et prétentions n° T 02,743 M, Régie Presse, BS bis, r. Réaumur, Paris-2.

PROGRAMMEUR

FORTRAN
BAC OU DUT
cour exploitation programmes
materiel CONTROL DATA.
Se présenter:
Se s, rue de Provence 9°
(2° étage gauche!

INGÉNIEURS DIPLOMÉS Special P.E.R.T., 5 ans experengineering, as coordinateurs,
grande autonomic pour elements
équilibres et diphomales.
URGENT
EU-SELE 63, av. F.-Roosevelt
225-51-10 254-37-20
Demander poste 55.

SERVICE IMMOBILIER EMPLOYÉ

Bac techn. (comaiss, iravx Bát.) sal. départ 2,397 F 13,6 par ân. 40 h. en 5 jours. Ecr. avec C.V. no T 731.885 M, Régle Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. STE INFORMATIC

recherche pour demarrage de système temps réel en FRANCE M à L'ETRANGER MATRIE II à L'EIRANGES MATRIA-POP 11-SOLAF Réelles posibilités de promotion pour étéments de valeur. 26, rue Daubenton, 5«. - 237-99-72

Important groupe alimentalize du Val-de-Marne recherche COLLABORATRICE

CULLIDURA INICE

thargée d'animer une équipe
d'edministration commerciale
sous l'autorité directe du
Chef de service. Caracterist.
réquises : expér, de qualques
années dans un poste simi-laire. Bar exigé. Cantine,
13- mois, nomb, avant. soc.
Env. C.V. detaillé avec photo
à no 24,894 8 - 8 LEU, 17, r.
Lebel, 94339 VINCENNES.

recharche libre rapidement 2 ANALYSTES PROGRAMM. bonnes comboissances CICS. Ecr. 11, rue Degas, 75016 Parls.

offres d'emploi

Importante société recherche

Ingénieurs Electroniciens pour ses chantiers d'installations de biens d'équi-pement en métropole (dépiscements permanents de plusieurs mois). REF. LM4

Ingénieurs Logiciel

Techniciens Electroniciens

Titulaires du DUT avec connaissances et/ou expérience en informatique (Portran, PLL,...). REF. LMS

L'ensemble de cas postes s'adresse à des jeunes débutant ou possédant quejques années d'espé-rience, mais désagés de leurs obligations militaires. Lieu de travail : proche banlieus Saint-Lavaro. Adresser C.V. détaillé et prétentions en précisant la référence du poste choisi à Axia! Publicité 61, Faubourg Saint-Honoré, Paris (8°), qui transmettra,

Documentaliste

Votre metier de documentaliste exercé depuis de nombreuses années dans des affaires de Presse, des sociètés de gestion de portefeuille ou des grandes entreprises, vous a donné une boone connaissance du milieu industriel, des sociétés et de leurs hommes. Mais vous pouvez aussi avoir une expérience du secrétarist de direction et souhaiter évoluer vers la documentation, en en acceptant à la fois les aspects dynamiques et administratifs.

Uo Groupe International de Consells de Direc-tion est intéresse par votre candidature pour un poste à Paris. Ecrivez à SIRCA sous référence 78372 M.



≪ Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

Importante Société électromécanique recherche pour son service électronique

situé à MASSY-PALAISEAU à

UN JEUNE INGÉNIEUR

Degage O.M. Formation E.S.E - E.N.S.I. pour calculs et mises eu poiot de matériels électroniques de puissance pour transmission électrique à base de redresseurs contrôlés, expérience industrielle souhaitée i à 2 ans.

Envoyer C.V. et photo Nº 46 587, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. ds l'Opéra, 75001 Parla, q. tr

Important Groupe Industriel Français recherche

JURISTE TRES EXPERIMENTE OANS LA NÉGOCIATION ET LA RÉDACTION D'ACCORDS INTERNATIONAUX

(accords techniques et commerciaux comport, les FORMULES D'ASSOCIATION LES PLUS VARIEES) maîtrise pariée et écrite de la langua angiaise;
 expérience en matière de création de sociétés à l'étranger;
 responsabilité de l'animation d'une équipe de juristes du typa décrit ci-dessus.

Env. C.V. manua détaillé s/réf. 46.785, CONTESSE Publicité. 20, sv. Opéra, 75040 Paris Cedex 61.



1ère Société Française de Réassurances PARIS 9ème

JEUNE DUES MATH

langue pour poste concernant études et calculs statistiques.

Horaire mobile 38H45 en 5 jours -Restaurant d'entreprise - 13ème mois -

Participation aux bénéfices. Réponse à toute lettre manuscrite, C.V., photo + salaire, adressée sous référence 128 à M. ROY. SCOR - 37, rue de la Victoire 75009 PARIS.

Importante Société Paris-8° recharcha

3 CADRES ADMINISTRATIFS

 Licence Sciences Reo on Reole de Commerce de Province + bon niveau Math. nu comptabi-lité + bonnes connaissances anglais. Réf. A 9.769 2) Ecole de Commerce de Provinca + Anglais et Italien cunyants. Réf. B 9.769

 Licence Droit privé + très bonnes connaissau-ces Espagnof + connaissance Anglais. Réf. C 9769 Salaire début 3 500 F x 15 pour 5 x 8 hebdo-Participation - Restaurant d'entreprise.

Envuyer C.V. manuscrit détaille et photo en pré-cisant la référence du poste chois sur l'enveloppe, à AXIAL PUBLICITE, 91, 19 Saint-Honoré. 75008 PARIS, qui transmettra.

TECHNIQUE GRANDE BANLIEUE NORD DE PARIS

INGÉNIEUR-MECANICIEN

DIPLOME
pour travail dans une équipe
dont la vocation est d'amélierer
et d'innover dans le domaise
des METHODES et FABRICAT.
MECAHIQUE.

Des connaissances an informati-que oppliquées à ce domaine sont indispensables.

La préférence sera donnée au candidat ayt des conneissances en :

- Méthode de (abrication ;

- Exploitation des machines à commande numérique ;

- Utilisation des langages de commande numérique ;

- Scriture de post-processeurs

Scriture de post-pro (A.P.T., I.F.A.P.T.) ation du Basic ou For tran ; litilisation d'ordinateur de bureau du type HP 30 ou Wang 2200,

Angleis Souhaité:

Adress. C.V., photo et prétent. nº 45.855, CONTESSE PUBL., 20, ev. de l'Opére, PARIS (fer). P.M.E. justaillations indestrielles recherche

JEUNE CHIMISTE avant de bonnes connaissances de PHYSIGUE et des notions de BIOCHIMIE. Décidé à mettre en va

d'apparells d'ANALYSE et d MESURE deslinés aux Labora toires et industries (formation pratique ossorée).

Usage de l'ANGLAIS COURANT Le candidat brillant almont monter et réglet des appareits (électronique) sere particulièrement apprécié,

Volture personnalle. Nombreux déplacement



rue de Monceau, 75008 Part LABO RECHERCHES UNIVERSITAIRE DRSAY DOUT MAINTENANCE GROSSE INSTALLATION VIDE:

TICHNICEN

ELECTROMECANIOUE
THUISION BATS. ON OUT
FORTIS WAS C.Y. M. BRUNE'
ACCELERATEUR LINEAIRE
BOY, 200. 1945 ORSAY
TAPPORTANTE SOCIETE
SIÈGE LEVALLOIS
BOTT, DUI' SES DUIPOUR D'ÉMUCE GRANGES CENTRALES PLUSIEURS

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** ayant si possible un debut d'ex périence dans langages haut hiveaux (cobol, PLI) et manipu lation de fichiers volutaineux Goût de l'analyse indispensable

Ecr. avec C.V. et prétentions 26, av. Opėra, Paris tėdes Di. Pour postes à responsabilité ANALYSTES-

PROGRAMMETIRS
Infirmes mater. CII-H.B.
et I.N.

Respons. PROGRAMMATION aver evolution their da service to their de projets COBOL, lormation mini-ordinateur assu-

Libres rapidement, Lieu de travell : PARIS. elephoner 355-39-19; posto 269

PROMOTEUR IMMOSILLER

NÉGOCIATEUR TERR. Efficace et dynamique, bonne culture el présentation bonne connais, marché foncie

Fixe + primes interessantes Réf. morales et profes, exigees Envoyer C. V. et prétentions à PUBLI-BOURSE, référence 639, 7, place de Valois, 75001 PARIS.

ECOLE
d'équeateurs spécialisés
recherche FORMATEUR-FORMATRICE

PIRMA IKEL

DE PREFERENCE

a mi-temps

Ayani diplôme et 5 ans exper
pratique du Iravell sociel. —

Adresser C. V. au Directeur
Institut PAUL-MEISMANT.

78, bd Foch, 54520 LAXOU.

MINISTERE PARISIEN

recrute

Tecrute

Si ans minimum.

Possèdant deux dipidimes études supérieures et ayant expérience de l'administration publique ou de la formetion professionnelle continue.

Adresser candidature sous référence 7,690 à P. LICHAU S.A.
B.P. 20, 75063 PARIS
CEOEX (2, qui iransmettra.

TE EXPERTISE COMPTABLE INGENIEUR en organi-Libre repidement

Ayant au minum. 2 ans d'expér Lié au système comptable et désireux de s'offenter vers l'expertise comptable. Diplômée grande écola D.E.C.S. apprécié.

ECR. à 2, R. BONNAULT,

Jeunes Ingénieurs . ELECTRONIQUE logique pour réduction technique

IMPORTANTE SOCIETE Quartier ETOILE recherche

CHEF de PERSONNEL

minimum 5 ans d'expérience : régle-mentation du travail, conventions collectives (pétroje et métallurgie). Ecrire C.V. détaillé, photo, références et prétentions à No 44637; CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

CABINET EXPERTISE COMPTABLE

recherche pour PARIS (8°)

DEUX SENIORS Disponibles rapidement.

Expérience audit 2 à 3 ans. Adresser C.V., photo et prétentions sous rel. 8,922 à P. LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris Cedex 02,

HEC, ESSEC OR ESCP + DECS.

qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE

VELIZY (Banlieue Sud-Ouest de Paris) recherche
pour veute et assistance technique aux Sociétés
de recharches pétrollères en Afrique à partir du
Nigéria (PORT-HARCOURT)

TECHNICO-COMMERCIAL

CHIMISTE

Ayant BTS on DUT Chimle, Pariant angless. Première expérience de la fonction Technico-Commerciale et de l'expatriation souhaitée. Adr. lettre manuscr. Avec C.V. détaillé indiquant rémnnération souhaitée à nº 46.040, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra. 75040 Paris Cedex 01, q. tr.

CENTRE DE PRESTATIONS ET TRAFFEMENTS INFORMATIQUES recherche JEUNES ANALYSTES-PROGRAMMEURS

dynamiques, niveau LU.T., pour :

dételoppements d'applications transactionnelles incluant bases de données ;

contersion de programmes. CONDITIONS : :

- connaissance Fortran - Cobol - PL/1 et bonne pratique d'un ou plusieurs de ces

langages;
... encadrement.assuré;
... solide formation pouvant être acquise. Adresser C.V. à nº T 02.683 M. REGIE-PE 85 bis, rue Résumur, Paris (2º).

recherche pour son service-brevets ingenieur-Electronicien Connaissant les circuits semi-conducteurs.

Expérience laboratoire et/ou fabrication.

Bonnes apritudes à la rédaction et bons contacts humains pour relations avec inventeurs et rédaction de brevets.

Adresser lettre manusc., C.V., photo, prétentions ss réf. 439 à Département du Personnel 50 avenue Montaigne, 75008 PARIS

SOCIETE DE NÉGOCE INTERNATIONAL Matière première alimentaire

SERVICE COMMERCIAL

UN COLLABORATEUR almant la vente : conneignant l'anglais ; ... POSITION CADRE. Le poste est à PARIS. Adres, lettre + C.V. + photo nº 46.774 CONTESSE Publicite. 20, avenne da l'Opéra, PARIS-1ª.

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Chemin de Venbesnard, 91418 DOURDAN (Essonne)

ASSISTANT DE CHEF DU PERSONNEL D.U.T. uption Personnel on Administration, on Licence so Droit.

> WEATHERALLS recherche pour aoo service bureaux UN NÉGOCIATEUR

CONFIRMS : Adresser lettre et C.V. & M. A. MARCEAU, 64, rue La Boetle, 73008 PARIS.

MARKET 18, r. de Provence MARKET 18, r. de Provence



SIRVE fiscalist Communication of the communica . C :-- ...

ATTACHE DE DIREMON

 $(x,y) \geq 2^{-\alpha}$

OFFRES D'EMPLOI DEMANOES O'EMPLO! IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 49,19 10,00 11,44 34,32 34,32 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **OEMANOES O'EMPLOIS** MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m co), 24,00 5,00 T.C, 27,45 5,72 20,00 22,88 20,00 22,88 22,88 20,00

, ,

Green Differen

-

THE PARTY AND

Company and

AND SECTION OF THE PROPERTY OF

YE CAR CHAR

Ornation)

CALL PROPERTY OF THE PARTY OF T

100 M

10-05-14

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SIDE

recherche ilbre apidement

1 ANALYSTE PROGRAMMEUR
COBDL OS/DOS IBM 370

1 ANALYSTE PROGRAMMEUR
GAP 2 IBM 3/10

expérience professimnelle minimum de 2 ans. Adresser C.V.,
II, rue Degas, 75016 PARIS.
Sté d'infirmétique implantée nationalement rech. 3 programmeurs IBM COBOL assembleur et GAP 2. Se présenter TWAE,
45, r. Chaussée-d'Antin, Paris-2-,
Tél.: 280-87-89, chargé dir recrutement.

Importante Société quariler La Défense recherche pour son INFORMATIQUE pes Gens RAC

INFORMATIQUE
Jetmes Gens BAC. C. ou D,
libéré D.M., formation o
l'enalyse-programmation
assurés par
l'entreprise
Ecrire M. RENAUT - B.P. 97.
92405 COURBEVDIE Cadex. JEUNES HOMMES on JEUNES FEMMES célls, si possible avec permis de conduire pour virre avec des enfants. Tél. 631-11-59. Ecole de langues recherche
Prof. d'Anglais pr vac. Paris
et bani. Lanque malernelle
exigée. - Tél. : 236-22-0.
A.T.I. recrute URGENT
TRADUCTEURS INTERPRETE
franc., anglais apéc, aéronautig
Envoyer C.V., 33, r. 1. Castel.
9230 GENNEVILLIERS.

9229 GENNEVILLIERS.
9229 GENNEVILLIERS.
Gérant d'imm. Marchand de Biers rech. NEGOCIATEURSNEGOCIATRICES avec volture MEME D'EBUTANTS mation assurée. Ambiance de pour locatiens et ventes. Fortravati agréable. Min. geranti + commission. Se prés. Sté SETIMO, 9, bd de Reoilly-12*, le 31 jenvier. de 10 h. à 12 h. DIRECTION OEPARTEMENT. DE L'ESSONHE recherche pour la mi-février, liconcié (a) en droit pour occuper un poste de contentueux. S'adresser à Mme le Ueux. S'adresser à Mme le Ueux. S'adresser à Meme REVUE PRDFESSIONNELLE secteur hôlellerie, restauration, fourisme, rech. Collaboratrice rédaction, journaliste. Ecrire à SDPROS. 13. r. de Liège, 75009 Paris, en adressant C.V., photo et prélentions.

recrétairer

Secrétaires de direction

IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION Quartier Denfert-Rochereau

recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION Bonnes connaissances de l'anglais. Goût de l'organisation. comptabilité appréciées.

Primes - Restaurant d'entreprise 5 semaines congés payés. Prière d'adresser C.V. decivies mailé, lettre man, plante et protection le 46 3 1, Conton Point et 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°°, qui transmettra

Secrétaires

SECRÉTAIRE DIRECT.

CAISSE DE RETRAITE

STÉNODACTYLO
2.100 francs, 14 mois.
orésenter 15, rue da Berri
étage, mardi 31 janvier,
heures bureau.

Societe proche NATION recherche

STĖNODACTYLO

Sténodactylo

représentation offres

Entreprise de salaisons corrézienne rechercha

REPRÉSENTANTS MULTICARTES

pour départements : 67, 68, 70, 25, 88, 54 et 32. Nécessaire être introduits dans circuits de distri-bution.

Ecrire Société BOUTOT, 19418 Perpézac-le-Noir, ou téléphoner : (55) 73-70-07

formation professionnelle *

LE CENTRE DE FORMATION DE L'EDITION

OFFRE A 20 JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI

UN STAGE DE FORMATION

A LA GESTION

Durée : 8 mois dont un stage en entreprise.

Rémnnération : 90 % du BMIC (environ 1.500 F
par mois).

Couditions : âge de 18 à 24 ans.

Formation : Bac + 2/Bac G 2 - G 3.

Objectirs : en matière de gestion :

acquérir les connaissances nécessaires et
comprendre les réalités professionnelles pour
exercer les différentes taches de ce secteur et
prendre des responsabilités effectives.

prendre des responsabilités effectives. Tél. an 548-34-62 ou se présenter à ASFORED, 242 bis, bd Saint-Germain, PARIS (7.).

L'UNIVERSITÉ PARIS VII

U.E.R. Sciences Humaines Cliniques

INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE

organise un atage subventionné par l'Etat en direc-tion des cadres au chômage du 2 février 1978 au 25 mars 1978.

Les psychologues et psychosociologues, professeurs des universités PARIS VII et PARIS IX DAUPHINE ont adopté la formula de groupes de travau et de réflexion autour des problèmes de réinsertion

Pour un simple entretien ou pour déposer sa candidature, téléphoner au 336-22-39, 336-12-41, 331-13-80 ou 707-93-10, posts 436,

U. E. R. Sciences Sumaines Cliniques. Centre CENSIER, 13, rue de Santeull, 75005 PARIS 3º étage - BUREAU 302 B.

Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance

de répondre à toutes les lettres

qu'ils reçoirent et de restituer aux

intéressés les documents qui leur

SOCIETE ASSURANCES DPERA - SAINT-LAZARE cherche secrétaire pour direction com-merciale. Expér. 10 ans minim. Salaire amuel départ 50.000 F. Ecr. nº 2.227, a la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. Ch. SECRETAIRE stino-tectylo Francels-Anglais, activ pera, concerts. • T. 225-58-44 Société Française Importatrice d'engins de manutention implantée à Saint-Ouen-l'Aumone 95 recherche pour son directeur ccial BANLIEUE OUEST

UNE SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

ayari quelq, années d'ext dans un poste similaire, niveau BTS ou équivalent excellente présentation. Libre repidement. Adress, C.V. détaillé av. photo (retournée) et prétentions à : (retournée) et prétentions à : M. LECAT, 52, bd J.-Jaurès 92110 Clichy qui transmettra SECRÉTAIRE

FRANÇAIS-ALLEMAND rkantaj) Allipiati 80 stable pour personne Iynamique et consciencieuse. Ecrire avec Pref C.V. a Paul STRANSKY rua du Louvre, 75002 Paris

EXPERIMENTEE pour service lechnico-commercial.
Env. C.V., photo et prétentions se nét. 7.884 à P. LICHAU S.A., B. P. 220 - 75063 PARIS cédex 02, qui transmettra, Le Service des Relations Internationales d'une Impte Société française rech. UNE SECRÉTAIRE

UNE SERFIAIRE
Parfaitern. billingue espagnol,
maîtrisant blen l'anglais cour,
Cette jeune cottaboratrice
sere d'un bon niveau de
cutture gènérale complètée
d'one réelle formation de
secrétaire sténodactylo
confirmée par une première
spoir. professionnelle. Vous
voudrez blen adr. une lettre
manuscr. lodiquant votre ré
munération actuelle (joindre
C.V. et photol en spéc. sur
Ferv. la réf. 5971 Contesse
Pub., 20, av. Opéra, Paris-1er

capitaux ou proposit. com.

Cause retrait Associé majoritaire pour levestissement dans autre domaina d'activité. VENDONS majorité des paris de Société fabriquant Matériel Médical dens dumaine en très furie expansion. (Matériel breveté sans concurrence.) Ectire sous référence 7 696 à P. LiCHAU S.A., B.P. 229 75063 PARIS Cedex 02, oui fransmetira.

information dívers

TROUVER **EMPLOI**

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (220 pages)
Extraîts de sommaire:
• Les 3 types de C.V.: rédact.
excemples, erreurs à éviter.
• La graphologie et ses plèges.
• 12 méthodes pour trouver-rémploi désiré: avec plans.
• Réussir entretiens, intervieva.
• Les bonnes réposses sitz tests.
• Emplois les pius demandés.
• Emplois les pius demandés.
• Emplois les pius demandés.
• Cur information, écr. CIDEM.
• 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

cours et leçons

Cours d'expannet par Sud-Américain diplômé. Ta niveaux, Tél. 370-05-ét (heure déleunar). MATH. Rattrapage par Professeur expérimente Tél. 278-77-71

autos-vente

8 à 11 C.V. FIAT 132-S 1978, 6.000 km., bleu métallise PRIX NEUP 38.000 F., véndur 39.000 AV. GARANTIE; 474-08-07

12 à 16 C.V.

PARTICULIER, JE VENDS

Må MERCEDES 300 SE Coupé. Moteur of (13.000 km), sarross, refaite, pneus nis, indér. cuir. + radio. Prix: 20.000 F Téléph.: 076-21-63

caravanes A vore CARAVANE DIGUE S30 H, 6 places, fuin 77, P.T.C.A 1 200 kg, parf. état, Jamai routé. Poss. louar terrain week end. Prix : 19 500 F. Téléph 485-802 après 18 heures. demandes d'emploi

Etes-vous un Groupe désireux d'introduire vos produits en Europe ?

un"sales manager western Europe[»] OU

un directeur de filiale en Allemagne?

Je peux vous offrir:

- nne excellente connaissance des procedures de commerce international
 une aisance à la création de réseaux de
- distribution une familiarité pour les produits techniques une très large expérience de la promotion des ventes dans des secteurs d'activité
- un parfait trilinguisma français anglais -
- un domicile en Allemagne une formation SUP. de CO.
- Si vous souhaitez des renseignements complémentaires contactez CONTESSE PUBLICITE, 20, Avende de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra, sous No 46.313.

DIRECTEUR FINANCIER

69 ans. Ayant assumé hautes responsabilités, éga-lement apte à D.G. on D.G.A. offre expérience consrète a ppuyée sur connaissances Pinances, Gestion. Comptabilité, à analyse et diagnostic

Ecrire : Jean GERMAIN - 6, rue Taclet, PARIS-20.

TOURISME, LOISIRS, VOYAGES CADRE 35 ANS

érience : organisation, études, eréations, relations publiques, presse, aménagement. Formation ; sciences humaines, documentation, Libre de suite. Etudie toutes propositions.

Ecrire sons la numéro 73,931 M., à REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Réaumur - 75002 PARIS.

Cadre français, 35 ans Formations + expérience :
Marketing + Hôtellerie + Tourisme international.
Parlant japonais + bilingue anglais/français.
Vécu trois ans et demi au Japon :
parfaite connaissance du pays et de la mentalité
connaissance du pays et de la mentalité Japon et Extrême-Orient

EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ DOCTEUR EN DROIT

eramineralt toutes propositions très hauts niveaux Cabinet - Entreprise

Ecrire nº T. 02.736 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

Si vous voulez essaver

je peux être fort utile Je ne suis pas énarque, j'al 50 ans je suis dynamique, j'al t'habitude des contacts et des négociations au plus haut niveau français at international. parle, évidemment, coursemment ANGLAIS.

Pour un poste ou des missions ponctuelles je suis disponible. Ecrire Nº T 02 735 M. REGIE PRESSE, 85 bis, rua de Résumur, 75002 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emplof

yous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations
 CAORES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

PORMATEUR. — 52 ans, formation supérisure en sciences humaines, longue pratique de la gestion : aptitudes pédagogiques pour adultes. RECHERCHE à Paris poste à responsabilités dans le domaina de la formation (sect. B).

INGENIEUR AGRONOME — Femme. 35 ans. 11 ans exp. Horticulture et Hydro-amélio-ration: irrigation, assèchement, andigue-ment. Réalisation études et projats grandes et petites surfaces. Utilisation informatique. RECHERCHE situation région parisienna

INGENIEUR CHIMISTE. — 50 ans, 10 ans exp. Exportation Plens d'équipements Mat. premières. Europe de l'Est, Moyen-Orient. Anglais, Russe. Allemand, Iranien courants. Etudie toutes propositions (section E).

HOMME. — 29 ans. Licencié en droit, niveau doctorat Angiais, Suédois, Expérience rela-tions humaines C.E.E., acquise en poste à Bruxelles, Etudie toutes propositions (sec-

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET GADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

demandes d'emploi demandes d'emploi

CAORE COMMERCIAL 32 and D.U.T. techniq. de commercialis RESPONSABLE RÉGION y ans experience
y ans experience
vente, animat., gestion coluia
recherche
POSTE A RESPONSABILITE
Azoulay. 5, rue Lucien-Piront,
93110 Rosmy-s.-Beis. T. 528-60-14.

VEKEZUELA AMERIQUE LATINE - ANTIL-LES, Hme 3t a_ sens des affair. frès bonnes relations ministèr-administretion, bancues, privé, ch. poste dans sité ou collaber. Import-export, commerc., indust., agriculture, T.P. e: Bâtiment, Tél. (47) 57-74-03.

ARCHITECTE
d.e.s.a 52, 49 ans, résid. banl.
Ouest, 13 ans expér. concept.
persp., coord., gros chanllers,
cherche collaboration à haut
niveau bans agences moyennes
Paris Ouest ou banlieue Ouest,
Ecr. no 224, « le Monde » Pup.
5, r. des Italiens, 7347 Paris-9».

CONS. JUR. ET FISCAL
H. 35 ans docteur en droit,
grande expér. cab. Int., droit
sociélés, fiscalité, angl., italien.
Etudiere: toules orcopositions.
Ecr. nº 2 200, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CADRE HAUT NIVEAU AUXC 1601 11YCAU

31 ans. Sup. de Co., comptap.,
sciences éco., milingue., étapill
VENEZUELA, actuellement
DIRECTEUR ADMINISTRATIF
FINANCIER, filiale multinationale frençaise, introduit administr. et creanismes financiars.
chercha au VENEZUELA
DIRECTION FILIALE SOCIETE
FRANÇAISE.
Ecr. J.-C. APARTAOD. 20150
Carmelilas, Carecos. Venezuela.

MADOT ET EVRADI

IMPORT ST EXPORT H. 3t a., angl., Ital., not., allem., Sc. Eco. + Inst. Commerce Ini., exp., banc., à l'étranger, export el groupe eurepéen (d'édition-publicité) motivé par échanges avec P.V.D., étudie ttes prepos. (not. S.C.I. Paris, prev. étrang.) Ecr. n° 102346 M. Régie-Presse, 85 Pis, rue Réaumur - Paris 2*.

CADRE TECHNIQUE
ET GESTION
INGENIEUR ECONOMISTE
DESE CNAM + DECS + IAE
Aarkeung Industriel Franchising
S ans. étudie ties proposillons.
Ecr. nº 80,092 M, Régie-Presse,
5 bis, rue Résumur • Paris 2º.

CADRE 15 ans d'expérience industrie pharmaceutique amfonceur-ageiox Cherche poste Cherche poste MARKETING-PROMOTION ECT. Paris régies (réf. HV 2061) 28, rue du Sentier, 7502 Paris. 28, rue du Sentier. 75002 Paris.

J. F. 23 a. b. présent. anglais responsab. comptabilité crients Sté américaine rech. situation deuvivalente. INFDRMATIQUE, ECr. nº 79 902 M REGIE-PR., 85 bis, rue Réaumur, Paris-20 Org. Informaticien avt réalistres sestions intégrées connues, rech. entro. décidée monter infégration totale gest. en é mois. Pret. syst. Alvan, Anl. Franco du étr., angl., esp. Lit. avril. Ecr. nº 8 459, « le Monde » Pup. 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9 pr 1 er cont. el exam. preuves res, réels el Imp. Sté inf. s'abst.

CADRE TECHNICO-CCIAL

pr 1cr cont. el exam. preuves; rés. réels el imp. Sté inf. s'abst.

CADRE TECHNICO-CCIAL
chargé d'affaire, 27 a., marié,
disp. gde exp. rob. Ind., tuyaulerle pétrola nucléaire, etc.
égal secteur administ., sec co
rech. position téent. ou resp
d'achets. M. Mainguéné, 22 bd
Gallieni, 92300 issy-les-Moulinx.

CADRE 34 ANS
formation arts décd., bac philo.

5 a. concept. en organis. ds
Sié internat. d'engimerring.

5 a. concept. en organis. ds
Sié internat. d'engimerring.

5 a. concept. en stands el
archit. Intérieure, southaite
renouveler son activité.

Excel. prés.. rech. Intense de
l'objet, intellig. verbale et de
conlact, étudierait tes prop.
Ecr. nº 2.217, « le Monde » Puß.,
5, r. des Ilailens, 75427 Paris-8»,
FEMME JDURN, DE FDR.
gde exp., chargée de presse et
relations publig. Paris ai prov.
Résid. à Oijen, ch. empl. même
parilel secteur Catturel en artistiona préf. Dépl. frég. à Paris.
Ecr. nº 8 461, « le Monde » Puß.
5, r. des Ilailens, 75427 Paris-9»,
DIRECTEUR DU PERSONNEI.
et des relations humaines,
46 ans, 9 ans d'expérience
de la fonction « personnel »
ensemble da la gestion et
relations avec les parien.
Sociaux. Connaiss. anglais
et allemand, rech. situation
similaire. Paris ou région
paris. Ecr. nº 46 451 Contesse
Pub. 20, av. Opère Paris-1«,

JURISTE PRATICIEN
« DRDIT » et direction d'enfreprise agricole, industrielle
recherche VACATIDN pour
travaux sur dessier,
rédaction contrats, constitution
de Société, cours de tornation,

recherche VACATIDN pour travaux sur dessier, rédaction contrats, constitution de Société, cours de formation, ecumonitation par écrit ou audio, réalisation ouvrages ou plaquettes Juridiques, fiscales. Ecr. nº 46 449, Contesse Publ., 29, av. de l'Opère, Paris-les.

J.H. 27 a. DIUP. 3c cycle dreit, sc. sociales en cours, ave. archi. urbanisme prom B. C. ch. empl. LIP. de suite. LACARD. 1, rue H. Dunant 77260 Farté-s/Jouarre. H.-Dunant 77250 Farté-\$/Jouarre,
J. Femme, 36 a., secrét. compt.,
stênc dact., 6 a. d'expér., ch. un
empl.. Paris ctre ou Sud., avec
respons. Ecr. Mme Deloizy, 3, r.
Victor-Hugo. — 94220 Charenton.
J. Femme, 27 a., 8TSS, triling,
angi., espagm., 5 a. expér. secrétariat + DEUG droit, ch. poste
nt niv., Paris D., Boulogne. Ecr.
nº T 02.740 M. Régie-Pressa,
5 ois, rue Réaumur, Paris-2°.
SOUS-TRAITANCE
Acheteur spécial plamning, lan-SOUS-TRAITANCE
Acheteur spécial plaming, lan-cament, respect des délais, 43 a., format. technique. Ecrire à : HAVAS, REIAIS, sous n° 174.834. Femme, 29 a., INGENIEUR
GRANDE ECOLE, cherche poste
documentation technique,
Paris ou proche banileue Sud. a e'expér., anglais courant ipre de suite. Tél. : 589-70-99 JPre de Sulte. Tél. : 587-70-99.
RESPONSAB. SERVICE ACHAT
APPROVISIONNEMENT. Codre,
50 e.. 16 a. exper., formation
ESA. quincallierie, distribution, industrie, cherche piace staple,
region PARIS Ecrire: HAVAS
CONTACT. 156, bd Haussmann,
75008 PARIS, sous le nº 60.835.

1 H. 30 a. deci 4561

J H., 30 a., doct. druit, angi., al., ital., fatig. de gratt. Inuili. du pap., ch. Favem. \$\forms\) ie Monde e, 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e. Secretaire de direction, Pillingue anglais, 20 ans d'expérience, cherche poste à responsabilités, Ecrire sous le nº 60,813, 6 : HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, Paris (8º). E.S.C.P. + M.B.A.

32 ans

 Contrôleur Gestion Division, société Grande consommation, C.A. 1,5 milliard groupe mul-tinational. 8 ans exp. planificat., système contrôle, repor-ting, informat., invest., réorganisation Ventes. Distribution, Production.

CPerche poste cadre sup. auprès D. G.; Dir. Contr. Gestion, Dir. Financ., D. G. Adjoint.

Etudiarsit toute proposition.

Ecrire sous le n° 2.235, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9.

CADRE SPECIALISTE EXPORTATION

34 ans Snpérieure de Commerce complétée par Institut de Commerce International. Anglals/Repagnol courant. années de pratique au sein Direction ort dans Société Biens de Consommatie

DIRECTION EXPORT hantes respons, dans même secteur. PARIS on PROVINCE

Ecrire sous le numéro T 002722 M, Régie-Presse, 85 pls, rue Réaumur - 75002 PARIS.

Français, 33 ans

CADRE SUPÉRIEUR Secteur négoce international matière première, basé à Genèva.

POSTE à RESPONSABILITÉS à pourvoir on à créer à GENEVE.

Français-Anglais courant, Ecrire no T. 002.727 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-20.

AYANT LE SALON. Fermé à la vente, je suis actuellement le colla-

GRAND COUTURIER . de prêt-d-porter masculin (représentation commerciale Est et Nord, suivi des clients + élaboration de la collection, etc.), J'al 34 ans, des idées sur le vêtement... ON PEUT EN DISCUTER. Ecrire Nº T 002722 M - REGIÉ PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

38 ans - LICENCIE EN DROIT - D.E.C.S. Grande expérience Audit, Fiscalité, Droit des Sociétés, Informatique EXCELLENTES REFERENCES

cherche situation Paris, province ou étranger. LIBRE RAPIDEMENT. Ecrire nº 2.225 c la Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

AGRO-ÉCONOMISTE

Evaluation projets Etudes de marchés Expér. O.M. et multinat.

Ecrire sous référence N° T (2686 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réanmur, 75002 Paris,

connectnice 25 a. marrise lettres, dactyle, pari, angl., all., cherche emploi edition ou publicite — Telephone : 253-69-86.

J. H., 27 a., lic. et maitrise Sc. econom., 3 ans exper. et responsabilité, étudia ties proposil.

P. CHATAINIER,
84, rue Martre, 92110 Clichy.

84, rue Martre, 92110 Clichy.
J. H., 30 ans, doctor, physique,
INSTN SACLAY
+ IAE, cherche poste:
INDENIEUR PLANNING.
Ambodrg, 6, r. E.-Giber (15º1.
J. H., 23 a., bsc. philo, bil. angl.,
IIP. O.M., ch. empl. stable. Tel.,
M. Armstrong, ap. 17 h. 887-44-79.
J. Fem. 34 ans ayaet monté
S.A. prise de vues labo, cherche emploi secteur commercial,
Ecr. nº T 02.739 M Résis-Presse,
85 Pis. r. Réaumur, Peris-2.
2 Schweizermaedchen (27 + 23]

25 PIS, r. Réaumur, Parts-7.
2 Schweizermedchen (27 + 25)
3 Suchen in Parts zwecks Erfernong franzpesischer Sprache
Halbtagsstaffe ab 1.4-78 Im
Holewesson, Kinderspital, Au-Pair
Offerten unter Chiffre 731.755 M.
85 bis, r. Réaumur, 75002 Parts.
HAME 35 ans à INEES
gestion, organisat., informaliq.,
rech. DIRECTIDN GESTIDN
dans te domeine des loisirs ou
pte sté à déveloper, GERARI
DEWINTER, 6, r. du Camp des
Canadiens, 92210 Saint-Cloud.
INDENIEUR 3 A
autodidacte, 36 ans, spécial
maintenance, mater. électronique et informatique, suivi de
profess anglais courant ch. post,
Responseble de maintegance
ou équiv. Ecr VEISSIER, r. des
Frères-Eeiris, 78510 Triels-Sein.
Couple profess. (Hist.) retrait.

Couple profess. (Hist.) retrait. ### annual garder demetre histor (entret. même lardin.) groanise et guide visites. Saieire indiff. Ecr. s/nº 79,940 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Jne Fme, 31 a., bechelfere, dou, école Beaux-Aria, ch. pl. Professour dessin, pelinture ou artisanat da M.J.C. ou Centre culturel. Ecr. nº T 02.702 M, Résie-Presse 85 Pis, r. Résumur, Paris-P. SPÉCIALISTE EXPORT

.

PRÉFABRICATION ET SECOND ŒUVRE partant sejourner en ARABIE rechercha mission complément, commerciale ou technique. Ecr. o T 02.764 M. Régie-Presse. 85 bis, rue Rénumur, Paris-24.

leune Fernme d'affaires s'ins-talla à Toixye à partir d'avril-Etude toutes propositions en : import-export, etc. Ecrire à : n° I 02744 M, Régle-Presse, d5 bis, rue Résumur, Paris-2*. CADRE PRESSE

EDITION 34 ANS

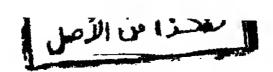
Formation supérieure et école de journalisme, expérience et Direction Presse Technique et Entreprise (rédaction, re-writing, mise en page, fabrication), billanglais, sens relations humaines, responsabilité et organisation. Sérieuses référ., étudie toutes proposit. Paris, province. Ecr., n° T 02747 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

ARCHITECTE D.P.L.G.
30 ans, cherche place stable :
chez constructeur ou bureau
d'études, 5 ans d'expérience.
M. DURCOS, Tél. : 602-07-18. Jeune fernme alde-comptable
4 a. expér. pestion sect. Immo-étud. Ites prupos. sur Oriéans, Elois, Tours, Châteauroux et Bourees. Ecrire sons référence ** T 80.110 M Résie-Presse. 85 bis, r. Résumur, Paris-2. 85 bis, r. Réaumur, Paris-7.
ing. 35 e., formation gde Ecole, apper, ensaign. sérale civil el intermatique scient. étude tes propos. en rapport ev. enseignou formation permenente. Ecr. nº T 10.292 M Régie-Presse. 85 bis. r. Réaumur, Paris-7.
J. F., 31 e., bachelière, diptiecole Beaux-Arts, exp., ch. pl. hôtesse pr. saign dom. presse. Ecr. nº T 10.396 M, Régie-Presse. Ecr. nº T 10.396 M, Régie-Presse. Bis. r. Réaumur, Paris-7.

garances ciectées qu Monde Medies TEL 18 62-015 di lundi cu vendredi

^{QU} 296-15-01

ont été confiés.



PEPRODUCTION IMMOBILIER FFRES D'EMPLOI EMANDES O'EMPLOI demandes d'enne GENDA CAPITAUX

FRES SELECTS MANGES DELLE MOSCLES ...

-

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS **GEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 27,45 5.00 5,72 20.00 22,88 20,00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE .

E.S.C.P. THE L'immobilier Controller General Division,

La ligne 43,00

10,00

30.00

30,00

30.00

DENFERT-ROCHEREAU

DENFERT-ROCHEREAU

DENFERT-ROCHEREAU

8, rue Saint-Gothard Neuf grand 3 Pces + loggia Sur place tous les jours mercred et dimanche.

MONTPARNASSE

Beau studio 25 m2 + parko + těléphone. Prix : 224,000 F. Visite sur place : 4, r. Farmat, saut mardi, de 14 h à 19 h 30,

ou tél. pr r.-v. 766-13-14

Région parisienne

BOULOGNE, B' Mo Pte-St-Cloud appt for etg., double exposition calme, 120 m², live dole, 4 chb 2 lavabos supplem, cave, conf

achat

Rech. aparts 1 à 3 p. Paris, préfére 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° Palement cumptant chez notaire. • Téléphone 873-23-55.

Rech. appartements 4 à 6 p., trigent, Paris, préférence rive gauche. • Ecrire LAGACHE, 16, av. de la Dame-Blancha, 94120 FONTENAY-SOUS-BOS.

Jean FEUILLAGE, 54, av. de La Motte-Picquet-15. 56-00-75, rech. PARIS-15 et 7 pour bons cilonts appts toutes surfaces et immeuble. Palement COMPT.

Oans rue calme, petit imm neuf, grand luxe

(a figne T.C 49,19

34,32

34,32

Paris ye droite appartements vente

THE MONTAIGNE PROPRIETAIRE PROP 17, BOUL PORT-ROYAL
Charmant living dele + Chor.,
culs. equipeo, bains, 5° étage.
Vae paporamique, 290,000 F.
Mardi 14-17 h. 30 - EICHER. Heures Dur.

PRESS. LIBERALE

Das prix: 266-17-55.

NIVISIBLES

100 MZ DIVISIBLES ID-PURI DESAR demier étage.

TELEPORTING grand contort. 535-01-53.

SANTMADIRE

715 000 FRANCO-02 /R.V.: 924-60-02 R.V. 924-60-02

S. Chêreeu Vincemes, es bel imm. briques en removation avec le tout Asc., ch. cent., InterJe ves très beaux stuJe ves très de l'acceptent de l'acc

M. PERORIX . 976-17-02.
M. PER

TOIT DE PARIS

IC vand, cause départ.

DE GRANO STANDING

af Paris, soleit, 7 étage,

+ toggia 8 = 7 frage,

+ toggia 8 = 7 frage,

- toggia 9 = 7 frage,

- toggia 12 = 7 frage,

plan. Pr. étudié. SS3-34-26

Z33-84-16 aprés-midi.

ESCHAUMONT. B. from.,
t., entrée, cols., wc., bains,
t., entrée, perus sent,
sallient, 12-901. 32-36-51.

Leutier vend, URSENT
METRO PLACE CLICHY
bes étage, coinné et soleil,
reférage, pour la 272-75-76.
E. La Condamine. Appr. 3 p.
cuis, S. bs., wc., indo., calme.
169 vd., Nathan, 326-36-14,
l., des Vosges, pptaire
magnifique appart., entient
té décaré, duplex 250 nat
arrasse, balc., 2 s. de bs.,
équipée, ascens, privairi,
fiere, 2000.000 - 734-76-13.

AUBOURG OU TEMPLE RULAND SOLUTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

PE, 110.000 P 221-22-42

4. Passy, imm. anc. 7, 7, 1.

1. Vrai 4 p. ent., c., bains, h. cast., cave. Tel. ler etg. h. cast., cave. Tel. ler etg. plusiers. 224-02-86.

VENUE OPERA (pres) ration. Luxe. Dans imm. récent, plusieurs GDS 3 PCES. Ti conft. Balcon. Eta partir de 150.000 F. CEILENT PLACEMENT 192-28-51.

FAUBOURG ST-ANTOINE HAE ANCIEN - POUTRES 3ant duplex, accum frais dif 160.000 F a débattre. M. pr rend.-vs 822-26-25.

MARTRE. 55, F Abbesses, 18 PCES 15 PROPRIETAIRE, 345-86-41 190-81 1 6l. pr rend-vs 828-26-25.
MARTRE. 55, r Abbesses, r artiste en duplex, entree, bains, wc. v.-o., chavifiago Haut, sayolat. Saul à l'étq. 80,000. Proprèt. 520-13-57. RGE-V 6 pieces, 2 bains, gd standing, 2 Poss. profess. (fiberele, HEL & REYL • 265-49-05 HEL & REYL - 255-70-05

D 3 pièces, cuis., bains,
w.c., tel., sur rue.
- mar., plein soloil, camba.
- merc. 14-7 h. T. 233-62-44.

44, RUE OU CAIRE
- PAUL. Soleil, dégagé
D Profession libérale, cft,
165 m2. 266-27-55.

Profession liberate, cit.

165 m2. 266-27-55.

PEPPIS

PUP SERUCIPE

IPARNASSE Potairs vd
1 d'artiste, curactère, très.

1, 69 m² environ. Prix:

10,000 F. Tel. 586-65-09.

17-GERMAIN - Me ODEON vx 140 m² + terrasse, chb.

1, 9 et 8 éts. asc. tel., ch.

2, 12 m² + terrasse, chb.

1, pett bureau, 2 chb.

1, pett bureau, 2 chb.

1, pett bureau, 2 chb.

2, no, parking, bon stdg, tout at. Ce jour mardi, de

2, 30 à 17 h., au 14, rue erner, ou Europa 785-24-10.

1, serner, ou Europa 785-24-10.

2, serner, ou Europa 785-24-10.

2, serner, ou Europa 785-24-10.

2, serner, ou Europa 785-24-10.

3, serner, ou Europa 785-24-10.

4, serner, ou Europa 785-24-10.

5, serner, ou neuro, vue dégages 10, serner, ou ne ins, petiti bureau, 2 chb.
ce, parking, bon side, tout
art. Ce lour mardi, de
. 30 à 17 h., au 14, rue
emer, ou Europa 705-24-10.
Hour Raspati-Montparnasse
létaire vend megnifique
ar d'artiste très calma, care excaptionnel. Immeuble
Ab, 200 m² en duplex. Pròx
.000 F. Töltph. 734-76-12.
IDNTPARNASSE-VAVIN
Pierre de T., 6 P., 150-7,
3 réceptions, 950.000 F.
PROMOTIC, 222-15-76.

MIOI et SUD-QUEST.
Grand CHOIX : Propriétés,
Domaines - Tous genres, toutes
suriaces de 1 he à 500 ha.
Maisons - Châteaux
Forêts - Visnobles
CONDON. Tél. (52) 26-8-12.
LOCATIONS SANS AGERCE
OFFICE OES LOCATAIRES,
3 réceptions, 950.000 F.
PROMOTIC, 222-15-76.

> les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01

appartements occupes

17. BOUL PORT-ROYAL
Charmant living delse + cher,
culs, equipee, bains, 5º étage.
Vae passeramique, 290,000 F.
Mardi 1417 b. 30 - EICHER,
Mardi 1417 b. 30 - EICHER,
Charmant 2 pièces, cuis., beins,
43 est, 2º étage - \$47-22-80.
Charmant 2 pièces, cuis., beins,
43 est, 2º étage - \$47-22-80.
Rue des FEUILLANTINES
Près LUXEMBOURG, 4 pièces,
85 est, 4º étage, asc. - \$25-66-37.
Jardia des Plantes. Propr. vend
b. studio, cuis., s. bs, 21 est, it
ctt. 1r. bon étal. asc. 326-50-19.
100, r. de l'Université - Safférino
DIPLEY Lux. 6 pièces, box
bainsi, Original. - CARACT
Lui, mardi, 12-17 h - OOE. 42-70.
BLAINVILE - PANTHEON. Gd
STIDDO luxe. Tél. Asc. Sud.
OOE. 95-10.

FRANK ARTHUR
Till. 124, boutevard Haussmann.

constructions neuves

26 rue BARBET-DE-IOUY
174 et 183 m2, magnil, réc.,
chères de serv. park., calme,
belle hauteur sous plafond,
soleil, gd cft, px tr. élev. just.
visite sur R.-V. en semaine. SI vous cherchez un eppartement ou une maison neuve dans les 3, 9, 10t, 11; 14; 20° arrondissements ou à Bassiogue, Channes - sur - Marne, Chaville, Chelles, Clamort, Chrys-selles, Bols, Ellancourt, Enphaysur-Selne, Gennevillers, Martison-Laffithe, Marty-le-Rei, Mellow, Montrouge, Neully, Noisy-le-Grand, Pittauux, Gannois, Sar-Irouvalle, Versaines, recvez pieces sur Avenue Focn, park grouper, a park compris avec gracieusement l'éditian spéciale de 4 pages de la revue procesure de 14 pages de la revue L'IMMOBILIER. Vous y trouve-rez 27 programmes en écrivant à Enirée: 12, Av. MALAKOFF. e, rue Saini-Gothard

leuf 2 Pces, 6 et. + loggit
S/place tous tes jours
de 1t h. a 18 h. 30 sauf
mercredi at dimancha rez 27 programmes en écrivant à L'IMMOBILIER IM, 12, rue des Lleas-Salm-Paul, 75004 PARIS B. rue Saint-Gothard
Next, gd 4 pces + terrass;
Sur place tous les jours
de 11 h. à 16 h .30 sauf
mercredi et dimanche, MIVAY 16. rue Delambre Studios et 2 pièces. Studios et 11 h. é 19 h. mercredi et dimanche. CIME, 538-52-52.

PRIVATIFS. Me Convention
— 56i. + cibre, inxueux.
— ATELIER, 2 ch., 2 bains.
JEAN FEUILLADE. 566-04-75 hôtels-partic. ST-RÉMY-DE-PROVENCE
AU CœUR DU VIEUX VILLAGE
NOTEL PARTIC. XVIII- S.,
affaire rere. Px : 650.000 F.
IMMOBILIER FIAMMA,
avenue de le Liberation,
1221v Samt-Rémy-de-Provence.
Tél. : (90) 92-01-99 ou 92-03-69.

immeubles Cause réempiol, Sié propriétaire vd directement très bel imm. briques à VINCENNES, En tinition Irava, Luxieusement améragé en studios et 2 Pcts. S31-85-56 le matta.

TRANSCOUR S.A. achète beaux Imm. avec on sans travaux. TEL : 227-15-38. 2 layabos supplem, cave, conft. Tél.: 608-03-14, de 19 à 21 h. NEUILLY-VICTOR-HUGO
3-4 P.. 100 md, rècent, P. de T., 630,000 F. Calme 322-15-89, REPUBLIQUE GROUPE O'IMMEUB, S/RUE 1,600 = 1 habit. + 600 = 1 Claux Teléphone : 266-67-05.

MAS dans le GARD
7 KM. D'ALES
7 KM. D'ALES
180 = Abdiment style ancien
180 = Abdiment style ancien
190 transport cour restaurant
400 = Abdiment style ancien
190 transport cour 30 = Abdiment style
190 transport cour 30 = Abdiment style
190 transport style
190 transpo

PRIX 550,000 F. diéphone 707-35-12, le soir.

locations non meublées Offre

Paris Ds bei imm. ancien, 3 et 4 p., cit. tél., 60 = 3, perfeit état. Sur piace mardi 31, de 14 à 16 h., 41, av. de la GRANDE-ARMEE étage. Téléphoner le matil SEGECO, 572-69-92.

> 50, AVENUE FOCH
> IMMEUBLE GO LUXE
> Loyer mensuel parking
> compris + charges
> 5TU 010, cuis, equiple

Région parisienne 95-SAINT-LEU-LA-FORET Siè pptaire loue directement appartem. neufs bon stdg. prox. cenire cciai et gara F2, 760 + ch., F3 1.000+ch.; F4 1.150 + charg.; F5 1.330 + ch., parking compris. Téléphoner 414-18-98.

Le PARC du BORD de l'EAU
22, RUE OELIZY PANYIN
LOCATIONS
OANS PARC OE 25,000 M2
2 et 3 PIECES GO STANOING
avec pariding et cave.
A partir de 1260 F + charges.
Visite tous les lours, sur place.
Téléph. 1 842-64-76 et 636-91-07

locations non meublées Demande:

PARTICULIER
P. ancien PARIS.,
Tel.: 522-23-06. a 6 PIECES 556-17-49 pour OIPLOMATES et Cadres

Région parisienne

bureaux bureaux

PETIT IMMEUBLE LIBRE

13° arri ou environs immédiais 12° ou 14° à proximité Boulevard Phériphérique. Surface butesur nécessaire :

Parkings correspondant à 20 ou 30 voltures, Bon standing nécessaire, nauf ou raisonnablement aménageable.

PLUS LOCAUX ARCHIVES

500 m2 de bureaux divisés (240 + 160 + 100) Etat neuf, aménagés et moublés. Standard téléphonique et telex. Pour siège social ou direction avec serv. sociaux et expositions. Loyers modérés. Négociat. directe, Téléphoner eu 322-10-41.

Propriétaire tous dans immeubla neuf da 20 à 300 es Service telex, photocopies. Téléph, 758-12-40. PROPRIETAIRE e) ou plusieurs bures retalts neuts - 563-17-27

CITE D'HAUTEVILLE loues 43.500 F H.T. ann à vendre 465.000 F. Ecrire : CREHANGE , rue Chaptal, 75009 P.

Médecia-biogiste vend

tans ville très agréable de 5,000 habitants Sud FRANCE, seul laboratoire exclusif en villa f travail avec deux grandes métropoles proches, estallat el matériel modernes, Appartement coquet attenant. Prix étudie justifié :

700.000 F. Ecriro M. ROBIN, 34, rue de Bretagne, 94000 CRETEIL. Banliege Poutoise, boutique taus commerces. Prix très intéres-sant. - CERI, téléph. : 339-12-72

Cause maiddle, vends fonds ambulancier, taxi, tunereire a FOUX-D'ALLOS, PARTICULIER Toulouse, Téléph. (61) 42-93-02.

STATION SKI PRA-LOUR-LA FOUX-D'ALLOS, PARTICULIER VO CHALET SUPER-OELTA, A ALLOS, PRIX 250,000 F, Ecrire Havas 91,404, Marseille.

indépendant, situé à Paris dans le

400 à 600 m2

Ecrire & PONTICELLI FRERES, 69, av. d'Ivry - 75640 PARIS CEDEX 13.

URGENT - AFFAIRE EXCEPTIONNELLE PROXIMITE IMMEDIATE TOUE MAINE - MONTPARNASSE

MIRABEAU. Potaire vd direct. dans imm. réceni 5 bureeux 100 m2 envir., 5 lian. tál. Part. état. 640.000 F - 720-67-18 Domiciliation R.C.-R.M. Constitution S.A.R.L. Secretariat tilephonique Tèlex Bureaux - 778-16-89 I à 20 BURX tous quartiers LOCATIONS SS PAS-DE-PORTE AG. MAILLOT - 293-45-55

.viagers

LA RENTE VIAGÈRE

G. BOUE N.O.I., 9, r. Lagrange, PARIS 1597. — 633-71-47.

BO SUCHET - Imm. recent Beau 5 pieces, service, parking. Occupé Monsieur 74 ans. Cpt 370.000 F, rente 3.900 F. LE VIAGER 130, rue de Rivoll 239.05-75

FONCIAL VIAGER

19, bd Malesherbes, 26-32-35
38 ans d'expérience.
Calsse de garantie Indexation.
Etude discrète et gratuité.
VALL CHEVREUSE 100m RER
villa 7 p. gar., idin 600 m².
LIBRE 1et décès 115 000 F.1 500 F. rente. LQOEL p. 200-0

Polaire, réalises mieux votre viager, indexation. Garanties. F. CRUZ à, rue La Boétie 266-19-00. Estimation gratuite. Discrète.

chalets

manoirs

z rapidement en Vlager il, Expertise, Indecation t. Oiscrét. Etude LOOEL bd Voltaire, 700-00-99.

fonds de commerce

LABORATOIRE

Seperative alimentaire - 300 m2 -300 m2 réserv., ét, m, 10.000 F. Jour, loy. mod. CERI, 359-12-77.

locaux commerciaux

ETUGE cherche pour CAORES, vittas, pavillons ties bani. Loy. garanti, 4,000 F maxi. 283-57-02. by, 13.500 F annuel. - 233-67-08. A. 13 VERNON, 72, av. Paris

pavillons

BRY-SUR-MARNE
BORDLIRE MARNE pres RER.
BAVILION CONSTRUCTION 1929,
SAJOUR, 3 CHARDERS, CUISING,
BAUNS, JAYSIN 700 P., 490 BOD F.
AGENCE REGNIER.
234. AMERIC PROPERSISTED AGENCE REGNIER.
234, avenue Pierre-Brosspiette,
94 LE PERREUX. T. 234-17-43. FRETTE - Construction
XVIP situde bord de
Seine, Séjour double, 5 chères,
Cult., salle de bains, w.c., it c'it
modèrne. Terrain 550 m2. Prix
685.000 F. - Tel. 997-16-86.

695.000 F. Tel. 997-16-86.

PALAISEAU - Beau payillon f p. cit. 9ar., lerd. 550 m2. 520.000, - Peschard. 666-08-27

78 COIGNIERES Sans apence ses terniera payillons 5 er 6 P. Oisponibles de suite. 1366.000 é. 899.000 F.)

Terrains jusqu'à 850 m2. Peris saécleux : Taux intéressant.

Tél. 1 Mile WARO, 14 à 16 h. dim. ef lunda 1 862-73-07 et mercredi : 223-77-49.

villas

Villa provençale, livr. août 78, s/lerrain 1) km Montpellier. To-lal : 330.00 F. Prêls 80 : Constructeur PIC VILLAS, 4, bd Observatoire (34) Montpellier. Telden: 136-7-92-05-19

BOURG-LA-REINE
près Métro et commerc. Style
notel particul. Excellent état
7/8 pilces. Cherman jardin.
Conviondr. profession Libérin.
G. MONTARRON, ROB. 3446 G. MONTARRON. ROB. 34-81

IE VEINET 180 m R.E.R.
VILLA
ANCIENNE partail état, séjour
s'herrasse, J. ch., bureau, s. de
bains, cuis., office, gd abus-sol,
tout condurt, garage. Conviendr,
profession libérale. Jardin clos.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90

sz kmi Paris - Villa, hall, 6 P. dressing, lingerle, bilbliothèque culs, balns, w.-c., chauff, cent. par. 1,000 m2 tarrain, gare, éco es, is commerces. Px 365,000 P ACB 25, rue Nationale, BEAUMONT - 470-20-94

terrains CROISSY SUR-SEINE - Terrali bolsé, rue calme, 1.000 m2 env 21 m faç. 324-27-11, B h à 18 i

fermettes Paris Sud-Ouest, 60 km p, autor, AUTHENT. FERMETTE plerre de pays, ev. granges et pressoir terrain 1,900 m2, très calme, A saisir 450,000 F • 482-25-32

châteaux

1.900.000 - 15 HA

domaines LOIRET, proxim. GIEN
150 KM OE PARIS
Belle polé baricole, chasse
96 HA SEUL TENANT
Terres, bols, Très bon bălim.
Libre de suite,
AGRI CONSEIL, 14, av. Hoche,
75008 Paris - Tél. ; 92481-90.

propriétés

PROPRIETE 2.306 m2 propriete 2.306 m2 alme, nature, 8 p., 3 s. do bs, wc, 2 gar, sou.00 F. G. Lucas, 2, rue Gambetta, 51100 Reims.

LAMORLAYE 35 km Peris - Belle propriété
plerre talle, vaste sel., cheminée, chore, culs., beins, wc. szsol total, chauff, cent., gar, Parc
1,700 m2 clos, gere, is commerc.
Prix 320,000 avec 64,000 F cpt.
ACD 25 rus Nationala, BEAUMONT - 470-20-4/29-10.

CŒUR TARN Agréabla moulin habitab. 4 gdes pces, cuis., brs., wc. e. d'eau, 3 dépend., écurie, chairt, centr., terrain 7.200 m2. Prix 400.00 F. AVIS 4 rue Verdun, CARCAS-SONNE 115 64-25-09-7 PARIS: 887-49.

VENO MAISON LIBRE bourg 25 km de BLO16 comprenant : magasim, bureau, sallé à menger, 2 charmbes, grenier, cave, dépendances. Travaux intérieurs à prévoir. Prix intéressant.

Téléphona: (541 77-23-90.

LE VESINET quert. résid., part.

Prix intéressant.
Télephone : (54/ 79-23-90.
LE VESINET quart. résid., part. vend propriété 130 m2 habit. sur 2 étag., 6 P. + cuis., s. de bairs. Sur 1art. 2,000 m2 + pavill. gard., 2 P., culs., s. de bairs, garage 2 places.
PRIX : 1,300,000 P.
Tél. Soir repas 976-88-82.

60 KM PARIS TYvelines)
Suita accident vend Propriété
construction 1976. - 450 m2
d'habitation, terrain boisé.
33.400 m2 piscine, chanil.
Px 1.200.000 F. Tr. 790-01-11.
week-end 485-03-72. SOLOGNE à Vendre
Terralos et Territoires de
4 è 100 HA avec possibilité
crèat. Etangs dont certains
constructibles.

constructibles.
Tel. matin 9 h. 30 à 11 h.,
eu 15-16 (38) 35-00-58.

FENIUSINI
BELLE MAISON OE MAITRE
anclenne, restaurée joil, murs,
combr., prox. bourg, ter. 2,600=2,
zone protégée 3 ha, 350,000 F.
TRES BEAU TERR. + OE HA,
arbres, vue, 65,000 F.
ANCIEN PETIT CHATEAU, tour
ronde, 17 ha, 720,000 F.
DOCUMENTATION SUR OEM.
PROPINTER S. A., 6. P. 83,
24103 Bergerac. T. 153) 57-58-75.

BORD MARNE Magnit, propriété 9 p., cuis., 2 cit, gerages, dépend., piscine 3.500 m2 terrain clos murs non inondable, sortie bourg, ttes commodités. 700.000 F, ACM 14, r. du Pot-d'Eteln, MEAUX - 434-01-46 ou PARIS : 887-63-40.

RAMBOUILLET

Centre, Maison bourg, entrée, sélour dola +7 p., culs., bains, cao. toil., grenier amete, se-ou ger., dépendances, 2.825 m2 terr., Prix 685.000 F. av. 137.000 F. cpt. AVIS 14, rue Raymond-Poincare, RAMBOUILLET. 483-05-27 villégiatures

Très bell. locations salsonnières. Gd standing. Ag. PIC, 83606 St. Aygulf. Téléph. (94) 44-21-70. A LOUER F3, meuble, tout contort, vue mer, 5 km Cannes. De tuin à septembre. Pour renseanements, écrire CAVALIER PIERRE, 3, rue du Doctaus-schweitzer, 13006 MARSEILLE, ou 16Mphoner (91) 79-35-79.

MINISTÉRIELS **OFFICIERS**

VENTE sur licitation, au Palais de Justice PARIS, le 13 FEVRIER à 14 h.

UNE MAISON D'HABITATION élevée sur sous-sol, rez-de-ch. s. à m.,

2 chambres, tollatte, grenter. - CONTENANCE SUPERF. 3 A 56 CA sise à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)

LIBRE DE LOCATION - M. à PX : 150.000 francs S'edr, à Me Bailly, avocat. 18. r. Duphot, PARIS (1=), tél. 280-39-13; Serble - Tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL. Sur les lieux pour visiter.

A VENDRE AUX ENCHERES PUBLIQUES, LE JEUDI 9 FEVRIER 1978, A 14 IL, AU PALAIS DE JUSTICE À PERONNE (Somme) COMMUNE DE MORCHAIN

à 15 km sortie Autoroute A 1

PROPRIÉTÉ COMPRENANT MAISON D'HABITATION plain-pied
de 6 plèces + cuisins - Cava - Grenier - Dépend. - Cour - Jardin
potager et grand terrain aménagé en pâture, sise à l'angle des rues de la
Place at Farcy, le tout cadestré A nº 312 pour 1 HA 35 A 15 CA LIBRE DE LOCATION - MISE A PRIX : 253,000 FRANCS Ministère d'avocat obligatoire pour enchérir. S'adresser pour renseignem. M° Pierre LERUSTE, avocat à 80200 Péronne; et autres avoc. au barreau.

VENTE SU PAL. de JUST. à PARIS, le JEUDI 18 FEVRIER 1978 à 14 h. (Huuts-de-Seine)

UN IMMEUBLE SIS A VANVES

19, rue Aristide-Briand Contenonce Superficielle 22 ares 33 ca MISE A PRIX: 1.450,000 FRANCS S'adresser à M° Marcel BRAZIER, avocat, 178, bd Haussmann, PARIS (8°) ; M° SAGETTE, Synd. à PARIS (8°), 6, r. de Savoia, et à 12 avoc. postulants près les Trib, de Gde Inst. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Adj. As Tribunal de Commerce de Paris, le 7 fèvrier, à 13 h 45. Fds en 2 lots

I) Tableaux et objets d'art, 5, av. de l'Opéra, Paris

2) Bail tous commerces, 32, av. de l'Opéra, Paris

M. à PX (P. ét. B.): 1) 50,000 P: 2) 100,000 F. Cons.: 1) 50,000 F; 2) 100,000 F. at M. Haber et Damoiseau, a Corbell-Essonnes, 51, ros construires associés, 67, bd St-German, Paris; M. Antoine Chevriere, Syndic à Paris, 18, rus de l'Abbé-de-l'Epée.

VENTE au PAL, de JUST, à Paris, le JEUDI 16 FEVB. 1978 à 14 h., en 2 lets DANS UN IMMEUBLE SIS A PARIS (18°) Rue Doudequville nº 38

UNE BOUTIQUE et UN APPARTEMENT attenant à la boutique compr. 3 pièces, cuisine, w.-c., débarras et cave MISE A PRIX : 30.000 FRANCS OEUXIEME LOT :

UN HOTEL PARTICULIER

compr. au rez-de-chaussée : 2 pièces, 2 vestibules, jardin d'hiver vitré, salla de bains, quisina, office et w.-c.; an 1st étage : 4 pièces, cabinet de toil, ling, w.-c.; au 2st étage : 3 poes, débarras, w.-c.; gat. const. ann.

MISE A PRIX : 120.000 FRANCS
S'adr. à Ms Marcel BRAZIER, avocat., 178, bd Haussmann, PARIS (8s);
Ms SAGETTE, synd., PARIS (6s), 6, r. de Savola, et à te avoc. postulants près les Trib. de Gde Inst. de PARIS, BORIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Etude de Mº Xavier BENTAYOU-LATOUR, avocat. ancien avoué, demeurant à BORDRAUX, 54, rue Saint-Sernin, tél. 48-39-64 - Veuts au Tribunal la jeudi 16 février 1878, à 15 haures, d'UN TERRAIN situé à BORDEAUX - Lieudit « BACALAN » connu sous la nom « Domaine du Vieux-Glaveau », 82 à 156, rus Joseph-Brunet Superficia cutala d'environ 46.670 m2

MISE A PRIX: 2.500.000 FRANCS SAISIE: Société Civile Particulière « VAL DE GARONNE-PLAISANCE ».

Vente sur publications judiciaires au Vente sur salsie immobilière au Palais Palais de Justice à Evry, r. d. Macières le mardi 7 février 1978, à 14 heures la mardi 7 février 1978, à 14 heures UN STUDIO en duplex

sis dans le Bătiment A (Lot n° 14); Lot 6, Une partie de terrain de 45 m2
une cutsine et salle de baina au rezde-chaussée du Bâtim. G (Lot n° 15)
Lot 2, Une partie de terrain de 45 m2
Lot 2, Une partie de terrain de 70 m2
Lot 2, Une partie de terrain de 70 m2
Lot 12, Un studio, le tout situé à

Remerciements

Messes

- Profondément touchés par de nombreuses marques de sympathic qui lui ont été témoignées lors du

M. TEP PHAN,

Mme Tep Phan et ses enfants. Les familles Tan, Norodom

Tenot, remercient très sincèrement tous leurs amis qui se sont associés à leur peine par leur prière, leur pré-sence et l'enval de messages.

Mme Jeau Tuder et ses enfants remercient vivement tous ceur qui, lors du décès du colonel Jean TUDER, evocat en barraan de Parle, es sont associés à leur grande doubleur.

- Une messe sere célébrée en l'églisa Saint-Louis-des-Invalides le mardi 31 jenvier, à 18 h. 30, à la mémoire de Georges DODELIER, décédé accidentellement la 18 jan-

Durfort,
Le comte et la comtesse O, de
Durfort,
Le comte H. de Durfort,
Le comte et la comtesse Michel
d'Anthofiard,
Le comte et la comtesse Jean de
Gnéhriant,
Le comte Hervé de Gnébriant,
Mile Wanda de Guébriant,

Nos abonnes, bénéficiant d'une ne-

faction sur les insertions du « Garnet

de Monde », sont priés de joindre à

lone amos do texto una det dornières bandes pose justifier de cette qualité.

DOCTORAT DETAT

- Vendredi 3 février, 14 h. 30,
université de Toulouse-le-Mirali,
saile 01, M. Oubert Aram : « L'œuvre
de J.-R. Jimenen, continuité et
renouvean de la poésie lyrique espa-

gnnis 2.

— Samedi 4 février, à 14 heures.

miversité Panthéon-Sorhonne, saile
Liard, M. Romald Creagh : « L'anarChisme aux Etats-Unis 2.

— Samedi 4 février. à 14 h. 30,

— Samedi 4 février, à 14 h. 30, université René-Descartes, amphi-théatre Durkheim, M. Claude Tapia : « Colloques et sociétés ; Analyse des fonctions sociales des colloques ».

Communications diverses

— Les Augustins de la parcisse Saint-Germain-l'Auverrois, à Paris, arganisent, le 2 février, à 19 heures, une célébration originale de la Précentation du Seigneur au Temple : méditation biblique sur la lumière du Dieu incréé en du verbe (Chandeleur), procession, messe, chanta grégoriené.

VISITES OUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 19, quai Malaquata, Mine Chapuls : « Le mansarde hieue ». 15 h., 126, rue de l'Université, Mine Lamy-Lassalle : « Le Palais-Bourbon ».

Bourbon s.

15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Vermeersch : c L'hôtel Lauxun s.

16 h., place Gallion, Mme Bache-lier : c Chez Drouant » (Caisse nationale des monumente histori-

lier : « Chez Drouant » (Caisse nationale des monumente historiques).

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'île : « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris).

15 h., mêtro Ahbesses : « Cités d'artistes et jardins à Montmartre » (Connaissance d'îci et d'ailleurs).

15 h., piace du Poits-de-l'Ermite : « La Mosquée de Paris » (Paris et son histoire).

15 h. 85, fanbourg Seint-Honoré ; « Le Musée des lunettes et de l'optique » (Tourisme cultural).

CONFERENCES. — 13 h. et 26 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation dn Soi et méditation transcendantale » (entrée libre).

18 h. 30, 100, rue du Cherche-Midi, MM. D. Sauvageot et B. Rignault : « L'expérience évolution et l'écomusée de la Communanté Le Creucot ».

18 h. 30, 78, rue Olivier-de-Serres, Mme Goffre : « La Gréce, civilisations mythes, légendes, histoires » (Civilisations du monde).

10 h., saile 404, galerie nationale du Grand Palais, avenue du Général-Bisenhower, M. Harald Szeamann : « Monte Verita » (ASDA).

19 h. 50, 26, rue Bergère, M. Dommerque » « L'erreur chimio-thérapique » (L'Homme et la Conneissance).

Sachez préparer votre plaisir :

avant de boire votre

SCHWEPPES Bitter Lemon

retournez la bouteille.

Classe d'enfants émlgrés, por-

ticulièrement défavorisés, re-

cherche fonds nécessaires pour

partir, ensemble, en classe de

Adresser les dons :

Centre de la Source nº 339756) E Coop Scalaire et Prim. Mixte 11, rue Calmette-et-Guérin, 11 33600 AULNAY-SOUS-BOIS

Visites et conférences

Soutenances de thèses

lécès de

CARNET

Naissances

— M. Pietre Catala et Mine, née Marie-Claude de Roton, ainsi que Vincent, sont heureux d'annoncer Francois.

le 18 jeuvier 1978. 59, nvenue de Saxe, 75007 Paris.

— M. Jacques Charelle et Mme, née Carole Schlumberger, font part de la naissance de leur fils Guillaume, le 19 janvier 1978, Ambassade de France, Helsinki.

— M. Jean-Claude Brunswick et Mme, née Catherine Fonsolle, ont la jole d'annoncer la naissance de leur fils

Charles. Paris, le 8 janvier 1978.

- M. Bené Flasson et les membres de sa familie, très touchés des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de M. Benée STIBBE, née Plasson, remercient tous leurs amis condus et inconnus et en particulier M. l'ambassadeur d'Aigérie. Décès

 Angels.
 On nous pris d'annoncer le décès d Mme Henri BRIN. veuve du professeur Brin, survenu le 27 janvier 1878 dans sa quatre-vingt-quinzième annèc.
La cérémonis religieuse à été célébrée en l'église Saint-Laud, sa paroisse, ce lundi 30 janvier, à 15 h. 30. L'inhumation se fera au cimetièn de l'Est. De la part des familles Brin et

2, place de l'Académie, Angers. Mme Pierre Chadelat et Pierre-Gabriel,
 M. Jean Chadelet,
 Mme François Chadelat,
 M. et Mme Gabriel Castalli,
 M. et Mme Jean Chadelat et leurs

— Une messe sera célébrée par le R.P. Arnaud de le Bouilieria, le vendredi 3 février, à 18 heures, en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, 13, place Joffre, Paris-7°, pour le repos de l'âme du comte ARNAUD de DURFORT, rappelé à Dien le 12 janvier 1973. De la part de ;
Le courtesse Arnaud de Durfort.
Le marquis et la marquise de Durfort, enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Pietre CHADELAT,

M. Pierre Chadlelari,
administrateur de la S.C.A.-M.F.A.,
croix de guerra 1939-1945,
officier du Mérite agricola,
survenu en eon domicila le 28 janvier 1978,
Les obsèques auront hau le 31 janrier en l'église de Mortefontaine (Aisne), à 10 heures.
Une messe à sa mémoire sera câléntée en l'église Sainte-Marie des Britgnolles, 77, place du Docteur-Lohligeois, Paris-17e, le 2 février, à

10 h. 30. Cet avis tient lien de faire part. 22, place Charles-Fillion, Paris-17

— Caluire, Mme Lucien Chadens Odette Chadenson, Michèle Chadenson,

Michele Chadenson,
Pierre, Monique, Eric et Martine
Chadenson, Chantal Cadenson,
Dominique, Ariana, Vincent, Virginle et Agnès Gojon,
Jean-Loup Lorraina et Nicolas

Raggueneau,
Mme Henri Brouillard,
ont la tritesse de feire part de la
mort de mort de M. Lucien CHADENSON, survenus le 24 fanvier 1978 à l'age de equante-quatorne ans. Les obècques out eu lleu dans l'in-timité, le 28 jauvier 1978, à Notre-

Vassieux-Caluire. - Le 23 janvier, & Paris, s'est étainte Mune Louis MARCHAND,

Mme Louis MARCHAND,
uée Marguerite Blanc,
ancienne élève de l'Ecole normale
eupèrieure de jeunes filles de Sèvres,
trente-cinquième promotion,
de la part de sa familie et de sos
très fidèles amles,
Fills du savant Louis-AntoineFrançois Blanc, d'obédieues maçonnique, Mme Louis Marchand devint
la pupille de M. Alfred Faure, directeur de l'Ecole vétérinaire de Lyon,
député du Rhône, hant dignitaire
maçonnique,

Mme Robert Monbelg,
M. et Mme Claude Monbelg,
M. Michal Moubelg,
M. et Mme Jean Monbelg et leurs

enfants, M. et Mme Jacques Monbeig et leur fille, Le professeur et Mme Pierra Moubelg et leurs enfants, M. et Mme Paul Daunay et leurs

enfants,
Mme André Monbeig et ess enfants et toute la famille, ont la douleur de feire part du décès de M. Robert MONBEIG,

ancien čláva de l'Eccle polytechnique, officier de la Légion d'honneur, survenu le 23 janvier 1978 à l'âge de soltante-dir-huit ans. L'incinération a en lieu. le 30 janvier, dans la plus etricte inti-Cet avis tient lien de faire-part. 22, rue La Fontaine, 75018 Paris.

 L'œnvre d'adoption de Mme Ramsay disparait avec sa fon-detrice et blenfaitrice. s obsèques de Mme Clotilde RAMSAY,

née Niquet, décédée dans sa quatre-vingt-trel-rième année, ont en llau à Allery (Somme), le 25 janvier 1978, dans la plus atricte intimité, ainsi qu'elle le lésiralt. Mme Marie-Madeleine Destor-Lass, 28. boulevard de Stalingrad, 9:240 Malakoff.

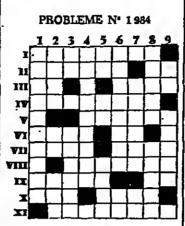
— Mme Jean Têtrenu, née Criquette Giraud, son épouse,
M. et Mme Jacques Têtreau et leurs enfauts,
M. et Mme Claude Roche et leur fille, ses enfants et petits-enfants,
Mme René Giraud, sa balle-mère,
touts le contille et enfants. toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean TETREAU, officier de la Légion d'honneur, officier du mérite.

officier du mérite.
Croix de guerre 1833-1845,
avocat honoraire an Conseil d'Etat
et à la Cour de cassation,
ancien président de la C.N.B.F.,
ancien vice-président de la F.N.P.G.,
survenu, muni des sacraments de l'Eglise, le 28 janvier 1878, à l'âge de l'ignee, le 25 janvier 1978, à l'âge de solvants-quatores ens. Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Germain-des-Prés, le mercrédi les février 1878, à 10 h. 30. L'inhumation eura lieu eu cime-

tière du Père-Lachaise dans l'inti-Cet avis tient lien de faire-part, 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris; 16, rue Hautefeuille, 75006 Paris, 40, rue de Bretague, 75003 Paris.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Tombe sur le champ de bataille. — II. Une mère qui dolt toujours survivre à ses enfants; Tableau. — III. Symbole; Sans confusion possible. — IV. Amitté. V. Une simple défaillance suffit à compromettre sa virginité. — VI Prénom féminin : Possessif. — VII. N'eus certes pas la chair de poule; Se déplace dans un mau-vais sens. — VIII. Progresseraient. — IX. Localité de France; Divi-nité. — X. Peu éclairé; Susdit. — XI. Aptitude à foudre.

VERTICALEMENT

1 Des gens de confiance — 2. Ne donnera donc aucun mai; Filet d'eau; Redoute pen les seconsses. — 3. Abréviation; Nombreuse. — 4. Suscite des fric-Nombreuse. — 4. Suscite des iric-tions. — 5. Ne joue pas un rôle très actif dans le règne anima!; Possessif; Dans le signalement d'Orphée. — 6. Long ruban; Symbole chimique. — 7. Permet de découvrir des fonds jusque-là cerreta: Tiers de tierre — 8. secrets; Tiers de tierce. — 8.

Greffée; Type créé par Maillot.

— 9. Ont de profondes racines;

Donne la flèvre quand elle baisse.

Solution de problème nº 1983 Horizontalement

I. Pale ale. — II. Ma; Io; Ir. — III. Hiver; Tri. — IV. Idée; Hère. — V. Honteuses. — VI. Intimité. — VII. Oll!; Là — VIII. Irénée; Ll. — IX. Od; Rèves. — X. Villa. — XI. Usées; Eve.

Verticalsment. 1. Hi hi hi !; Vu. — 2. Amidon: Rois. — 3. Lavent; Eole. — 4. Eétion; Le. — 5. Air; Emieras. — 6. Lô; Huilée. — 7. Test; Vue. — 8. Irréelle. — 9. Triés; Alsée.

GUY BROUTY. Codex 06, VL 566-07-07.

SITUATION LE.30.JAN.78.A O h G.M.T.

A

France entre le lundi 30 janvier à 24 henres :

La zone dépressionnaire d'Europe cocidentale sa déplacera lentement ters l'est, et un flux d'air froid et la martire de la partie de 12 france. Une perturbassable persistère sur une grande partie de la Prance. Une perturbassable venant de l'Atlantique atlandra nos régions de l'Ouest, mais ette sera peu active.

Mardi 31 janvier, le temps sera assez froid le matina avec des galées variable de la Manche orientale et 2ux Alpes. Il y aura encore des cerases, qui donnerout parfois de la ueige. Les vents, de nord à nordouest, seront assez forts, sarriout en montagne.

Lundi 30 janvier, à 7 henres, la l'est Canaries. 27 et 15; Copenhague.

Sont publiés au Journal offi-ciel do 29 janvier 1978.

Journal officiel

DES DECRETS

● Etendant au département de Saint-Pierre-et-Miquelon le code électoral (partle régiementaire); • Modifiant le décret nº 45-2370 du 15 octobre 1945 portant règle-

Documentation

• Le Groupement des intellectuels aveugles ou amblyopes (GIAA) realise une livraison so-nore sur bande ou sur cassette de la « Sélection hebdomadaire du Monde » à l'usage exclusif de ses adhérents.

ment d'administration publique pour l'application de l'ordonnance du 19 septembre 1945 relative à l'ordre des experts comptables et des comotables agrées et le décret n° 70-147 du 19 février

= Brouilland

1970 portant réglement d'admi-nistration publique et relatif à l'ordre des experts-comptables et des comptables agréés; Relatif aux primes à l'amé-lioration de l'habitat rural. DES ARRETES

Relatifs aux conditions de Relatifs aux conditions de versement et à la nature des travaux susceptibles d'être financés par les primes à l'amélioration de l'habitat rural;

• Instituant dans chaque région une commission de concertation pour tous les problèmes sportifs régionaux.

réduite au 3 et 0; Genève, 3 et 0; Lisbonna, 1; a Paris - Le et 10; Londres, 4 et 3; Madrid, 4 et 3; Moscou, - 8 et - 10; New-York reure.

—1 et —7; Palma-de-Majorqos, 1; et 8; Rome, 13 et 6; Stockholm, ; Chasse

PRÉVISIONS POUR LE 31.1 78 DÉBUT DE MATINÉE

LES DATES DE L'EXAMEN DU PERMIS DE CHASSER

Le ministre de la culture et de l'environnement a fixé au samedi 22 avril la date de l'examen de permis de chasse. La clôture de permis de chasse. La clôture de inscriptions se fera le mercredi 1º mars. La session complèmentaire réservée exclusivement au candidats qui étalent inscrite à la première session et qui n'ont pu s'y présenter pour raison de force majeure (maladie, examentaclaire en présenter pour servente examentaclaire en présenter de la complexité de la compl scolaire ou professionnel...) est arrêtée au samedi 3 juin.

devront acquifter avec l'examen auprès d'un comptable du Trésor ttrésorerie, perceptions...). Le montant de ce droit n'est pas encore fixe.

Automobile

♦ La firme italienne Alfa-Roméo a décidé de porter à vingt-quatre mois la garantie accordée aux utilissteurs de toutes leurs voitures produites sprès le 1º janvier 1978, en ce qui concerne le moteur et la peinture de ces véhicules. Cette garantie couvre le matériel et la main-d'œuvre. Les possesseurs d'Alfa-Roméo sont donc désormais protégés par une garantie totale d'un an sur toute la voiture, sans limi-tation de kilomètrage, une ga-rantie totale moteur pendant deux ans ou 100 000 kilomètres, et un

coupon de révision tous 20 000 kilomètres. Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS . Smois 8 mois 9 mois 12 mois

_ _ _

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 203 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

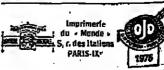
I. -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 P 388 F 510 F H — TUNISIE 180 F 340 P 500 F 660 F

Par vele aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chèque à laur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semiaires ou plus): nos chomnés sont l'avités à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en copitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagout.



Reproduction interdite de ions cris-cles, sauj accord avec l'administration. Commission paritaire des journ et publications : no 57437.

loterie nationale

2 000

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS CLASSEMENT DES SERIES D'APRES LES RESULTATS DE LA COURSE :

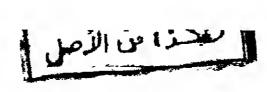
(En application du réglement de la tranche, le classement des series est déterminé en fonction de l'ordre d'arrivée du cheval le mieux placé de chacune d'elles l Classée, première : la série 1 (Grandpré 1et) Classée deuxième : la série 8 (Fakir du Vivier Zème)

Ė	FINALES	dans la	dans la	dans le	dans les	E 5	FINALES	dans le	dans la	dans la	dans les
1	FINALES et NUMEROS	série 1	série 8	série 6	5 autres séries	Toemi-	NUMEROS	série 1	série 8	série 6	S autre
		F	7.	F.	F.			F.	F.	F.	F.
Į	1	250	'rident	méent	némt	1	86	2 000	1 000	500	2
- 1	12 981	1 000	500	400	300	1	06 566	5 000	1 000	500	40
- 1	10 881	1 600	200	400	300	ے ا	035	10 000	4 000	2 000	1 00
اما	06 561	\$ 000	1 000	500	400	6	876	10 000	4 000	2 000	1 00
1	2 581	29 000	10 000	4 000	2 000	1	0 046	20 000	10 000	4 900	2 00
-	2 811	22 000	19 000	4 900	2 000	i	05 936	30 000	5 000	1 000	50
	3 331	20 000	10 000	4 000	2 000	i i	10 596	102 000	41 000	20 500	10 25
- 1	4 071	20 000	10 000	4 900	2 000	<u> </u>					
- 1	4 441	20 000	10 000	4 000	2 000		7	250	néent	néant	péant
- 1	05 831	36 000	5 000	1 000	500	!	12 987	1 000	500	400	30
_					—	4.	18 887	. 1 000	500	400	30
- 1	2	250	miant	númt	néent	17	77	2 000	1 000	500	25
	02 982	1 000	500	400	300	''	06 567	5 000	1 000	500	40
	18 882	1 000	500	400	300	•	8 707	20 000	10 000	4 000	2 00
ام	OE 562	5 000	1 000	500	400	1	05 937	30 000	5 000	1 000	50
2	3 502	20 000	10 000	4 000	2 000	ļ		*****			
	5 892	20 000	10 000	4 000	2 000	1		250	Diant	néant	relent
- 1	Ø5 932	30 000	5 000	1 000	500	1	12 958	7 000	500	400	30
- 1	12 982	100 000	40 000	20 000	10 000	1	18 888	1 000	500	400	30
_					-	1	98	2 000	1 000	500	25
- 1	'3	250	pěant	miant	miant		16 568	5 000	1 000	500	40
	12 983	1 000	500	400	300	8	258	10 000	4 000	2 000	1 00
	16 883	1 000	500	400	300	i i	0 678	20 000	10 000	4 000	2 90
- 1	33	Z 000	1 000	500	250	,	15 938	30 000	5 000	1 000	50
3	Q8 563	5 000	1 000	500	400	1	06 568	500 000	100 000	49 000	20 000
~	0 753	20 000	10 000	4 000	2 000		05 938	3 000 000	500 000	100 000	40 000
- 1	4 543	25 000	10 000	4 900	2 000	\—_				_	
- 1	8 023	20 000	10 000	4 600	2 000	1	0	250	néant	néant	néant
- 1	8 313	20 000	10 000	4 000	2 000	. 1	12 989	1 000	500	400	30
- 1	05 933	32 000	8 000	1 500	750	1	18 889	1 000	500	400	30
							09	4 000	2 000	. 1 000	50
- 1	4	250	mëant.	nésnt	ment	9	05 589	5 000	1 000	500	400
- 1	12 984	3 000	7 550	900	320		519	10 000	4 000	2 000	1 00
	18 884	3 000	1 500	906	550		1 629	20 000	70 000	4 000	2 00
	84	2 000	1 000	500	250		8 139	20 000	10 000	4 990	2 000
ا ۾	DB 564	E 000	1 000	500	400		9 069	20 000	10 000	4 000	2 000
4	2 604	20 000	10 000	4 1000	2 000	1	05 939	30 000	5 000	1 000	50
- }	4 584	22 000	11 000	4 500	2 250						
J	4 864	20 000	10 000	4 000	2 000	1 1	0	250	twant	néant	néant
ı	5 274	20 000	10 000	4 960	2 000		12 960	3 000	500	400	30
- 1	8 894	20 000	10 000	4 900	2 000		18 880	1 000	500	480	300
ı	05 934	30 000	5 000	1 000	500		06 500	5 000	1 000	500	
┵			- 14			O	500	10 000	4 000	2 000	1 000
l	5 [250	nësart.	plant	néant	(~ [0 910	20 000	10 000	4 000	2 000
1	12 985	¥ 000	500	400	300	}	3 440	20 000	10 000	4 000	2 000
5	18 885	1 000	500	400		1. (B 770	20 000	10 000	4 000	2 000
٧Į	05 555	5 000	1 000	500	400		D5 930	30 0004	5 000	- 1 000	500
- 1	0 455	20 000	10 000	4 000	2 000	ш				. 000	30
\Box	05 935	30 000	5 900	1 000	500						
7	8	260	néant.	némi	péant	1	_				
คไ	08 888	3 000	1 500	000	550	ı	PF	SIX D	AME	RIQU	E Ì
กเ	17 986	2 000	4 500								

250 (1) LES LOTS DE 250 F SONT ATTRIBUES A L'EXCLUSION DE 78 TOUT COMUL AUX BILLETS OF LA SERIE 1 OUI NE

TIRAGE DU 28 JANVIER 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 1er FEVRIER 1978

6è à MONTROUGE (Hauts-de-Seine)



EDE PRANCE vage impossible

Les of

-1-

Simmor ellerions

PERSON S.

Service Constitution of the Constitution of th

21, 2014, CH = E

LAPAGE DE CELLICIA

SELECTED STREET

COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON OF THE

FRONTS ON SOIT

100 1137 50 A A TAX TAX DATE OF

WATER TO A

Control of the second The state of the second The State of JETATAL COM 10 Saba

on se ga 2000 Sept. 600 1 777 FL 364 terre frein & d

There is a second 2 137 A 15 THE PERSON AND ADDRESS. TYON THE

Certificae d Total de des ----

TOTAL SECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

- Contractor

régions

EN ILE-DE-FRANCE

DES OUVRIÈRES DE COLOMBES REFUSENT DE DÉMÉNAGER A CERGY **Voyage impossible dans la « ville nouvelle »**

Pour avoir refusé leur mutation à l'usine d'Osny. dans la zone industrielle de Cargy-Pontoise, dans le Vald'Oise, 87 employés à la fabrication de l'usine Ericsson de Colombes (Hants - de - Seine) viennent de recevoir leur lettre de licenciement. La perspective d'être - décentralisé en ville nouvelle ne soscite décidément pas l'enthousiasme des employés de Colombes.

L'origine du conflit remonte à L'origine du conflit remonte a la décision annoncée dans les premiers mois de 1977 par la di-rection du groupe (1) de transferer à Osny le secteur fabrication de l'usine de Colombes. Environ trois l'usine de Colombes. Environ trois cent quarante personnes étaient alors concernées par cette mesure, mais, compte tenu des démissions, des départs en préretraite ou des départs e volontaire », il ne reste aujourd'hui que quelque cent quarante « irrédictibles ». Le ministère du travail vient d'autoriser la direction à licencier « pour causes économiques » et dans la mesure où « tis persisteraient à refuser leur mutation », quatre vingt sept [mutation a, quatre vingt sept dentre eux, des femmes pour la plupart, parmi lesquelles neuf délèguées du personnel.

Notre première objection,

1

Automobile

#40 ; \$25 ; \$25 ;

-

فتيه ₹⁶71

4. 1

A Sanneis UN CENTRE NOMMÉ

La commune de Sennois (Val-

d'Oise), eltuée su carrefour des

routes de Paris é Chantilly et de Paris à Pontoise, e epprête à ineugurer son centre culturet. Beptisé Cyrano-de-Bergerac, en souvenir de l'écrivein qui y mou-rut en 1856, le centre aura coûté 25 millions ; Il est Intégré dens que, installé sur l'emplacement de l'encien matché, il est cons trulf sur un paro de stationne ment de trois cents pleces. · Au rez-de-cheussée, un merché couvert de 2500 mètres cerrés sera ouvert einst que. à oroximité, plusieure boutiques. Au premier étage, le salle polyvelente pourra eccueillir sept cents spectateurs; une bibliothèque de trente mille volumes ef une

Le budget de fonctionnement de ce centre, qui a l'embition de devenir un pôle d'attraction pour

le valiée de Montmorency, e été

estimé à 600 000 francs.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE D'EXPER COMPTABLE
Accun diplôme exigé - Aucune
limite grage - Début des cours à
voire convenence - Demandez le
nouveau guide gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée tondée en 1873 soumise su contrôle pédagogique de
l'Etat - 4, rue des Petits-Champs.
75080 PARIS cedex 02 - Etudes
gratuites pour les béoéficiaires
de la formético contione
(ioi 16-7-71)



TOUS LES 15 JOURS UN SOIR PAR SEMAINE PENDANT 3 MOIS

COURS DISPENSES CONNAITRE COMPRENDRE ET VIVRE LE MARKETING **GESTION FINANCIERE** FONCTION PERSONNEL

RELATIONS HUMAINES LA PRISE DE DECISION

Rentrée : 18 FEVRIER Attestation de fin d'Etudes Possibilité de prise en charge par l'employeur Documentation détaillée :



explique une ouvrière, concerne les conditions de travail. Tout le personnel d'Osny travaille au rendement et rien ne nous gorendement et rien ne nous go-rantit que nous ne serions pas nous aussi de nouveau soumises à l'insupportable régime des bonis. Les conditions de tra-vail là-bas sont bien plus dures. Les travaux répétitifs et sans intérêt, et l'usine est encore trop-jeune pour que les syndicats y soient efficacement implantés. Mais c'est plus encore l'idée

Mais c'est plus encore l'idée d'aller travailler en ville nouvelle d'aller travailler en ville nouvelle qui effrale. En raison d'abord de l'insuffisance des transports : on cite le cas d'une personne habitant Cergy qui ne se trouve qu'à dix minutes de voture de l'usine d'Osny, mais qui metitrait plus de temps pour s'y rendre par les transports en commun qu'elle n'en met aujourd'hui pour aller travailler à Colombes. Certes, la direction a mis en place un système de cars qui fonctionnent matin et soir entre Colombes et Osny. Mais, pour des femmes habitant en majorité Colombes et les communes limitrophes, le surcroit de temps de transport quotidien irait jusqu'à une heure

DÉBAT

trente. a C'est notre vie inmi-tiale qui est menacée, disent les ouvrières. Le temps que nous pouvous consacrer à nos enfants sera encore restreint, et il nous perait impossible d'assumer les éternelles tâches ménagères.»

Allez vivre à Cergy ? Les tra-vailleuses d'Eriesson ne l'envisa-gent pas d'un fort bon œil. Des ouvrières qui ont parfois jusqu'à trente ans d'ancienneté dans l'entreprise et qui ont sur place « leurs petites habitudes » ne se font pas si facilement à l'idée d'un déménagement. « De toute facon. Il est très difficile de troud'un demenagement. « De toute façon, il est très difficile de trouver un logement à Cergy, commente une mêre de famille, et les loyers y sont beaucoup plus chers que ceux que nous payons actuellement à Colombes ou à Nanterre par exemple, » « Et puis on se peut pas pardes d'une ettle on ne peut pas parler d'une ville rècile, ajoute une eutre. Il n'y a même pas de lycée. > Car l'environnement, lui aussi,

car l'environnement, lui aussi, suscite des objections : « A Osny, nous serions en plein désert : pas moyen de faire une course ou une démarche administrative pendant la journée. » « L'usine à la campagne, concint-on à Co-

lombes, on 'n'y croit pas beau-

coup. s La direction, de son côté, La direction, de son côté, continue d'arguer des difficultés économiques de l'entreprise et des « douleurs inévitables d'une nécessaire restructuration ». On parle de l'ungence de rentabiliser l'usine d'Osny et des « nombreuses concessions » délà faites au personnel à déplacer. Mais les syndicats, « compte tenu de l'expansion considérable du marché de la téléphonie », ne croient pas aux difficultés économiques. Ils multiplient les démarches, manifestations et débrayages et ont décidé de « se bettre jusqu'ou bout pour qu'il n'y ait pas un seul licenciement », estimant que « le déplacement à estimant que « le déplacement à cerry n'est qu'un prétezie pour mettre en ceutre un toste plan de licenciement ». Si cela est, quel triste paradoxe pour la ville nouvelle que d'être condamnée à jouer le rôle de repoussoir...

FRANÇOIS ROLLIN. (1) Ericsson France, filiale de la grande firms suédoise de matériel téléphonique, est passée sous le contrôle de la Thomson en décem-bre 1975,

UNE AUTRE VIE LOCALE A PARIS?

L'une des lanovations du nonveau statut de Paris a été la création dans chaque arrondisse-ment de commissions chargées de donner lenr avis sur les affaires que leur soumettent le maire ou le Conseil de Paris et d'assister ceux-ci dans l'animation de la vie locale.

Ces commissions comprennent les conseillers elus dans l'arrondissement, les officiers mnnicipaux désignés par le maire, des membres

élns par le Conseil de Paris parmi les représentants des diverses activités sociales, culturelles... ou des personnalités qualifiées.

Comment ont fonctionné ces commissions; qu'y a-t-il de changé dans la vie locale des Parisiens ? Les porte-parole de la Piate-forme des comités parisiens d'habitants, M. Jacques Remond, son président, et M. François Serrand, son fondeteur, donnent leur point de vue.

Les commissions, si elles peuvent travailler

ES associations réunies au sein de la Plate-Forme des comités parisiens d'habitants ont mis en œuvre dans leurs quartiers, certaines depuis quinze ans, un monvement de participation de la population à la vie de la cité. Par leur action et leurs propositions, elles oot fait apparaître une conception de la politique urbaine accordée aux besoins de la société. Elles ont ainsi démontré la nécessité d'une ouverture de la démocratie locale è l'expression des habi-tants evec le concours des associations.

L'institution hybride et sans muscle des commissions d'arrondissement n'a pas apporté le changement essentiel que nous attendions à cet égard de la réforme du statut de la capitale. réforme du statut de la capitale. Nous evons quand même pris l'initiative de proposer aux suffrages du Conseil de Paris une liste de deux cents membres représentatifs des principales associations reconnues pour leur eudience et leur indépendance. Vingt d'entre eux ont été élus eu traitières collèges des complisaires par troisième collège des commissions d'arrondissement. Les représentants viennent de répondre à une enquête organisée par la Plate-Forme.

Selon les deux tiers d'entre eux, les questions proposées à l'ordre du jour des commissions l'ordre du jour des commissions sont habituellement retenues, nn tiers dénoncent le rejet systèmatique de ses questions, sans ancune explication du refus. Pour plus de la moltié, il existe une liberté d'expression dans les débats, mais la piupart critiquent les contraintes resultant de la rigidité d'application de l'ordre du jour et le formalisme des réunions qui figent toute initiative. La majorité des réponses ne sont pas d'accord sur la façon dant sont élaborées des propositions et la manière dont peut être sulvie leur application.

être sulvie leur application. Un quart seulement des répon-ses font état du refus systéma-tique opposé à la demande d'eu-dition de personnes qualifiées. Certaines critiquent l'insuffi-sante préparation des interven-tions de fonctionnaires de la Ville.

Il semble qu'une ombre plane sur le fonctionnement d'un certain nombre de commissions d'arrondissement en particulier, mais non exclusivement celles où siègent des élus de l'opposi-tion. Mais, en revanche, pour l'ensemble les réponses font état de l'absence de moyens d'infor-mation. C'est la qu'est le véri-table frein à un travail efficace commissions d'arrondisse

Pour dégripper le fonctionne-ment de ces institutions, nous avons présenté au maire adjoint de Paris. M. Jean Chérioux, les mesures que nous estimons nécessaires.

Certaines ne soulèvent pas, selon lui, de difficultés d'applicetion. Ainsi pour l'inscription au procès-verbal de séance de toute proposition pour l'ordre du jour de la prochaine réunion, et, en cas de refus, du motif opposé par le président de la commission ou par JACQUES RÉMOND et FRANÇOIS SERRAND

le maire; ainsi pour ce qui est de l'information systématique de la commission sur le suivi des affaires dont elle a débattu. Plus réservée est la réponse de M. Chérioux à notre demande de permettre aux membres de la commission de faire inscrire à l'ordre du jour un certain nombre de questions urgentes. Il craint que les élus, quels qu'ils solent, n'abusent de la rubrique des questions diverses pour transformer les commissions en tribunes électorales. Cette crainte, notre interlocuteur en convient, ne doit pas toutefois bloquer la liberté d'expression des représentants des associations.

D'antres mesures que non e préconisons semblent requérir de la mairie de Paris un examen préalable. Ainsi en est-il de la prépresistité. Ansi en est-il de la pre-sentation à la population concer-née des plans et maquettes d'une opération d'urbanisme comme de le consutation du public avec le concours des associations. Nous abordons là le problème de la participation des habitants à la transformation de leur quartier. Il est lié à celui de l' « accès à l'information s que les représen-tants des associetions réclament pour exercer utilement leur man-dat au se i n des commissions. Cette affaire relève selon M. Ché-rioux de la décision du maire.

Le gripgage du fonctionnement de certaines commissions d'ar-rondissement et les tâtonnements des autres ne constituent donc pas une situation irremédiable. Nous pouvons déjà obtenir l'ap-

pilcation de mesures qui sont de nature à modifier cette situa-tion. Quoi qu'il en soit deux questions essentielles demeurent.

En premier lien, l'explicitation du rôle des commissions d'arron-dissement dans l'animation de la vie des quartiers et des organis-mes de caractère administratif. La loi leur donne une compé-tence sans en préciser la nature. Cette explicitation est d'antant plus nécessaire que le maire de Paris vient de définir le rôle de ses officiers municipaux dans ce domaine.

ses officiers municipalix dans ce domaine.

La deuxième question est la clef de la participation. Elle s'adresse elle aussi an maire de Paris, mais se pose sans doute dans la plupart des villes. C'est celle de la politique d'information et de consultation par la mairie. Celle-ci est-elle décidée à donner aux membres des commissions d'arrondissement accès aux dossiers complets de son administration? Envisage-t-elle de mettre progressivement en œuvre la diffusion systématique auprès des babitants des projets qui intéressent leur vie quotidienne et l'évolution de le ur ville? Quels doivent être les rapports entre le pouvoir politique de la ville et l'animation sociale et quelles garanties d'indépendance doit avoir l'activité associative? La démocratie du quotidien et de l'environnement est-elle réalisable sans une conception nouvelle de la gestion urbaine, en particulier la levée du secret des administrations et des sociétés d'économie mixte. Voits de lu x questions qui sont l'un des enjeux du grand débat politique de la vie des Français. Aux citoyens de s'en saisir. de s'en saisir.

Un vélodrome, mais...

Une récente « manif » à vélo Une récente « manif » à vélo a réuni des cyclistes dans les rues de Paris. Mars, cette fois, il ne s'agissait plus des émules de René Du mont. L'objectif du cortège était la construction d'un vélodrome d'hiver. Foit surprenant, la présence de champions du passé, un peu nostalgiques de l'époque du « rei d'hiv » de la rue de Grenelle, contrastait ques l'abdre whet white we is the de Grenelle, contrastati apec l'ab-sence des champtons d'aujour-d'hut: un vélodrome couvert dons la capitale ne jerall-il pas l'una-nimité?

Les projete n'ont pas manqué à son sujet depuis quinze uns. Après avoir erré dans diz villes de banlisue, il achève son tour sur le terrain des ex-juturs abatsur le terrain des ex-juturs abattoirs de lo Villette. Et. comme
en période électorale il est bon
de rassurer toutes les clientèles,
la politique s'en est mélés : à la
porte de Pantin, les élus du P.C.
se sont déclarés « solldaires des
manifestants »; de son côlé,
M. Chirac loisse entendre qu'il ne
serail pas hostile à l'operation.

De là à prendre des engagements. il y n un pas que personne n'ose franchir : l'édification d'une salle contenant quinze mille spectateurs est trop coûteuse, so ges-

tion trop aléatoire pour entrainer le feu vert de l'administration. A telle enseigne que, si certains Parisiens avaient réclame une simple piste couverte d'entraine-ment ceinturée de quelques cen-taines de places pour les réunions d'amaieurs, ils l'auruient s'un s doute obtenue depuis longtemps !

doute obtenue depuis longtemps !

Le plus inquiétant est que, en province, fleurissent de similaires projets de prestige; à Saint-Etienne, par exemple. S'il s'ogit de promouvoir l'usage de la bicyclette, comment ne pas s'opercevoir que ce sont avant tout les gén n't s de l'électroménager, de l'immobilier, de l'outomobile, etc. qui bénéficieraient de ce support publicitaire, l'industrie du cycle ne possédant plus les moyens de projiter de l'aubaine!

Il n'est pas trop tard — heureu-

Il n'est pas trop tard — heureu-sement — pour éviler que les les les erédits accordés à la bicyclette ne soient délournés de leur destination initiale, au moment où le nullion de Français qui, chaque fin de semaine, sortent leur vélo (dont pres de 10 % en Île-de-France) nitendent les investisse ments routiers peu onéreux qui gorantiraient leur sécurité...

MICHEL DELORE.

CLASSEMENT DIFFICILE DANS LE VAL-D'OISE

Pas de trous dans l'Epte

La vallée de l'Epie dans le Val-d'Olse (1 500 hecteres sur tes communes de Montreull-sur-Epte, Saint-Clair-sur-Epte, Brayet-Lu, La Roche-Guyon, Hautetsle, Chaussy, Ambleville, Buhy et Amenucourt) vient d'être classee parm! les eites pittoresques.

. Ce classement est l'eboutissement de quetre années de conflit entre l'administration et le Société des sablières modernes : d'un côté les écologieles, l'Associefion des emis de le vallée de l'Epte, et un homme, M. Marcel Barbier, maire socialiste de Saint-Cleir, erdent défenseur de cette vellée frontière entre te Vexin français et le Vexin normand, de l'eutre côté les Sabilères modemes et leur directeur général, M. Michel Kuhn, maire de Bolsemont.

L'effeire débute en 1973 ; l'administration s'oppose à toute exploitation du sous-sol de la vallée de l'Epte par le Société des sabilères modemes. En esptembre 1975 en revanche, le tribunel administrelii de Versailles lui reconneît ca droit, maigré l'inscription de la vellée à l'inventaire des sites. En juillet 1976, le société entreprend l'exploitetion de deux parcelles compre-nant quelque 50 hectares à Montreuil et une trentaine à Saint-Clair-sur-Epte. Un mols plus tard, en août 1978, la préfecture de-mande euprès du ministère de l'environnement le classement du alle, ce qui bioque pour un an toute exploitation en attendant le décision ministérielle. Octobre 1977 : le valiée de l'Epfe est

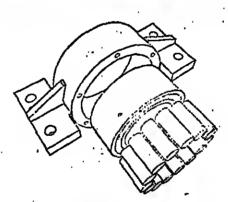
est regrettable car il - tente de stériliser l'extraction de gisehaute qualité, nécessaires à la construction de la ville nouvelle et de la vallée de Montmorency. D'autre part, nous sommes en période préélectorale et l'edministration vout éviter les vegues entre le maire socialiste et les us des résidences sec daires. Le classement était une solution extrême ..

De son côté, M. Bemard Coquet, sous-prélet de Pontoise, souligne que - cette vallée est détense de l'environnement et les membres de le commission départementale des sites comme une zone à protéger. Le classe-mem est le meaure qui offre le plus de garanties ».

Toutetois, M. Kuhn ne panse pas que cette décision soit sans eppel et, s'il précise que le vers le Conseil d'Etat pour réclemar l'annulation de ca décret ainsi qu'une indemnisation égale eu préjudice subl .(à savoir 50 millions de francs), il espère égelement que cet appel se terminera par une colution de conciliation : le dérogation il n'en reste pas moins que, du côté de le mairie de Saint-Clair-sur-Epte, on appleudit à la décision ministérielle. Les Amis de la vallée de l'Epte ont gagné, mais, se pleint M. Kuhn, - cette cloche é fromage que l'on pose sur le Vexin aboutire à sa déser-

JACQUELINE MEILLON.

Vous Calculez... Eh bien. Dessinez maintenant!



benson le dessin automatique.

Pourquoi?

Parce que le dessin automatique vous epporte la rapidité et la précision de l'exécution graphique.

Parce que la machine à dessiner libère votre personnel des tâches

Comment?

Selon vos exigences et vos besoins, Benson vous présente une gamme modulaire de 30 machines à dessiner automatiques. Mais surtout, Benson ne vous laisse pas dans l'embarras du choix. Benson, c'est d'abord le conseil, c'est d'abord le dialogue.

Pour qui?

Que vous soyez ingénieur, gestionnaire ou architecte, Benson est pour vous l'outil avance de recherche et d'exécution graphique. Bensoo est pour vous l'ellicacité d'eujourd'hui.

Combien? Avec Benson, dans la plupart des cas, le dessin automatique entre chez vous pour 1000 F/mois. Alors, contaclez-nous, Nous parlerons votre langage et le nôtre. Nous parlerons dessin.

Documentation sur simple demande à BENSON-1 RUE JEAN LEMOINE - Z.I. DES PETITES HAIES 94015 CRÉTEIL FRANCE - TÉL. 89910.90.



benson

économie

Engrais : la situation devrait s'améliorer

Les effets de la crise de 1974 et de 1975 sur le prix des engrais sont maintenant terminés. La consommation a repris et la situation des producteurs fran-gals — exception faite de celle des fabricants de produits phoscais — exception faite de celle des tabricants de produits phosphatés — devrait s'améliorer. Iel est le bref constat que M. J. Vell-leux, délégué général de la Födération nationale de l'industrie des engrais, a dressé en présentant à la presse une étude sur l'évolution des prix des engrais et des produits agricoles do 1270 à 1977.

a 1977.

Dans une première phase (1970-1973), les prix des produits agricoles (végétaux exclusivement) ont monté plus rapidemont (+ 8.9 % en moyenne par an) que les prix des engrais (+ 6 %). De ce fait, cette phase a oté faste pour l'industrie des engrais. Mais, dans un second temps (1974-1975) les prix des produits agricoles ont progressé modérément (+ 4.9 % en moyenne par an) alors que les prix des engrais, tirés vers le haut par les coûts élevés du phosphate et de l'énergie, ont flambé (+ 27,4 % de hausse annuelle). La distorsion ainsi créée au désavantage des agriculcrèée au désavantage des agricul-teurs, dont les revenus ont tondu. a exercé un effet dismasif au détriment de la tertilisation, ot la consommation d'engrais a considérablement diminoé. Au cours des deux dernières années, un mouvement inverse e'est pro-duit. Tout d'abord, les priz des engrals se sont tassés en 1976 pour remonter taiblement en 1977, de sorte que, en moyenno pondérée, ils n'ont augmenté que de 2,2 % l'an. Au contraire,

L'ACHAT DE HUIT AIRBUS A-300

PAR UNE COMPAGNIE

JAPONAISE EST DÉMENTI

GRÈVE AU CENTRE DE TRI

POSTAL DE CRÉTEIL

Le personnel du centre de tri anto-

matique de Crétell (Val-de-Marne)

a déclenché un monvement de grève pour obtenir la réintégration d'un postier vacataire licencié depois plus

de deux mois et qui continne de se

présenter à son travall. Cette action,

sontenne par les sections C.G.T. et C.F.D.T. du centre de tri, a été déci-

déc après l'expuision par la police, dans la nuit du 27 au 25 janvier,

d'une délégation de personnel qui occupait les locaux de la direction

départementale des P.T.T. pour réela-

mer l'onverture de négociations à propos du licenciement de cet agent vacataire.

parler avec aisance se l'aire écouter, maîtriser l'émotivité convaincre, décider.

Tous renseignements: C.E.S.D.E.L. de 14 h 30 è 19 h 24, rue Henri-Barbusse - 75005 Tél : 325-18-10 - 326-18-42

VOIX

EXPRESSION

les prix agricoles se sont nota-blement accrus (+ 15,7 % l'an), concourant ainsi à l'amélioration du revenu agricole, et la consom-mation est repartie. Mais la consommation sculement, a pré-cisé M. Veilleux, car l'industrie française des engrais continue d'être affectée par une asses vive concurrence étrangère.

concurrence étrangère.

En 1977, la situation e'est très nettement améliorée pour les engrais azotés grâce à un net ralentissement des importations en provenance des pays de l'Est, tombées de 100 000 tonnes à 60 000 tonnes. En revanche, cello des produits phosphatès s'est de nouvean dégradée, en raison d'une assez forte baisse de la demande intérieure aux Etats-Unis, qui a incité les producteurs américains à se rabattre vers les marchés européens, et français en particulier, sur lesquels lis ont déversé et déversent toujours, avec les Tunisiens, d'importantes quantités d'acide phospatics de la description de la contract de la co portantes quantités d'acide phoe-phorique à des prix imbattables. Cecl expliquant cela, la balance commerciale des engrais a encore été lourdement délicitaire (plus de 1,2 milliard de F).

La prochaine campagne de La prochaine campagne de printemps s'annonce piutôt bonne pour les engrais azotés. Les stocks s'étant dégonfiés avec la reprise des achats, l'on redoute même la formation de goulets d'étranglement à la production. Les fabricants d'engrais complexes devraient pouvoir aussi tirer leur épingle du jeu. En revanche, l'angmentation de la consommation des produits phoevancae, l'angmentation de la consommation des produits phosphatés ne profitera pas, cette année encore, à l'industrie française.

LES « MÉCANICIENS » S'INQUIÈTENT

DES MESURES EUROPÉENNES EN FAVEUR DE LA SIDÉRURGIE

Le plan «Davignon», destiné à protéger la sidérurgie euro-péenne et qui se traduit par une remontée des prix de l'acier dans remontee des prix de l'acter dans la Communauté, inquiète les industriels de la mécanique qu'i figurent par mi les principaux ntillasteurs. Ainsi peut-on lire dans l'éditorial de la revue de dans l'editorial de la revisio de la Fédération des industries mécaniques, publié le 26 janvier :

« Le relèvement attendu du prix de l'acier va entrainer une réduction, qui peut être sensible, de la compétitivité des industries utilisatrices. Les secteurs de l'évisionne de l'aciente de la compétitivité des industries utilisatrices. Les secteurs de l'évisionne de de l'équipement mécanique, aux prises sur le marché international avec la concurrence très dure de pays qui se trouvent être en même temps les principaux concurrents de la sidérurgie européenne, se potent interdire la possibilité de soient interaire la possibilité a s'opprovisionner aux conditions du marché international. C'est un lourd handicap (...) alors que l'ex-portation o été, pour les trois dernières années, le facteur essen-tiel de soutien de l'activité dans les industries d'équipement.

Les industriel s de la mécanique soulignent par ailleurs qu'une partie de la production sidérurgique européenne est exportée à des prix inférieurs de 30 à 40 % à ceux qui sont en vigueur dans la Communanté.

En cuséquence, la Fédération de la mécanique demande quo les dispositions prises par la Communauté solont a oppliquées avec beaucoup de souplesses.

Les propriétaires d'une résidence coopérative de la création sont condamnés à payer le massif de condamnés à payer le massif de la création d soni condamnés à payer le passif du promoteur

souvent modestes, l'accès à la propriété dans d'avantageuses conditions. La mise en règlement indiciaire de la CAMUCICOOP (Société de cantionnement mutuel des cités coopératives) et les liquidations nombrenses de plusienrs cabinets - conseils risquent ponriant do remottre en cause l'intérêt réol de ce type

« Devenez propriétaire do votre pavillon dans uno réeldence coopérative calme et bien située. Rensel-gnements suprès du cabinet-conseil CERCO, 21, boulevard des Beiges,

Lorsqu'il lit cette petite annonce dans le quotidien local, M. Gérard A., cherche une malson. Il vil depuis plusieurs années dans une H.L.M., avec sa femme et son file, et souhelle, comme beaucoup de ses collègues de l'ueine Renault de Cléon, ecquérir un pavillon. Sur piece il découvre le plan d'un lotissement egréeble de vingl of un lots, sur et à mesure des demandes, réaliser des logements individuels, - il s'egit, lui explique-t-on, d'une cité coopéretive qui bénéficie é ce titre de toutes les cautions aouhaitées, dont celle de la CAMUCICOOP, orgenisme egréé par le chambre syndicale des banques populaires. « Séduit lo candidal à la propriélé signe. Il établit son plan de financeDe notre carrespondant

il emménage, paie terrain et maison. tes enize ints qui restoni sont toujours viergee, bien que partiellomont viabilisés. - Cele ne ve pes durer essurent les dirigeants du cabinetconeoil CERCO, qui, depuis la premler jour, géra l'océration, s'occupe de la publicité, mêne lo dialogue evec l'orchitecte et dépose les demandes de permis do construire. En trois ans, pourtant, nul autre voisin n'opparait Le blocage des crédis l'adoption d'un nouveau plan d'occupation des sols, les règles d'assainissement exigées par la préfocture, onl lell luir les cendidets. Alors, pou é peu, la réalité se falt jour. L'acquereur découvre qu'il est membre à part entière do le résidence Pégase. A ce titre, il est, avec ees quatre voleins, propriétaire

un éventuel tri des revendications prioritaires et surtont définir un calendrier d'application.

An total les différentes sensi-bilités qui animent la CFD.T. se

condamne les cinq propriétaires des pavillons actuellement construits à la résidence Pégase à Saint-Onon-du-Tilleul, près de Ronen, à payer les 580 000 F correspondant aux prix des terrains qui, faisant partie du lotissement, n'ont jamais oté vondus. Un peu partont en Franca, d'antres présidents de coopératives out d'ores et doja oté assignés : au plan national, le passif dépasserait les 60 millions.

el un — Ils se trouvant donc débi-teurs vis-à-vis des banques de la

somme empruntée en 1972, qui, avec agios et frals divers, c'élève à 580 000 F. De quoi les obliger à vendre leur maison pour payer l Exemplaire, ce cas n'en est pas pour autani isole. En France, le sont près de guinze mille coopérateurs qui risquent de connaître les mames problèmes. A Rouen, le cabinet CERCO, victime de la mévente, est en Ilquidation judicieire. Au plan national, la SOC (Société des organisateurs-conseils), dont il faisatt partie, a élé diesoute. La CAMU-

pouvait couvrir tous les risques. Elle e'est déclarée en faillite. « Les coopérateurs sont donc eujourd'hul seule lece eux banques, exollane M. Jeen Lebreton, secrétaire du comité de défense des usagers des cités coopératives, créé en juin dernior. Ce sont près de 60 millions qui risquent d'être réclemés é des gens qui ont régulièrement peyé leur maison et leur terrain. Des ces nouveaux nous sont quotidienni

CICOOP, quant é ello, a fail ses

comptes et s'est aperçue qu'elle ne

Les ections monées à ce jour par le comité — qui s'est edjoint un evocel-conseil, M° Bihl — n'autorisent guera, it est vrai, l'optimisme, tuée euprès de M. Jecques Barrot. secrétaire d'Etat eu logement, en Juin demier, n'e été suivie d'eucune

Les banques ont perdu petiance. Celles-ci, parmi lesquelles le Calase centrale du crédii coopératif, le cidé de passer é l'ection. El un jugemeni reçu le 20 janvier demier par M. Jean Labreton, condamne les cinq propriétaires de la résidence apparemment débiteurs.

l'assignation pour ce procès », eseurant les coopérateurs concernés. qui ont fait appel:

- Peut-on .considérer que nous sommes responsables de la passivité de le chambre syndicale des banques populaires, de a structurea Inadaptées — voire ameteurs — de le CAMUCICOOP, ou, ancore, d'une loi qui ne prévoyeit pas la défaillance du ceutionnement -, s'interregent les membres du comité de défense. A l'évidence, pour eux, « une solution doit être négociée entre los pouvoirs publics, les banques et le Mouvement coopératit, sous peine do pionger quinze milie tamilios dans le plus protond dé-

voudra-t-il entendre leur appel ? MARC LECARPENTIER.

La C.F.D.T.: tout faire pour la victoire de l'opposition

La direction confédérale, qui, M. Nobuhiko Ushiba, ministre d'Etat japonais chargé des rela-tions économiques internationales, a démenti, le dimanche 29 jan-vier, que la compagnie intérieure japonaise T.D.A. ait l'entention d'acheter huit Airbus A-300. dans le rapport de M. Jacques Moreau (le Monde du 27 janvier), critiquait le recours aux journées nationales d'action, a été mise en nationales d'action, a eté mise en minorité sur ce point, une faible majorité s'étant prononcée pour le maintien, à côté des initiatives à prendre dans les branches et dans les entrepriscs, de grandes manifestations unitaires au niveau national. A Tokyo, un porte-parole de la T.D.A. a confirmé, d'autre part. que sa compagnie n'avait « pas de projet d'achat prochain » de l'Airbus.

La resolution générale reven-dicative a été adoptée à une confortable majorité d'environ 70 % des mandats. Ce texte confirme l'orientation de la C.F.D.T. en faveur d'actions dites a articulées et coordonnées entre les firmes, les branches et le regions », en soulignant, comme le proposait la direction qu'il e importe de mettre un accent prioritaire » su nivean des branches. Mais l'adoption d'un amendement à une faible majorité (779 pour, 745 contre, 115 abstentions) a souligné l'irritation de beaucoup devant l'autocritique quo presentait M. Moreau an nom du burean national, à propos des journées nationales do ces derniers mois et de la tendance de la C.F.D.T. à céder trop facilement aux pressions do la C.G.T. L'objectif de la direction n'était certes pas de procéder à un changement d'alliance et de rejeter les initiatives unitaires au sommet avec la C.G.T. Four les responsables cédétistes, il s'agissait surtout de ne plus privilégier les grandes manifestations afin de mettre l'accent sur la nécessité d'obtenir des negociations, ce qui implique des quo presentait M. Moreau an nom

négociations, ce qui implique des revendications plus concrètes et des interventions plus localisées Des courants très divers — la e gauche syndicale » représentée notamment par la région Rhône-Alpes on la fédération Hacultex (habillement, cuir, textiles) et la

tendance « réaliste » symbolisée par la région des Pays de Loire — se sont retrouvés pour présenter un amendement qualifié d'e important ». Pour les auteurs de cet amendement il n'y a pas d'opposition entre les différentes formes de luttes; ce qui explique leur demande, qui a été admise, d'insister sur la nécessité d'actions « à tous les niveaux » et de réaffirmer avec torce la priorité de l'unité avec la C.G.T., « élément essentiel de la stratégie cédétiste », même si cela suppose des compromis.

Le souci manifesté par le rapporteur de « revoir en délau » les revendications, afin qu'elles soient immédiatement négocia-

La revalorisation

M. BARRE : la France a un certain retard.

du travail manuel

A l'occasion de sa visite do l'exposition consacrée, an Grand Palais à Paris, au travail manuel, M. Raymond Barre a notamment déclare dimanche 29 janvier : « les travailleurs manuels n'ont e les travalleurs manuels n'ont pas toujours eu en France la place qu'ils méritent et cette relative négligence fait que nous avons un certain retard par rapport à d'autres pays et que nous devons le combier ».

M. Valèry Giscard d'Estaing qui doit visiter cette oxposition samedi 4 février, a déclaré, dans uno interview au Travaillour manuel (journal de l'Association nationale pour la revalorisation

manuel (journal de l'Association nationale pour la revalorisation du travall manuel) : « Dès 1978, nue première étope devra être franchie sous forme de négociations dans chacune des branches prioritaires de l'économie française ». Le président de la Répu-

LE PRIX DU SUPER AUGMENTE DE 5 CENTIMES

An 1st février, l'essence ordi-naire passera de 2.19 à 2.23 francs, lo super de 2.37 à 2.42 francs, le gasoil de 1.42 à 1.45 franc, et le fuel domestique voit son pak inchangé annonce-i-on an minis-tère des finances, ce 30 janvier.

bilités qui animent la CFDT. se sont retrouvées pour abouiir à un texte de compromis dans lequel les orientations affichées par les uns complètent celles des autres. Cette commune préoccupation de serrer les coudes se retrouve sur le terrain politique. La CFD.T., qui, hier encore, ne ménageait pas ses critiques tantôt à l'égard du P.S., tantôt et plus tortement à l'égard du P.C., se contente d'affirmer sa volonté de « tout faire pour la victoire des jorces politiques de gauche », sans taire la mondre allusion à la crise de cette gauche. le prochain conseil national, celui crise de cette gauche. d'avri!, qui, après les résultats des élections, devra procèder à LA DECLARATION DU CONSEIL NATIONAL

La déclaration adoptée par le comité national de la C.F.D.T. précise notamment :

bles, n'a pas, par tactique, sem-ble-t-il, été partagé par le conseil national. La résolution finale reprendre, certes, les ter-mes dn raport selon lequel les

mes di raport selon lequel les syndicats dolvent avancer des « revendications concrètes et adaptées » et « valoriser les résultats obtenus » dans les négociations; mais les représentants de la C.F.D.T. se sont refusés d'entrer dans les détalls.

Laissant aux syndicats do base le soin de préciser ces revendi-cations, ils ont voulu aussi éviter les azantes of conserver carte blanche dans une oériode politi-

quo incertaine. Etre réaliste sans doute, mais au bon moment. C'est

« Un succès de la gauche oux élections législatives constituerait un élément essentiel pour rendre possibles des négociations ovec les organisotions syndicales, satis-faire les revendications priori-taires des travailleurs, amorcer taires des travalleurs, amoréer des transformations structurelles profondes allant dans le sens du dépassement de la crise, du changement de type de développement et du socialisme autogestionnaire. (...)

En syndicalistes, les organi-sations, militants et adherents C.F.D.T. feront tout, ou premier C.F.D.T. feront tout, ou premier comme au deuxième tour, pour la victoire des forces politiques de gauche qui situent leur action dans le cadre de l'unian des forces populaires et qui cherchent à élablir une convergence entre leurs objectifs.

s Pour la C.F.D.T., les luttes sociales sont le moteur de la transformation sociale. (...) Dans la situation présente, il importe de donner un étan nouveau à la mobilisation de s travasileurs. L'action doit être relancée à tous les niveaux, dans les entreprises, les bran ches professionnelles, pour obliger le patronat à négocier; sur le plan local ou national, pour coordoner et amplifier les actions concernant les problèmes communs des trovailproblèmes communs des trovall-leurs : SMIC, retraite, Sécurité sociale.

» Dans l'immédiat, il importe de mettre un accent prioritaire sur le développement de l'action, ou niveau des branches et sec-teurs professionnels, el s'oppuyont sur les objectifs contenus dans la plate-forme C.F.D.T. (...) Sa la plate-forme C.F.D.T. (...) Sa mise en œuvre nécessite que les orgonisotions la traduise en revendications concrètes et adaptées à portir de leurs réalités et des aspirutions des travailleurs. L'unité d'action avec la C.G.T. est un élément essentiel de la stratégie de la C.F.D.T. Sa recherche est une constants de notre stratégie dans la mesure où elle permet le développement de l'action et ne nous fait pas pour l'essentiel dévier de nos objectifs. Sur ces bases, la C.F.D.T.

pour l'essentiel dévier de nos objectifs. Sur ces bases, la C.F.D.T. est toujours ouverte à l'élar-gissement de cette unité d'action, comme cela s'est réalisé avec la FEN au plan interprofessionnel. Elle regrette que F.O. continuo

à s'en exclure.

» L'unité d'action est positive entre organisations qui élaborent de jaçon autonome leur stratégie.

Dans ce sens, les organisations de la C.F.D.T. doivent développer leur copacité de proposition à leurs partenaires.

Company of the second

THE PARTY NAMED IN

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

11 TO 10 TO

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF

1-19, 27 to 2007

to be antique of

The state of the s

100

The state of the s

14. 14.15万次的基本上推

The same was a series

- A-1 - ----Tables 44

Water State of the State of the

валто! ». Le secrétariet d'Etat eu logement

● Plusteurs dizaines de propriétaires de «chalandonnettes » ont manifesté dans la nuit du 28 au 29 janvier aux abords de Montpeller on barrant, peu avant 22 heures, la routo nationale 118 ot la volo torrée do Montpellier à Nimes à l'aide de pueus enflammés Vingt-quatre manifestants interpellés ont été conduits au commissariat central do Montpellier et ont été relâchés dimancho vers midi. — (Corresp.)

(PUBLICITE) APPEL D'OFFRES

Le gouvernement de la République Démocratique et Populaire du Yémen P.D.R.Y. s'attend à conclure un accord de crédit avec le Fonds Koweitien pour le Développement Économique et Social Arabe en participation pour le financement de le construction de l'Aéroport de Riyan, près de le ville de Mukalla.

Les Entrepreneurs Internationaux qualifiés sont invités à soumettre leurs offres pour la construction de l'Aéroport.

Les documents de l'Adjudication et du Cahier des Charges peuvent être obtenus, à partir du 1° février 1978 contre un montant non remboursable de 300 dollars américains (U.S. dollars trois cents) auprès de :

Civile Aviation Department, Ministry of Commer P.D.R.Y.

ou ouprès do :

Der Al-Handesch Consultents (Shair & Partners) 91, New Cavendish Street,

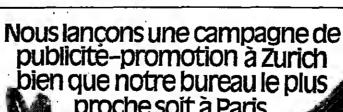
ouà:

London W1 M7FS Rue Verdun. Imm. Der Al-Hondesch

B.P. 7159

Beyrouth (Liban)

Les documents devront être dûment remplis et retournés au Secrétaire du Bureau Central des Adjudications, ministère des Finances, Aden, P.D.R.Y., soit le 15 avril au plus terd, ou avant, et selon les directives portées dans le cahler des charges.





Pour de plus amples renseignements appelez (01) 236 67 89 ou Angletene (01)7031032 · Subse (027) 617171 Pays-Bas (020) 47:20 96 · Bedgique (02) 647:4168 · Expaytre (01) 402 6131 · Allemagne (02228) 17:23

IPUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DIRECTION NATIONALE DES COOPÉRATIVES

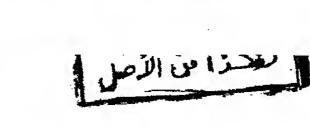
OPÉRATION MOBILISATION RÉVOLUTION CULTURELLE AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 25/78

DE L'A.N.P.

L'appel d'offres Notional et International est lancé en vue de la fourniture de coffroge métallique. Les dossiers de consultations peuvent être retirés

DNC - ANP - OMRC - D.E.C.E.

BASE 1 - ZONE INDUSTRIELLE - QUED-SMAR -EL-HARRACH · ALGER à compter du 18 janvier 1978. Les offres devrant parvenir sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure partera la mention : « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 25/78 A NE PAS OUVRIR » quant le 15. février 1978, délai de rigueur.



40.00 hirac souhaite dévelo le rôle des associations

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P party of the second 0 = C = Z = S = T = T - The stranger

> Ottores de la compansación de la "Les Annonces" est le m'

Vente des fonds de com TOTAL DES TONOS DE When the same of the same of Main.

ENVIRONNEMENT

UN COLLOQUE SUR LE CADRE DE VIE

tence cooper e P.S. propose la création d'un grand ministère des loisirs trailer ingement reduction d'une cinquième semaine de congés payés les construits à la reduction d'une cinquième semaine de congés payés les construits à la reduction d'une cinquième semaine de congés payés les construits à la reduction de cadre de vie en milieu locaux de l'Assemblée nationale. En conclusion de ces travaux, M. François présidents de lois mai. l'aménagement du temps et des conclusion de ces travaux, M. François ministère de la consommation et d'une conclusion de ces travaux, M. François Mitterrand, premier secrétaire, a affirmé de financement des investsements de que son parti ferait aux associations une place de chaix dans la société socialiste. Plusieurs propositions concrètes ont été personnalisée, etc. Les associations ont un rôle grâce à l'information préalable convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. ait abandonné les sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. ait abandonné les sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. ait abandonné les sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. ait abandonné les sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'idée de municipalisation des sols convient d'établis des ponts enec grette que le P.S. l'id

b parie-Thèrese Evquem, qui a digé une sorte de « charte des sociations ».

Deur précisions ont été apportes par le sont précisions ont été apportes par le sont de groupe. La carence paparons publics a été comblée, set au groupe. La carence paparons certains domaines comme en constituer de sociale, par des associales en des missaliser. » D'autre part, les sociations ne peuvent constituer ne contre-pouvoir. « C'est une faile, et des parties sur une groupements organisés sur une groupements organisés sur une groupements organisés sur une pas volonitaire le soin de prendre pas volonitaire le soin de prendre pas volonitaire le soin de prendre pas volonitaire le soin de la responsibilité des élus politiques. » pas les les associations ne daivent le se faire le partie. Les partis parties de ces affirmations, articulation entre pouvoirs polliques syndical et les associations.

1974

15 Sept.

Les associations ont un rôle adamantal à jouer dans la sanciation et la réconnaisadamantal à jouer dans la sanciations et la réconnaisancie d'un droit de proposition :
ancie d'un droit de proposition :
comité du développement culturel et du cadre de vie et d'une maison des associations : revaloriration au niveau national du Conseil économique et social :

création dans les communes d'un comité du développement culturel et du cadre de vie et d'une malson des associations ; revaloriration au niveau national du Conseil économique et social ; aides financières et avantages fiscaux accrus accordés par les pouvairs publics aux « associations reconnues d'utilité sociale ».

Annès avoir constrté « le eurofice.

Après avoir dénoncé la tenta-tive de récupération par le pou-voir des thèmes concernant le cadre de vie. M. Dubedout a tracé les axes de la politique du PS, notaument dans le domaine de Après avoir constaté « le surgis-sement d'intérêts et de besoins que les institutions et les partis politiques n'arrivent pas à attra-per dans leurs filets », M. Mitter-rand a noté que les associations prennent en charge ces nouvelles demandes et qu'elles compensent le histus existant entre les éins et l'urbanisme « Nous disons oui à la ville, parce que c'est un lieu de rencontre où naissent et s'aftirment la culture, la fête et la solidarité. » Toutefois, cette ville doit être économe d'énergie et de

doit être économe d'énergie et de terrains.

Le maire de Grenoble s'est ensuite attaché à répondre aux critiques et aux remarques adressées au cours du colloque aux propositions socialistes. Le programme commun de la gauche prévoit la construction de sept cent mille logements par an. Oct objectif très important ne risquet-li pas de relancer la destruction d'espaces verts on vides ? tion d'espaces verts on vides ?

« s'agit d'un compromis. Il nous jaudra surtout promousoir une palitique de rénovation et de rénabilitation dans les centres-

villes. 3 Certains participants ont re-

convient d'établir des ponts apec les associations afin que le P.S. soit accordé à son temps. »

Anparavant, M. Hubert Dubedout, député de l'Isère, maire de Grenoble, président de la Rédération des élus socialistes et républicains, avait fait la synthèse politique des travaux du colloque.

Après avoir dénoncé la tenta-

L'autoroute A-88 doit-elle être construite dans la région parisienne? « Ce sera au conseil régional de la région Re-de-France de régler le problème, car la décentralisation est le moyen de randre la liberté et le pouvoir aux élus. »

Que deviendrent les fonction-naires de l'Etat dont les fonctions seront dévalorisées par cette prise de pouvoir des élus? « Il sera nécessaire de doter les ré-gions, les départements et les communes d'un corps de jonctionnaires où ils viendront se fondre.

La décentralisation profitera aussi aux collectivités locales gérées par la droite. N'est-ce pas dangereux? « L'idée d'entrainement s'imposera à tous. D'ailleurs nous ne voyons aucune approche
possible autre que cette approche autogestionnaire », a conclu
M. Dubedout.

MICHÈLE CHAMPENOIS et ALAIN FAUJAS.

L'adoption d'une politique communautaire dépend de l'assouplissement des exigences britanniques

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - C'est dans un climat d'assez vive tension provoquée par l'attitude négative et désinvolte de M. Silkin, le ministre britannique de l'agriculture, que reprennent ce lundi 30 janvier à Bruxelles les discussions des Neuf sur la pêche dans la zone des 200 milles de la C.E.E.

Elles avaient été interrompues la Communauté se trouvera placée dans une situation politique dif-ficile ».

Le débat sur la pêche ne pourra, semble-t-il, s'engager les milieur politiques qui les appuient de la aéceseité de consentir un minimum étéforts de la dévaluation de la livre verte roux concilier les unes brifan-

consentir un minimum d'efforts pour concilier les vues britanniques avec les préoccupations des
pécheurs du continent.

Il avait été entendu que des
négociations informelles auraient
lieu à Berlin les 27 et 28 janvier, au niveau ministériel, en
marge de la Semaine verte.
L'ambiance s'est dégradée après
la réunion qu'ant tenue les ministres de l'agriculture les 23 et
24 janvier : M. Silkin, mécontent
que trois pays membres — l'Ailemagne, les Pays-Bas et la Belgique — n'aieat danné qu'un
accord de principe (à confirmer
par leurs gouvernements) à sa
soudaine demande de dévaluation de 7,5 % de la lèvre verte,
annonca qu'il n'irait pas à Berlin.
Effectivement, il s'abstint d'apparaline à la réunion berlinoise,
ce qui suscita chez ses collègues
une mauvaise humeur non diselemiée une mauvaise humeur non dis-

eimulée.

« Nous nous troupons dans une e Nous nous trouvons dans une situation critique; une explication avec les Anglais devient inévitable », commentait vendredi
M. Gundelach, le commissaire chargé des affaires agricoles et de celles de la pêche. M. Eril, le ministre allemand de l'agriculture, soulignait que « sans politique commune de la pêche,

de la dévaluation de la livre verte sera régié. Mais en admettant que les Allemands, les Néerlandais et les Belges lèvent sans attendre leurs réserves, il semble aller de soi que le manque total d'égards pour ses collègues comme pour la Communauté, manifesté de façon continue par M. Silkin, no les incitera pas à faire des concessions supplémentaires substantielles au Royaume-Uni. Or, le 18 janvier, malgré des progrès certains, on était encore loin du compté.

Il existe plusieurs questions

n existe plusieurs questions encore en suspens. Le niveau des quotas affectés à chaque Etat membre, d'abord par zones et par espèces. Ensuite, et surtout, la gestion de ces quotas, c'est-à-dire les coaditions dans lesquelles chaque Etat mambre pourra effectivement pècher ce qui lui est alloué. Le Royaume-Uni est apparemment prêt à renoncer à sa double exigence d'une zone de pêche exclasive dans la bande de 6 et 12 milles (avec élimination progressive des « droits historiques a détenus par les pêcheurs continentaux) et d'une zone « prêférentielle» dans la bande de 12 à 50 milles. Mais il veut des contre-Il existe plusieurs questions 50 milles. Mais il vent des contre

PHILIPPE LEMAITRE.

An-delà de ces affirmations, articulation entire pouvoirs pollique syndical et les associations, lieu d'apprentissage de la praique autogestionnaire . n'a pas
oujours pu être clairement
sérisée.

Four développer le secteur assopair en préservant le cadre juriique de la loi de 1901, de donner
ur associations des moyens et
es pouvoirs accrus. Piusieurs
résures sont proposées : crédits
heures accordés sur le temps de
ravall aux animateurs d'associa-Même s'il reste confus, mên s'il n'est pas toujours représen-tatif, le mouvement associatif est indispensable pour réaliser cette

le hiatus existant entre les élus et

« Ajouter une cinquième se-maine de vacances, c'est bien, a continué le premier secrétaire, mais ce n'est pas très novateur en comparaison de la création des congês payés en 1938. Le socia-lisme, ce sera suriout de transfor-

mer les structures françaises. (_) Les cultures ont été érodées, les

vies la cales confondues, et la France s'est uniformisée au cours des siècles sans gagner pour autant en unité. Le temps de la discretté est cours

« Oui à la ville »

diversité est venu. s

Apall aux animateurs d'associacons et création d'un « congénimation » semblable au congénimation : définition d'un stant des employés et des animant des employés et des animant toutefois pas conduire à l'actionnariser ces dernières; d'etre une machine de poupoir spécialisée dans la politique. Il

152 Sept cent mille logements $\tau(t) := \tau(t) \circ \tau(q_{(\mathbf{Z}^{n-1})})$ et un impôt foncier

.. : ** ** 3 mg En matière d'hebitat, le parti 44 Em No. 201 socialiste, qui refuse le condamnation ectualla de l'habitat col-systematique à l'accession à la propriété, prévoit d'accroitre - " - considérablement l'eide de l'Etat , logement, essentiellement : ... = mace à le diminution des deux :- ::: " tiers des aides fiscales qui béné-: :: ficient aux plus levorisés : soit

..... ses chilfres ne sont qu'indicatifs pulsqu'ils devraient, avant de ...devenir réalité, maître d'une concertation stroite evec les coljectivités locales, — le P.S. envisage le construction de quatre la renabilitation de cent cin-maîtree d'ouvrage publics et le

construction de cent cinquante mille logements neute non aldés. En lout, sept cent mille logements de qualité saraient ainsi mis à le disposition des candidets eu logement. Le coût total de ce progremme atteindrait 140 milliards de france, dont 90 milliards pour les loger

L'objectit du P.S. est de sortir merché, ce qui n'est possible qu'en mattrisant les sois. Le création d'un impôt toncier (avec un taux de 1 % modulé remplacant le foncière) bâti et non bâti. l'usage systématique du droit de locales sur les terrains qui ne seralent pas revendus, mais ncodes aux promoteurs pui

Qui peut vous ouvrir le Marché Britannique?

Les Anglais sont de nouveau prêts à acheter vos produits. A condition toutefois que vos prix demeurent compétitifs.

une fois convertis en Livres Sterling. Mesurez bien l'avantage que vous apporterait une usine située à moins de 100 km de ce grand marché en expansion. Vous seriez installé à l'intérieur de la zone Sterling, tout en bénéficiant d'une exoneration d'impôt sur les bénéfices jusqu'en 1990 et d'une liberté totale de transfert de capitaux vers n'importe quel pays.

Et comme la République d'Irlande fait partie intégrante du Marché Commun, vos produits seraient vendus librement sans aucune discrimination tarifaire sur le marché britannique.

De plus, les coûts de production Irlandais sont les plus bas du Marchè Commun:

Pour plus ample information, teléphonez à Terry Brown au 720.67:10.



experts de l'IDA à votre disposition. Vous surez ainsi affaire à un interlocuteur unique qui a deja super-vise l'implantation près de 500 entreprises europeennes.

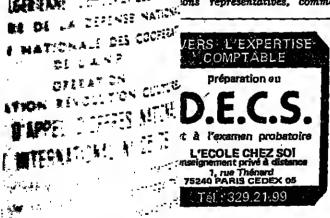
L'IDA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière specialement adapte à vos besoins. L'IDA IRLANDE vous trouvers un terrain, vous conseillera dans le

recrutement de votre personnel et vous assistere dans la négociation avec les syndicats ... jusqu'à ce que votre entreprise atteigne sa pleine capacité de production, dans le respect des délais.

IDA IRLANDE 34. Aveaue George V - 75008 PARIS one: 720.67.10 Telex: 660416.

le rôle des associations

Jacques Chirac a recu edi 28 janvier à l'Hôtel de e de Paris le Conseil national femmes françaises à l'issue leur journée d'études. Le leur journée d'études. Le re de Paris a estimé qu'e il les pouvoirs publics d'asso-ions représentatives, comme



GFEEAT CN

cela se fait pour les organisations syndicales, afin que les associu-tions puissent exercer effectivement les droits qui leur sont

reconnus s.

Il a préconisé « la mise en pra-Il a préconisé « la mise en pratique de la notion de participation associative au niveau de
l'école dans les programmes afficiels et la pédagogie, ainsi que
l'introduction dans les écoles de
formation de fonctionnaires de la
prise en compte des préoccupations des usagers ».

Il suggère également un crapprochement des associations et
des élus, certains problèmes pouvant être traités au niveau
d'associations de maires et
d'usagers ».

d'usagers ».

Il a souhaité « la mise à l'étude d'un système d'autorisations d'absences et de congés de formation pour les dirigeants de certains mouvements : la notion de crédit d'heures utilisée pour les syndicals professionnels pour-rait faire l'objet, dans des conditions à examiner, d'une plus large extension ».

Depuis 34 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc...

En Vente Partout 2 F et 36, rue de Malte. 75011 PARIS

Le Danemark reproche à la Suède de subventionner ses exportations

De notre correspondante

Copenhague. — Lors d'une récente réunion à Stockholm, les cinq chefs de gouvernement nor-diques ont décidé de rechercher diques ont décidé de rechercher les moyens de lutter en commun contre le chômage qui frappe durement aujourd'hui leurs pays respectifs. Si louable qu'elle soit, cette initiative ne peut toutefois faire o nbiler la petite guerre féroce que se livrent parallèlement les cinq a Etats-frères > d'Europe septentrionale. Ceux-ci ne s'accusent-ils pas mutuellement, de façon plus ou moins ouverte, de tenter de résoudre leurs problèmes économiques en exportant leur chômage l'un chez l'autre?

C'est principalement la Suède

C'est principalement la Suède qui, en ce moment, est en butte à ce genre d'àpres critiques. De-puis la fin de 1977, les milieux d'affaires danois reprochent vivement à leur voisin d'outre-Sund de leur faire une concurrence déloyale dans une série de sec-teurs-clés par le truchement de leur politique de subventions.

Grâce à celles-ci (plus de 30 mil-liards de francs en trois ans), les industriels suédois (notamment dans les textiles, les chantiers dans les textiles, les chantiers navais, la métallurgie, la papeterle, etc.) sont à même d'exporter leurs produits à des prix avantageurs, notamment au Danemark. L'exemple le pins souvent cité à Copenhague est celui des plaques isolantes pour la construction, vendues par les Suédois au Danemark 20 % moins cher que les mêmes plaques sorties des usines danoises. Les propriétaires de ces dernières assurent qu'ils risquent, si le jeu continue, de se trouver bientôt dans ume situation désespérée et d'avoir à fermer leurs entreprises.

Estimant que de pareilles mé-

Estimant que de pareilles mé-thodes vont à l'encontre des accords commerciaux conclus par la Suède avec la C.E.E., les diri-geants de Christiansborg ont résolu de demander à la Commis-sion européenne une prise en main du dossier.

CAMILLE OLSEN.

En Suède

L'opposition social-démocrate propose des moyens de relance des investissements industriels

De notre correspondant

- (PUBLICITE) MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT DIRECTION DES PROJETS

ET DES RÉALISATIONS HYDRAULIQUES

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE SOCIÉTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES BOIS ET DÉRIVÉS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

4 m et plus 1.20 de longueur et plus 1.0° et plus Hydraulique-mécanique Mécanique

SO.NA.CO.B

La date limite des offres, en vue de l'exécution de la fourniture et la pose de l'ensemble des équipements électrique et électromécanique nécessaires aux seize (16) forages de la nappe de Bouteldia ainsi que des deux stations de pompage Bouteldja et Salines « ANNABA » fixée pour le 21 janvier 1978 est reportée au 15 février 1978 à 18 heures, terme de

Stockholm. — L'opposition social-démocrate suédoise a présenté, le 20 janvier, son alternative à la récente proposition gouvernementale de budget pour 1978-1979, qui se solde par un déficit de 20 %. Ce n'est pas tellement l'importance de l'impasse que les amis de M. Palme critiquent, puisque le déficit n'est que de 5 milliards de couronnes (antant de francs), mais plutôt l'orientation de la politique économique.

nomique. Les socialistes estiment qu'il Les socialistes estiment qu'il ne faut pas céder aux tendances défaitistes actuelles, quelle que soit l'évolution de la conjoncture internationale. Ils proposent un blocage des prix des produits de consommation courante jusqu'à nonvel ordre. Le taux de 9% d'inflation envisoré par le mid'inflation envisagé par le mi-nistre de l'économie pour cette année est, à leurs yeux, beau-coup trop élevé. L'objectif principal des sociaux-

démocrates est la relance des investissements industriels, en balsae pour la troisieme année consécutive. Bien que la plupart des grandes entreprises se plaignent de l'augmentation des coûts de production et d'une diminu-tion de la rentabilité, ils sug-gérent la création d'un fonds financé par de nouvelles charges salariales. Ce fonds, alimenté éga-lement par un emprunt de 2 milliards de couronnes (1) à l'étran-ger, devrait faciliter la restruc-

turation de l'industrie suédoise qui s'impose, notamment dans le domaine de la sidérurgie. L'opposition mise en outre sur la recherche scientifique et tech-nique, la formation profession-uelle, la construction de nouveaux

logements et la réduction des cré-dits de la défense nationale pour couvrir partiellement ces dépenses supplémentaires. ALAIN DEBOVE.

(1) 1 couronne = 1,01 P.

INTERDICTION DES AÉROSOLS UTILISANT LE FRÉON

Stockholm (Reuter), — IA grande majorité des produite utilisés en aérosols seront interdits à la vente en Suède à partir du 1" janvier 1979. L'inferdiction vise, en effet, les « sprays » (laques pour c'he ve u x, désodorisants, insecticides. etc.) qui utilisent le frèon comme gaz propulseur, à l'excertion toutefois de certains. l'exception toutefols de certains

La raison de cette sévérité lé-gislative suédoise est écologique : d'après des études menées aux d'après des études menees aux Etats-Unis, le fréon libèré dans l'atmosphère pourrait finir par dégrader la couche d'ozone qui entoure la terre et la protège des rayonnements ultra-violets,

Le groupe luxembourgeois ARBED prend le contrôle total des aciéries sarroises Roechling

Le groupe sidérurgique luxem-gourgeois Arbed va acquérir de la famille Roechling la moitlé du capital des aciéries sarroises Roechling-Burbach, dont il déte-nait déjà l'autre moitié. L'opéra-Roechling-Burbach, dont il determit déjà l'autre moitié. L'opération, qui se traduit par un échange de titres, permet à la société Arbed d'ajouter à sa production propre d'acter (3.8 millions de tounes par an) les 2.3 millions de tounes de la firme Roechling - Burbach, auxquelles s'ajoutent les 800 000 tonnes de la firme Roechling - Burbach, auxquelles s'ajoutent les 800 000 tonnes de la société Neunkircher - Eisenwerk, rachetée récemment aux groupes ouest-allemands Otto Wolf et Mabanaft. La Sarre ne comptera donc plus d'acièries à capitaux ouest-allemands, pulsque la seule acièrie qui reste en dehors de cette concentration est celle de Dilling usine de tôles fortes appartenant au groupe français Sacilor à hauteur de 60 %, le reste appartenant à Roechling-Burbach, et donc maintenant Arbed.

Arbed.

C'est l'ampleur de la crise règnant dans la sidérurgie européenne qui entraine cette concentration, dont les conséquences seront une rationalisation des moyens de production, une harmonisation des fabrications et inévitablement, une diminution des emplois, qui a déjà commencé à l'Arbed, lourdement déficitaire depuis deux ans. D'ici à 1979, la société luxembourgeoise va rèduire ses effectifs de quatre

FIN DE LA GRÈVE DES DOCKERS ALLEMANDS

La grève des 18 000 dockers nnest allemands, entamée mercredi 25 jan-vier a pris fin inndi 30 janvier à la anite d'un accord sur le montant des augmentations salariales pour l'an-née en cours, a annoncé M. Hans-Uirich Kiose, maire de Rambourg et Les angmentations out été fixées a 7 %, alors que lo syndicat O.E.T.V. > (transports et tarifs publics) exigealt an départ 9 % contre 3,5 % puls 5,7 % proposés par les employeurs.

Cette greve paralysalt depuis men credi les buit grands ports d'Alle-magne fédéralo (« le Monde» du 27 janvier).

CAPITAUX A SINGAPOUR

Par suite d'une erreur nous avons écrit dans le Monde des 15-18 janvier (article « Les terres promises ») que les capitaux allemands représentaient à Sinrapour 35 % à 40 % du total de investissements étrangers. En fait, ils représentent seulement 3 % des investissements étranmille personnes pour les rame-ner à dix-huit mille trois cent cinquante travailleurs Avec ses participations en Europe (contrôle total de l'acièrie Sidmar en Belgique) et au Brésil. Arbed n'en demeurera pas moins un grand groupe sidérurgique avec une capacité de production pouvant dépasser 10 millions de ton-nes, soit davantage qu'Usinor ou Sacilor.

Bahrein, qatar et les émi-RATS ARABES UNIS ONT RÉÉVALUÉ LEURS MONNAIES.

Bahrein, le Qatar et les Emirats arabes unis ont réévainé leurs monnaies respectives le 38 janvier, de 2 %, 1.8 % et 0.5 % par rapport an dollar, à la suite des pressions exercées sur leurs économies par la chute de la devise américaine. Le dinar de Bahrein, le rial de Qatar et le dirham des Emirats seront désormais alignés sur les droits de tirage spéciaux dn Fonds monétaire international.

L'initiative de ces pays expor-tateurs de pétrole renforce la thèse de ceux des membres de l'OPEP qui sonhaltent abandon-uer le dollar comme monnale de référence. Mais une telle initia-tive est peu probable car l'Arabie Saondite, premier exportateur mondial, y est fermement op-

Le ministre saoudien du pétrole, cheikh Yamani, a pourtant réaffirmé, le 18 janvier, que la baisse constante du dollar devenait inquiéfante pour les pays membres de l'OPEP car elle rogne leurs revenus. Cheikh Yamani a répété — il l'avait déjà affirmé devant la pressé française le 10 janvier (le Monde du 12 janvier) — que ces pays pourraient être « acculés à adopter un nouveau système pour fixer les prix du pétrole brut », prévoyant l'utilisation de plusieurs devises. Il ne s'agirait pas d'abandonner le dollar comme monnaie de transaction — le prix du pétrole serait toujours exprimé en devise transaction — le prix du pétrole serait toujours exprimé en devise américaine — mais de lier le prix du pétrole à un s panter de monnaiss». Cette idée avait déjà été formulée à Genève en 1972 et en 1973 dans des réunions entre OPEP et compagnies. Le prix aurait alors été modifié chaque mois si le dollar avait monté ou baissé d'un cent au moins.

Un tel système est actuelle-ment étudié par la commission saurait être applique avant la prochaîne conférence ordinaire de l'organisation, le 15 juin. — (Reuter.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

					MOIS	,		DEUX	HI.			3.0	MOI	3
	+ Bas	+ Heyt	Rep.	+ 0	ns Dè	p. —	Rep.	+ 0	u 6é	p. —	Rep.	. +	DU 66	ъ. –
U.S Fean. , Fen (190).	4,7340 4,2720 1,9580	4,7380 4,2789 1,9620	+ ++	70 60 90	‡	98 90 130	+++	130 130 180	÷	180	+++	580 310 600	+	600 610 700
F. S	2,3830	2,2410 2,0929 14,5030 2,3990 5,4589 9,2309	+++	160 150 150	+++	290 179 200		146 330 320 700	+++	170 500 350 500	+1 +1 -1	360 1500 1000	+1+1	616 600 850 1076 1500 420
	ren (160). O. M. Florin F. S.	6 U.S 4,7340 6 can 4,2728 Fen (190) L9580 D. M 2,9380 Florin 2,9380 F. S 14,4729 F. S 14,4729 F. S 14,4729 L. (1980) 5,4480	E U.S 4,7340 4,7280 6 can 4,2728 4,2789 ken (189) 1,9580 1,9620 0. M 2,2360 2,2410 Florin 2,9880 2,9920 F. S 2,3830 2,3980 L. (1 989) 5,4880 5,4880	G U.S 4,7340 4,7286 + 4,2729 4,2789 + 4,2729 4,2789 + 4,2789	6 U.S 4,7340 4,7280 + 70 6 can 4,2729 4,2789 + 60 Ken (100) L,9580 1,9620 + 90 D. M 2,2160 2,2410 + 100 Florin 2,9380 2,0920 + 50 F. B 14,4720 14,5030 + 160 F. S 2,3830 2,3990 + 150 L. (1 000) 5,4480 5,4580 - 400	G U.S 4,7340 4,7280 + 70 + 6 can 4,2729 4,2789 + 60 + 70 + 60 + 60 + 60 + 60 + 60 + 60	GUS 4,7340 4,7280 + 70 + 90 g can 4,2729 4,2789 + 60 + 90 Hzen (100). L9580 1,9620 + 90 + 120 D. M 2,2360 2,2410 + 100 + 130 Plorin 2,8380 2,0920 + 50 + 80 P. B 14,4720 14,5030 + 160 + 280 F. S 2,3830 2,3940 + 150 + 170 L. (1000). 5,4420 5,4580 - 400 - 200	G U.S 4,7340 4,7280 + 70 + 90 + 4	GUS 4,7340 4,7280 + 70 + 90 + 130 GEARL 4,2729 4,2789 + 60 + 90 + 130 KER (180). 1,9580 1,9620 + 90 + 120 + 180 D. M 2,2369 2,2410 + 180 + 130 + 220 Plorin 2,9380 2,0920 + 80 + 85 + 146 P. B 14,4720 14,5030 + 160 + 290 + 330 F. S 2,3830 2,3990 + 150 + 179 + 320 L. (1960). 5,4480 5,4580 - 400 - 200 - 700	\$ U.S 4,7340 4,7280 + 70 + 90 + 130 + 60 + 90 + 120 + 120 + 60 + 90 + 12	GUS 4,7340 4,7280 + 70 + 90 + 130 + 170 GEARL 4,2729 4,2789 + 60 + 90 + 130 + 180 KER (180) 1,9580 1,9620 + 90 + 120 + 180 + 230 D. M 2,2369 2,2410 + 100 + 130 + 220 + 250 Plorin 2,9880 2,0920 + 80 + 85 + 146 + 170 F. B 14,4720 14,5030 + 160 + 290 + 330 + 500 F. S 2,3830 2,3990 + 150 + 179 + 320 + 350 L. (1980) 5,4480 5,4880 - 400 - 200 - 700 - 500	GUS 4,7340 4,7280 + 70 + 90 + 130 + 170 + 6 can 4,2729 4,2789 + 60 + 90 + 130 + 180 + 230 + 1,9620 + 90 + 120 + 180 + 230 + 1,9620 + 90 + 120 + 180 + 230 + 1,9620	EU.S 4,7340 4,7280 + 70 + 90 + 130 + 170 + 580 E can 4,2728 4,2780 + 60 + 90 + 130 + 180 + 310 E co. (180) 1,9580 1,9620 + 90 + 120 + 180 + 230 + 600 D. M 2,2360 2,2410 + 180 + 130 + 220 + 250 + 760 Plorin 2,8880 2,8920 + 50 + 85 + 146 + 170 + 360 F. S 14,4728 11,5030 + 160 + 220 + 330 + 560 + 1300 F. S 2,3830 2,3980 + 150 + 179 + 320 + 350 + 1000 L. (1980) 3,4480 5,4580 - 480 - 200 - 700 - 500 - 1800	\$ U.S 4,7340 4,7280 + 70 + 90 + 130 + 170 + 560 + 42729 4,2789 + 60 + 90 + 130 + 180 + 310 + 800 + 120 + 180 + 230 + 600 + 120 + 180 + 230 + 600 + 120 + 180 + 230 + 600 + 120 + 180 + 230 + 600 + 120

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M 31/4	31/2 3		3	3 1/4	3	3 1/4
\$ U.S 61/2	7		7	7 1/4	77/2	7 3/4
Florin 43/4	51/4 41/3		41/2	5	41/2	5
F. B 6	7		71/4	7 3/4	73/4	6 1/4
F. S 11/2 L. (1000). 13 £ 6 3/4 Ft. franc. 11	2 8 16 15 71/4 63/4 111/2 111/4	1/2 17 17 1/4	3/4 15 6 3/4	1 1/4 17 7 7/4	16 7 13	1 1/2 19 7 1/2 13 1/2

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ

FINANCIÈRE PRIVÉE

réunie le 26 janvier 1978 sous la pré-sidence de M. Raymond Morin, afin d'approuver les résultats du sixième

Au cours de cette assemblée, le président a prononcé l'allocution suivante :

suivante :

« Vous suires remarqué, je pense, l'évoiution de la composition de notre portefeuille tout au inng de l'année vers des placements plus défensifs : depuis le 30 septembre 1977, cette politique a été poursuivie. De façon pins précise, le renforcement de la ligne d'emprunt d'Etat 7 % 1973, dont le part représente actuellement 11,7 % de l'actif net, a été financé par des venles d'abligations françaises non indexées : par nilleura un programme d'allègement du portefeuille d'actions nard-américaines a été poursuivi par arbitrage en faveur d'abligations libellées en monnales fortes. >

En résumé, du 36 septembre 1977

En résumé, du 30 septembre 1977 eu 23 janvier 1978, la répartition de l'actif de Financière privée a évolué de la façon suivante :

	30-09-77 1Ev	23-01-78 %)	
FRANCE: Obilgations Actions ETRANGER:	32.65 22.82	\$3,53 21,62	
Obligations	7,44 29,26	10.31 26.16	
Liquidités (francs)	7.83	8.38	
	166.00	100,00	i

Au 24 janvier 1978, la valeur liqui-dative de Financière privée se trou-veit à 254.23 F, en progression de 2,36 % par rapport au 30 septembre

Le conseil d'administration, qui a sujvi l'assemblée, o décidé la mise ca palement, à partir du 16 février prochain, d'un dividende de 16.68 F par action, assorti d'un crédit d'im-pôt de 1.89 F, voté par l'assemblée, Ce dividende sers représenté par

— Le coupon nº 12, représentant le rerenu des nbilgations françaises non indexess, d'un montsut de 6.69 F, assort) d'un crédit d'impôt de 0,71 P; - Le coupon o° 13, représentant les suires rerenus, d'un mantant de 9.99 P assorti d'un crédit d'impôt de 1,18 P.

Les actionnaires auront la foculté de souscrire à des actions ponveiles en reemploi de leur dividende, sans droit d'entrée, jusqu'au 28 ovril 1978.

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

Emprunt 7,25 % - 1972/1987 de 200.000.000 FF

Nous informons les obligataires que l'amortissement d'un montant nominal de 3 000 600 do frenes. — en vue de l'échéance du 15 mars 1976, e été effectué entiérement par ra-chat sur le marché.

Montont restant en circulotion : 182 000 000 de francs. Société généralo alsacienne de banq

L'agent finoncier. Société géoérale alsacienno de banque 15, avenue Emile-Reuter Luzembourg.

LES MARCHE

La banque Hervet a porte 3 janvier 1978, son espital 50 millions de france à 70 mil do france par incorporation réserves et attribution d'actions tuites, dans la proportion nouvelle pour six anciennes actions nouvelles dont la régition a commence le 16 janvier tent jouissance de 1se janvier :

Le consell d'administration MUTUABAIL, banque de créc-long et moyen terme ayant le s de SICOMI, vient d'arrêter les e tes de son cinquième exercice, lo 31 décembre 1977. Le mnntant du bénéfice net o table s'établt à 7264 020,15 F (r. 11.4 millions de france d'amort ments et de provisions à cars d'amortissements compléments contre 6 085 083,18 F (après 9.4 lions de francs d'amortissement de provisions à caractère d'amortissement complémentaires) en le conseil proposers en la conseil p

Le enneell d'administration France Bail, société de crédit mabiller du groupe SOVAC, réuni le 23 janvier 1978 pour en ner les comptes de l'exercice 19 Après amprissements et provi largement calculées, le bénéfice-passe de 9 482 366.06 P an 31 dec-bre 1976 à 10 025 251,23 F an 21 — cembre 1977.

cembre 1977.

Le conseil a décidé de propositions de fixer le venu global net do chaque actic. 26.25 F. ce montant comprenant-cividende de 17.50 F et des im

Feserves un montant de 5 125 25;

Par allieurs, la reserve financ
latente, représentée par l'excèdent
l'encours financier leapitel rest
dû dans les loyers et valeurs reduelles à échoir, bors provision
constituer) sur les immobilisad
nettes comptables, s'élève, avant L
impôt, à 51 800 900 F contre
millions 100 900 F au 31 decibre 1975.

COMPTOIR DES ENTREPRENEUF

Le Comptoir des entrepreneurs ; coopté en qualité d'administrate; M. Max Lazan, sous-gouverneur c. Crédit foncier do France, co rempli coment do M. Blot, qui vient d'ét-nomné gouverneur du Crédit for-



AVIS FINANCIER DES SOCIÉTÉS

EMPRUNT 1978 CHARBONNAGES DE FRANCE

11%

obligations de 1000 francs

garanties par l'Etat

remboursables au pair amortissement en dix séries égales à raison

d'une serie à la fin des 1,3,5,7,9 et 11 années, et de deux series à la fin des 13 et 15 années

faculté de remboursement anticipé au seul gré des porteurs à la fin de la 12° année

le prix d'emission, la date de jouissance et le taux de rendement actuariel brut seront indiques à l'ouverture de l'emission

معدداً من الأصل

NCIERS DES	LE	S MARCHES	FINANCIERS	VALEURS	Cours Dersier précéd. cours	VALEURS	Cours Damier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernies précèd. cours	VALEURS Gours De
RIVEE	INDICES HEBDOMADAIRES	LONDRES	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	OPE Parities Paris-Oridans Paterselle (La)	75 50 78 72 70 72 50 51 20 58 86 77 77		0309 209	Rondlère Salat-Frères Auxil: Navigation	. 60 ··· £8 20	Fastes
ordinates sies	LA BOURSE DE PARIS	Dans l'attente des négociations aslariales, qui doivent s'ouvrir cette aemains, la marché se replie sansi- blement. Peu sprés l'ouverture, ca lundi. l'indicé des industrielles enre-	res réalisé par le groupe en 1977 gélève à 361 millions de francs (+20%). « Sauf imprévu, le bané-	Piacem, Inter Providence S.A Gerillon Santa-Fé	167 167 229 227 36 86 72 50 74	larger	77 77 149 149 153 50 153 10	M. Chambon Sio. Maritime Belmas-Vinijeur Messer. Marit	d 77 d 78 50 241 241 50	Prizer inc
See State St	T DES ETUBES ECONOMIQUES LES 100: 25 décembre 1972 20 janv. 27 janv.	gistrais une baisse de 5.4 points à 472.1. Recul des pétroles, des fonds d'Etat et des mines d'or. 02 (causture) (datars) 178 0a costre 175 40	tation et permetire une majoration du dividende > (global en 1976 : 12 Pl. a déclaré M. P. Spengler, pré-	Cambaige.	36 37 10	Hadeffa Hadeffa Hadel-Geneis Paugest (ac. svt.)	55 87 20 166 169 34 135 135	Nat. Harigation. Saga S.G.A.G. Stenti	33 50 32 18 33 50 32 18 33 50 32 18 33 50 37 18	Canadies-Pacif. 74 80 Wagons-Life Barlow-Rand
	general	VALEDRS CLOTURE COURS 27/1 20/1	sident du groupe. FINANCIERE DE BRETAGNE. Bénéfice net provisoire de l'exercise 1977 (sprès plus-value de cession) : 2.25 millions de francs contre	Inde-Hévéas Hésdez, Agr. Ind.	91 50 95 50 21 88	Rotter-For. C.S.P. Rossorts-Hord. Roffo. S.A.F.A.A. Ap. Ant Satam.	14 8 14 82 1 85 3 75	Tr. C.J.T.R.A.M., Transp. et indust (Li) Eafgrei-Farj.	95 94 58	Alser
STATE OF THE STATE	dure	Boocham 650 6/2 British Petroleum 796 794 Courtaids 122 122	dividende global a été fixé à 6,60 F contre 5,75 P), auqual s'ajoutera 8,18 F de dividende reporté de	Salins du Midi Allment Essentiel	141 175 54	Sociere Autog	125 0125 270 +270	Bis S.A. Signzy-Quest. La Brosse Begreradit	160 155	Cellulose Pis. 35 50
The state of the s	mater. Constr., T.P., 74,8 73 house (list. et comm.), 52,5 52,2 h. as salines, Charles 77,3 77,3 mican. et navalas 62,6 50,1 casiaos, thermal. 87 86,2	Berts 291 255	l'exercice précédent. UNION BANCAIRE OU NORD. — Bénéfice pet de l'exercice 1977 : 3,34 millions de france contre 2,35	Allabroge 8 authia Fromageries Sel. Cédis	172 49 180 60 50 84 48 362 55 385 50	Viras.	250 248 27 . 27	Bang-Tries Duplesus-Parina Ession Ferralites C.F.F.	168 181 280 50 273 740 735	Métall, Minière
inches	period. page centered 58,1 55,4	Vickers	millions de franca, Dividende global: 18,75 P contre 18,50 P. MAUREL ET PROM S. A. — Bénéfice net de l'exercice 1976-1977 : 1,85 million de franca contre 1,85	Economists Captr.	112 18 112 10 199 193 279 20 282 388 1339	Ent. Gares Prig	e \$8 70 21 10	Havas Locatel Lynn-Nemand S. Magnant (Ly) Majorette	156 167 166 163 50 264 50 285 50	Oce v. Grinten
Da san san san san san san san san san sa	is al carburants 52,7 63,4 chimia at 61,0062, 72,3 70,2 95 publics et trausp. 78,3 78,2 65,6 95,5	dollar investissement. INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Rase 100: 30 dec. 1977.)	million de francs. Dividende global: 12 F contre 10,50 F. PETROFINA. Bénéfics conso- lide pour 1977 : 5030 millions de	From P. Renard. Géoérale Alireest. Senviale Coulat-Torpis Lesieur (Cie fin.).	146 147	Mag. gés. Paris Carcle de Moyace Faur de Virbe	28 Rb 28 S0	M. L. C., Novater 8, F.POm.F.Parix Publishes	122 124 60 247 50 247 56 190 10 100	SICAV Pize. Institut. 12818 98 1211 1= extégorie. 15824 53 1913
	86,6 84,9 102,7 101,4 102,7 101,4 102,7 101,4 102,7 128,2 127,2 19 perpetuelles 49 45 199	Valeurs françaises . 22,2 93,7 Valeurs étrangères . 39,1 99,1 C= DRS AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1861.)	francs belges. Par rapport à l'exer- cles précédent, ce résultat accusa uns baisse de 18,8 % imputable, notamment, sux fluctuations des teux de change, à la dépression des	Gr. Moni, Corbell, Gr. Moni, Paris Nicolas Piper-Heldsleck	170	East de Vichy Sefftal Vicky (Fermières) Victor	20 25 0 20 20 d182 d162 165 160	Watermen S.A. Brass, de Marco. Brass, Onest-Afr. EH-Gabon. (8) Min. et Méti.	190 - 190 277 - 277 50 81 - 52 50	Theise 1
	indust, rmbl. 8 r. ffxs 92,4 82,6 164, 9481, 8 rev. ind. 235,1 pr (Bru 102 101,8 155 AERICRADY DE BASE 100 EN 1969	B. A. L. O.	prix des produits pétróliers et à l'accident survenu 8 Ekofisk, qui a retardé les livraisons de gaz. La dividende net est finé à 180 francs belges contre 174 francs belges	O schefortuise Ougsefort Saupiquet Sen. Marché Dec.	140 140 217 218 188 188 72 88 78	Anssesiat-Rey Barklay S.A. Didot-Bottin Ing. G. Lang La Risia	29 0 27 20 125 50 122 7 20		4500	Actions Select. 182 89 1. Actions Select. 181 80 11 Agricon. 177 24 1 ALT.O. 180 23 1 Anerico-Valor. 281 69 2
14	rs 8 ros. fixe de lad. 221,8 222,8 irang. à ros. variable. 453,4 481,6 rs étrangères 759,1 749,4 capagaille des Agents de Chambe	Le Bulletin d'onnonces i é 9 a l e s obligatoires, daté lundi 38 janvier, public notamment les insertions sui- vantes :	ponr 1978. MONSANTO. — Beissa du bánktice pour 1977. qui revient de 386,3 à 275,3 millions de doitars (— 34,8 %).	Bénédicties	982 1500 252 281	Rochette-Ceaps	23 d 30 l0	Phombs Assuranc, Algumene Bank.	702 702	Assurances Plac. 128 83 128 83 128 80 72 128 8.T.P. Waleurs 121 49 1276 83 120 121 65 121 65 121 65
72 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Base 100 : 29 dicembre 1961 a gentral	Société pour l'équipement des pénicules. — Lancement d'un am- prunt de 39 900 000 F représenté par 323 000 obligations de 300 F conver- tibles en actions à partir du le jen-	Cette forte diminution des résultats è été acquise en grande partie du- rant la quetrième trimestre, even une contraction de 58 % des profils. Elle est imputable, d'après la compa-	Dist, Investine 2):colbs-Zee Saint-Rapiesti Soggpat Union Brasseries	78 80 67 80 127 60 127 50 262 238	Mars. Madagasc.,	200 261 222 825 66 50 67 18	Beo Pop. Español B.M. Mexique B. règl. intera Borring C.I Carring C.I	12200 1270) 5 90 0 49	Convertiumo
Marie and	inetico	vier 1973 sur la base de cinq actions de 50 F pour una obligation. L'inté- rêt sers de 5 % pour les trois pre- mières années, 8,50 % pour les quatra	gnis, aux mouvements de changes erratiques, aux pertes éprouvées par le division e fibres chimiques a, notamment en Europe, et au très	Sieces	261 6203 60 50 60 10 195 50; 150	Maurel et Press. Opterg. Palais Henveauté: Prisezie Uniprix	129 - 139 120 - 121 22 52 23 18 25 - 35 60	Breziner Bank. Sewater Cie Br. Lambert. Stn. Belgique. Latonie.	283 56 265 283 56 265	Epargue-Inter 254 19 25 Epargue-Mobil 149 38 1 Epargue-Oblig 139 29 1 Epargue-Wate 205 01 2 Epargue-Unie 272 53 2
April 4	683	sulvantes et 10 % pour les cinq dernières. La souscription sera offerte en public dn 30 jenvier eu mars, mels les actionnaires béné- ficieront d'un droit de priorité jus-	PRETABAIL - SICOMI Le divi-	Chausson (Us.), . E quip. Véhi cuica .	80 . 28 60 . 60 .	Crouset	78 50 78 50	Robeco Carealiza	351 - 351 - 3 58 G 2 20 8 70	Epargne Valent 183 90 11 Forcier tovesties 244 82 2 Fortune 1 France-Croissance 771 62 1 France-Epargne 183 97
	DROITS DE SOUSCRIPTION	qu'au 7 février. La Cellulose du Pin. — Augmentation du capital de 116 046 275 F à 200 117 325 F par émission, au pair, de 2 320 838 actions de 75 F, jouis-	ment du coupon, le capital sera réduit de 25 % à 378 millions de francs par rachat d'actions à un prix qui serait de 320 F. Dernier cours : 315,20 F le 25 janvier,	Bein Dér. Octav.	2 40 2 84 215 212	Lampes Merlin-Carly More Octaple Paris-Rhône	194 160 40 30 60 116 - 118 117 - 117	Pirsül	5 10 5 30 8 77 2 77	France-Barantia 228 71 2 France-Barest 146 37 1: Laffitte-Ben8 118 46 11 Laffitte-Tokye 202 93 11
n idasen Garage Lasa sa	VALEURS Selections et posts) Selections et posts	sance le janvier 1978 (3 pour 2). Poliet. — Cotation en Bourse de 252 820 actions de 50 F créées en rémunération d'apporta et représen- tant l'augmentation du capital de	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Caup. Bernard C.E.C. Carehati Ciments Vicat Cochery	88 40 50 35 34 38 10 54 236 238 48 58 40 28	Piles Wonder Radiologia, SAFT Are. fixes Schoolder Radio, SEB S.R	180 - 188 142 - 142 500 - 500 146 - 146 115 - 116	S.K.F Aktiobolog Buited Technolog Pakhoed Holding Formers d'Arj Marks-Spencer	163 154 58 96 60 94 68	Prince Placement 185 20 1 Section Rendem. 280 44 2 Sect. S&L France 181 15 1 LU.S.1. 149 12 1
	Bér. Gobag. c. 7	95 550 300 F & 108 191 000 F. Grace and Co. — Introduction & in Bourse de Paris de 8 754 784 actions ordinaires sur 1s mêms ligne que les	1 dollar (so yeas) 241 20 241 60 Toux du marché monétaire	Grag. Trav. Pub F.E.R.E.M. Fongarolie Française d'entr. G. Trav. de l'Est.	52 . 53 70 54 . 53 70 50 . 58	Carpand S.A	282 783 46 38 46 18	A.E.G., Ball Causia.,,	J 928 SD 230	Intercroissance, 151 24 1 Interceptation 134 25 1 Livret parts 192 72 1 668g. thes cathe 1144 41 11
egeneration of the second of t	Publ. thest, c. 61) 19.10] [30 242 735 actions déjà inscrites.	Effats privés 8 8/4 %	Berlieg	145 148 14 0 13 50 32 31 78 47 50 47 50	Espert-Manso Fonderio-préc Exempeon (F. de). Profités Tubes Es. Seguile-Mank	118 118	Hitachi	3 73 8 88 203 18 50 19 40 195 185 18	Printes Sestion. 185 47 1 Pierro investiss. 196 68 8 athschild-Exp. 274 78 2 8 agns. Mehilibre. 286 42 2 Sélec Croissance 535 89 0
· = 1	BOURSE DE PARIS	1 Cours Damier Co	ura Derniar Cours Derniar	Origay-Besvraisa. Parcher. Respier. Rautière Calas. SabOères Seita.	116 109 134 143 43 42	Yinory-Bourget	25 . 25 .	Arted	289 29 286	Sélect Mondate 118 13
Muli -	ALEURS dr. mont. coupon VALE	P.D. 171 171 Laffitte-Sail 111	ced. cours VALEURS précéd. cours	S.A.G.E.R	22 . 22 % 38 24 40 41 % 43	Kinta Kinta Makta	150 . 159 10	Figurider	56 18 256 -	Silvan
19 69 19	L	t A.I.R. 202 58 206 50 Loca-Expansion . 107 545 Locationnettre . 123 Marseil, Cristit . 233	7 18 185 58 UFIMER 80 20 30 25 3 80 123 80 U.S.I.M.D 98 94	Ometop	79 .	Apring E. Antargaz. Antar P. Atlant. Hydrac. St. Snais, Lille-Embieres-C.	67 57 102 103	Blyvaur	23 45 22 70 50 22	Seguvar. 327 (9 8 Solell-Investiss. 120 54 0.4.P.—Investiss. 130 b9 0.4.P.—Investiss. 227 85 2 Unijama. 223 29
5	, 8,80 % 77. 100 10 6 9/2 Bone Nat. F. 6 1 1950. 4 586 (LD 8 . Scal	rvet. 195 50 "195 50 SLIMINCO 134 da. Eur 227 227 Sté Ceut. Band 66 Paris 278 378 Sté Bánársio 28		Comples	72 71 80	Shell Française Carbene-Lerraise. Bulatante S.L Floalegs.	159 80 159 20	Hartobeat Johnsteshurg Prasidant Steyn Shiftontole Vani Gents	12 57 55 55 15 20 15 30	Bei Abligations 1509 36 4 Dutpremière 1568 24 16 Duisle 134 7 1 Warnes lovestiss 223 76 2
	5 % 1960 4 740 C.S.LB Cofice CAME	52 . 52 . DCIP-Ball	114 Abetile (Cie Ind.) 150 156	Carment	419 . 418	(Ly) Certand Sévalet Grande Paraisse Holles G. et Déc.	200 . 200 1/0 . 105 81 50 81 .	Mest Rund	12 11 50	30 1 Antigest-Finite 153 12 Cratinar
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	précéd. cours Créd, Rén. Cr. Ind. Al. Crédit Lyo 7 % 1973 2947 . 2910 . (M.) Crédit	Indust	60 72 40 (Ny) Centrest	Four Eiffel	87 S0 85 2g	Named	142 18 182 18 241 80 248 29	Comingo, Finantressor Metrada Necessar	122 56 116 90 183 D 18	Financière Privée 338 05 2 Procticier
	F. (Std Ceut.) 367 France-Bai	103 103	750 Electra-Financ 138 123 150 Fin. Bretagne 39 39 29 150 255 Fin. at Mar. Part. 56 10 86 284 France (Laj 34) 241	Bernard-Moteurs. B.S.L.	50 58 145 145 264 70 264 70	Ripolia-Georget Domsselet S.A Sophe Régules Synthelabo Thank et Maid	618 - 617 145 139 25 86 - 87 27 28	Ast. Potrofits British Petrolem, Gutf Oil Canada,	74 \$0 75	Planinter 274 35 2 201 88 1 5. L. Est 380 22 3
-L W	E. Paris-Vie 325 1340 8 ydro-Enst cordo	17. 134 96 6134 80 Gugiff		Bus-Esmethe	50 . 50 50	Viner S.M.D Agache Willot Files Formies Labitre-Asabatz		Petrofina Canada Shelj Tr. (pert.). Akzo. Bart. Industrius. Dow Chemical.	45 . 45 63 158 50 165	Segince
	mpte tenu de la brièvaté de délai qui es dalles dans e es devolèves éditions, di de scours. Elles nont corrigées dès le	ous est imparti pour publier la cute es errours parveut parlois figuror leudemain dans la produitre éditien.	MARCHÉ A							o prelonger, après la siòtori atre 14 k. 15 et 14 k. 30, les demiers cours de l'après-
	WALEURS Freced. Promier Sernier cours	law to the same of	DIGNET P . IVALETIDE		compt. Compensions sation	7	ned broader the	rafer Compt. Co	when VALEUR	Priced Proper Demier Co
0.72.5	4.5 % 1873. 780 783 782 18 .: C.H.E. 3 % 2048 54 2056 2050	780 183 E.J. Lefebvre 183 181 2045 67 Essa S.JF. 60 40 50 1 151 Eurafrance 148 148 385 Eurafra et 1. 383 384	. 181 177 50 18 50 Nord 18 8 50 50 50 10 50 Nord. Ed 50 149 140 50 118 Dilda-Caby 118 278 380 74 Gyrl-Parisas 72	118 118	15 183 40 98 59 18 76 139		88 58 80 5 80 127 50 12	88 68 70 90 127 50	75 Gen. Meters 18 68 Galdfields. Karmony	
PARS	Air Signida 248 242 50 241 18 Ais. Part Ind 47 50 47 50 47 50 Ats. Superns 124 10 124 20 124 25	255	36 352 356 68 Parts-French . 01 : 425 450 65 Parts-French 50	61 61 67 67	77 (250 220 80 (150 85 85 (225 57 06 (30 111 20 (7)	8.1.S	2 220 18 22 1 58 15k 15 8 273 22 6 82 50 8	1 88 147 7 5 222 7 2 58 82 58 1	12 1mp. Chem. 12 1mcs Limits 1.8.14	. 81 70 81 70 31 70 d 72 40 72 70 71 . 1264 1261 1264 12 . 140 30 136 40 136 70 1
EWA	Applica. gaZ. 118 50 118 48 115 49 Applica. gaZ. 118 50 118 48 115 49 Aquitaine 517 810 10 812 ————————————————————————————————————	310 10 197 — abl. capr. 192 10 13 53 10 132 Finzitel 128 10 130 88 20 50 Fraisslart 57 80 68	130 18 125 192 Permed-Ric 198 130 18 125 192 Permed-Ric 198 125 192 Permed-Ric 198 199 199 199 199 199 199 199 199 199	33 05 33 50 148 150 1 10 192 151 50 50 124 126	32 80 87 145 86 148 28 418 125 285	Usiner 2 — (ohl.). 5 Valistarec 6 V. Clicquot-P. 39 Violetia 27	5 90 96 . 9 8 . 88 . 8 1 . 878 . 88	57 25 21 319 25	Merck Minnesota Mehil Cerp. Mestie Korsk Kydr	287 283 50 288 50 2 287 283 50 288 50 2
0148	Ann. Entrept. 207 287 29	22 — (Certific.) 22 20 22 65 . 34 Gaferies Lat. 52 50 53 9 133 56 131 5ie d'Entr 634 133	50 53 62 45 03 . Pierre-Anhy 52 (135 50 134 98 51 . P.L.M 48	28 284 254 3 328 229 3 50 63 83	48 80 105	American 16 American 27 Ang. Am. C., 1 American 10	5 165 . 16 2 273 27 8 40 12 66 1 7 30 107 50 19	5 165 63 3 257 85 3 8 65 18 40 7 7 50 167 50	Petrafina Philip Mor. Philips Prés. Brand	is 299 50 270 50 271 2 54 63 60 53 60 83 26 81 40 60 80
191:	Bail-lavest 202 202 202 202 8.C.7 55 65 50 59 60 8 eghin-Say 52 36 52 20 57 10 Bit	420 130 Envenne-Gas 136 128	102	50 195 105 77 50 77 50 78 - 77 40	81 (0 102 29 254 815 76 - 285 77 49 84	B. Ottomans. 35 BASF (Akt.). 31 Bayes. 20 Beffelsfoat. 5	4 - 314 61	2 345 4 309 50 2 40 342 78	50 Guilmes 48 Randfontel 65 Doyal Dutol	7. 260 250 10 250 10 2 7. 262 30 265 245 29 2
	Boorgas 354 353 355 355 355 34	365 . 132 Hackette 134 1345 51 1867 29 380 Inst. Meriant 242 50 243 98 1, Burst latt. 93 945 78 1220 78 1600 1801 1801 1801 1801 1801 1801 180	90 134 40 134 90 25 Pricental	10 24 24 50 245 240 60 3 339 342 35 95	23 85 12 145 86 134 135 80 23 15 305 109 20	Charter	5 . 510 . 81 8 55 20 58	1 99 11 95 8 56 190 19 1 9 76 10 3 0 304 6	17 RieTinto Zi 50 St-Reiena C 29 Sthiumberg 47 Shell Tr. (S 95 Siemens &	18 25 18 15 16 30 10 57 30 57 50 97 50 2 215 20 818 50 318 50 8 45 50 45 50 85
8	(0tl.) 248 50	242 18 55 Kali Ste Tt. 55 10 55 228 25 Kieber-Gol. 43 50 46 90 120 Lab. Bellon 151 155	55 55 65 87 Printemps - 25 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	50 36 15 36 . 278 . 267 443 . 443 15 295 254	25 18 705 330 254 50 818 445 230 25 25	Botte Mines. 32	5 334 BD 32	704 9 50 338	Sorty 12 7amganyika 58 Unilever 17 Baion Corp. 95 U. Min. 1/1	34 90 34 50 34 40 12 50 12
8 DE FRA	Chiers 12 10 12 12 12 Chier. Rast. 61 56 96 81 58 Che. Franc. 81 70 83 83 83 (Oht.) 118 118 28 118 28	12 265 (ohity.) 281 286 2 81 195 La Hérita 197 197 83 1290 Legrans 1250 1241 117 1909 [ohl.) 1875 1890	256 25 256 20 55 Bafffn. (Fan). 83 1 187 184 52 Raff. St-L 55	50 97 50 99 57 57 10 489 478 50 81 50 51 40	57 136 56 205 678 48 187 51 - 82 185 228	Ericsses 13 Exxes Corp. 28 Ford Motor . 18 Free State . 8 Gen. Electric 21	4 135 50 13 5 205 50 21 3 50 199 16 5 30 57 15	5 58 190 1; 5 50 262 50	West Ories West Deep West Hold Yearny Corp 0 74 Zambia Cop	106 20 107 10 187 10 1 212 50 249 200 50 2
0 6	C.1.7. Ajentel 818 825 828 Cinh Méditer 818 518 825 8.M. Industr. 165 160 80 158 8.detal 165 104 60 104 50 Conneg 97 50 98 87 80	323 110 Locafrance 115 110 150	90 117 114 78 101 Rushe Picard 198 20 282 20 230 210 Rushe Imperial 309 458 481 2060 2816 26 Sardier	210 519 3 - 13 10	309 :	A	LEURS BURNANT : utfort : 8 : co	LIEU A SES OPE Open Litterki ; S	BATIONS FERMES : demandó ; • de	SEULENENT
5 5 5	Setradel	222 - 24 Mach. Bull 25 20 24 5 24 5 24 5 25 26 27 24 5 26 28 6 24 5 25 26 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	50 25 10 25 10 116 Saint-Cohein 112 1	395 290 1 50 112 50 114 1 456 456	114 - CC 29 5#	TE DES	CHANG	ES COURS	MARC	HÉ LIBRE DE L'
at :	Coef. Fescher 35 35 35 35 35 35 35 3	102 280 Martell 279 279 178 1949 Mat. 7416ph 365 355 277 1150 Matra 1944 1011 28 25 48 24	278 274 91 Schneider 56 78 S.C.O.A. 70 91 918 956 978 S.C.O.A. 70 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	20 97 29 97 20	95 40 20 70 25 10 Etats-1	nos (5 1)	4 711	uns de gré à entre hang	10000000	ET DEVISES COURS CO.
27	Créd. Natust. 77 78 60 78 Créd. Nat 248 248 248 Crédit Nard. 50 95 50 60	77 33 Mét. Nay. N. 31 20 51 6 248 1888 Michelia H. 1990 1995 50 570 — (ablig.) 560 560	10 34 31 179 Segr. E El. 179 1683 1689 174 S.I.J.C. 175 175 1689 174 S.I.J.C. 175 175 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	76 176 179 175 50 (75 50 110 50 118 50	167 Silema 174 Belgiqu 118 50 Pays-8	gne (100 DAG) se (100 F-) as (100 fL) ark (100 ins)	723 760 22- 14 447 14 208 958 201 82 870 6	1090 222 509 1484 14 225 100 208 488 60 500 150 150	Price trace	en tistre) . 22476 2215 se (logist) 22428 2216 24628 (20 fr.)
,			29- 96 oot Inch or bearing William	IESU IIESE IN	Culde	([[[[[[[]]]]]]	.) 101 440 IE		1 1 1 1 1 1 1 1 1	d (%) 21-1 Tear :
2 7	CrgnsLears. 52 60 51 10 11 50 150 150 150 150 150 150 15	131 338 MbBt-Nzs 321 325 100 10 530 1001 524 99 524 52 420 Mec. Leroy-S. 496 465 132 135 135 135 135	325 20 325 1888 St. Brossignol 528 526 250 229 Tales 402 411 55 325 Segment All. 374 255 256 239 Tales 422 233 Tales 422 233 Tales 422 233 233 Tales 422 233 2	376 377 376 208 208	556 - Suéde 54 50 Nerrèg 272 Brande 1talie Salsse	(100 krs) 0 (108 k.) Bretzgse (£ 1) (1 050 kres) (109 fr.) 18 (108 sch.)	\$2 815 8 8 154 5 438 239 109 231	255 90 750 225 0 250 448 5 256 508 222 185 31 958	Pièce de 21	a (20 fr.) 248 58 25 e (20 fr.) 244 18 24 256 26 1 Soffars 1289 20 128 0 dellars 630 64 dottars 428

UN JOUR DANS LE MONDE

- POINT DE VUE : Pour ene politique gaudhienne ., par René Macaire
- 3. ÉTRANSER - La contestation en Europe.
- 4. PROCHE-ORIENT
- Israël va reprendre les po parlers area l'Egypte. G. AMERIQUES
- 8 à 12. POLITIQUE
 - LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : D'UNE RÉGION A L'AUTRE XI. — Champagne-Ardens une noavelle version de la batuille de la Marne.
- 14-16. JUSTICE
- 16-17. SPORTS
- 18. SCIENCES L'Autriche va faire retraiter
- 18. EDUCATION
- 18. RELIGION
- 18. ANCIENS COMBATTANTS

LE MORDE DE L'ÉCONOMIE

- PAGES 19 A 22 L'inflation et la liberté des priz sont incompetibles.
- L'U.R.S.S. aura de plus en plus intérêt à la hausse du pétrole.
- Le P.S. : nationaliser les ban-ques sans étatises le crédit.
- La circulaire Scrivener : l'obs-tagle à une réforme effective de la consurrance.
- informatique : la cours à la puissance rebondit.
- c Repéres pour un ordre éco-nomique mondial », par A. Biensymé,
- 23 25. CULTURE CINÉMA : l'Hérétique, de Joka Boormon.

 - EN ILE-DE-FRANCE : une nouvelle vie locale à Paris?

36 à 38. ÉCONOMIE

Le P.S. propose la création d'un grand ministère des loisirs et l'ottribution d'une

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (26 à 33); Carnet (34); Informations pra-tiques (34); « Journal officiel » (34); Loteris nationale (34); Météorologis (34); Mots crolaés (34); Bourse (39).

MM. Christian Bonnet, mi-Pandre de l'intérieur, et Robert Pandraud, directeur général de la police nationale, ont assistè lundi matin 30 janvier à Long-jumean (Essonne), à la levée du jumean (Essonne), à la levée du corps de Jean Kern, gardien mo-tocycliste de la C.R.S. NR 1, qui était mort accidentellement le 25 janvier dernier, alors qu'il se rendait en Bourgogne, où il devait faire partie de l'escorte du pré-sident de la République, Les absèques de Jean Kern devalent être célébrées lundi après-midi à Ploudalmèzean (Finistère).

> Pour la première fois le printemps et l'été en janvier chez Rodin!



Pour être en avance sur la mode, mais en retrait sur les prix, une vente d'avant-saison débordante de nouveautés et de révélations et des prix sensationnels!

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Le numero du « Monde » daté 29-30 janvier 1978 a été tire à 514 827 exemplaires.

ABCDEFG

La visite de M. Caramanlis en France

M. Giscard d'Estaing pense que la Grèce entrera dans la C.E.E. en 1979

M. Caramanlis, après un week-end à Paris, était attendu ce lundi 30 janvier à Bonn. Après avoir reçu le premier mi-nistre grec pendant plus de trois heures à l'occasion d'un déjeuner, samedi, M. Giscard d'Estaing a déclaré:

déclaré: a Nous avons parlé de l'ensem-ble des problèmes qui se posent à la Grèce et à la France dans les circonstances actuelles. Le

les circonstances actuelles. Le premier de ces problèmes (_) est la très importante question de l'adhésion de la Grèce à la Communauté européenne.

3 Je sais très bien, parce que M. Caramanlis me l'avait déjà dit, qu'il y a eu dans la population grecque uns déception en raison des délais, fugés un peu longs, de la négociation. Il faut savoir néanmoins que la négociasavoir néanmoins que la négocia-tion avec de nombreux parte-naires et sur des sujets difficiles est souvent longue, mais je pense maintenant que nous sommes entres dans la phase de la conclusion. (...) C'est le 7 février que le conseil des ministres de la Communauté économique euro-péenne va fixer ses directives de négociation uvec la Grèce.

a Nous aboutirons, fen suis persuade, à des solutions positives. Je pense que c'est au cours de cette unnée 1978 que la décision pourra être prise et qu'ainsi l'année 1979 sera celle de l'achè-

vement des ratifications (...), de façon à permettre à la Grece d'entrer à temps, à la fin de 1979. dans la Communauté. (_) Je considère maintenant qu'il faut entrer dans la phase de concluentrer dans la phase de conclu-sion. C'est ce que fui indiqué à M. Caramonlis. (...) Pour nous. Français, l'adhésion de la Grèce c'est à la jois une question éco-nomique, une question politique, mais je dirais aussi que c'est pour nous une question humaine. Nous sommes très heureux de penser que dans cette Communauté euro-péenne la Grèce et le peuple grec auront leur place. » autont leur place. >

M. Giscard d'Estaing a souhaité que l'invitation, qu'il a renouvelée, à M. Tsatsos, président de la République grecque, de venir en visite afficielle en France soit acceptée pour une date qui coîncide avec l'aboutissement de la négociation, afin de « sceller de façon solenneile la frater-nité » franco-grecque et l'entrée de la Grèce dans le Communanté. Le gouvernement français s'est

Le gouvernement français s'est toujours refusé à lier la candidature grecque, qui ne soulève pas de problèmes économiques majeurs en France, à celles de l'Espagne et du Portugal. Les autres Etais membres, notamment l'Allemagne fédérale, sonhaitent lier les trois candidatures ce qui

LES ÉLECTIONS DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS RÉGIONAUX

PICARDIE : UN ANTIRÉGIONALISTE, M. LEJEUNE.

De notre correspondent

Amiens — Après l'élection de M. Max Lejeune, sénateur de la AL MAX Lejeune, senateur de la Somme et matre d'Abbeville, président du Mouvement democrate-socialiste de France, à la présidence du conseil régional (le Monde du 19 janvier), la Picardie est sans doute la seule région à avoir à sa tête un antirégiona-liste déseau l'appression de la conseil de marchise de la conseil de marchise de la conseil de la cons a avoir a sa tete un antirégiona-liste déclaré. Lorsqu'il a présenté sa candidature, qui a amené le retrait de celle de M. Charles Bignon (R.P.R.), dépaté de la Somme, M. Max Lejeune n'a pas cacté qu'il le faisait à la demande de ses amis, « à tous les échelons les couloirs, le préfet de la région, M. Jean Rochet, confiait que l'ancien ministre est, selon lui, le seul élu capable de faire entendre à Paris la voix de la Picardie.

Aussitôt après son élection, le nouveau président n'a pas renie ses convictions: « l'ai toujours défendu l'idée d'une région départementalisée regroupant les arrondissements, notamment en arronaissements, notamment en 1958 dans le gouvernement du général de Gaulle, quand mon ami Guy Mollet élait responsable des réformes administratives. Mais fai ioujours craini que l'on crée un échelon administratif suppléun echeion daministratif supple-mentaire entre le département et l'Elat. Je suis un socialiste jaco-bin qui u toujours redouté la dis-sociation de l'unité nationale et eu peur de voir se d'esser des ducs ou des comfes d'Aquitaine, de Provence, de Lorraine, Mais, respectueux des lois, je ferai res-pecter le fonctionnement du conseil régional.

L'assemblée régionale s'est réunie, mercredi 25 janvier, afin de voter sou budget (91,6 mil-lious). Les communistes ont voté ions). Les communistes ont voté contre, les socialistes se sont abstenus. Les crédits d'investissement se répartissent ainsi : 30.4 millions pour la formation des hommes : 28.3 millions pour les communications ; 4.3 millions pour le cadre de vie et le tourisme : 4 millions pour la politique sanitaire et sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour le contre en se sociale ; 3.2 millions pour les contre en se socialistes se contre en se socialistes se contre en pour le soutien aux activités

économiques; 3.1 millions pour l'équilibre de l'espace; 1.5 million pour l'information. Les dépenses de fouctionnement sont de fouctionnement sont de 16,710 millions.

MICHEL CURIE.

BOURGOGNE: M. LUCOTTE

(De notre correspondant.) Dijon. - M. Marcel Lucotte.

(P.R.) dre d'Autun, a été élu. ce lundi 30 janvier, president du consell régional de Bourgogne en remplacement de M. Jean Chamant, sénateur (CNIP) de l'Yonne. Sur vingt-quatre suffrages exprimés M. Lucotte a obtenu 22 voix, M. Chamant par et M. Ferri Berry de de l'Armant de M. Lucotte a obtenu 22 voix M. Chamant de M. Lucotte a obtenu 22 voix M. Chamant de M. Ferri Berry de de l'Armant de M. Lucotte de l'Armant de M. Chamant de l'Armant de l'Arm voix et M. Henri Berger, député de Côte-d'Or (R.P.R.), I voix.

Les membres de l'opposition
n'ont pas pris part au vote et
n'avaient pas préseuté de candidat.

ilagé de cinquante-six ans, M. Marcel Lucotte, ancien jouraliste, a été
éin conseiller municipal d'Autuu
(Saône-et-Loire) en 1959. En 1969,
il en deveuait le premier magistrat
et son maodat fut renouvelé depuis.
Elu conseiller général de Saône-etLoire en mars 1970. M. Lucotte a
succèdé à M. Marcel Legros, étoateur, dont il était le suppléant en
1958. Il a été rééin en septembre de
l'année dernière. M. Lucotte est président du Conseil national des écocomies régionales et de la productivité nales et

M. Edgar Tailhades, réélu président du consell régional du Languedoc-Roussillon. — A main levée et à l'unanimité M. Edgar Tailhades, sénateur P.S. du Gard. a été réélu président du consell régional du Languedoc-Roussillon, ce l'undi 30 janvier. Sa candidature evalt été présentée par le groupe socialiste. Les élus favorables à la majorité s'y sont raillés, ainsi oue le narti communication. liés, ainsi que le parti commu-niste. — (Corresp.)

PARIS - DEAUVILLE - ROUEN

Hommes et Femmes

Tweed, cashmere, flanelle, lambswool.

Aquascutum - Austin Reed.

A PARTIR DU 31 JANVIER

3, place St Augustin, 75008 Paris, 265.28.52

de 10 heures à 18 heures 30.

LE CHAPELIER DE PARIS

Au Nicaragua

LE PATRONAT ET L'ÉGLISE SOUTLENNENT LA GRÈVE GÉNÉRALE CONTRE LE PRÉSIDENT SOMOZA

Managua (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Le président Anastasia Somoza a décrèté, samedi 28 jensomoza a decrete, samedi 23 jene-vier, l'état d'urgence et a convo-qué le comité spécial qui svait été mis en place une première fuis en 1972, à l'occasion du grave tremblement de terre qui avait ravage le pays. Ce comité comprend le général Sumoza luimème, une dizalne de ministres et certaines personnalités, es particulier le directeur de la Bonque centrale. Il est habilité à prendre toutes mesures nécessaires « pour maintenir Fordre public, la sécurité, la stabilité économique et politique, vinsi que le prestige de la nation ». Le gouvernement tente ainsi d'enrayer le mouvement de protestation déclenché à la suite de l'assassinat, le 10 janvier dernier, de M. Pedro Joaquin Chamorro, directeur du quotidieu la Prensa et principal leader de l'apposition (le Monde dn 12 janvier).

La greve générale commencée le 24 janvier se poursuit et touche le 24 janvier se poursuit et touche envirou 80 % de l'activité économique du pays. Lancée par les partis d'oppositiou (conservateur, social - démocrate, socialiste et extrême gauche), elle a reçu, dimanche, le soutien de la hiérarchie catholique et du patronat.

M. Cesar Peres de Arevalo, dirigeant de l'Union démocratique de libération, a été arrêté samedi è Managua, ainsi qu'une vingtaine de personnes, à la suite d'une manifestetion, violemment réprimaniestetton, votenmeut repri-mée par la garde nationale, dout le but était de demander la démission du président Somoza. Ce dernier (dont la famille gou-verne le pays de façon dictato-riale depuis quarante ans), a rejeté catégoriquement toute idée de démission.

NOUVELLES BRÈVES

. M. Alain Peyrefitte, ministre de la fustice, commentaut à R.T.L., lundi 30 janvier, les pro-pos de M. Marchais, a déclaré : Marchais est parfaitement dans son droit. Pourquoi ferait-il des cadeaux au P.S., qui est son prisonnier? Les communities ne voulent pas quelques strapontins, ils veulent participer, à part égale au gouvernement. Marchais est dans son droit, puisque le P.S. a choisi une tactique dans laquelle il ne peut faire élire presque aucun de ses candidats si les voix communistes ne se portent pas sur eux. Si M. Mitterrand roulait gouverner avec 28 % de voix, il n'y arriverait évidemment pas.

● La police soviétique a tenté, vendredi soir 27 janvier, d'arrêter dans le rue, à Moscou, M. Kleba-nov, l'un des ouvriers qui souhaitent créer un « syndicat libre » en U.R.S.S., mais « des camarades de combat » et des passants l'en unt empèché, affirme un commuant empêché, affirme un commu-nique des amis de M. Klebanov remis samedl à des correspon-dants étrangers à Moscou. Un autre membre du groupe, M. Piotr Rexnitchenko, d'Odessa, a été arrêté dans la rue et détenu pendant une semaine par la police de Moscou, ajoute le communiqué signé par vingt membres du groupe. — (A.F.P.)

Elle se souvient de vos calculs pendant 3 mois

(PUBLICITE)-

«de tête» ou par écrit

Et même plus de 3 mois, si vous echargez ses accus. Cette nouvelle calculatrice imprimante non seulement retient en mémoire vos programmes, mais c'est la plus petite qui existe et la moine chère des programmables Usages : toutes professions scientifiques, commerciales et industrielles, sans compter étudiants en informatique.

« Ouf! » dit Duriez

Avant la Hewiett-Packard 19 C (2310 F t.t.c.), il était quasi impos-sible de manipular près de 300 instructions (et 36 registres), de les programmer, les modifier, les

Maintenant, vous faites roue libre dans les maths sup, sans pro-blème, puisque les ingénieurs Duriez vous initient grabultement a la programmation de la 19 C. Chez Duriez, 132 bd Salut-Ger-main Taille : poche. Impression

HEWLETT PACKARD

LE MAUVAIS TEMPS

Des rafales de vent de 150 km/l

bloqués par des congéres, inonda-tions, refeles de vent soufflent é plus de 150 kilomètres-heure : la mauvais tamps et la tempête unt sévi pendant laut le week-end sur l'Europe. En France, sur la littorel da la Côted'Azur, les vaques etteignalent par endroils 12 mètres de hauteur. Vingtcinq bateaux de plaisance dans le port da Bandol (Var) et vingt-cinq autres dans le port de Saint-Cyr-les-Lecques ont coulé. A Marseilla, un marin du car-ferry Corse, M. Philippe Caponi, e été précipité à l'eau par le vent. San corps n'e pu être retrou vé. A la sortia da Meximieux (Ain) anfin, une 2 CV déportéa par un coup de vent s'est écrasée contre un platane. La passagère a élé griève

ment blessee. La situation est, d'eutre préoccupante dans les villes côtières bretonnes. Les rivièras ont attein laur cote d'alarte et les pivies conti nuent à l'amber per endraits. A Mor-laix (Finistèra), la place des Otages a été envahie per un mêtre d'eau.

Le naige est également tombée et abundance dans plusieurs régions de France et notamment sur les Aloea du Nord, le Massif Central, l'Auvergne at l'Ain. En Heute-Luire, le région de Fay-sur-Lignon est pratiquement isolée el dans le Cantal plusieurs voies lerrées ont été coupées par les

Les avelanches unt causé la mu de daux parsonnes. Mile Catherine Kassemberg, égée de vinct-nauf ans amportée par une coulae da neige ainsi que trois eutres eklaurs, e succombo à ses blessures. Un jeune homma. M. Jean-Pierre Riguler, égé de vingt-trois ans, dumicilié à Nice, sées a été ensevall par una evalanche. Rapidement dégage il n'a pu être sauvé. Le village de la Grave (Heutes-Alpes) est totalemant isolé et dans le haul-pays de Vence (Alpes-Marilimes) les C.R.S., les pomplers et le papulation ont du effectuer des recherches pendent quetre jours pour felm et le froid.

La tempèle n'e pas éperané le reste de l'Europe. En Italie, à Venise, les eaux se sont élevées à près de 1 m. 50 eu-dessus du niveau de la mer, et trale personnes uni péri

Rautes coupées par le nelge, trains noyées dans leur volture près Pesaro après l'écroule En Sulsse, le Paris-Milan e été bl qué par le neige et quetre personn ont été tuées par les evelanche Mais le meuvais temps a égaleme notamment l'Ecosse, ainsi que production des Etats-Unis, où plus production de la cart quinza personnes ont data. le mort. Le président Jimmy Cart a proclamé l'état d'urgence das l'Ohio, le Michigan et l'Indiana

Dans la journée de samedi

yves maupetit a failli êtr ARRÊTÉ EN SEINE-ET-MARNE

Yves Maopetit, recherché depu double meurtre de Sucy-en-Ro (Val-de-Marne), a fallil être arrê: dans la journée du samedi 28 jan vier en Seine-et-Marne. Maupet s'était réfugié dans une maiso abandonnée à proximité de Clav

Une patronille de gendarmeri avait repéré le fugitif, mais ce de nier ent le temps de disparation avant que des renforts n'arriver poor cerner la maison. A l'intérier do hatiment, les gendarmes devales découvrir divers effets appartenan à Maupetit et qu'il n'avait pu em porter à cause de son départ préel pité. Parmi coux-ci figuralent de cartes rontières sur lesquelles étalen police et de geodarmerle dressés dans Cette découverte la

tents à penser que, bien qu'il n' Jouisse d'aucune notoriété dans l milieo do grand banditisme, Yve-Maupetit — qui connaît remarqua biement la Seine-et-Marne — n'es Les policiers s'interrogent, es revanche, sur le sons à accorder ... la mésaventure survense, mercrec ris 20°. Ce jour-là, pen après midi -un inconno se présentant sous le nom d'Yves Manpetit s'est fait : remettre, sous la meuace d'une arme, les 30 860 francs que contenait :



STAGE DE **COMMUNICATION**

et d'entrainement au travail en groupe

Ce stage s'adresse oux Entreprises et aux particuliers aul souhaitent progresser vers plus d'aisance et d'efficacité dans les relations

OBJECTIFS prise de conscience des attitudes négatives et de leurs consé-

quences; induction de nouveaux comportements;

stimulation des aptitudes au travail en équipe.

METHODE étude des interactions et des phénomènes collectifs, à partir

de cas vécus et de mise en situation du groupe; nombreux exercices pratiques et jeux de rôles magnétoscopés; roppel des techniques d'expression orale (aspects physiques el physiologiques de la communication).

PROCHAINS STAGES: 14-15-16 mars, 11-12-13 avr., 9-10-11 mai. Stages personnalisés en entreprise et résidentiels (PARIS - PROVINCE)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS 56 bis, rue du Louvre. — 75002 PARIS Tél.: 261-65-79 et 261-65-89

du 1er au 18 février offre spéciale d'avant-saison

COSTUME SUR MESURES formule 990 F

avec gilet 1150 F NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8º

■ DANS UN FAUTEUIL

CHOISISSEZ D'ABORD VOTRE APPARTEMENT

Courir de chantier en chantier, au hasard, est exténuant

NOUS VOUS AIOONS, ET CECI SANS AUCUNS FRAIS « PROMOTION MOZART » OFFICE DE LA CONSTRUCTION

Prix constructeurs - Garanties bancaires - Crédit 80 % 19-19 bis, ov. Auber, Nice, et pl. Mozart (angle Dérouiède-Durante) Tél. 87-68-20 — Parking Mozart (600 places) — M. et M. — DIB

250 300 000

the second second

Military and the

PERSONAL PROPERTY.

Application of the second

Carried and Comment

Telegraph ermineren une

Section of

"ndicales. I.F . . .

The state of the same The Late Control

4 × 102: E Edutation in

An time are the .

Peters 1275 12 2

Printerplate by the strain-Catholica Angelia

the state of the state of

Ma La Commercial Care

Separate State Sta

CHR CLE S Your A LTONE DE per Gibeng mate angeleinen

the state as in the same of the spiritual in particular and a spiritual and a spiritual

The state of the s

the state of the field

tion from the last

tern de partensi il la contra de characte de characte

anciaco es a como de la como de l Carp Solice Control of the Solice Control of Section of the last £ 23 1 See of the control of the part 1.67

The party of the state of the s the long remains arrived to the street 1.3 parties of hard and the first that Meight de la Vairue

Parage